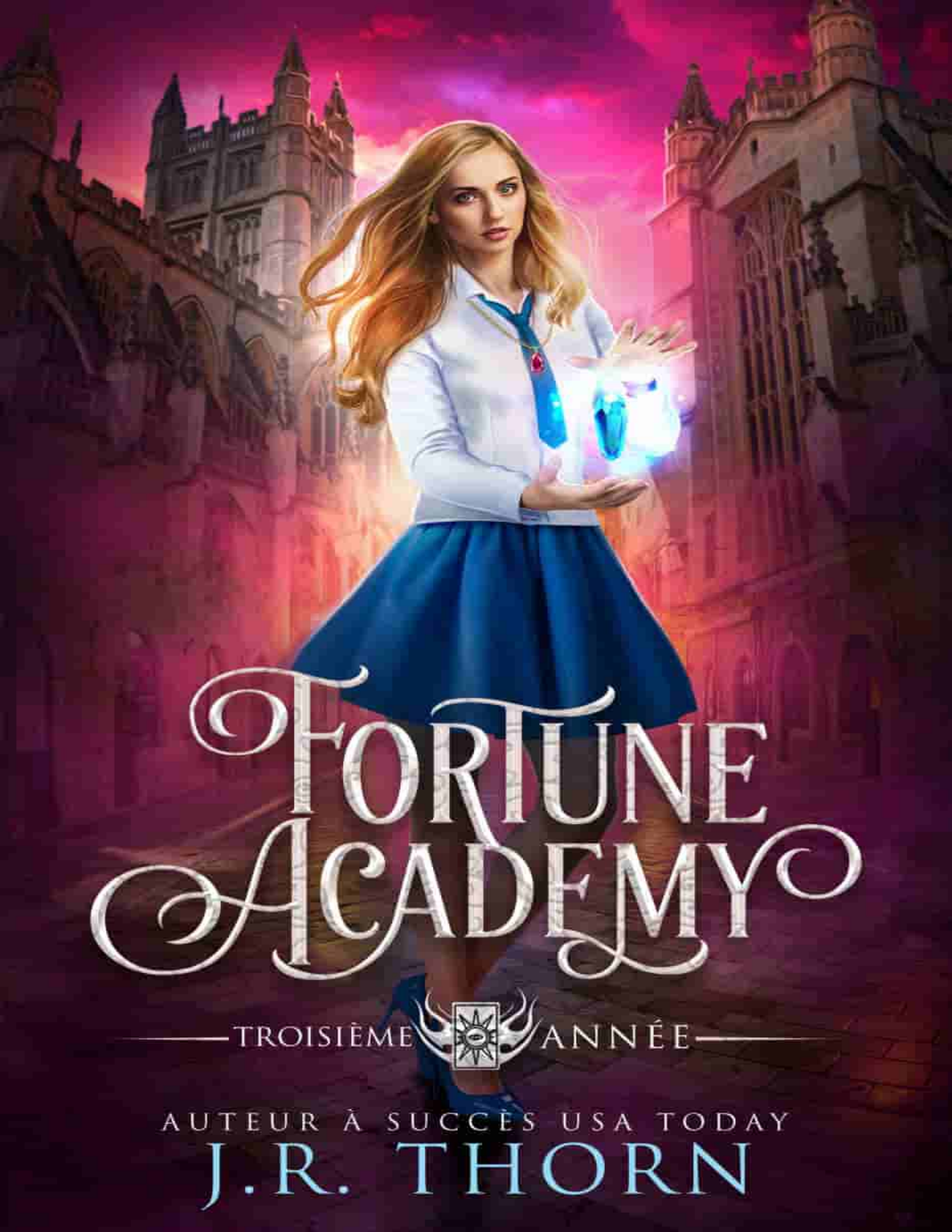




FORTUNE ACADEMY

— TROISIÈME ANNÉE —

AUTEUR À SUCCÈS USA TODAY

J.R. THORN

FORTUNE ACADEMY

— TROISIÈME  ANNÉE —

AUTEUR À SUCCÈS USA TODAY
J.R. THORN

OceanofPDF.com

TABLE DES MATIÈRES

Préface

1. Chapitre 1: Bienvenue en enfer

Chapitre 2

Chapitre 3

Chapitre 4

Chapitre 5

Chapitre 6

Chapitre 7

Chapitre 8

Chapitre 9

Chapitre 10

Chapitre 11

Chapitre 12

Chapitre 13

Chapitre 14

Chapitre 15

Chapitre 16

Chapitre 17

Chapitre 18

Chapitre 19

Chapitre 20

Chapitre 21

Chapitre 22

Chapitre 23

Chapitre 24

25. Chapitre 25: Bienvenue à Fortune Academy Underworld

Le Feu de l'enfer : Fortune Academy, les Enfers

Blurb

1. Dante

2. Cole

Note de l'auteur

À propos de l'auteur

Du même auteur

Gardienne de la lune

Préface

1. Katlyn

OceanofPDF.com

Fortune Academy : Troisième année © 2020 par J.R. Thorn
Couverture par Covers by Juan
Illustrations intérieures par Ricky Gunawan Book Cover Art
Traduit de l'anglais par Pierre Viau et Valentin Translation

Avertissement - personnages fictifs :

Ce livre est une œuvre de fiction. Toute ressemblance entre les personnages et les situations de ces pages et des lieux ou des personnes, existant ou ayant existé, serait purement fortuite.

Tous droits réservés. À l'exception des cas prévus par le U.S. Copyright Act de 1976, aucune partie de cette publication ne peut être reproduite, distribuée ou transmise sous quelque forme ou par quelque moyen que ce soit, ni stockée dans une base de données ou un système de récupération.

Imprimé aux États-Unis d'Amérique

OceanofPDF.com



J'ai réussi. Mes cinq Vertus m'ont enfin acceptée, et les choses vont mieux que je n'aurais jamais pu l'imaginer.

Hendrik, Orion, Dante, Kaito et Logan ont, chacun à leur manière, comblé un vide en moi qui me causait une souffrance dont je n'avais pas réalisé l'importance.

Mais il y a un problème : il manque encore quelque chose...
Ou quelqu'un.

Je ressens qu'une autre Vertu croisera mon chemin... et il ne va pas plaire à mes gars.

Cole est différent de toutes mes autres Vertus. **Il est un monstre ; tout comme moi.**

Abusé, éprouvé, et absolument cruel. Mes gars pensent que je devrais le repousser, mais si être un monstre m'a appris quoi que ce soit, c'est que tout le monde a un cœur.

Il peut être glacé, à peine palpitant, et un peu brisé, mais je trouverai un moyen de le trouver... de monstre à monstre.

OceanofPDF.com

CHAPITRE 1: BIENVENUE EN ENFER



— *J*e n'arrive pas à croire qu'on est vraiment en enfer, dis-je, les yeux braqués sur un ciel sanguinolent.

Je ne parvenais pas à détacher mon regard de l'horreur qui nous surplombait, et j'enfonçai mes doigts dans le lit moelleux d'herbe sèche à mon côté. Malgré l'environnement glacé, une légère chaleur émanait de la terre, et j'observai les nuages noirs qui se mélangeaient à la lueur rouge de l'atmosphère. Des crânes dotés de petits yeux rouges perçants entraient et quittaient le brouillard, nous dévisageant tous, et attendant de voir ce que nous allions faire.

Quel endroit glauque, putain !

Ignorant la mort qui flottait au-dessus de nos têtes, Dante s'arrêta à côté de moi et glissa ses doigts entre les miens. Après une année passée à vivre avec une seule main, il ne pouvait s'empêcher de regarder son membre qui avait repoussé. Il continua de caresser mes articulations, et semblait apprécier la sensation de chaleur qui nous traversait alors que nous venions tout juste de sceller, pour de bon, notre lien.

— On pourrait simplement rester ici, suggéra-t-il avec un sourire malicieux.

Je lui adressai un coup de coude.

— Le pouvoir de la Pierre de Sang t'a retourné la tête.

Il avait failli mourir après notre voyage au travers de la strate extérieure glacée de l'enfer. Même un chasseur de primes endurci comme lui n'était pas préparé pour un périple comme celui-là, mais le lien qui le rattachait à moi nous avait protégés. Posséder des origines de démon et de succube avait ses avantages.

— C'est plutôt toi qui me retournes la tête, me corrigea-t-il.

Il se blottit contre ma nuque tandis que de la vapeur enveloppait nos deux corps. La Pierre de Sang contre ma poitrine nous nourrissait suffisamment de chaleur pour repousser l'air glacé. Bien ironiquement, une brise frigide congelait le sol de manière permanente, et tuait toute créature assez stupide pour poser le pied sur les terres désolées qui encerclaient l'enfer. La neige s'entassait en un joli cercle autour de nous, nous séparant des responsabilités qui nous attendaient au-dehors.

Je touchai du doigt la maigre barrière, et la glace se mit à fondre, produisant une nouvelle volute de vapeur en l'air.

— Je ne sais pas combien de temps la Pierre de Sang arrivera à nous réchauffer. On ferait mieux d'aller dans les tunnels.

— Cet endroit doit être affecté par une sorte de cycle de chaud et froid. On dirait que les éléments commencent à fondre. (Il désigna des vagues de neige liquéfiée à l'horizon.) Tu vois ?

Je fronçai les sourcils.

— On ne devrait pas être en mesure d'influer sur le paysage à cette distance.

— Exact. Si les choses se réchauffent, il n'y a rien à craindre. Tu devrais te détendre, me conseilla Dante en s'appuyant sur son coude. (Il balaya une mèche de mes cheveux et la plaça derrière mon oreille.) C'est à cause de la précipitation que nous nous sommes retrouvés ici. Profitons un peu du moment.

Il posa un délicat baiser sur ma joue.

— J’ai rarement l’occasion de t’avoir à moi seul, alors je vais en profiter.

Je n’avais pas l’habitude de voir Dante ainsi, si doux et attentionné. Une part de moi était tentée par son idée de simplement rester ici. Je souhaitais que cet instant ne s’achève jamais, mais de douloureuses visions de mes autres Vertus parcoururent mon esprit, me poussant à les retrouver.

— Logan souffre, révélai-je d’un souffle rauque.

Le fait de penser à mon loup avait conduit le lien à réémerger, et une vague de sa propre douleur balaya mes sens. Il avait été blessé durant la bataille de la Fortune Academy, pendant laquelle la doyenne avait envoyé Melinda et ses esclaves à nos trousses. Les loups de Logan et les Mages sombres de Hendrik s’étaient alliés pour nous défendre face aux étudiants qui avaient été subjugués par Melinda, mais un horrible bain de sang en avait résulté.

Et puis il y avait Olivia.

Je portai ma main à ma poitrine en sentant mon cœur se serrer et des larmes se former aux coins de mes yeux. Avais-je commis une terrible erreur ? En la laissant mourir entre les mains de la doyenne, étais-je devenue le monstre que j’avais toujours redouté de devenir ?

Peut-être que ma place était réellement en enfer.

— Logan ? demanda Dante. (Sa main courut vers la mienne pour que nos doigts s’entrelacent.) Je suis sûr que tout ira bien pour lui, il est un loup alpha, après tout.

— Je ne vais pas l’ignorer, insistai-je. Arrête de penser avec ta queue, pour une fois.

Dante afficha un sourire, clairement insensible à mon insulte.

— Je suis à peu près sûr que c’est grâce à cela que j’ai survécu. Si tu n’avais pas inversé tes pouvoirs de succube pour me permettre de me nourrir de ton énergie sexuelle, j’aurais été changé en statue.

— Ça aurait rendu mon existence plus confortable.

Il plaça une main contre son cœur.

— Oh ! chérie, tu me blesses.

Nos chamailleries prirent fin, et je levai de nouveau les yeux vers le ciel, me sentant à la fois agacée et dépitée. Comment allais-je trouver qui que ce soit dans un endroit pareil ?

Et comment allais-je pouvoir vivre avec ma culpabilité ? Olivia avait prouvé qu'elle était une si bonne amie, bien meilleure que tout ce que j'avais mérité. Après tout ce qu'elle avait fait pour moi, je venais de l'abandonner pour une quête absurde dans le but de sauver le monde. Si elle devait mourir, dans quel monde serais-je forcée de vivre ?

— Je viens de retrouver ma main, Lils. Je te serais vraiment reconnaissant de ne pas arracher celle-ci.

Je baissai le regard et découvris ma main serrant intensément les pauvres doigts de Dante. Je les relâchai et bafouillai une excuse.

— Tu t'inquiètes pour les autres ? La dernière fois que tu les as ressentis, tu as dit qu'ils étaient anxieux, mais calmes. Alors, je suis sûr qu'ils vont bien.

— Ça suffit, lançai-je en peinant à me relever.

De la neige explosa en un petit nuage de vapeur lorsque j'atteignis le rebord du mur qui bordait notre étroite parcelle. D'autres mottes tout autour de nous s'affaissaient et commençaient à s'évaporer.

Je jetai un regard sévère à mon chasseur qui brillait d'une magnifique lueur rouge. L'aura de la Pierre de Sang brûlait en lui grâce à notre union, solidifiant notre lien plus profondément qu'il ne l'avait jamais été avec mes autres Vertus.

— Je sais ce que tu essaies de faire. Tu essaies de me pousser à oublier que je suis une immense ratée, et que tous ceux que j'aime sont condamnés parce que j'ai merdé.

Si la doyenne ne m'avait pas découverte... si je m'étais liée plus tôt à mes Vertus... si je n'avais pas été aussi incroyablement stupide, peut-être

que l'univers aurait eu droit à la championne qu'il mérite.

À la place, c'était moi qu'il avait choisi, prouvant une fois pour toutes que l'univers avait perdu les pédales.

— Je ne fais rien du tout, contesta-t-il en arborant un sourire innocent qui mettait ses pommettes en valeur.

Il se releva et passa un bras autour de ma taille pour me rapprocher de lui. Il blottit de nouveau son nez contre ma nuque et prit une inspiration.

— Je ne veux simplement pas que tu t'inquiètes pour des choses que tu ne contrôles pas.

— Olivia est morte, dis-je, ma voix se brisant sous cet aveu.

Et c'est ma faute.

— Tu n'en sais rien, prononça-t-il en éloignant son visage. (Ses yeux orange scintillants prirent un air sérieux.) La doyenne ne se serait pas débarrassée de l'avantage qu'elle a sur toi. Olivia est encore vivante. J'en suis certain.

Je ravalai la boule qui s'était formée de manière permanente dans ma gorge.

— J'espère que tu as raison.

Il poussa un soupir, et de la vapeur se forma dans les airs tandis qu'il levait les yeux. Il semblait enfin avoir remarqué les crânes flottants et les nuages noirs, et il grimaça.

— On trouvera un moyen de sortir d'ici. Il le faut.

Je balayai le paysage du regard et me demandai par où seulement démarrer, surtout à présent que de petites poches de vapeur avaient commencé à bouillonner à la surface. Ça ne pouvait rien annoncer de bon.

Merde ! Il fallait vraiment que j'arrête de mettre à exécution des plans que je n'avais pas peaufinés, parce que cette situation était à *chier*.

— Et si tu réessayais de ressentir la présence de Logan ? me proposa Dante après un long silence gênant. Peut-être que ça nous aiderait à trouver les tunnels.

Je soupirai et serrai ses doigts pour puiser dans sa chaleur.

— D'accord, mais si je nous guide dans un puits de flammes, ou un truc du genre, ce sera ta faute.

Il ricana.

— Bien sûr.

Le pouvoir de notre lien me traversait comme du velours, forçant mes épaules à se détendre, malgré mes nerfs qui étaient emballés. Logan apparut de nouveau brièvement dans mon esprit, et ses yeux bleus parcoururent mon champ de vision, plongeant droit sur moi, jusque dans mon âme.

— Je l'ai.

— Bien, dit Dante à voix basse tout en se penchant vers moi. As-tu l'impression que cette sensation provient d'une direction en particulier ?

Je me concentrai, et je finis par distinguer avec certitude quelque chose qui me tirait vers la gauche. Je hochai la tête.

— C'est très bien. Suis-la. Je te tiens la main, et je serai tes yeux jusque-là. Tu es en sécurité.

Le visage tordu par la concentration, je fis un pas en avant et me figeai en percevant la neige qui grésillait autour de mon pied. Le lien apparaissait et disparaissait, qu'importe à quel point j'essayais de le maintenir.

— Quelque chose interfère, déclarai-je en sentant la douleur traverser ma tempe, me faisant grimacer.

— Euh, je ne veux pas t'effrayer, mais je pense savoir ce que c'est.

— Quoi ? soufflai-je.

— Non, rien. N'ouvre pas les yeux. C'est...

Trop tard.

Putain.

De merde.

— Dante !

Ce fut au tour du chasseur de me couper la circulation jusqu'à mes doigts lorsqu'il m'agrippa fortement.

— Du calme, c'est seulement un chien errant.

— Ce n'est pas un putain de chien errant. C'est Cerbère !

Le molosse à trois têtes de la taille d'un bâtiment parcourait les terres désolées, soulevant de la neige et la terre sur son passage, son cap fixé droit sur nous.

Merde !

OceanofPDF.com

CHAPITRE 2



*D*ante me tirait par le bras au travers du paysage à mesure que le sol fondait sous nos pas.

— Par où ? aboya-t-il.

— Je n'en sais rien, putain !

Un hurlement dans nos dos fit s'emballer mon cœur. Cerbère était censé être une créature aux proportions mythologiques, le chien de garde d'Hadès, et pas... eh bien, pas réel.

Et pourtant, il était là. L'enfer était couvert de glace, et nous étions sur le point d'être dévorés.

Un mugissement différent répondit à la menace de Cerbère, résonnant dans mon esprit avec une parfaite clarté.

Logan.

Vraiment ? Il se pensait capable de jouer au héros ?

Cet idiot allait mourir de froid s'il s'aventurait dans les terres désolées, mais Cerbère était déjà assez brûlant pour que la neige autour de nous commence à fondre. J'inspirai l'air humide tout en cherchant ma Vertu du regard.

Te voilà, tête de mule d'alpha crétin.

— Il y en a un autre ? demanda Dante lorsque je nous dirigeai vers l'origine du son.

— C’est Logan, dis-je en puisant dans ma super-force pour nous projeter au travers des terres gelées.

Cette strate de l’enfer aurait été magnifique sous les rayons du soleil. Un long horizon d’herbes sauvages prenait vie grâce à la chaleur du chien de l’enfer, et quelques structures de roche firent leur apparition.

— L’entrée des tunnels, indiqua Dante avec un soupir de soulagement.

Le sol trembla de nouveau, Cerbère gagnant du terrain sur nous. Je jetai un regard par-dessus mon épaule, et le regrettai aussitôt.

La bête n’avait aucune fourrure. Des cloques rouges purulentes parcouraient son cuir gras, et ses yeux perçants étaient rivés sur nous tandis que l’une de ses gueules poussait un hurlement de victoire. Les deux autres salivaient, et l’immonde liquide se déversait au sol en expulsant de la vapeur dans l’air.

Déqueulasse.

— Je ne veux pas être bouffée par ce truc, dis-je en me retournant en direction du terrain rocailleux.

— Dans ce cas, dépêche-toi. (Dante porta sa main libre à sa lame.) Va dans les tunnels, je le retiendrai.

— Avec ta dague ? le raillai-je en pouffant. Cette bête s’en servira comme d’un cure-dent !

Un mugissement différent trancha l’air, et un loup argenté bondit depuis une faille au milieu des rochers, me forçant à me jeter hors de son chemin en criant.

Logan, en tant qu’alpha stupide et surprotecteur qu’il était, courut droit vers le chien de garde de l’enfer.

— Logan ! Abruti de loup ! Reviens ici !

À ma surprise, Cerbère fit un pas de côté devant la petite silhouette de loup de Logan, et se mit à lui tourner autour, relevant ses pattes d’une allure clairement joueuse.

Pas putain de croyable.

Logan jappa, forçant la créature à s'incliner et à pointer ses fesses vers le haut comme un simple chiot. Les deux se défièrent du regard, et l'air se mit à vrombir d'énergie avant que Cerbère ne pousse un rugissement, lequel était probablement supposé être joueur, avant de décamper pour repartir là d'où il venait.

Logan se transforma avec un broyage d'os, et grimaça en portant la main vers sa côte ensanglantée.

— Est-ce que j'ai vraiment envie de savoir comment tu viens de faire ça ? l'interrogea Dante en soulevant sa dague.

Logan haussa les épaules.

— C'est un truc de chien.

— Un... truc de chien ? répéta Dante.

Les yeux de Logan se mirent à pétiller de malice, et il m'adressa un clin d'œil.

— Tu as oublié que j'étais un alpha ? Ce n'est pas seulement un titre honorifique. Cela signifie que je commande toute créature canine qui n'est pas un métamorphe, et même si cette chose a trois têtes, ça reste seulement un gros toutou qui voulait s'amuser.

— Qu'est-ce que tu lui as dit ? demandai-je.

Logan poussa un rire.

— Je lui ai dit d'aller chercher un bâton, et qu'on allait jouer à qui arrive à le garder le plus longtemps.

— Et il y a cru ? le questionna Dante tout en continuant d'agiter son arme.

— Je n'ai pas menti. S'il revient, je jouerai.

Logan, nu, tituba vers nous, un regard sévère tourné vers Dante.

— Vraiment, une dague ? (Il posa les yeux vers la minuscule lame.) Tu croises un chien de garde à trois têtes de l'enfer, et tu veux lui offrir un cure-dent ?

— C'est exactement ce que j'ai dit, répondis-je en plaçant mes mains sur mes hanches.

Dante poussa un soupir avant de ranger son arme dans le fourreau à sa taille.

— Vous sous-estimez largement mes talents de bretteur. (Il retira sa veste et l'offrit au métamorphe.) Enfile quelque chose.

Logan remarqua la main régénérée de Dante, mais n'émit aucun commentaire à son sujet. Faire repousser un membre était apparemment un don que possédait le chasseur avant même que je n'arrive.

Plutôt que d'accepter le vêtement, Logan ricana.

— Pourquoi ? Je te fais de l'effet ?

Il agita ses hanches pour se moquer.

Dante balaya son visage d'une main.

— Non, mais tu pourrais en avoir sur... quelqu'un d'autre.

Il tourna les yeux vers moi.

Mon visage devint rouge, mais Dante allait simplement devoir accepter que, s'il souhaitait être avec moi, il devrait accepter mes autres Vertus, y compris l'abruti de métamorphe alpha qui avait un penchant pour le nudisme.

Logan dégaina l'un de ses sourires de loup, toutes dents sorties. Ses yeux bleu intense brillaient de malice, et il bouscula le chasseur pour glisser un bras autour de ma taille.

— Je l'espère bien, chasseur, car j'ai effectué mon travail, et il est temps que je sois récompensé.

Il me tira derrière lui tout en nous guidant vers les tunnels qui se fondaient dans le paysage morcelé. Je déglutis en entendant le sens évident de son grognement qui résonnait dans l'espace exigu.

Mon alpha m'avait enfin trouvée, et cette fois, je n'allais pas être en mesure de lui échapper avant qu'il ne me prenne.



DANTE NOUS SUIVAIT de près tandis que nous nous faufilions au travers des souterrains. Une chaude lueur teintait les parois aux alentours et ne nous éclairait que très peu, mais grâce à mon sang d'enfant de démon, j'étais capable de voir parfaitement dans le noir.

À en juger par la manière impeccable avec laquelle Logan parcourait les rochers, et par les pas silencieux de Dante, mes Vertus n'éprouvaient pas la moindre peine à naviguer parmi les ombres avec moi. Je jetai un regard vers Dante, derrière moi, et aperçus ses yeux orange luisant qui lui donnaient l'air d'un prédateur.

Il m'observait avec un mélange d'émotions auxquelles je n'étais pas habituée. De l'espoir pensif, de l'irritation, de l'adoration.

Une part de moi souhaitait se glisser de nouveau dans ses bras, mais la main chaude de Logan sur ma hanche me rappela que j'avais bien trop longtemps négligé une autre de mes Vertus. Dante ne comptait pas m'abandonner, mais c'était précisément ce que je craignais. J'avais... certaines choses à régler avec le loup. Des choses dont je n'étais pas certaine que le loup soit prêt à affronter avec moi.

Je soupirai, et repris le rythme imposé par Logan.

— Qu'est-ce que tu voulais dire par « effectuer ton travail » ? lui demandai-je en espérant briser le silence gênant.

— Je préférerais attendre que nous soyons seuls pour t'en parler, répondit Logan en enfonçant les doigts dans mon bassin pour me garder près de lui.

Il me fit éviter un rocher avant que je ne trébuche dessus.

Dante grommela.

— Si tu penses que je vais la laisser seule avec toi, tu es plus stupide que tu en as l'air.

— C'est toi qui es stupide, espèce de...

Logan se tut au milieu de sa phrase, me forçant à m'arrêter avant de s'accroupir. Il huma l'air, et ses narines frémirent.

— Qu'est-ce qu'il y a ? le questionnai-je, ma voix grimant d'une octave.

Il grogna et plaqua une main sur ma bouche avant de relever les yeux.

— Un esprit.

Il sursauta lorsque je le mordis.

— Même s'il y a une armée d'esprits, je *t'interdis* de me réduire au silence.

— Taisez-vous, ajouta Dante tout en se glissant à côté de nous, me piégeant entre son dos et le torse puissant de Logan.

Mon agacement bouillonnait en moi, et je m'apprêtais à leur dire le fond de ma pensée lorsqu'une femme translucide apparut devant nous. Ses horribles yeux affamés se figèrent sur moi, et ses cheveux blancs virevoltaient tout autour de son visage hagard.

Dante dégaina sa lame, et il brilla d'une lueur rouge, attirant aussitôt l'attention de l'esprit. Elle poussa un grognement avant de disparaître au travers du mur.

— J'évite ces trucs depuis que nous sommes arrivés ici, déclara Logan en se redressant.

Dante pointa la dague incandescente vers le métamorphe.

— J'ai déjà vu ces *choses* par le passé. Ce sont des esprits de sorcières. (Il montra la paume de sa main et brandit son arme.) Donne-moi ta main.

Logan fronça les sourcils.

— Quoi ? Pourquoi ?

— Pour m'assurer que nous ne sommes pas possédés.

— Dante...

Je levai les yeux au ciel. Le chasseur cherchait simplement une excuse pour taillader mon loup.

Dante ignora ma remarque sans la moindre subtilité.

— Tu sais comment j’ai reçu mes pouvoirs de chasseur ? Grâce à des sorcières. Je les connais mieux que quiconque, ce qui signifie que je suis le seul capable de vous défendre ici.

Il baissa d’un ton.

— Maintenant, montre-moi ta putain de main.

— Bon, d’accord, cracha Logan avant d’obéir.

Le chasseur n’hésita pas et trancha la paume de Logan, y laissant une ligne rouge vif et faisant rugir mon métamorphe.

Dante murmura une incantation à voix basse, et je n’en reconnus aucun mot, mais la blessure se mit à briller de la même puissance couleur rubis que sa lame. Cela me rappelait la Pierre de Sang, mais une odeur persistante d’épice caressa mon nez. Elle était très différente de l’arôme brûlant qui émanait habituellement de l’artefact.

Logan agrippa son bras dont les veines commençaient à luire. Le sort le traversa à une vitesse impressionnante, parcourant ses artères jusqu’à ce que son corps tout entier se mette à briller.

— Bordel ! Ça fait mal, putain !

Dante esquissa un rictus narquois.

— Eh bien, si tu avais été possédé, ce sort t’aurait probablement tué. Mais à présent, tu es immunisé contre les esprits de sorcières pendant quelques heures, alors, de rien.

Je me plaçai aussitôt entre eux deux.

— Dante !

Il sourit, affichant ses pommettes qui lui donnaient un air faussement tendre, puis rangea sa dague dans son fourreau.

— Relaxe. Je vais partir en éclaireur et éliminer les esprits que je trouverai dans les tunnels. (Il asséna un coup de coude dans le torse de Logan.) Alors, tu as intérêt à la protéger, sinon je t’infligerai plus qu’une coupure au poignet à mon retour.

Le métamorphe grogna.

— Je croyais que tu n’allais pas la laisser seule avec moi ?

Dante soupira et fit tourner sa lame.

— Ma magie est en toi, loup. Si elle est en danger, je le saurai, et je peux revenir ici rapidement pour te trancher la tête, alors ne fais pas de conneries.

Il poussa Logan hors de son chemin pour m’approcher. Il avança son visage, et ses lèvres frôlèrent ma nuque, me provoquant la chair de poule.

— Je ne suis pas un idiot. Nous allons devoir littéralement affronter l’enfer, et il est grand temps que ton Éveil ait lieu. (Il dirigea son regard vers le fauve tout en déposant un autre baiser sensuel sur ma gorge, me donnant des frissons.) Promets-moi simplement que tu penseras à moi lorsque tu scelleras le lien de compagnon.

Logan força Dante à se décoller de moi avant que je ne puisse lui répondre, ce qui était aussi bien. J’avais complètement oublié comment respirer.

— Arrête de me provoquer, chasseur.

Dante leva les mains en l’air.

— Elle est tout à toi, loup. Je travaille plus vite seul, et je vais devoir couvrir beaucoup de terrain pour que nous retrouvions les autres. (Il ajusta sa dague dans sa poigne, et ses yeux orange tombèrent sur moi.) Je reviendrai vite.

Logan gloussa.

— Prends ton temps.

Ses bras glissèrent autour de ma taille et me tirèrent contre lui, m’arrachant un couinement lorsque je sentis son érection heurter mon derrière. Il chassa mes cheveux et colla son nez contre ma nuque pour inspirer.

— Son parfum est délicieux, et je compte bien prendre mon temps.

Je déglutis fortement.

À ma surprise, Dante afficha un sourire avant de s'envelopper dans sa cape, dissimulant sa silhouette contre les murs de la grotte plongée dans les ténèbres. Son esprit caressa brièvement le mien tandis qu'il disparaissait de mon champ de vision.

N'oublie pas... pense à moi.

OceanofPDF.com

CHAPITRE 3



*L*ogan poussa un grognement, de satisfaction cette fois, avant de me tirer derrière lui dans les tunnels.

— J’ai cru qu’il n’allait jamais partir.

— Il n’avait pas besoin de s’en aller, me plaignis-je tout en suivant mon métamorphe loup nu au travers des ténèbres. Il est parti parce que tu agis de façon tellement possessive avec moi, et, contrairement à toi, il ne pense pas qu’à lui-même.

Je lui donnai un coup dans les côtes afin de m’assurer qu’il comprenne.

— Il pense que si j’effectue le lien d’accouplement, mon Éveil sera accompli, et nous aurons une chance de nous tirer d’ici en vie.

Logan gloussa et se pencha pour entrer dans un autre souterrain en me traînant derrière lui.

— Est-ce là ta façon de dire que tu veux coucher avec moi ?

Je levai les yeux au ciel.

— Je ne vais pas coucher avec toi parce que j’y suis obligée, *loup*. Je suis peut-être en partie succube, mais j’ai encore ma fierté, tu en es conscient ?

Il me rapprocha contre lui à mesure que les tunnels se faisaient de plus en plus étroits, m’incitant à ravalier une boule dans ma gorge.

— Inutile de te chercher des excuses. Je sais que tu me désires, et, en tant que ma compagne, je compte bien te prendre à présent qu'il n'est plus nécessaire que je souffre.

Avant que je n'aie le temps de répondre, nous émergeâmes dans une pièce ornée de champignons qui illuminaient les murs d'une faible lueur bleue. Je relevai les sourcils en regardant mon loup.

— Qu'est-ce que c'est ?

Il saisit l'un des petits champignons et le déchira en deux. Il m'en proposa un morceau, un sourire aux lèvres.

— C'est comestible. Je suppose que tu dois avoir faim. Il faut que tu aies assez d'énergie pour affronter la quelconque horreur que Dante va énerver dans les niveaux inférieurs.

Je grimaçai à la vue du champignon, mais à y songer, je ne pouvais me souvenir de mon dernier repas.

— Tu penses vraiment que manger des champignons qui poussent en enfer est une bonne idée ? dis-je en acceptant son offrande.

Il ricana et engloutit sa moitié.

— Tiens, ça a un goût de poulet, précisa-t-il en mâchouillant, avant d'avaler. Et venant d'un loup, tu sais que je ne mens pas.

Je retournai le champignon, et il se mit à briller, comme s'il était recouvert de sucre.

— OK, pense à du poulet. (Je fermai les yeux en prenant une bouchée, puis les rouvris aussitôt.) Nom de Dieu, c'est vraiment bon !

Je tombai à genoux pour récolter d'autres petites pousses et les enfournai dans ma bouche.

Logan ricana, mais je m'en fichai. Je mourais de faim.

Après avoir apaisé en partie mon appétit, je pivotai pour trouver Logan qui m'observait.

— Tu ne manges pas ?

Il posa un genou à terre et releva la tête d'un air prétentieux, comme le loup qu'il était.

— Comment te sens-tu ?

Je m'essuyai la bouche avec le dos de ma main, balayant les petites miettes collées à mes lèvres.

— Pourquoi ? Je ne devrais pas trop en avaler ?

Il se pencha et baissa d'un ton.

— Dis-moi, Lily, pourquoi sommes-nous ici ?

— Pour empêcher le Troisième Écho de Calamity.

— Oui, bien sûr, acquiesça-t-il en opinant du chef, mais il ne s'agit pas de la seule raison, n'est-ce pas ?

Les mots quittèrent mes lèvres avant même que je ne puisse les empêcher.

— Je mérite d'être ici.

Il sursauta.

— C'est vraiment ce que tu crois ?

— Oui, parce que je suis un monstre. (Je secouai la tête en sentant une migraine se former derrière mon œil droit.) Pourquoi est-ce que j'ai dit ça ?

Il n'était pas dans mon habitude d'être aussi honnête. Même si Logan était l'une de mes Vertus, je ne voulais pas avoir l'air d'une pleurnicheuse en lui révélant que je pensais mériter d'être en enfer.

Les traits de mon loup s'adoucirent, et son pouce courut le long de ma joue.

— Et tout ce temps, je pensais que c'était moi qui souffrais.

Je sursautai et m'éloignai aussitôt. J'attrapai une nouvelle poignée de champignons.

— C'est quoi ces trucs, putain ?

— Si tu avais été plus attentive en classe, tu saurais que les tunnels de l'enfer sont un terrain prospère pour toutes sortes de champignons et une flore surnaturels que les sorcières aiment utiliser pour leurs potions. (Il

saisit mes poignets et me rapprocha contre lui.) J'ai de la chance que tu sois mauvaise élève.

— Va te faire foutre, Logan, grognai-je. (Il s'avança pour m'embrasser, et je le mordis, ce qui ne servit qu'à l'inciter à rire.) Pourquoi est-ce que tu me pousserais à manger des champignons de vérité ? Tu es un gigantesque enfoiré.

Il passa ses pouces sur mes doigts tout en déplaçant sa langue contre sa lèvre inférieure.

— Pour que les choses soient claires avant que je ne te prenne. (Il m'adressa un sourire canin.) Tu vois ? Je suis obligé de dire la vérité, tout comme toi. Un alpha ne contraint jamais sa compagne à faire quoi que soit qu'il ne ferait pas lui-même.

Sa main parcourut l'arrière de ma tête, et se faufila au travers des racines de mes cheveux pour les tirer, exposant mon cou.

— Je veux te mordre et te baiser en même temps. Je pense que ça fait aussi de moi un monstre. Alors, peut-être que nous sommes faits l'un pour l'autre.

Je frissonnai à mesure que mon loup se rapprochait et qu'un vrombissement profond résonnait dans sa poitrine.

— Logan, l'avertis-je tandis que mon dos heurta le sol.

Il s'abaissa au-dessus de moi et plongea ses yeux dans les miens jusqu'à ce que le monde entier soit absorbé par ses iris bleu cristal.

— Je ne te ferai rien que tu ne désires pas, dit-il, son désir porté par sa voix. Je savais que je n'aurais jamais été capable d'être honnête avec toi. Il y a bien trop d'orgueil en moi, alors j'agis tout autant ainsi pour moi que pour toi. Je ne veux pas qu'il y ait de secrets entre nous, Lily. Plus jamais.

— Quels secrets ? demandai-je. Je ne t'ai rien caché, Logan.

— Mais moi, si, révéla-t-il, ses yeux tombant sur mon collier. Je connaissais les plans que Hendrik t'avait réservés. J'avais conscience qu'il fallait que je souffre pour que tu obtiennes suffisamment de puissance afin

de surpasser la doyenne, et j'ai donc tout préparé. Cela n'a pas été facile, mais tout s'est passé parfaitement comme prévu. J'ai poussé les Demis à te mettre en colère. J'ai demandé à miss Williams de t'inciter à intégrer notre match de métamorphes avant d'annoncer à Pétunia qu'elle ne jouerait pas. J'avais besoin que tu sois là. J'avais besoin que tu fasses ce que tu sais faire de mieux : montrer à tout le monde qu'il ne faut surtout pas te sous-estimer.

Mes yeux s'élargirent.

— Pourquoi ?

Ses muscles tremblaient à mesure que la vérité lui tombait des lèvres.

— Je te haïssais, car je savais ce qui devait se produire. À commencer par mon humiliation publique. Puis j'ai dit à Orion de nous retrouver dans les vestiaires. J'ai prétendu qu'il pourrait t'avoir tant que j'avais le droit de reluquer.

Son regard trouva le mien, et je vis une foulditude d'émotions tourbillonner en mon loup.

La souffrance.

Le sacrifice.

Malgré l'émotion que tout ceci me provoquait, mon cœur s'ouvrit à lui en entendant enfin la vérité.

— C'était le seul moyen pour que nous soyons ensemble, n'est-ce pas ? continua-t-il. Si je t'avais faite mienne dans ce vestiaire, à la place d'Orion, rien de tout ceci ne serait arrivé. La doyenne nous aurait tous tués, et la faute aurait été jetée sur moi.

— Logan, murmurai-je en sentant la douleur me serrer le cœur.

Je m'étais comportée comme une conne à son égard, et il ne méritait pas la douleur que je lui avais infligée.

Mais j'étais en mesure d'arranger les choses. Je ne pouvais peut-être pas changer le passé, ou corriger ce qui s'était produit entre nous, mais je pouvais lui offrir ce qui lui avait été refusé bien trop longtemps.

J’embrassai sa nuque, puis la mordillai d’une manière que je savais que mon loup apprécierait. Il se figea sous ma langue qui l’explorait en courant sur sa mâchoire jusqu’à ce que je goûte à la courbe de son oreille. Je poussai contre son torse, et il réagit, se roulant sur le dos tandis que je reculais. Il m’observait avec une telle intensité que je crus que j’allais implorer.

— Tu es plus courageux que je l’aurais imaginé, murmurai-je en parcourant son torse nu avec mes mains et en me régaland des recoins et lignes sculptées qui le rendaient si magnifique.

Mes lèvres suivirent mon toucher, et je couvris son corps de baisers et de mordillements, descendant de plus en plus, et coupant le souffle à mon loup lorsque mes attentions rencontrèrent sa peau douce et sensible.

— Je te rendrai la pareille, jurai-je en joignant mon regard au sien tout en le prenant dans ma bouche.

Logan gémit et projeta la tête en arrière, grognant en sentant mon côté succube qui voulait sortir s’amuser. Des volutes rouges de magie se mirent à s’accrocher à lui, mais je savais comment faire l’amour sans me nourrir, du moins lorsque j’avais ma Pierre de Sang sous la main et qu’elle était emplie d’assez d’énergie pour me donner le contrôle. Elle réchauffait ma poitrine, m’offrant un moyen de maîtriser mes pouvoirs. J’allais enfin être en mesure de me repentir d’avoir été aussi stupide à l’encontre de la meilleure de mes Vertus. Il était le seul dont le plan secret avait été entièrement conçu dans mon intérêt.

— Dis-moi, demandai-je avant d’infliger une longue et sensuelle caresse de ma langue sur son manche, pourquoi l’as-tu fait ?

Il poussa un soupir lorsque j’effectuai mon va-et-vient, mais les champignons de l’enfer que nous avions mangés exigeaient une réponse.

— Je suis au courant de tout, Lily. Comment crois-tu que je connaissais les effets des champignons de l’enfer ? Nous en avons à l’Académie, et j’en ai donné à Kaito après t’avoir surprise en train de t’infiltrer avec Dante.

Il fallait que je sache pourquoi tu étais cachée, et ensuite, j'ai tout découvert. J'ai découvert qui tu es.

Il fit courir ses doigts au travers de mes cheveux, puis saisit leurs racines tout en guidant ma bouche.

— Ce que tu es. Un succube. Une enfant de démon. (Il sourit.) Un ange déchu et la fille de la Reine de l'Enfer elle-même.

Quoi ?

J'écarquillai les yeux avant de le lâcher soudainement avec un « pop », l'obligeant à pousser un grognement.

— La reine de quoi ?

Tu es de sang royal... le sang royal des démons.

La vérité perla dans mon esprit, et fit bouillir et geler mon sang en même temps.

— Je suppose que ça fait de toi une princesse, dit-il avec un sourire amusé. Après tout, tu te comportes comme tel, je ne suis donc pas surpris.

Il sourit, affichant ses dents qui ne semblaient devenir que plus longues et plus acérées à mesure que son excitation grandissait.

— Cela explique tout. (Il gronda lorsque son regard tomba sur mon décolleté.) Enlève tes vêtements pendant que je parle, à moins que tu ne souhaites que je les déchire et que je t'oblige à traverser l'enfer nue avec moi.

Je ravalai la boule dans ma gorge et suivis ses instructions, relevant lentement mon haut au-dessus de ma tête avant de retirer ma jupe.

Ses yeux parcoururent mon corps tandis qu'il se caressait, ce qui ne contribuait qu'à m'exciter plus encore.

— Tu es ma compagne, Lily. J'ai dû souffrir pour que nous puissions être ensemble. C'était inévitable. Tu avais besoin d'alimenter ta Pierre de Sang pour affronter Calamity, pour éveiller ton véritable potentiel, et pour venir ici, là où ta mère était capable de nous aider. (Il grogna en me voyant

couvrir ma poitrine avec mes bras.) Allonge-toi sur le dos et écarte les jambes.

En ne me voyant pas obéir, il rugit et bondit sur moi, me forçant au sol.

— Logan, l'avertis-je.

J'étais en mesure de ressentir son côté primal qui voulait émerger et se joindre à la fête, et notre présence en enfer ne faisait qu'amplifier sa frustration accumulée, sa rage, et son instinct qui le poussait à prendre ce qui lui appartenait. De la magie rouge flottait dans le fond de ses yeux, le signe que mon influence ne pouvait qu'accentuer plus encore son agressivité.

— Est-ce que tu me désires ? demanda-t-il, les lèvres écartées et révélant des crocs acérés qui me terrifiaient et me remplissaient d'extase à la fois.

— Oui, confirmai-je aussi sec.

Je n'avais pas besoin de champignons de vérité pour m'aider à répondre à cette question.

— Mais tu me fais peur.

Il ricana tout en s'emparant de mes genoux pour les écarter, profitant sans vergogne de la vue.

— Tant mieux, tu devrais avoir peur. (Son regard devint complètement primal, et ses narines frémirent.) Parce que maintenant, tout va changer.

Il mordit fortement l'intérieur de ma cuisse, me poussant à lâcher un cri sous le coup de la douleur qui me traversait. La morsure eut un autre effet. Une chaleur pure surgit jusqu'à mon clitoris avant de se répandre au travers de chacun de mes nerfs, suscitant un brasier dans tout mon corps.

Une morsure pour me faire sienne.

Logan poussa un grognement en desserrant les dents, et un nouveau filet de sang noir coula le long de ma jambe, mais cela ne semblait pas le déranger. Il rampa sur moi et se positionna juste au-dessus de mon entrée,

mais ne me pénétra pas. Il décida plutôt de déplacer toute la longueur de son manche sur moi, étalant ma moiteur et attisant ma passion.

La douleur et le plaisir firent tourbillonner le monde autour de moi, et le parfum enivrant de mon loup excité me dominait.

Le musc, les vastes forêts sous la pleine lune, et le sexe pur.

— Mords-moi, ordonna-t-il tout en se blottissant contre ma nuque. Mords-moi, dis-moi de te baiser, afin de sceller l'union, et je m'exécuterai.

Même à cet instant, mon alpha voulait totalement prendre le contrôle, mais il me laissait un choix.

Même si je n'avais pas vraiment de choix.

L'instinct qui me poussait à sceller le lien avec ma dernière Vertu hurlait dans ma tête, et une douleur traversa ma mâchoire. Je portai un doigt à ma bouche et grimaçai en me blessant sur une canine tranchante.

Suis-je aussi une métamorphe ?

— Tu n'es pas une louve, mais ton cœur en a sélectionné un, gronda Logan en réponse à mes pensées. Tu dois me mordre afin que nous finissions ce que nous avons commencé.

Il frotta ses hanches contre moi, et mon corps se raidit en sentant le plaisir me traverser entièrement.

Pour la première fois, j'abandonnai tout contrôle. Je laissai l'instinct qui me fournissait ma force me maîtriser, et j'obéis à mon loup.

Je le mordis jusqu'au sang, et une onde de choc percuta les murs de notre petite chambre, projetant des champignons et de la mousse bleue dans tous les sens. Un éclat embauma l'air et donna à mon monde un aspect éthéré et irréel.

Baise-moi, lui ordonnai-je par la pensée, et mon loup m'entendit. Il s'engouffra en moi si fortement que je poussai un hurlement.

Mon loup rugit et s'enfonça de nouveau, plongeant toute sa longueur à l'intérieur de moi tandis que notre lien prenait forme.

Enfin. Le pouvoir de mes cinq Vertus surgit dans mes veines, me permettant d'atteindre de nouveaux sommets tandis que les murs formés autour de mon esprit s'effondraient. Des souvenirs me revinrent comme une cascade, et mon souffle fut coupé tandis que Logan continuait ses va-et-vient intenses en moi, se perdant dans son emprise sur mon corps et sur mon âme.

La rage, l'agressivité, le plaisir. Tant d'émotions brutes voltigeaient autour de nous à mesure qu'une part primale de moi prenait possession de mon être. Mes doigts se transformèrent en griffes d'enfant de démon, qui marquèrent le dos de Logan et lui arrachèrent un hurlement. Son sang brûlant coulait sur mes bras. Il saisit mes hanches, me souleva et me plaça à un angle où il pourrait me baiser plus profondément.

— À moi, grogna-t-il, sa peau frappant la mienne tandis qu'il me prenait vite et fort. Enfin, tu es à moi.

OceanofPDF.com

CHAPITRE 4



Sceller le lien avec Logan aurait dû me faire vivre une épiphanie, tout aurait dû devenir clair. Mon destin, mon potentiel, et mes pouvoirs.

Pourtant, bien que satisfaite et emplie de pouvoir, je ressentais une absence.

Le torse de Logan se gonflait sous moi, et nos yeux étaient rivés vers le plafond décoré de brillantes étoiles bleues et rouges. Notre amour avait caramélisé les champignons, imbibant l'air d'un doux parfum tandis qu'autour de nous flottait de la puissance brute.

— C'est magnifique, dit-il d'une voix détendue avant de s'étirer. Merde ! Je ne me suis jamais senti aussi bien depuis... je ne me suis jamais senti aussi bien, en fait.

— Hmm, répondis-je, incapable de me joindre à son délice, pas tant que j'étais tiraillée par cette impression qu'une partie de moi était manquante.

Ce qui ne pouvait signifier qu'une chose.

Une autre Vertu m'attend... quelque part.

Il s'appuya sur son coude.

— Qu'est-ce qu'il y a ?

Il déplaça son doigt le long de mon bras, laissant des frissons se former sur son passage. Est-ce que je t'ai fait mal ?

L'inquiétude dans sa voix m'incita à sourire. Je lui adressai un petit baiser.

— Tu n'as rien fait que je n'aurais pas voulu, lui assurai-je. C'était parfait.

Il soupira et me jeta mon haut.

— Alors, pourquoi es-tu si... peu enthousiaste ? Ce n'est pas la réaction que j'espérais après t'avoir prise.

J'étais heureuse d'avoir une part de mon loup en moi. Cette connexion primale et excitante me faisait me sentir vivante, mais j'étais préoccupée par bien trop d'autres choses.

— Certains de mes souvenirs sont en train de me revenir, admis-je en passant mon haut par-dessus ma tête.

Je recherchai le reste de mes vêtements et les retrouvai contaminés par de la poussière bleue. Je les secouais tout en parlant.

— Je me rappelle cet endroit.

J'étais terrifiée à l'idée d'avoir des réminiscences de l'enfer. Je n'étais pas... vivante, lorsque j'étais ici. À l'époque, je n'étais pas vraiment moi, finalement.

La Pierre de Sang vrombissait contre ma poitrine, et un frisson me parcourut lorsque je réalisai que les souvenirs qui me revenaient n'étaient peut-être pas les miens.

— Quelque chose de grave s'est produit dans ton passé ? demanda-t-il avant de pouffer. Qu'est-ce que je raconte ? Évidemment que quelque chose de grave s'est produit, mais je veux dire, vraiment grave. (Il se frotta la nuque.) À moins qu'il y ait autre chose ?

Je ne souhaitais pas parler à Logan de la possible existence d'une autre Vertu. Les effets des champignons de vérité s'étaient estompés après la formation du lien avec mon loup, et c'était mieux ainsi.

Pour le moment, il devrait simplement profiter de ma présence, car j'avais été sincère quand j'avais annoncé qu'il était mien autant que j'étais

sienne. J'affichai mon meilleur sourire.

— J'espérais simplement avoir une grande révélation après mon Éveil, tu comprends ? Que j'allais lancer des boules de feu du bout de mes doigts, ou percer les secrets de l'univers par exemple.

Il ricana.

— Tu en demandes beaucoup, Princesse. Le plus puissant orgasme de toute ta vie ne t'a pas suffi ?

Il agita ses sourcils.

J'enfilai le reste de mes vêtements avant de lui asséner un coup de poing dans le ventre, ce qui n'eut presque aucun effet et me donna la sensation de frapper un mur de briques.

Un mur de briques en sueur que j'avais envie d'escalader comme un arbre.

— Ne m'appelle pas comme ça.

Dante passa la tête dans la cavité et sourit.

— T'appeler comment ?

— Princesse, répondit Logan.

Il m'adressa un sourire malicieux. Dante n'avait peut-être pas compris qui j'étais réellement par mes origines infernales, et, si mon loup avait la moindre miséricorde, les choses demeureraient ainsi.

— C'est même la reine des pestes parfois, tu ne trouves pas ?

Je formai une boule de mousse bleue et de champignons pour la balancer au fauve.

— C'est faux !

Dante rit, mais je pouvais ressentir son regard inquisiteur sur moi. Il observa le sang noir qui coulait le long de ma jambe, et la blessure qui avait déjà commencé à guérir. Lorsque ses yeux orange rencontrèrent les miens, je hochai la tête.

Tout va bien.

Il croisa les bras avant de répondre dans mon esprit.

Il y a intérêt, sinon je découperai ce loup en petits morceaux pour l'offrir en pâture aux esprits que j'ai chassés des tunnels.

Logan fit craquer sa nuque.

— Ce n'est pas parce que vous avez découvert comment parler en privé que je ne peux pas vous entendre murmurer. (Il se gratta derrière l'oreille.) C'est agaçant.

Dante plissa les yeux.

— Tu viens de la baiser, alors je dirais que j'ai le droit à une conversation privée avec elle.

Logan grogna en le voyant s'accroupir et se percher sur le bout de ses doigts.

— On n'a pas simplement *baisé*, espèce de Néandertal. J'ai *pris* ma compagne. J'appartiens désormais tout autant à ce cercle de compagnons que toi, alors fais gaffe à ce que tu racontes.

— Les gars, m'énervai-je, exaspérée par l'énergie de toute cette testostérone. Ce n'est pas une compétition. Je suis vôtre, à tous les deux. (Je regardai Logan droit dans les yeux, avant d'agir de la même manière avec Dante.) Nous allons tous devoir nous habituer à cette dynamique, mais pour le moment, j'aimerais que vous fassiez la paix.

Logan montra ses dents, et Dante porta la main vers la lame à sa taille, m'incitant à lever les yeux au ciel.

— Bon, peut-être pas « faire la paix ». Vous pouvez au moins ne pas vous entretuer ?

— Je ne promets rien, déclara Logan.

— Surveille ta langue, le loup, cracha Dante à son encontre.

— C'est de mes dents que tu devrais te méfier, le défia Logan tandis que l'air autour de lui commençait à scintiller.

Ses yeux brillaient, révélant que son lien avec moi lui avait apporté un bienfait, à l'instar de chaque lien avec chacune de mes Vertus. Tous avaient

acquis un meilleur contrôle de leurs talents, et Logan ne faisait pas exception.

Je ne ressentis aucune souffrance de sa part lorsque sa silhouette se mit à se métamorphoser. Ses os se brisèrent, et il se prépara à la transformation. Ses traits changèrent lentement jusqu'à ce que sa forme de loup, trois fois plus grande que sa silhouette habituelle, ne nous domine. Son pelage argenté luisait de magie, et ses yeux bleu cristal scintillaient d'une puissance nouvelle.

Je poussai un petit cri lorsque le fauve argenté se jeta sur le chasseur. Dante, cependant, n'avait pas besoin de mon aide, et il se déplaça à la vitesse de l'éclair, redirigeant l'élan de Logan vers l'extérieur de la chambre.

Plutôt que de s'en prendre à lui, Logan marcha doucement vers moi sans même se retourner.

Quel prétentieux.

— Viens, dit Dante. J'ai nettoyé le passage, mais les runes que j'ai appliquées ne repousseront pas les esprits bien longtemps.

Avec un soupir, j'attrapai la main de mon chasseur, et nous pénétrâmes dans les ténèbres.

Foutues Vertus.



LES TUNNELS me réchauffèrent à mesure que nous avançons, pulsant d'une chaleur provenant de quelque part sous nos pieds, et nous offrant un répit face au froid impitoyable de la surface.

Lorsque l'ardeur commença à faire scintiller l'air, je sus que nous étions proches du niveau suivant. Un tumulte de voix brisa le silence, et une en particulier me poussa à sourire.

Jess.

— Est-ce que vous êtes tous aveugles ? Je suis l'une des vôtres, bande de demeures ! Vous avez failli nous tuer !

Logan resta sur mes talons tandis que je quittais les tunnels pour trouver Jess qui crachait des injures à l'intention d'une armée d'enfants de démons. Les créatures ne semblaient plus si terrifiantes à présent qu'elles ployaient sous le déluge de jurons de Jess.

Certaines de mes Vertus étaient également présentes, et Orion me remarqua en premier, tandis que Hendrik était appuyé contre l'un des tunnels et fusillait du regard les enfants de démons.

La forme dorée du demi-dieu était visible comme le nez au milieu de la figure parmi l'océan de rouge et de noir. Ce niveau de l'enfer grouillait d'activité, et les souterrains s'étendaient jusque dans de gigantesques cavernes qui scintillaient en formant une cité taillée dans la roche. Ses murs lisses de pierre noire taillée en une architecture gothique me rappelaient certains des bâtiments de la Fortune Academy. Les enfants de démons face à nous étaient recouverts d'armures protégeant des corps qui n'étaient pas aussi filiformes et inhumains que ceux des créatures que j'avais invoquées par le passé. Ils avaient cependant de longues serres noires, et des yeux rouges incandescents, ainsi que des cornes et des queues, mais chacun d'entre eux possédait une apparence humaine unique. Ils commencèrent lentement à se disperser face aux grands gestes de Jess qui semblait enfin parvenir à se faire comprendre des sous-fifres. Quelques-uns me fixèrent du regard en montrant leurs dents avec des feulements, mais sans jamais s'approcher.

Orion adressa un signe de la main et sourit, ignorant totalement les enfants de démons en colère qui semblaient presque prêts à me dévorer.

— Il était temps, petite étoile. Je commençais à me demander ce qui te retenait.

Il ébouriffa Logan en le grattant vigoureusement, ce qui fit grogner mon métamorphe. À présent, toutes mes Vertus étaient liées, et ils étaient tout à fait capables de ressentir l’emprise de Logan sur moi.

— On, euh, on traversait les tunnels, dis-je sincèrement, avant de recevoir en réponse un sourire à faire fondre ma culotte qui m’indiquait qu’il avait de vilaines choses prévues pour moi lorsque nous serions seuls.

— Bon, d’accord, j’ai passé du temps avec Dante et Logan, mais Dante a failli mourir ! Et Logan...

Je baissai les yeux vers le loup dont les yeux bleus scintillaient avec fierté.

— Eh bien, il est l’une de mes Vertus. (Je soupirai avant de poser une main sur le torse musclé d’Orion.) Tout comme toi.

Orion me pinça le menton.

— Vraiment ?

En me voyant rougir, il me souleva dans ses bras, ignorant l’air menaçant de mon loup, et saisit mes fesses.

— Alors, cela ne te dérangera pas si je fais ça.

Il me tira contre lui et m’offrit un long baiser à me donner des frissons.

Son goût me laissa enivrée, et je ne voulais rien de plus qu’être emportée dans des retrouvailles avec toutes mes Vertus. Je passai mes bras autour de sa nuque, et me régalai de la manière dont son corps musclé se raidissait contre le mien.

Jess se racla la gorge, me rappelant que nous avions d’autres problèmes plus pressants.

— Vous avez fini de vous bécoter ? nous questionna-t-elle avant de se tourner vers Hendrik. Tu vas les laisser nous faire perdre notre temps comme ça ?

« Hmm » fut son unique réponse. Le Mage sombre nous fusilla du regard tout en s’appuyant contre le tunnel rocheux, les bras croisés et l’air songeur.

Je me demandai s'il pensait à Olivia. La lointaine inquiétude dans ses yeux me surprit. Peut-être avais-je sous-estimé l'empathie qu'il pouvait avoir pour ma meilleure amie. Il s'était servi d'elle comme d'un pion contre moi, mais est-ce que cela n'avait été qu'une illusion ?

— En tout cas, moi, j'en ai marre de traîner dans ces tunnels, dit Jess en croisant les bras avant de s'approcher de nous. (Elle pianota avec ses longues griffes noires sur son avant-bras, tandis que ses cornes projetaient une ombre menaçante à ses pieds.) Tu as fini de te taper tes compagnons, ou est-ce qu'on peut en venir à la raison de notre présence ici ?

— C'est quoi... « ici » ? l'interrogeai-je pendant qu'Orion me reposait sur mes pieds.

Logan gémit et serpenta entre mes chevilles, souhaitant clairement me faire comprendre qu'il ne comptait pas me lâcher d'une semelle.

— Tu ne sais vraiment pas ? s'étonna Jess, les yeux écarquillés. C'est toi qui nous as amenés dans la ville des enfants de démons.

— C'est la Pierre de Sang qui nous a conduits ici, clarifia Dante en fusillant du regard les gardes enfants de démons qui se dispersèrent enfin, nous laissant seuls.

Le chasseur garda néanmoins une main sur sa dague.

— Et c'était ton rôle d'offrir à Lily une ancre à laquelle s'accrocher. Je dirais donc que tu as bâclé le travail.

Jess pouffa, et sa queue en pointe s'agita autour de ses pieds.

— Je ne suis pas un démon des strates inférieures, tu sais. Je suis seulement une étudiante de l'Académie des monstres, par conséquent, c'est le niveau le plus profond que je sois en mesure d'atteindre seule.

Elle indiqua les tunnels d'un rapide signe de la tête.

— L'Académie se trouve juste au-delà de la ville des enfants de démons. Elle agit comme une barrière protectrice contre quiconque essaierait d'entrer dans le campus.

Elle plissa les yeux en considérant Dante.

— C'est probablement le chasseur qui nous a conduits sur une fausse piste. L'enfer n'apprécie rien qui soit affilié aux esprits. Il fallait vraiment que tu l'amènes ?

— Oui, confirmai-je d'un ton décidé.

J'avais besoin de toutes mes Vertus pour traverser cet enfer et quoi que nous trouverions par la suite.

Il n'échappa pas à mon attention que l'une desdites Vertus manquait à l'appel.

— Où est Kaito ?

Hendrik se dégagea du mur, ayant apparemment enfin quelque chose à raconter.

— Il est passé au travers de ce groupe de démons, et ils n'ont pas bronché.

Il se joignit à nous. Ses yeux noirs inquiétants reflétaient la lueur rouge tout autour de nous, lui donnant l'air encore plus furieux que d'ordinaire.

— Il y a quelque chose que tu souhaites dire à ton mentor ? (Comme il n'eut pas de réponse de ma part, il plissa les yeux vers Dante.) Alors ?

— Personne ne sait quel type de surnaturel il est. Je ne pense même pas qu'il connaisse lui-même ses origines, indiqua Dante avant de se tourner vers moi. Mais j'ai le sentiment que nous allons bientôt le découvrir.

— Je me fous de savoir où vont se promener tes compagnons, cracha Jess. On a d'autres chats à fouetter. Les enfants de démons sont en alerte étant donné que notre arrivée ici a ouvert un portail entre la Fortune Academy et l'enfer, ce qui signifie que la doyenne va venir nous pourchasser.

— Ce n'était pas le but ? demanda Dante. Elle est le conduit. Une fois qu'elle sera ici, Calamity sera piégée. S'il existe un monde capable de contenir le chaos, c'est l'enfer.

Jess planta un doigt crochu dans sa poitrine et en tira une goutte de sang.

— Peut-être, si nous avions pu nous rendre aux niveaux inférieurs, où la reine aurait été en mesure de nous aider... mais pas ici. Si la doyenne nous suit depuis les strates supérieures, elle va s'installer dans ces lieux comme dans un bon bain chaud. Ne sous-estimez pas cette garce.

Toutes mes Vertus commencèrent de nouveau à se disputer, y compris Logan qui se mit à grogner et à faire claquer sa mâchoire devant Jess.

— Ça suffit ! hurlai-je, les obligeant tous à plonger dans le silence. Jess, est-ce que tu connais un endroit où tu peux emmener tout le monde pendant que je cherche Kaito ?

Il fallait que nous restions soudés, et si Kaito commençait à se détacher de notre groupe, je devais le retrouver afin de l'inciter à revenir à nous.

— Si nous partons tous à ses trousses, il va seulement se rendre plus profondément encore en enfer.

Je ressentais la peur et l'urgence qui l'habitaient. Venir dans ce lieu avait libéré quelque chose en lui, et ma Vertu la plus mystérieuse était maintenant terrifiée. Je devais y parvenir seule.

— Je ne vais pas te laisser seule, insista Dante, qui fut aussitôt suivi de bruits d'acquiescements de Hendrik et d'Orion, et d'un jappement de Logan.

Je levai les yeux au ciel.

— Évidemment, l'unique fois où vous parvenez à être d'accord sur quelque chose, c'est pour m'empêcher d'agir à ma guise.

— Luc, intervint Jess avec un immense sourire. Il saura quoi faire.

Dante se plaça entre moi et l'enfant de démon.

— C'est qui, *Luc* ?

Il cracha le nom comme s'il détestait déjà ce type.

Jess prit un air amusé.

— C'est simplement le démon le plus canon de tout l'enfer, et qui dirige également les baraquements du coin, entre autres. Si tu veux vraiment protéger ta chère petite copine, tu vas m'accompagner et me laisser me

charger de la discussion. (Elle fit passer ses cheveux derrière son oreille tout en souriant.) Il est raide dingue de moi.

Orion me saisit le poignet, projetant une vague d'énergie au travers de mon système nerveux.

— Kaito est capable de se débrouiller seul. On devrait aller rencontrer ce chef d'enfants de démons ensemble.

— Non. (Je desserrai les doigts d'Orion autour de mon poignet.) Je ressens sa souffrance. Pas vous ?

Mes Vertus se turent toutes, confirmant que le lien de compagnon était tout aussi fort pour eux qu'il ne l'était pour moi. Tous leurs souhaits, tous leurs besoins et désirs bourdonnaient dans ma tête, et mon amour pour eux me comprimait le cœur jusqu'à ce que je craigne qu'il n'explose.

Orion avait peur, même s'il ne voulait pas l'admettre. Il avait vécu son lot d'aventures, avait visité le paradis, mais n'avais jamais vu un lieu comme l'enfer. Il ignorait comment me protéger dans cet endroit, et notre relation commençait à peine à se transformer en autre chose. L'idée de me partager le dérangeait, mais même lui était heureux de constater que Hendrik, Dante et Logan me protégeaient. Pour le moment, il souhaitait que nous nous serrions les coudes, mais je ne pouvais pas simplement abandonner Kaito.

Pas après avoir éprouvé la douleur qui me traversait comme une lance.

Logan faisait les cent pas tandis que Hendrik et Dante se dévisageaient, semblant finalement tomber d'accord de manière tacite. Ces deux-là possédaient une relation d'amour-haine qui m'intriguait, mais je n'aimais pas les voir s'allier contre moi.

— Tu prendras le loup, ordonna Hendrik.

— Je suis d'accord, ajouta Dante.

Je pouffai et croisai les bras.

— Tu n'avais pas décidé il y a seulement quelques heures que tu ne me laisserais jamais seule avec Logan ?

— C'était avant qu'il ne réussisse mon test.

Logan dressa l'oreille à ses paroles.

Quel test ? demanda-t-il, sa voix envahissant nos esprits et nous faisant tous sursauter.

— Waouh ! (Orion s'accroupit et gratta derrière l'oreille de Logan.) Depuis quand est-ce que vous pouvez parler dans nos têtes ?

— Nous sommes tous liés désormais, dit enfin Dante, relâchant son emprise sur sa dague. Logan nous a rejoints, ainsi que Kaito. Si nous voulons sortir d'ici en vie, il faut que nous soyons capables de compter les uns sur les autres. (Il dirigea son regard vers le Mage sombre.) Et nous devons tous faire passer Lily en premier.

Le visage du Mage sombre se couvrit d'un air sévère, et de la magie pure se mit à vrombir autour de lui comme une charge électrique. La souffrance était son nectar, et se trouver en enfer devait avoir un effet dévastateur sur ses pouvoirs.

— D'accord, acquiesça-t-il avant de tourner les talons et de dépasser Jess qui lui adressa un grognement en réponse. Mais s'il lui arrive quoi que ce soit, je t'en ferai payer le prix, chasseur.

CHAPITRE 5



C'était peine perdue d'obliger Logan à cesser de me suivre. Il avait néanmoins prouvé son utilité. En parcourant la ville des enfants de démons, garder un profil bas se révéla difficile, et la seule chose qui empêchait les autochtones de m'encercler était le canin courroucé et ses crocs bien en évidence.

Les enfants de démons ici-bas ressemblaient plus à Jess. Leur épiderme humain était fusionné avec leurs formes de démon. Leurs cornes et leurs griffes noires, ainsi que leurs crocs, leurs yeux rouges et leurs longues queues balayaient le moindre doute quant à leurs origines. Mais ces figures humanoïdes me laissaient perplexe.

Tu penses qu'ils portent tous des peaux humaines ? demandai-je à Logan.

Il adressait des grognements à chaque enfant de démon qui s'approchait un peu trop, mais les rumeurs concernant mon identité avaient déjà dû commencer à circuler. Dans les murmures se retrouvaient les mots « Votre Majesté » et « Princesse ».

Je m'en fiche, tant qu'ils gardent leurs distances, rétorqua Logan, ses mots me parvenant avec rage dans ma tête. *Trouvons rapidement Kaito et rejoignons les autres. Je n'aime pas la manière dont ils te regardent.*

La tête haute, je pris la Pierre de Sang entre mes doigts afin d'en puiser de la force. Je n'avais pas demandé à provenir d'une lignée royale, mais les choses étaient ainsi faites, et j'allais donc jouer mon rôle. J'aurais entrepris n'importe quoi pour protéger mes Vertus.

Cet instinct m'incita à sourire. Nous avions parcouru un si long chemin. Lors de mon arrivée à l'Académie, j'ignorais en qui avoir confiance. À l'exception de Logan, toutes mes Vertus s'étaient contentées de suivre leurs petits plans égoïstes, mais à présent que nous affrontions Calamity ensemble, je sentais que tout ceci était en train de changer. Leurs priorités commençaient à évoluer, et chacun d'entre eux détenait la clé de notre rédemption.

Il était temps d'accepter que j'étais probablement un monstre... et eux aussi.

Et peut-être que ce n'était pas si grave.

Dante avait chassé des surnaturels, les avait tués, et avait commis des actes innommables. Il m'avait amenée à l'Académie, car il en avait reçu l'ordre. Il avait conscience que ce qu'il avait fait était mal, et tous ses agissements étaient désormais accomplis dans le but de se racheter. Je pouvais compter sur mon chasseur, et il aurait réalisé n'importe quoi pour me protéger, y compris affronter l'enfer et les esprits des sorcières qui l'avaient créé.

Orion n'avait été qu'un demi-dieu play-boy qui ne pensait qu'au sexe et au pouvoir. Il avait commencé par me haïr en constatant que j'avais chamboulé son monde. Il avait fui notre lien, refoulé ses sentiments, et même essayé d'abandonner son rôle de Vertu. J'avais accepté le fait que cela n'avait rien de personnel. Il n'avait pas accompli ces choses parce qu'il me détestait, mais parce que cela le terrifiait. L'idée de m'aimer, de me partager et d'affronter la réalité dans laquelle il pourrait offrir son cœur pour ensuite me perdre était insupportable. À présent qu'il avait consenti à

son rôle dans le cercle de compagnons, il serait une force d'amour, de lumière et, bien sûr, de beaucoup de sexe.

Et puis il y avait Hendrik, le Mage sombre qui prenait tout ce qu'il souhaitait sans la moindre vergogne. Il m'avait manipulée, dominée, et m'avait regardé souffrir, mais de son point de vue, il n'avait eu aucune intention malveillante. C'était ainsi que son monde fonctionnait. Le pouvoir et le changement avaient un prix, et pour Hendrik, ce prix devait être payé avec une souffrance. Il voyait toujours à long terme. Il voulait protéger les membres de son clan, les mener quand personne ne semblait se soucier d'eux et, si être ma Vertu signifiait aider les siens, il l'accepterait volontiers. Je ne pense pas qu'il s'attendait à tomber amoureux de moi, et sa réticence blessait le cercle de compagnons comme une épine. Son désir charnel à mon égard ne lui posait aucun problème, mais l'amour ? Ce n'était pas quelque chose que lui, en tant que mage dépourvu d'âme, s'imaginait un jour devoir affronter.

Logan, en revanche, m'avait aimée depuis le début. Le fauve en lui me reconnaissait en tant qu'âme sœur, tous ses actes n'avaient été que des sacrifices altruistes, et je n'oublierais jamais cela.

Cependant, cela ne changeait rien à ce qui devait être accompli, même si mon loup n'était pas du même avis. Kaito faisait partie de ce cercle de compagnons, et je ne comptais pas l'abandonner. Je le sentais se morfondre dans son apitoiement, quelque part dans les bâtiments noirs et étincelants qui s'élançaient depuis les murs gigantesques des cavernes. L'air tressaillait de chaleur, mais cela ne me dérangeait pas. Logan, cependant, haletait, la langue pendante, et il trotta en zig-zag devant moi, s'assurant de maintenir tout enfant de démon trop curieux hors de mon chemin.

Kaito est dans ce bâtiment, dis-je en projetant mes paroles dans l'esprit de Logan tandis que je m'approchais de l'un des plus grands édifices dont les fenêtres crachaient des lumières rouges.

Ça pue l'alcool, répondit Logan, son nez se mettant à frémir. Tu veux vraiment entrer là-dedans ?

Je ris.

J'ai travaillé dans un bar, tu as oublié ? Je lui tapotai la tête. *Attends dehors. Je ne pense pas que les enfants de démons apprécieront que leur beuverie soit interrompue par un loup.*

Il m'adressa un regard noir et poussa un gémissement avant d'essayer tout de même de me suivre. Je m'emparai de ma Pierre de Sang et projetai une barrière invisible, repoussant le fauve qui fit claquer sa mâchoire et grogna.

— Aie confiance en moi, murmurai-je par-dessus mon épaule. Je gère.

L'inquiétude de Logan s'infiltrait en moi tandis que je pénétrais le bâtiment, mais il ne persista pas à me suivre.

Les enfants de démons dansaient sur un rythme soutenu, me rappelant une boîte de nuit du monde humain. Je ressentais la présence de Kaito quelque part à l'arrière, et je me faufilai au travers de la foule, ignorant les sons de joie produits par chaque personne qui me reconnaissait.

— C'est la princesse ! cria une femme en saisissant ma jupe.

Ses longues griffes percèrent des trous dans le fin tissu, et je grimaçai avant de me tourner vers elle.

— Ne me touchez pas ! lui ordonnai-je en transformant mes doigts en griffes.

J'adressai un coup devant son visage, la faisant bondir en arrière.

Ses amis rirent en la voyant cacher sa queue entre ses jambes. Je faillis la prendre en pitié en constatant sa moue et ses yeux rouges incandescents qui devenaient soudainement humides. Qui eût cru que les démons pouvaient être si... sensibles.

Les poils sur ma nuque se hérissèrent lorsque des corps se mirent à m'encercler. Je pivotai pour découvrir un demi-cercle d'hommes affichant des sourires malveillants et des dents acérées pointant depuis leurs lèvres.

— Si elle était vraiment de la noblesse, ne serait-elle pas dans le niveau inférieur, avec la reine ? Et non pas en ville à traîner avec la racaille locale.

L'homme m'adressa un feulement, et sa langue fourchue fouetta l'air.

Déqueu.

— Laisse-la tranquille, maugréa une voix par-dessus la musique.

Les enfants de démons se tournèrent vers la source du son.

Kaito bouscula la foule pour se frayer un chemin, repoussant facilement l'enfant de démon à l'allure costade. Les autres reculèrent, car, oui, Kaito avait l'air absolument terrifiant. Le tatouage qui courait sur sa joue gauche brilla d'une vive aura rouge, et la mèche argentée dans ses cheveux s'illumina d'un feu bleuté. Les mêmes flammes surgirent du bout de ses doigts, et il repoussa le dernier des malotrus têtus.

— J'avais pas fini de lui parler, grogna-t-il.

Kaito fit apparaître un long katana et frappa, tranchant d'un coup sec la queue de l'enfant de démon. Un horrible cri résonna par-dessus la musique qui retentissait toujours, incitant la foule à pivoter pour nous fixer du regard.

Kaito les ignore et me tendit la main.

— Viens, *Koneko-chan*.

Ravalant la boule dans ma gorge, je glissai mes doigts entre les siens et me débarrassai du morceau de queue de l'enfant de démon qui s'était enroulé autour de mon pied.

— Sacrée discrétion, marmonnai-je doucement avant de suivre mon mentor le long des couloirs mal éclairés de l'arrière-salle.



— TU N'AURAS PAS DÛ VENIR ICI, me gronda Kaito en entrant dans l'un des petits salons privés.

Il s'enfonça entre les coussins et s'assit en croisant les jambes tout en attrapant un des verres à shot pour en avaler le contenu d'une traite.

Cet endroit me faisait penser à un restaurant à sushi de luxe, mais plus démoniaque. La table basse était illuminée par de faibles flammes bleues qui couraient sur son rebord. Je les observai avec inquiétude avant de passer mes doigts contre elle, mais je ne sentis aucune brûlure.

Kaito tapota le coussin à côté de lui.

— Assieds-toi.

— Kaito, on n'a vraiment pas le temps de prendre un verre. Comment est-ce que tu paies tout ça, au passage ?

J'ancrai mes mains sur mes hanches et le fusillai du regard. Il leva les yeux au ciel et me tira par la jupe pour que je le rejoigne.

— De toutes les choses que tu pourrais me demander, c'est ça ta question la plus pressante ? Comment je paie mes verres en enfer ?

Je me mis à glousser, car oui, à voix haute, c'était plutôt ridicule.

Je lâchai un soupir et saisis l'un des shots avant de le renifler.

— Il n'est pas empoisonné, si c'est ce qui t'inquiète, dit Kaito tout en s'emparant d'une bouteille arborant le visage d'un démon japonais, avant de remplir son verre de nouveau.

— Tu n'en as aucune idée, rétorquai-je. Jess a avoué m'avoir fait avaler des doses de mal pur lorsque nous prenions des shots au bar de Cindy. Va savoir ce qu'ils peuvent servir ici.

Il me considéra d'un air perplexe.

— Eh bien, au temps pour moi.

— Et comment.

Je reniflai encore une fois mon verre, et n'y détectai pas le parfum métallique et amer que j'avais perçu dans les shots que m'avait donnés Jess. Après avoir bu une gorgée, je découvris que la liqueur avait un goût sucré, et j'en avalai la totalité avant de brandir mon verre vide tout en plissant un œil.

— Celui-là est sans danger. Je vais en prendre un autre.

Kaito gloussa avant de me resservir.

— Il est plutôt fort, alors vas-y doucement.

— Je n'en attendais pas moins d'un bar de l'enfer.

Nous nous abreuvaâmes tous les deux en silence tandis que la musique résonnait dans les couloirs, et donnait à l'atmosphère une vibration reposante. J'eus la sensation que nous aurions pu rester ici pour toujours, à boire et à discuter pendant que Calamity et la fin du monde nous passaient au-dessus de la tête.

Mais à chaque souffle, le poids de la responsabilité me tirait. J'étais la championne du Troisième Écho de Calamity, et Kaito était l'une de mes Vertus. Le premier auquel je m'étais liée, mais celui que je connaissais le moins.

— Alors, tu vas m'expliquer pourquoi ton visage est illuminé comme un sapin de Noël ? demandai-je en me penchant au-dessus de la table et en faisant tourner mon verre vide.

Ou peut-être que c'était ma tête qui tournait. Difficile à dire.

Il leva la bouteille à moitié vide et but directement au goulot. Je gloussai en le voyant avaler de travers et la reposer.

— As-tu déjà entendu parler des Kamis ?

— Non. Je devrais ? le questionnai-je en relevant un sourcil.

Il soupira et fit pivoter la bouteille afin que le visage du démon soit orienté vers moi. Après avoir autant picolé, il était vraiment flippant.

— C'est un kami, annonça-t-il d'un ton solennel.

Je retournai la bouteille.

— C'est comme ça que tu appelles une bouteille laide avec un liquide sucré et addictif ?

Je pinçai sa joue, puis poussai un petit cri lorsque mon coude glissa sous la table et que je tombai contre son torse.

— Si tu essaies de me révéler ce que tu es vraiment, ça ne fonctionne pas, déclarai-je, mes paroles étouffées dans sa chemise.

Il fronça les sourcils lorsque je m'affalai contre lui, mais il ne me repoussa pas. Son bras vint au contraire s'enrouler autour de moi pour me tirer contre lui, et il se pencha contre le coin de la petite pièce. Je ne l'avais jamais vu ainsi, si distant et déprimé.

— J'ai retrouvé mes souvenirs lorsque tu nous as amenés ici.

Il baissa son regard vers moi, ses yeux autrefois argentés étaient désormais marqués d'une lueur rouge reconnaissable entre mille, que je n'avais vue que dans des lieux de magie sombre nés de la souffrance. Ma Pierre de Sang et la lame de Dante.

— Je suis un démon japonais, *Koneko-chan*. Un de ceux des strates inférieures. Ceci n'est même pas mon corps. C'est ma prison.

Je le considérai un long moment, puis trouvai sa remarque absolument hilarante au point d'éclater de rire.

— Ce n'est pas drôle, me gronda-t-il tout en me repoussant pour me saisir par les épaules. Je suis un vrai démon. Tu comprends ce que ça signifie ? La magie sombre a créé ce corps, et un jour, ma véritable forme va s'échapper. Je n'étais jamais censé quitter l'enfer, mais avant de devenir humain, la seule chose qui m'importait était le pouvoir. Je pourchassais les âmes damnées jusqu'à ce que je découvre la prophétie qui m'a mené à toi. Je voulais te manipuler, et c'était mal. Je suis un danger pour toi, Lily.

— Kaito, soufflai-je en me stabilisant contre son torse.

Le monde tournait tout autour de moi, mais je ne m'étais jamais sentie aussi sûre de moi.

— Qu'importe comment nous nous sommes trouvés l'un l'autre. Tu étais un monstre. Et alors ? J'en étais un aussi. J'étais la princesse de l'outre-monde, bordel, à moins que tu n'aies pas entendu ce que disaient les autres enfants de démons ?

Il resta un instant perplexe avant de laisser retomber sa tête contre le mur derrière lui. Il remonta ses genoux autour de moi tandis que je rampais pour m'allonger contre lui.

— Dans ce cas, nous sommes tous les deux foutus.

Je fis courir mes doigts le long de sa nuque, et traçai les lignes de son tatouage jusqu'à rejoindre sa joue. De la chaleur en émanait, et je pouvais désormais reconnaître la magie sombre à présent qu'elle avait pris vie.

— Alors, il y avait une prophétie à mon sujet, c'est ça ?

Il opina du chef.

— Des esprits de sorcières anciennes répétaient ton nom sans cesse. Ton nom de démon. Certains arrivent à voir des fragments de l'avenir, et ils répétaient tous la même vision.

Il chassa une mèche de cheveux qui recouvrait mon visage et la logea derrière mon oreille.

— Ils prétendaient que ceux que tu as choisis se soulèveraient et s'empareraient du pouvoir ultime. Je voulais être l'un de ceux-là, Lily. J'ai infiltré la Fortune Academy et manipulé Dante. Il t'a amenée à l'Académie à cause de moi. (Il passa une main contre son visage.) Tout ceci est ma faute.

Je saisis son poignet.

— Non, Kaito. Tu ne peux pas regarder les choses comme ça. Tu as changé, n'est-ce pas ? Est-ce que tu souhaites toujours le pouvoir absolu ?

Il me fixa droit dans les yeux, et je ne vis que de l'amour, de l'adoration et de la douleur pure. J'ignorais quel monstre il pensait être, ce qu'il avait pu être autrefois, tout ceci avait disparu depuis longtemps.

— Je ne veux que toi.

Je souris.

— Alors, c'est tout ce qui compte, parce que, devine quoi, Kaito...

Je me penchai pour presser un baiser sur ses lèvres avant de murmurer mes mots suivants entre nous.

— Je suis tien.

Il m’embrassa à son tour, mais se retourna aussitôt et soupira.

— Tout ça est trop beau pour être vrai. Je veux dire, regarde-moi. Et si ma vraie nature essaie de s’échapper ? Et si ce changement en moi n’est que temporaire ?

Je longeai ses pommettes avec mes doigts.

— Tu parles de tes yeux ?

Ils avaient été argentés auparavant, mais à présent, c’était la lueur rouge distinctive du pouvoir de l’enfer et de la souffrance qui s’y lisait.

— Est-ce que tu as mal ? Je veux dire, est-ce que quelque chose du coin t’a infligé quelque chose de permanent ?

Il fila ses doigts entre les miens, en gardant ses yeux rivés sur les miens comme s’il venait enfin de comprendre que j’avais envie de le réconforter et de le toucher, et lui offrir tout ce que j’avais à offrir.

— J’ai seulement retrouvé une partie de mes souvenirs, je pense, déclara-t-il en embrassant mes phalanges. Et j’ai plus chaud qu’auparavant, mais ça ne me déplaît pas.

Je gloussai tout en passant mes doigts dans ses cheveux. Les flammes bleues chatouillaient ma peau, mais sans me brûler.

— Ce look te va bien. J’espère que tu le garderas.

Ses traits s’adoucirent.

— Rien de tout ceci ne te perturbe alors ?

— Non, répondis-je fermement. Nous sommes en enfer, Kaito. Il n’y a pas grand-chose qui puisse être plus étrange que ça, même le fait que tu sois un vieux démon japonais.

Il sourit, et cette fois-ci, c’était un véritable rictus qui remontait jusqu’à ses yeux.

— Viens là, murmura-t-il.

J’obéis avec plaisir, et me penchai pour le goûter et me perdre dans un baiser qui fit courir de l’électricité dans tout mon corps.

L'air devint de plus en plus chaud tout autour de nous, à mesure que ses mains parcouraient mon corps, m'explorant comme pour la première fois. Il embrassa mon visage, ma nuque, puis il me tira contre lui afin d'être en mesure de mordre la surface d'un de mes seins.

Je le regardais m'explorer, fascinée par ce désir grandissant dans ses yeux. Ma part de succube demeurait dormante, comme satisfaite par ce dont elle s'était déjà régalée, mais une autre part de moi réagit, à laquelle je ne m'attendais pas.

Ma fraction d'enfant de démon.

Le bout de mes doigts devint noir, et des lignes noires se formèrent sur tout mon corps, trahissant le sang démoniaque qui courait dans mes veines. Honteuse, je tentai de me retourner, mais Kaito saisit mon menton et me força à le regarder. Mon champ de vision se teinta de rouge, et un gémissement s'échappa de ma gorge.

Je savais ce qui était en train de se produire. Je le ressentais à un niveau profond, spirituellement. Ma présence en enfer faisait réémerger le pire de moi-même, tout comme pour Kaito. Je craignais de me laisser absorbée par lui si nous restions ici trop longtemps.

— Pourquoi as-tu honte de cette part de toi ? demanda Kaito, menant une main vers le bas de mon dos pour me tirer contre lui.

Avec mes jambes écartées et la fine barrière de mes sous-vêtements qui nous séparait, je poussai un petit gémissement lorsque son érection cachée sous son pantalon m'offrit un plaisir délicieux.

— Je ne veux pas être un monstre, avouai-je.

Il grogna en montrant ses dents qui s'étaient transformées en pointes aiguisées, et ses yeux luisaient de flammes bleues. Cela aurait dû me terrifier.

Au contraire, cela me procura un puissant frisson qui me donna envie de voir ce qui se passerait ensuite.

— Nous pouvons être des monstres ensemble, dit-il d'une voix basse et grondante tout en prenant ma main.

Il s'en empara et me tira fortement, amenant mon visage contre le sien. Sa main libre manipulait la braguette de son pantalon et libéra sa queue. Il repoussa le tissu qui nous isolait et entra en moi, me faisant soupirer de plaisir à mesure que ma moiteur recouvrait son membre.

— Kaito, soufflai-je.

Il guida mes hanches, m'incitant à bouger contre lui, et son plaisir menaça d'empêcher la moindre pensée de se former dans mon esprit. L'alcool brûlant dans tout mon corps donnait au monde une lueur apaisante tandis que Kaito me procurait un sentiment illusoire de contrôle pendant qu'il guidait mes mouvements, donnant un tout autre sens à son rôle de mentor.

— Fini de discuter, m'indiqua-t-il en projetant doucement son bassin d'une manière qui me coupa le souffle. Montre-moi quel genre de monstre tu es.

Je compris alors que rien de grave ne se produirait si je lâchais prise. Nous étions déjà en enfer, alors, quels dégâts aurais-je été vraiment susceptible de provoquer ?

— Tu as raison, murmurai-je avant de m'abandonner au rythme continu de la musique qui nous entourait.

Les vibrations me parcouraient et se mêlaient à notre plaisir grandissant, gagnant en vitesse alors que je poussai un grondement et pris le contrôle de ma Vertu.

Des griffes prirent forme au bout de mes doigts, et j'affichai mes dents, laissant s'échapper ma culpabilité, mon inquiétude constante, et tout ce qui me retenait. Les couleurs s'évanouirent de mon champ de vision, le monde tout autour de moi devenant noir et rouge, à l'exception de la flamme bleue de Kaito qui le recouvrait comme une silhouette.

Il projeta sa tête en arrière quand je me mis à bouger mes hanches, l'utilisant pour mon plaisir d'une manière dont je savais qu'il était friand.

Il lâcha l'étreinte sur mon corps et se raidit entre le mur et la table, me laissant tout pouvoir sur lui.

— Merde, souffla-t-il pendant que je me mouvais pour atteindre de nouveaux sommets.

Tandis que nos corps se mélangeaient, nos âmes plus sombres et plus profondes dansaient, projetant des étincelles noires dans toutes les directions qui grésillaient contre les murs. Si quiconque devait nous surprendre, je craignais qu'ils finissent consumés, mais cela m'était égal. Nous étions en enfer, les brûlures étaient prévisibles.

Le tatouage le long de la joue de Kaito flambait de manière intense, et j'y infusai ma force. C'était la seule faiblesse susceptible de briser le sceau de la forme mortelle qui renfermait son esprit démoniaque sombre. Kaito l'avait qualifiée de prison, mais c'était en vérité son sanctuaire. Pour une fois, il pouvait mettre de côté toutes les choses dont les démons raffolaient et vivre une vie de mortel, l'existence d'une Vertu qui trouverait l'absolution pour son passé.

Je décidai à cet instant précis que j'aiderais Kaito à racheter ses péchés, qu'importe leur gravité. S'il était en mesure d'être pardonné, peut-être qu'il y avait aussi de l'espoir pour la Princesse de l'Enfer.

Des cordes écarlates piquantes et enflammées s'enroulèrent autour de nous. Personne n'allait me le prendre, ni l'enfer ni qui que ce soit d'autre.

J'avais conscience que c'était ce que Kaito désirait, mais les ténèbres en lui résistèrent, et il me retourna et écrasa mon dos contre la table tandis que des flammes bleues dansaient sur ma peau. Nos verres se brisèrent, et l'alcool sucré s'évapora dans la chaleur de notre passion et de notre rage.

— Continue, commanda-t-il tout en passant l'une de mes jambes par-dessus son épaule et en s'enfonçant en moi, m'arrachant un cri. Lie-moi à

toi, *Koneko-chan*. Lie-moi à cette vie et à ton cercle de compagnons pour toujours.

Tout ceci était différent du jour où nous avions scellé notre connexion au lien de Vertu. Il s'agissait de deux démons, deux esprits sombres qui comprenaient les souffrances de l'enfer et désiraient la rédemption.

Je griffai la table avec mes doigts, projetant des éclatons tandis que Kaito me ravageait, et les liens brûlants de ma magie nous enveloppaient. J'attachai ses poignets et ses chevilles, et enfin, une corde vint s'enrouler autour de son cou, mais il ne s'arrêta pas. Il me pénétrait de plus en plus fort jusqu'à ce que je croie exploser.

Ses yeux brûlaient d'une lueur écarlate, et son esprit libéra un hurlement enragé, mais il ne s'interrompit toujours pas.

Son combat interne me fascina, et des larmes se formèrent à mes yeux.

— Kaito, murmurai-je, le cœur brisé par l'idée qu'il ait dû lutter ainsi pendant si longtemps.

Sa détermination m'incita à serrer la mâchoire.

— Ce soir, nous porterons notre souffrance ensemble.

Je saisis ma Pierre de Sang et en puisai la puissance nécessaire pour finir le travail. La chaleur explosa dans la pièce et fit voler mes cheveux de l'avant de mon visage. La puissante flamme se refléta dans les yeux de Kaito, qui s'élargirent. Il poussa un hurlement qui traversa mon corps et remplit mon âme tandis qu'il me donnait tout ce qu'il avait en lui, et que je m'offrais à lui, mon plaisir résonnant avec le sien à mesure que je me brisais en un millier de petits morceaux.

Ensemble, nous nous abandonnâmes aux flammes de l'enfer.

Et ensemble, nous trouverions la rédemption dans les bras de l'autre.

CHAPITRE 6



— *J*e ne sais pas ce que vous avez foutu là-dedans, tous les deux, mais j’ai le sentiment qu’on vient tous d’être interdits d’accès de tous les bars démoniaques à mille kilomètres à la ronde, dit Logan en rugissant.

Il titubait devant nous, nu et couvert de suie. Ma session avec Kaito avait fait descendre les feux de l’enfer sur la ville des enfants de démons, ce qui n’était apparemment pas supposé se produire. Les rues brillaient d’une lueur écarlate, et ces derniers avaient fui les environs pour s’abriter.

Même les démons trouvaient que l’enfer devenait trop chaud. Qui l’eût cru ?

Bien que les rues soient vides, je parvenais à ressentir des regards sur nous tandis que nous suivions Logan pour rejoindre les baraquements des enfants de démons. Nous savions exactement où nous devions nous rendre, car la connexion qui reliait notre cercle nous guidait. Tout ce temps passé à m’unir à mes Vertus était à présent clair à mes yeux. Ça n’avait pas été vain, et j’étais ainsi parvenue à convaincre chacune de mes Vertus que nous étions faits les uns pour les autres. Ensemble, nous pourrions nous épanouir et apprendre à nous faire confiance, malgré notre passé difficile.

Nous marchâmes en silence, et je restai main dans la main avec Kaito. Son corps luisait de vagues de puissance rouge, et son tatouage était aussi incandescent qu’une marque au fer rouge sur sa peau. Plus que tout, je

ressentais une confiance grandissante en lui qui n'était pas présente jusqu'alors. Un sourire illumina mon visage lorsque je réalisai que c'était moi qui avais placé cette conviction en lui. Grâce à moi, il ne craignait pas d'affronter ce qu'il était : un démon qu'il croyait incapable d'accéder à la rédemption.

Je partageais sa peur, la comprenais, et ensemble, nous serions capables de la conquérir.

— Merci, lança-t-il en tournant son regard vers moi et en me récompensant d'un magnifique rictus. Ça m'enlève un poids des épaules. J'ai passé tout ce temps à la poursuite de la prophétie dans l'espoir d'obtenir du pouvoir, un pouvoir qui effacerait tous mes péchés. Mais je me rends compte à présent que ce que je recherchais n'était pas ce que j'imaginai. (Il tira mes doigts vers ses lèvres pour les embrasser.) Ce pouvoir, c'est toi. Tu es tout ce dont j'aurai toujours besoin.

Logan se tut un instant pour nous dévisager.

— Je vous dirais bien de vous trouver un hôtel, mais clairement, ce serait une mauvaise idée.

Tout en gloussant, j'attrapai Logan et serrai sa main. Il émit un petit bruit agacé, mais il finit par céder afin que je sois en mesure de marcher avec mes deux Vertus, main dans la main. En dépit de notre situation, et des défis qui nous attendaient, je ne pus m'empêcher de laisser surgir un petit sourire d'excitation. Je n'osai pas donner un nom à ce sentiment, car si je devais admettre que j'étais vraiment heureuse, je savais que quelque chose arriverait pour me dérober mon bonheur.

Et être entre deux hommes puissants qui m'aimaient, l'un d'entre eux affichant tous ses attributs qui étaient entièrement à ma disposition ? Oui. C'était vraiment le putain de bonheur.

— Il faut vraiment qu'on te trouve des vêtements, déclara Kaito au loup. Tu déconcentres Lily.

Logan esquissa un rictus.

— Hé, après votre petite performance, j'ai le droit d'utiliser tous mes avantages !

Tandis que mes deux Vertus s'adonnaient à leurs petites disputes, me laissant littéralement coincée entre eux, nous arrivâmes en vue des baraquements des enfants de démons. De magnifiques tours noires s'élevaient depuis les plafonds des cavernes, et des créatures volaient tout autour de leurs sommets, apportant au bâtiment une atmosphère hantée.

Ouaip. C'était ici que mon destin tordu allait plonger en chute libre dans les fins fonds de l'enfer.

Au moins, je ne m'y rendais pas seule. Je sentis l'attraction du reste de mes gars, même s'ils avaient tous des opinions variées concernant ma dernière session avec Kaito. J'avais fait entrer la chaleur et le feu d'enfer dans le cercle de compagnons, nous alimentant tous du pouvoir de la souffrance qui se révélait naturellement à la portion la plus sombre de mon patrimoine génétique. Étant en partie succube et en partie enfant de démon, je devais accepter la nature de la source de ma puissance. La souffrance faisait partie de mon histoire, de la culture qui m'entourait, et je ne pouvais pas l'ignorer.

Comme on dit, en enfer, imitez les Infernaux.

Un groupe armé d'enfants de démons nous accueillit à l'entrée. Un des hommes, affublé de cornes tordues, fit un geste en direction du hall.

— Luc vous attend.

Je tenais les mains de Logan et de Kaito tandis que nous marchions. Les quatre autres enfants de démons nous encerclèrent et ne semblèrent pas prêter attention à la nudité de Logan, mais ils gardèrent un œil méfiant sur Kaito.

Mon mentor leur jeta un regard de défiance par-dessus son épaule, son tatouage luisant de puissance. Je n'avais pas le moindre doute que, au moindre geste de travers, il leur montrerait de quoi était capable un kami.

Notre escorte nous mena le long des différents couloirs jusqu'à ce que nous atteignions la gigantesque salle du trône, où siégeait un homme à l'air prétentieux qui n'avait pas besoin de couronne pour affirmer son pouvoir. Deux grandes cornes ornaient sa tête, mais ce ne fut pas ce qui retint mon attention. Les ailes de chauve-souris déployées derrière lui s'agitaient et s'étendaient sur les accoudoirs du trône tandis qu'il nous dévisageait.

L'audience d'enfants de démons se dispersa, révélant le reste de mes Vertus, enchaînées à leurs poignets. Orion brisa ses entraves au moment où il me vit, et provoqua des hurlements de panique chez les enfants de démons qui l'entouraient.

Hendrik se mit à glousser tandis que Dante observait la scène de ses yeux toujours pensifs. Jess cria depuis son perchoir à côté de l'homme sur le trône.

— Je vous avais demandé de rester calme !

Orion ignora tout le monde pendant qu'il me soulevait dans ses bras, m'arrachant à Kaito et à Logan du même mouvement.

— Petite étoile. Comment te sens-tu ? Est-ce que tu vas bien ?

Il me tint ainsi en l'air tandis que son autre main me parcourait, à la recherche de potentielles blessures, même s'il passa un peu trop de temps à vérifier ma poitrine. Il esquissa un sourire tout en me serrant.

— Elle va mieux que bien, commenta Hendrik tout en fusillant Kaito du regard. Et je dirais que le conseiller a des explications à fournir. Je reconnais la magie sombre quand je la ressens, et ça, c'est sacrément sombre.

Je me tortillai dans les bras écrasants d'Orion, et essayai de lui asséner un coup de pied.

— Repose-moi, espèce de gigantesque pervers !

Orion gloussa, mais obéit. Je remarquai que le démon nous considérait d'un air amusé. Il inclina la tête avec respect.

— Princesse. C'est un plaisir de faire votre connaissance.

Tiens. Un démon poli. Bonne surprise.

— Je suppose que vous êtes Luc ? demandai-je en me libérant des mains baladeuses d'Orion pour m'approcher du trône.

Le reste de mes Vertus observèrent la scène en silence, mais je ressentais leur inquiétude.

Vous voulez bien vous calmer ? dis-je en projetant cette pensée dans chacun de leurs esprits. *Je suis capable de me débrouiller.*

Je n'avais pas besoin de leur rappeler que, jusqu'à récemment, je n'avais eu personne pour me protéger d'eux.

Leurs émotions s'apaisèrent tandis que Luc se levait de son fauteuil. Je n'aimais pas le sourire qu'il affichait et qui trahissait le fait qu'il savait exactement ce qui se passait.

— Je ne peux pas vous entendre, mais vos pouvoirs prennent leurs sources dans l'enfer lui-même, alors, ayez conscience que je parviens à ressentir vos conversations télépathiques avec vos... (Il regarda mes hommes.) Gardiens ?

— Vertus, le corrigeai-je. Je suis peut-être une princesse, mais pas une demoiselle en détresse.

Je déchaînai mes griffes et les lui affichai clairement.

— Je n'ai pas besoin de gardien.

Il ricana.

— C'est ce que je vois.

— Nous ne voulions surtout pas faire intrusion, nous interrompit Jess en se pressant brutalement entre moi et Luc.

Elle saisit son gigantesque avant-bras et poussa le petit gloussement séduisant qu'elle utilisait toujours pour charmer quelqu'un.

Elle était douée, et j'avais toujours attribué son talent à son expérience en tant que succube, mais à présent que je savais qu'elle n'en était pas du tout un, je devais admettre que j'étais un peu jalouse de l'aise avec laquelle elle se comportait avec mes hommes.

Jess tira Luc dans un coin, s'assurant d'avoir toute son attention. À ma surprise, il ne protesta pas, et ses gigantesques et magnifiques ailes tremblèrent avant de se replier dans son dos.

— Vous ne faites pas intrusion, lâcha-t-il avec un sourire vicieux. Tu n'ignores pas que j'adore recevoir de nouveaux prisonniers.

Dante cogna ses chaînes contre le sol.

— C'est une putain de visite de courtoisie, enfoiré. Lily a besoin de quelque chose de ta part, et nous respectons ton territoire, mais nous n'allons pas rester. Tu peux compter là-dessus.

Luc grimaça et dirigea son regard vers moi.

— Est-ce vrai, Princesse ? Si vous souhaitez vous porter garante de ces... (Il agita son poignet.) Ces vauriens, alors j'autoriserai leur libération.

Il considéra Orion.

— Même s'ils ont tendance à ne pas respecter la hiérarchie de ce domaine.

Logan fit claquer ses dents.

— Elle est la putain de Princesse de l'Enfer. T'en penses quoi de cette hiérarchie ?

Luc sourit comme s'il était au courant de quelque chose que nous ignorions, puis leva les mains en signe de capitulation.

— Qui suis-je pour contredire un métamorphe nu ?

Je fis signe à Logan de se calmer. Je n'étais pas sûre de savoir si je préférais voir mes hommes se comporter comme des cons à mon égard, ou à l'égard de quelqu'un d'autre. Dans tous les cas, il était temps qu'ils se détendent.

— Veuillez les excuser, déclarai-je en offrant au bel enfant de démon mon meilleur sourire navré. Ce qu'ils essaient de dire, c'est que je suis venue ici pour obtenir l'aide de ma mère. Je suis la championne du Troisième Écho de Calamity, et il va me poursuivre.

Luc releva un sourcil.

— Calamity ? Le vortex de la mort, de la destruction et du chaos est après vous, et vous voulez le piéger ici ?

Eh bien, quand il en parlait comme ça, j'avais également du mal à y croire.

— Ce n'est pas ce que..., débutai-je.

Mais Luc laissa paraître un rictus malicieux.

— Pourquoi ne pas avoir commencé par cela, Princesse ? Avez-vous la moindre idée de quand remonte la dernière fois que j'ai eu le droit à un combat digne de ce nom pour défendre les domaines inférieurs ?

Il fit battre ses ailes d'un coup sec, me provoquant un sursaut.

— Des siècles !

— Alors, tu nous laisseras rester ? demanda Jess avec des étoiles dans ses yeux autrement entièrement noirs.

— Rester ? répondit Luc. Je vais faire mieux que ça. Vous pouvez utiliser les baraquements en tant qu'invités d'honneur et, quand Calamity sera sur notre seuil, vous aurez le pouvoir de l'enfer dans vos réserves, et mes armées combattront à vos côtés.

Il frappa dans ses mains.

— Bien. Il n'y a pas de temps à perdre, et il commence à se faire tard. La prochaine marée de la fosse de l'enfer n'aura pas lieu avant douze de vos heures, et je suggère donc que nous prenions tous du repos. Vous voudrez disposer de toutes vos forces lorsqu'il sera le moment d'accéder au prochain niveau.

— La marée ? l'interrogeai-je.

Il ricana.

— Princesse de l'Enfer, et vous ne connaissez même pas votre propre domaine. Comme c'est mignon.

Une queue que je n'avais pas remarquée s'agita avec enthousiasme autour de ses chevilles.

— Les strates infernales au-delà de celle-ci débordent de flammes provenant des fosses, et si vous souhaitez descendre, vous devrez agir à marée basse et atteindre une forteresse avant qu'elle ne remonte. La marée arrive par cycle, toutes les douze heures, alors, tant que vous ne vous perdez pas, vous n'aurez aucun problème à vous rendre aux Cours Royales.

Il battit des ailes.

— À présent, vos quartiers. Je suis sûr que vous arriverez à vous débrouiller entre vous sur ce sujet. Les chambres d'hôtes se trouvent au bout du couloir. Mes sous-fifres vous montreront le chemin et libéreront vos... Vertus de leurs entraves. (Il pinça le menton le Jess, la faisant rougir.) Et toi, tu vas venir avec moi. Nous avons des choses à rattraper.

Ses yeux s'illuminèrent, et sa queue remua.

— Oh, euh... bien sûr !

Nos regards se dirigèrent à l'unisson vers le couple d'enfants de démons tandis que Luc guidait Jess derrière son trône et au travers d'une porte à l'arrière.

— Jess avait l'air inquiète. Est-ce que je devrais aller m'assurer qu'elle va bien ? suggèrai-je.

Hendrik pouffa.

— Seulement si tu es prête à les voir copuler comme des lapins. J'ai la sensation que ces deux-là ont un passé commun, et il vaut mieux que nous ne nous en mêlions pas.

Il considéra les sous-fifres enfants de démons qui nous encerclaient.

— Pourrais-je vous demander de foutre le camp ? Nous devons nous occuper de nos quartiers pour la nuit.

Les enfants de démons lui adressèrent un regard vide, et Hendrik poursuivit donc.

— Votre maître a déjà précisé que nous étions libres. C'étaient ses ordres, pas vrai ?

Tandis que les enfants de démons haussaient les épaules, laissant Hendrik et Dante enchaînés, toutes mes Vertus dirigèrent leur attention vers moi. Je les observai à mon tour jusqu'à ce que je comprenne ce que Hendrik voulait dire.

Ils étaient tous mes compagnons, et nous avions douze heures à tuer. Je pivotai doucement, découvrant les regards désireux d'Orion, Hendrik, Dante, Logan et Kaito. À présent que j'avais presque scellé le lien de compagnon, je ne pouvais pas nier l'attraction que nous avions les uns pour les autres.

Gloups.

Kaito, toujours heureux de jouer le rôle de mentor, bondit sur cette opportunité d'apprentissage et se racla la gorge.

— Maintenant que le cercle de compagnons a été scellé, nous sommes tous attirés à toi, Lily. Nous sommes ici pour te servir, et t'aider à préparer tes forces en amont de la bataille finale.

Il prit ma main et la retourna pour déposer un baiser sur la peau sensible de mon poignet. Je frissonnai tandis que cette démonstration de son pouvoir répandait de la chaleur au travers de chacun de mes nerfs.

— Nous sommes tous en harmonie à présent. Tu m'as permis d'accepter qui et ce que je suis, et désormais, je suis en mesure de te donner tellement plus.

Il m'embrassa de nouveau, envoyant une nouvelle décharge plus puissante que la précédente, et je lui arrachai ma main avant que je ne lui bondisse dessus sur-le-champ. Il esquissa un sourire.

— Tu ressens le changement, pas vrai ? Si un baiser peut faire cet effet, imagine ce que je peux t'offrir encore, ce que nous pouvons tous t'offrir.

Il se rapprocha encore, m'obligeant à reculer d'un pas.

— La manière la plus facile pour nous de te prêter main-forte est de partager nos corps avec toi. Notre amour, notre adoration, et notre vénération.

Mince. Quand est-ce que Kaito était devenu si... direct ?

— Tu as été suffisamment vénérée, intervint Dante, les bras croisés et l'air très mécontent.

— Elle n'est pas un morceau de viande, rétorqua Logan en claquant des dents pour l'intimider. Tu penses simplement qu'elle veut qu'on la prenne tous en même temps ce soir. Elle n'est pas prête pour ça.

Je connaissais bien mon loup. Ce qu'il voulait dire, c'est que *lui* n'était pas prêt pour ça. En tant qu'alpha, il était supposé décider avec qui sa partenaire avait le droit de s'accoupler dans sa meute, mais aucun choix ne lui avait été accordé. Ses alliances avec les autres membres du cercle de compagnons étaient instables pour parler poliment, et il lui aurait fallu du temps pour accepter cette famille que nous formions désormais.

Parce que c'était tout ce que mes gars étaient pour moi. Nous étions une famille. Une famille à problèmes qui allait probablement causer la mort de toutes les personnes qu'elle connaissait, mais une famille tout de même.

Puis je réalisai quel était le vrai sujet de leur dispute.

— Vous désirez tous... euh... En même temps ? Ensemble ?

Mon visage devint brûlant. Et en tant que Princesse de l'Enfer, ce n'était pas peu dire.

Orion poussa les autres mecs hors de son chemin pour venir poser une de ses gigantesques mains sur mon épaule, d'un geste possessif que j'adorais, et il la fit courir jusqu'à ma nuque.

— Logan a raison, petite étoile, mais Kaito aussi. Tu as besoin d'autant de puissance que possible pour affronter Calamity, et c'est précisément pour cette raison que nous sommes ici. Si tu n'es pas disposée à cela, aucun d'entre nous ne t'y forcera.

Je restai totalement éberluée face à lui. S'agissait-il vraiment là du même demi-dieu nymphomane de l'Académie qui organisait des orgies rocambolesques, et qui m'avait haïe pour l'avoir forcé dans un lien pour lequel il n'était pas prêt ?

— Orion, murmurai-je, émue par son attention. Tu es si gentil, mais je n'ai jamais dit que je n'étais pas prête.

Ma peau devint plus rougeoyante encore, malgré ma confiance qui grandissait. J'aimais toutes mes Vertus, et j'avais la sensation que je commençais seulement à apprendre à les connaître, un par un, mais l'idée qu'ils me prennent tous en même temps...

Euh, plutôt chaud, non ?

Je déglutis fortement et me forçai à poursuivre.

— Si vous êtes tous disposés à me partager...

— Qui a parlé de partager ? tonna Orion en me surplombant de ses yeux écarquillés, comme si je venais de proposer qu'on s'enfonce tous de la lave dans le cul. Tout le monde a eu un tour avec toi. Par conséquent, c'est à moi. Tant pis pour tous les autres.

Voilà. Là, je reconnaissais mon demi-dieu égoïste que j'aimais tant.

— Orion, commençai-je par prononcer, d'un ton ferme.

— Ça suffit, aboya mon chasseur.

Il approcha pour pousser Orion hors du chemin, mais ses entraves empêchaient ses bras de bouger. Il grogna comme s'il venait tout juste de se souvenir qu'elles le retenaient encore. Un simple contretemps. De la magie rouge parcourut la peau de Dante jusqu'à se canaliser aux menottes autour de ses poignets et les faire éclater en mille morceaux. Il secoua ses mains pour se débarrasser de la poussière ardente, et adopta un air sombre.

— Si quiconque mérite un moment avec Lily, c'est moi. Je suis resté sur la touche avec Hendrik, puis avec Logan.

Il avait omis le fait que nous avions déjà passé beaucoup de temps « ensemble » à la surface de l'enfer. Insatiable salaud.

Toutes mes Vertus commencèrent à se quereller. Les voix des hommes se noyaient les unes dans les autres, chacun d'entre eux arguant en piaillant qu'il était temps pour lui d'être seul avec moi.

Mais c'est quoi ce bordel ?

Au début, j'avais été flattée, même extatique à l'idée que toutes mes Vertus aient enfin accepté ce qu'ils représentaient pour moi, mais ce n'était pas du tout ce que j'avais imaginé. Il était hors de question que je sois un bout de viande pour lequel mes compagnons se battraient, les mêmes qui étaient supposés m'aimer et me soutenir.

— Argh ! Vous tous, fermez-la ! hurlai-je, ma colère s'accumulant pour former une onde de choc qui fut projetée au niveau de mes pieds, les faisant tous trébucher.

Je leur adressai à tous un œil noir et formai mes mains en des poings.

— Je ne suis pas un jouet sexuel que vous pouvez faire tourner comme bon vous semble. Je n'ai pas signé pour ça.

Je me précipitai vers la sortie, bousculant Orion et Dante sur mon chemin.

— Vous pouvez arrêter de débattre, je vais dormir seule.

Je remarquai le regard amusé de Hendrik tandis que je passai à côté de lui avant de me précipiter dans les couloirs.

Toutes mes Vertus avaient assez de jugeote pour ne pas se mettre en travers de mon chemin à cet instant, mais le Mage sombre aurait été capable d'être assez stupide pour contester ma décision.

S'il pensait qu'il parviendrait à me faire changer d'avis, il le regretterait amèrement.

CHAPITRE 7



— Olivia me manque, grommelai-je en attrapant un autre oreiller de velours rouge pour le projeter au sol.

Il rebondit, me privant de la satisfaction du sentiment destructeur dont j'avais besoin, et je fouillai donc la chambre d'hôte, à la recherche d'un autre objet à torturer.

Je devais l'admettre, l'enfer était bien plus chic que je n'aurais pu l'imaginer. Les enfants de démons m'avaient rattrapée dans les couloirs, et m'avaient guidée vers une chambre tout au fond dont ils m'avaient assuré qu'elle était réservée à la royauté et n'avait pas servi depuis la dernière visite de la reine.

La chambre scintillait de la présence de rubis encastrés dans tout objet capable d'en accueillir, mis en évidence par le gigantesque lustre, le miroir ovale à côté de la salle de bain, et même le bois qui ornait la coiffeuse. Mais l'élément le plus notable de la pièce était le lit. King size aurait été un euphémisme. Double, voire triple king size aurait été plus approprié.

Puis je me souvins que cette chambre était réservée à la royauté, et ma mère avait plusieurs partenaires, tout comme moi. Elle avait été la championne du Premier Écho de Calamity, et avait affronté la même situation. Je me demandai si les choses s'étaient passées ainsi pour elle. Si tous ses compagnons avaient été si... compliqués.

En examinant la pièce, je découvris un orbe lisse décoratif qui trônait sur le bureau.

Bingo.

Je le saisis et pris mon élan pour le balancer au sol. Je voulais casser quelque chose, voir un objet se fracturer en un millier de petits morceaux afin que je n'aie pas à penser à ce qui arrivait à mon cœur.

Mon bras fut tendu en arrière par quelqu'un qui m'avait attrapé le poignet par-derrière, et j'aurais hurlé si une main ne s'était pas placée aussitôt sur ma bouche.

La peur me gagna, mais l'arôme de sang et de rose m'enveloppa, suivi d'un frisson familier tandis qu'une brume s'enroulait autour de mes chevilles.

Eh bien, il semblait que mon Mage sombre avait décidé de se permettre d'entrer.

Hendrik se pencha contre ma nuque et inspira profondément pour inhaler mon parfum.

— J'éviterais de casser cet orbe, petit sbire. Tu ne voudrais pas libérer les esprits qui s'y trouvent, pas vrai ?

— Qu'est-ce que tu fous ici, bordel ? crachai-je en me tortillant pour me libérer de son emprise.

Un portail noir par lequel il avait pénétré ma chambre luisait dans l'air, puis disparut. Un nouveau tour qu'il avait appris.

Hendrik me prit l'artefact des mains et le manipula comme s'il s'agissait d'un engin explosif. Il le reposa délicatement sur le montant du bureau.

— Je t'ai sauvée d'esprits de sorcières, apparemment. (Il afficha un sourire orgueilleux.) Tu devrais vraiment être plus attentive en classe. C'est un orbe de sorcière, petit sbire. Tu as conscience de ce que cela signifie, pas vrai ?

En constatant mon regard perplexe, il soupira et commença à expliquer.

— Les démons établissent des pactes avec les sorcières, et lorsque l'une d'entre elles meurt, son âme se retrouve en enfer. Ces démons aiment piéger plusieurs esprits à l'intérieur d'objets, et s'en servent pour la divination, ou pour lancer de puissants sorts.

— Alors, qu'est-ce que celui-ci fait là ? demandai-je en croisant les bras et en m'enfonçant dans le rebord du lit.

Je n'avais pas l'énergie pour tenir tête à Hendrik à cet instant. Peut-être que je perdais la boule, ou peut-être que je ne voulais simplement pas être seule. Dans tous les cas, je me sentais simplement épuisée.

Il haussa les épaules et caressa l'orbe avant de me rejoindre et de s'asseoir sur le lit. Il ne me toucha pas, et se contenta de me sourire avec un air adorateur qui aurait presque été attendrissant s'il n'avait pas eu l'air aussi prétentieux.

— Tu es une Princesse de l'Enfer. Est-ce que tu n'en es pas encore complètement consciente ?

Ses yeux noirs me balayèrent, et, malgré tous les vêtements que je portais, je me sentis aussitôt très nue. Mon pauvre uniforme avait souffert. Ma chemise avait subi des trous de brûlures, et des filaments déchirés la rendaient pratiquement transparente. Ma jupe remontait le long de mes longues jambes et paraissait toujours un peu trop courte à cause de ma taille. Il était presque impossible de trouver un uniforme qui m'aille correctement. J'avais également abandonné l'idée de porter des sous-vêtements après ma dernière session avec Kaito.

Et Logan... et Dante.

Mince, oui. J'avais vraiment besoin d'une douche.

Je soupirai.

— Je ne me sens pas comme une princesse, et franchement, ça m'est égal. Je veux seulement me laver et aller au lit.

Hendrik sourit.

— Tes désirs sont mes ordres. (Il me tapota le nez.) On va faire ces deux choses. Dans cet ordre-là.

Sans un autre mot, il glissa ses doigts entre les miens et me guida vers la salle de bain. Le sol se transforma en une faïence de porcelaine, et j'eus le souffle coupé lorsque nous passâmes un coin et découvrîmes le reste de la suite. La pièce s'ouvrit sur une magnifique décoration et une longue baignoire (digne d'être qualifiée de piscine) qui s'enfonçait dans le sol. Des rubis scintillaient, donnant à la fine couche d'eau à son fond comme du sang luisant.

Hendrik observa l'espace, puis se dirigea vers un panneau au mur. Il se mit à le regarder d'un air pensif, et appuya sur l'un des plus gros boutons. Un sifflement résonna dans les cloisons, et de l'eau commença à ruisseler du plafond sur des pierres. Elle produisait de la vapeur en descendant jusqu'à ce qu'elle entame doucement le remplissage du bassin.

Hendrik siffla.

— Eh bien, c'est clairement mieux que les sources chaudes. Un bain chauffé au feu d'enfer est très tentant, maintenant.

Il retira sa tunique et commença à manipuler sa braguette.

Mes yeux s'élargirent.

— Qu'est-ce que tu es en train de faire ?

Il continua d'enlever ses vêtements, ne détachant jamais son regard de moi tandis qu'il révélait ses muscles bien taillés, et sa peau superbe et appétissante qui me faisait saliver.

— Tu as dit que tu voulais prendre un bain, et après aller au lit. (Il esquissa un sourire.) Je suis l'une de tes Vertus, pas vrai ? Cela m'inclut donc aussi.

Il n'attendit pas ma réponse. À la place, il se glissa dans la baignoire qui était déjà à moitié pleine. Il laissa échapper un souffle.

— Oh, douces flammes, c'est incroyable !

Il balaya l'eau en un cercle, formant de petites vagues autour de lui sur la surface rougeoyante.

— Viens, petit sbire. Ne résiste pas. Profites-en avec moi.

Incapable de me retenir, j'ôtai mes habits et les pliai élégamment dans un coin. J'essayai de ne pas me concentrer sur Hendrik qui me relaquait sans la moindre vergogne, mais il était dans le vrai sur un sujet. Il était l'une de mes Vertus, et je n'avais pas de raison d'être mal à l'aise en étant nue devant lui.

Mais l'excitation me parcourut lorsque je m'insinuai dans l'eau chaude. Celle-ci remonta le long de mes jambes comme du velours, et m'enveloppa de chaleur tandis que j'approchais du mage. Je ne pus m'empêcher de me détendre, les eaux faisant tomber mes défenses.

Hendrik enveloppa ses bras autour de mon ventre et me guida vers l'un des rebords, qui jouait le rôle de siège dans la baignoire. Il enroula mes jambes autour de sa taille et me tira sur lui. Bien que sa queue soit déjà prête et pressée contre ma peau délicate, il n'essaya pas de me pénétrer. À la place, il saisit un savon (rouge, bien sûr) et le passa sur mes épaules, ma poitrine, puis sourit tandis que je l'observais.

— Tu as dit que tu voulais être propre, alors je t'aide, petit sbire.

— Hmm, lâchai-je en me penchant contre lui pendant que mes paupières s'affaissaient. Tu me vois toujours comme un sbire, hein ? Même après tout ce que nous avons traversé ?

Mes griffes surgirent, et je déplaçai une serre aiguisée contre son cou.

— Peut-être que c'est toi qui es mon sbire, mon beau mage.

Ses yeux noirs me parcoururent, et une aura rouge se mit à éclore en lui, lui donnant des iris délicats qui me permettaient enfin d'avoir la sensation que nos regards se croisaient. J'étais peinée de voir le vide qui se lisait dans ses yeux, un effet de son existence en tant que créature sans âme, mais Hendrik possédait plus d'esprit que la plupart des surnaturels que je

connaissais. Peut-être, un jour, aurais-je pu lui rendre son âme, comme je l'avais fait pour Olivia.

— Peut-être, acquiesça-t-il en réponse à ma taquinerie.

Il tenait encore le pain de savon qu'il passait le long de mon échine, atteignant mes fesses et me tirant contre lui. Sans rien pour retenir nos corps, sa queue pressa fortement contre mon clitoris, m'arrachant un gémissement. Hendrik esquissa un sourire.

— Mais cela ne change rien. Tu m'appartiens toujours, Lily.

Hendrik m'appelait rarement par mon nom, et à présent, il me rendait absolument folle. Mon corps vrombissait d'un désir ravivé, non seulement pour lui, mais pour toutes mes Vertus. Kaito avait vu juste : le lien qui nous unissait tous devenait terriblement étroit, et enserrait mon corps comme un étau. Je devais me libérer de cette pression qui s'accumulait en moi, et j'en avais assez de voir mes Vertus prendre toutes les décisions.

— Ne sois pas prétentieux, dis-je en relevant mes hanches pour me positionner au-dessus de lui.

Je le fis glisser en moi, décidée à affirmer qu'il était mien, et non l'inverse. Je laissai échapper quelques souffles en m'abaissant, me remplissant de toute sa largeur.

— Je te prends quand j'en ai envie, lui déclarai-je pendant que je me donnai du plaisir grâce à sa queue et à ses muscles qui se tendaient contre moi.

Je posai mes deux mains sur ses épaules, démontrant mon emprise sur lui tout en caressant sa peau avec mes griffes, ce qui fit couler un peu de sang.

— Et tu es mon sbire désormais, Hendrik. Un sbire qui a besoin d'être dompté.

Je me soulevai et descendis de nouveau, l'incitant à se cambrer contre moi tout en projetant sa tête en arrière.

Il me voulait pour lui seul, et je souhaitais lui donner une leçon de partage. Je puisai dans le lien de compagnon et découvris toutes mes Vertus qui nous écoutaient. Leur colère et leur jalousie s'infiltraient dans mon esprit comme du poison, et je refusai de les tolérer. Nous étions un groupe, une famille, et nous devions apprendre à mutualiser notre amour.

Des portails s'ouvrirent, similaires à celui de Hendrik, et je projetai des volutes scintillantes d'énergie noire pour en appeler à chacune de mes Vertus qui attendaient dans leurs chambres. Je les trouvai dans leurs lits, déjà nus, leurs mains caressant leurs queues. Je les affectais, et quand je faisais l'amour à l'un d'entre eux, ils le ressentaient tous. Il était hors de question que je les abandonne ainsi.

— Venez à moi, ordonnai-je.

Et ils s'approchèrent des passages. Orion entra en premier, la magie glissant sur sa peau dorée comme une délicate dentelle. Son corps puissant et massif me rendait affamée. Sa queue était prête à être dévorée, et il ne me la cachait pas, préférant se toucher pour moi tandis qu'il m'observait et m'offrait l'un de ses sourires capables de faire fondre des sous-vêtements. Si j'en avais porté, bien sûr.

— Oh, petite étoile ! Tu es telle une nymphe se baignant dans les eaux de l'Olympe.

— Une nymphe, vraiment ? Est-ce qu'une nymphe pourrait faire ça ? demandai-je en un souffle tout en m'agitant contre Hendrik.

Le Mage sombre sous moi grogna alors que je tendais une main vers le reste de mes Vertus, les invitant à se joindre à nous.

Dante traversa le portail, et j'eus envie de parcourir chaque cicatrice sur son corps avec ma langue. Comme toutes mes Vertus, sa magie sombre n'avait cessé de devenir plus grande et plus puissante depuis notre arrivée ici. Notamment à cet instant, alors que je m'unissais à Hendrik, le feu d'enfer brûlait via nos liens et projetait des fils rouges au travers du corps

de Dante, qui brillaient dans ses veines en lui donnant l'apparence d'un chasseur électrifié que je voulais chevaucher.

Logan entra ensuite, sa bouche s'ouvrant et ses narines frémissant. Ses yeux bleus sauvages se fixèrent sur moi.

Kaito arriva en dernier. Confiant et réservé, son tatouage luisait d'une aura métallique. Il opina du chef, comme s'il comprenait ce que cela signifiait.

Pour la première fois, j'allais prendre toutes mes Vertus, et ils m'imprégneraient du pouvoir dont nous avons besoin pour survivre à ce qui suivrait.

Hendrik plongea ses doigts dans mes hanches.

— Tu es sûre d'être prête pour ça ? s'enquit-il de moi, sincèrement inquiet.

Je souris, et pressai mes lèvres contre les siennes tout en me rabaissant, appuyant mes hanches contre les siennes afin qu'il me remplisse entièrement. Le plaisir me fit perdre la tête, et je devins à peine capable de penser. Je parvins à répondre avec un long souffle.

— Oh, oui, je suis *très* prête !

Hendrik bougea si rapidement que je n'eus pas le temps de réagir. Il me pencha par-dessus le bord de la baignoire et releva mon cul, puis s'enfonça en moi par-derrière. De l'eau nous éclaboussa lorsqu'il effectua un nouveau va-et-vient.

Je suppliai mes autres Vertus du regard, désirant leurs mains sur moi. Dante vint à moi en premier et s'agenouilla pour que je cueille sa queue avec ma bouche. Il poussa un gémissement, et nous échangeâmes notre chaleur et notre pouvoir. Orion le suivit, puis Kaito, et je m'occupai d'eux tour à tour, alternant entre chacun d'entre eux et me perdant dans l'échange de puissance tandis que Hendrik continuait de me prendre par-derrière. Il se mit à bouger de plus en plus vite jusqu'à lâcher un rugissement qui me conduisit à agripper le rebord comme si ma vie en dépendait.

Il s'affaissa sur moi, mais je sus que ce n'était que le début de notre session. Je n'avais pas encore atteint mon orgasme, et je ne comptais pas y parvenir avant d'être prête à tomber dans le néant.

Logan ne nous avait toujours pas rejoints, et je le considérai, son air penaud m'arrachant un sourire.

— Es-tu timide, mon alpha ? le taquinai-je.

Il commença à marcher et à grogner en affichant ses dents.

— Je n'aime pas... l'eau.

Je ricanai et me penchai contre Hendrik tandis qu'il me tirait contre lui.

— Je crois que le loup a besoin d'un bain, dit le Mage sombre, à bout de souffle et extatique après s'être libéré en moi.

J'avais conscience que ce ne serait pas la dernière fois, et ma peau frissonna d'excitation.

Les autres se redressèrent et s'approchèrent de Logan qui recula d'un pas.

— N'y pensez même pas, putain.

— Désolé, Logan, exprima-t-il en riant à gorge déployée. Pas de chiens galeux dans mon lit.

J'intimai l'ordre avec un geste du poignet, et trois de mes Vertus bondirent sur l'animal sauvage, pour l'attraper et le jeter dans le bassin. Il hurla durant son vol avant de heurter l'eau et de se débattre dans les vagues qui se rabattaient sur lui. Il se remit aussitôt sur ses pieds, et l'eau lui arrivait à la taille. Son corps tout entier se raidit, et il grogna.

— Vous êtes tous tellement morts, putain.

— À moi ! annonça Orion qui plongea comme un boulet de canon dans la baignoire et projeta une vague sur mon pauvre loup.

Je tendis les bras et couinai lorsque les flots me heurtèrent, puis ris lorsque Dante et Kaito se joignirent à nous et dirigèrent leurs mains vers mon ventre.

Je croisai le regard de mon mentor et soupirai.

— Qu'est-ce qui leur a fait changer d'avis ? lui demandai-je, m'interrogeant sur la façon dont nous étions arrivés aussi loin.

— Rien que toi, *Koneko-chan*, murmura-t-il en blottissant son nez contre ma nuque avant d'y poser un léger baiser. Lorsque tu as accepté Hendrik et que tu nous as appelés à toi, tu nous as montré que tu ne ferais jamais passer l'un d'entre nous avant les autres. Ton amour est équitable et pur, et nous pouvons t'adorer sans inquiétude.

Dante remonta sa main le long de ma cuisse, me coupant le souffle quand ses doigts explorèrent mes recoins et taquinèrent ma boule de nerfs à vif.

— Comme d'habitude, Kaito a raison.

Il eut un sourire, un sourire sincère qui me fit fondre lorsque ses pommettes apparurent. Il se pencha et attrapa l'autre côté de ma nuque, puis m'embrassa tout en m'obligeant à glisser vers le bord pour écarter mes jambes.

Oh, je souhaitais vraiment aller au lit maintenant !

— Vous devez vraiment vous dépêcher de vous laver afin qu'on fasse l'amour.

Le sexe dans le bain, c'était amusant, mais je commençais à devenir engourdie.

Kaito gloussa tout en se joignant aux inspections de Dante, et plaça ses doigts plus bas pour les plonger en moi. Je poussai un petit cri en les sentant m'explorer tous les deux, m'amenant au bord d'un puissant orgasme auquel je n'étais pas prête.

— Une fois qu'Orion se sera assuré que le loup est propre, nous irons tous au lit. Ensemble.

Je parvins à ouvrir les yeux pour voir ce qu'il voulait dire, et ne pus m'empêcher de rire, malgré le plaisir brut qui me traversait. Orion tenait Logan par la peau du cou et le plongeait dans l'eau.

— Si je suis sur le point de partager notre lien avec quelqu'un comme toi, loup, je refuse que tu sentes le chien mouillé. Tu as compris ?

Logan cherchait désespérément de l'air en se jetant vers la surface. Il saisit la main d'Orion sur sa nuque, mais il ne pouvait pas se libérer. Il afficha ses dents.

— Oh, tu es tellement mort, espèce d'ampoule sur pattes !

Je ricanai, puis gémis lorsque Dante commença à former des cercles sur ma peau sensible, évitant l'endroit où je le désirais le plus.

— Dante, me plains-je. S'il te plaît.

Il esqua un sourire.

— Hendrik. Emmène-la au lit pendant que nous autres finissons.

— Quelle générosité de ta part, chasseur, le taquina Hendrik avec un sourire malicieux.

Kaito et Dante reculèrent tandis qu'il me soulevait dans ses bras, et l'absence de contact m'arracha un gémissement plaintif.

— Vite, les pressai-je.

Je regardai par-dessus mon épaule tandis qu'il me transportait hors de la pièce en attrapant une serviette au passage. Dante et Kaito se frictionnaient, se débarrassant de la suie et de la crasse infernale qui les recouvraient tandis qu'Orion libérait enfin Logan qui bondit hors de la baignoire, complètement trempé. Il secoua la tête, ses poils projetant des gouttes d'eau dans toutes les directions.

Tout était si irréel, et si naturel. D'une certaine façon, j'avais la sensation que nous étions déjà une famille, et que chaque journée aurait pu ressembler à celle-ci.

— Tu es heureuse, commenta Hendrik en me déposant au bord du lit avant de me sécher avec une serviette.

Il murmura un sort qui fit courir une vague de chaleur dans mes cheveux, séchant immédiatement mes mèches.

— Je le suis, acquiesçai-je, lui permettant de me glisser plus profondément dans le nid d'oreillers.

Je soupirais tout en m'y enfonçant.

Il s'assit tandis que les autres gars entraient, et attendit qu'ils s'essuient. Il n'utilisa pas sa magie pour les sécher, à mon grand plaisir. J'aimais regarder l'eau couler sur leurs traits musclés et leurs queues rigides.

Tous mes hommes me rejoignirent en formant un cercle autour de moi, et je les observai, émerveillée.

— Nous allons te prendre, m'informa Kaito. Mais c'est toi qui choisiras comment ça se passera.

Il m'était impossible de décider, et ma bouche s'ouvrit et se referma successivement sans qu'un mot en sorte. Dante gloussa et me tira sur lui. Il retomba sur le lit, et mes cheveux se déployèrent sur ses épaules.

— Laisse-nous seulement t'aimer, bébé, dit-il en saisissant ma joue et en m'offrant un baiser.

Mon corps se mit à bouger de lui-même, et je l'accueillis en moi tandis que je haletais contre sa bouche. Il me répondit par un grognement et me mordit assez fort pour faire couler du sang.

Ce geste éveilla quelque chose en moi, quelque chose de violent et brut. Je fis résonner mon désir au travers du cercle de compagnons, ce qui affecta toutes mes Vertus qui soupirèrent à l'unisson.

Logan grogna et poussa les autres gars hors de son chemin tout en déplaçant ses doigts sur mon cul.

— Vous avez intérêt à me laisser entrer après votre numéro avec le bain, bande de salauds.

Il agita son doigt en moi, faisant pétiller du plaisir dans mon cerveau. Il continua de me préparer tout en se penchant, et m'offrit un profond grondement qui traversa tous mes points sensibles, alors même que Dante me remplissait. Je me figeai, soudainement submergée par toutes les sensations.

— Continue de le baiser, Princesse, et, dès que tu seras prête, je me joindrai à vous.

Tout ceci semblait trop beau pour être vrai. Kaito et Orion se positionnèrent à mes côtés, et mes mains se posèrent sur leurs queues. Hendrik observa la scène tout en se caressant, et recommença à durcir.

C'était un problème auquel je n'avais pas pensé. Avec tant de Vertus, j'étais incapable de les toucher tous en même temps.

— Hendrik, dis-je d'une voix peinée.

Il esquissa un sourire tout en continuant de se donner du plaisir.

— Oh, mais tu peux toujours me caresser, petit sbire ! Plonge dans le lien. (Son regard me parcourut tout du long.) Et en te voyant ainsi... je prends bien plus mon pied que je ne l'aurais imaginé.

Je suivis ses instructions et fermai les yeux. Chacune de mes Vertus brûlait à l'intérieur de mon lien, et notre connexion devenait de plus en plus ardente à mesure que je me concentrais dessus. Le pouvoir et la chaleur vrombissaient au travers de chacun de nous, passant de l'un à l'autre et grandissant tandis que nous nous unissions pour faire franchir au lien un nouveau niveau.

J'avais également conscience de Hendrik, même si sa peau ne touchait pas la mienne à cet instant. Nous étions tous reliés, et j'eus le souffle coupé en les discernant tous sur ma peau et en sentant leur désir, leur besoin et leur amour croissants courir dans mes veines. Ils avaient accepté leur place à mes côtés, et une nouvelle relation était née entre nous tous, nous connectant les uns aux autres au travers d'innombrables strates de confiance et de loyauté qui nous rassemblaient, en plus de toutes les peines de cœur et de la souffrance que nous nous étions infligées mutuellement.

Nous réparions ensemble ce qui avait été brisé.

Mes yeux s'ouvrirent subitement lorsque le lien se figea, et je projetai ma magie, mon désir et ma chaleur pour envelopper la queue de Hendrik afin qu'il se joigne à notre extase. Il grogna et se libéra en moi tout en

enfonçant ses doigts dans les draps. Une lumière intense s'enroula autour de son membre et le parcourut de caresses tandis que j'infusais mon pouvoir en lui.

— Bordel de merde, dit-il en un souffle. Ça... c'est différent.

— À ton tour, Logan, ordonnai-je à mon loup. Baise-moi.

Logan obéit, s'enfonçant dans mon cul avec un grognement alors que Dante ne bougeait pas. Je n'avais jamais fait l'amour ainsi, mais bordel de merde, c'était incroyable.

J'envoyai mon pouvoir au travers de mes doigts tout en caressant Kaito et Orion. Leurs gémissements se joignirent au chœur de plaisir, et je me perdis dans le cercle de compagnons. Dante bougea ses hanches en tandem avec Logan tandis que nous ne devenions qu'un.

Tant de jouissance. Tant de puissance.

Je pensais presque que j'allais mourir tandis que j'atteignais de nouveaux sommets. Kaito palpait un de mes seins, et Orion l'imitait avec l'autre. Je les cajolai avec mes poings sur le même rythme que les mouvements de Dante et de Logan, et copiai le geste grâce à mon pouvoir sur Hendrik.

C'est alors que je ressentis le lien manquant de notre cercle de compagnons, alors que j'atteignais l'apogée de mon orgasme. Je poussai un cri en y parvenant, et hurlai son nom.

Nous avons besoin de lui si nous souhaitions combattre Calamity, finir ce que nous avons commencé, et combler cette dernière pièce manquante de mon cœur.

Cole.

CHAPITRE 8



— C'est qui, Cole, putain ? demanda Dante.

— Euh...

— Ce n'est pas une réponse, cracha Orion, venant en soutien à Dante grâce à un regard qui me pressait de leur fournir des explications, et ce au plus vite.

Par où commencer...

Après avoir atteint de nouveaux sommets ensemble, le lien avec mes compagnons aurait dû être plus fort que jamais, et il l'était, mais peut-être pas d'une manière qui m'était bénéfique pour le moment.

Tous mes partenaires étaient d'accord sur un point : ils étaient furieux.

Je frictionnais mes cheveux avec une serviette tandis que le poids de leurs regards me faisait grincer les dents. Même Kaito semblait déconfit, mais franchement, de toutes mes Vertus, il aurait pu quand même me comprendre. Ce n'était pas ma faute s'il existait une autre Vertu.

Quand bien même, une part de moi se sentait coupable. L'eau tombait en gouttelettes à mes pieds pendant que je me séchais, ce qui me laissait le temps de réfléchir. Car, oui, après avoir plongé tête la première dans la nuit la plus incroyable de ma vie, j'avais eu absolument besoin d'un autre bain.

Après m'être suffisamment essuyée, Hendrik m'observa avec un œil étrange.

— Qu'est-ce qu'il y a ? lui demandai-je.

— Rien, rétorqua-t-il aussi sec, avant de matérialiser une nouvelle tenue que je porterais et de la jeter vers moi.

— Ça n'a pas l'air d'être rien, grommelai-je avant de faire glisser la blouse sur mes épaules.

Le chasseur me dévisageait toujours de manière mauvaise et attendait patiemment ma réponse à sa question tandis que j'enfilai ma jupe.

— Dante, débutai-je en posant une main sur son bras.

Il s'éloigna brusquement à mon contact.

— Ne m'inflige pas ça, avec tes joues rouges et ta moue.

Il se tut un instant, et posa les yeux sur les preuves de ce que nous avions fait ensemble. C'était lui qui m'avait mordue et avait déplacé sa langue sur la délicieuse plaie, ce qui ne le rendit que plus triste.

— Je peux expliquer, murmurai-je.

Toutes mes Vertus me considéraient avec impatience, mais ce fut Hendrik qui sembla tout comprendre en premier.

— Tu n'as pas tout ce qu'il te faut pour combattre Calamity. Pas vrai ?

Je laissai tomber mes mains contre mes hanches.

— Je ne sais pas. Peut-être ? Je veux dire, vous avez tous partagé... tout avec moi. (Je baissai les yeux, incapable de supporter leurs regards.) Ça devrait être suffisant.

Kaito passa son bras autour de ma taille et me tira contre son torse. Il avait enfilé un pantalon, et je glissai mes mains dans les poches arrière.

— Mais ça ne l'est pas, confirma-t-il.

J'opinaï du chef contre lui, à la fois humiliée et frustrée de ne pas être en mesure de profiter pleinement de ce moment.

— Je suis vraiment désolée.

— Ce n'est pas ta faute, dit-il, me faisant taire en pressant ma tête contre son épaule. Tu es une championne, Lily, et tu affronteras l'un des plus puissants Échos de Calamity. Ils deviennent de plus en plus intenses et

violents à mesure que les vagues progressent. Les choses n'ont jamais été ainsi. Tes exploits sont sans précédent, et nous ne devrions pas être si durs avec toi.

La chaleur d'Orion se répandit contre mon dos lorsqu'il posa fermement sa main sur ma nuque, avant d'embrasser mon crâne.

— Tu peux compter sur nous, petite étoile. Je pense que nous l'avons déjà prouvé.

Logan ricana.

— D'accord, mais vous devez admettre que ça a un peu ruiné l'instant.

Il croisa les bras et plissa ses yeux bleus étincelants dans ma direction tandis que je me blottissais un peu plus dans la chaleur de Kaito.

— Alors, qu'est-ce que ça signifie, Princesse ? Est-ce qu'on va devoir le trouver ? Où est-il ?

— Je... je n'en ai aucune idée, admis-je.

Je savais uniquement qu'il avait mal, qu'il souffrait, et que nous devions mettre la main dessus au plus vite.

Mais il semblait si loin. Peut-être pas en enfer, ce qui représentait un problème. J'ignorais encore comment quitter cet endroit. Le plan avait toujours été de piéger Calamity. S'échapper était seulement un luxe supplémentaire.

Mais je me sentais incomplète. Je ne voyais pas simplement mes Vertus comme un moyen de survivre, ou des outils à ma disposition. Ils étaient des fragments de mon cœur, et, lorsque nous étions ensemble, je me sentais complète.

Je devais trouver une solution... et vite.

En m'entendant émettre un petit bruit de frustration, Kaito embrassa mon front avant de repousser mes cheveux et de m'adresser un sourire.

— On trouvera une solution, *Koneko-chan*. Pour l'instant, suivons le plan, et trouvons ta mère. Quoi que nous fassions ensuite, nous aurons de meilleures chances de réussir si la Reine de l'Enfer est de notre côté.

Je l’espérais sincèrement, car si Calamity devait mettre la main sur nous avant que nous ne sachions comment la contenir, nous étions tous foutus.



— REGARDE-MOI CE FESTIN ! aboya Logan en bondissant dans l’un des sièges massifs qui étaient alignés devant une grande table à manger.

Après que nous étions parvenus à dormir quelques heures, les sous-fifres de Luc étaient venus frapper à notre porte, et nous avaient guidés vers la salle à manger.

Et waouh, c’était un petit-déjeuner d’enfer.

Toute la surface de la table était couverte d’un assortiment de mets délicieux au fumet paradisiaque, et ce malgré notre situation.

— Waouh ! corrobora Orion en s’asseyant à côté du loup. Je ne sais même pas par où commencer.

— Commence par les boudins, dit Hendrik avant d’en engouffrer un.

Ses yeux noirs brillèrent de la lueur rouge de ma magie qui parcourait son corps comme une drogue. De toutes mes Vertus, je pense qu’il était celui qui utilisait la magie noire de manière un peu trop abusive, n’ayant rien pour la retenir à l’intérieur de son corps.

Kaito tira un siège en bout de table et m’invita à m’y asseoir tandis que Dante prenait une serviette et la pliait pour l’installer sur mes genoux, en profitant bien sûr pour me palper au passage. Je lui jetai un regard noir, ce qui ne fit que provoquer chez lui un de ses sourires soulignés par ses belles pommettes.

Toutes mes autres Vertus prirent place et se mirent à remplir leurs assiettes pendant que des démons garnissaient la table de ce qui semblait être une quantité infinie de nourriture.

Il y avait quelque chose d'étrange à tout ceci. Je ne pouvais m'empêcher de remarquer le parfum enivrant qui alourdissait mes paupières et me forçait à me gaver.

— Les gars ? demandai-je, ma voix rendue plus aiguë par l'inquiétude tandis qu'ils commençaient tous à s'empiffrer. Je ne pense pas qu'on devrait manger ça.

Seul Kaito ne les rejoignit pas et resta assis à ma droite, à observer la nourriture avec un œil calculateur.

— Je le ressens aussi, *Koneko-chan*.

— Bien le bonjour ! lança Jess d'une voix chantante tout en sautillant au travers de la salle à manger.

J'arrachai mon regard des arrangements de pâtisseries, de saucisses enveloppées dans du bacon, et de baies sucrées pour le diriger vers le chef démon qui entraît derrière elle en étirant ses ailes de chauve-souris tout en observant Jess avec un rictus amusé.

La lueur dans ses yeux m'indiquait que les deux avaient manigancé quelque chose la nuit passée, et, lorsqu'il m'adressa un sourire malicieux, je me raclai la gorge pour me concentrer sur mon assiette, car je savais que mes Vertus arboraient probablement tous la même expression.

— Mangez, buvez et reformez vos réserves, car aujourd'hui, nous nous rendons dans la fosse, annonça Luc avec retentissement en écartant ses bras pour un effet encore plus dramatique.

Il rétracta ses griffes noires aiguisées en prenant place à l'autre extrémité de la table, et se mit à aboyer des ordres aux serviteurs démoniaques, leur commandant d'apporter plus de nourriture que je n'aurais jamais réussi à ingurgiter.

Jess se pencha contre la table pour attraper une pêche.

— Ça a l'air délicieux !

— Oui, à ce propos, commençai-je, les yeux levés vers le chef cornu aux yeux écarlates. Comment se fait-il qu'on trouve des fruits frais en

enfer ? Et aussi des... (Je soulevai un des mets sucrés.) Des viennoiseries ?

Ce banquet ne me disait rien qui vaille, et je n'avais pas avalé une bouchée.

Il sourit en affichant ses dents acérées.

— Votre ignorance est tout à fait adorable, Princesse.

— Tout doux, avertit Logan tout en brandissant un morceau à demi consommé de bacon, malgré mes indications. C'est à ma compagne que tu parles.

Luc inclina la tête.

— Bien entendu, n'y voyez aucun manque de respect. (Il se racla la gorge.) L'enfer est composé de nombreuses strates intérieures, y compris des niveaux alignés aux sept péchés. La gourmandise est la plus grande, bien entendu, et il suffit de connaître le bon tunnel à emprunter pour se servir en nourriture pour des visites royales telles que la vôtre.

Il étira ses ailes avant de les ranger dans son dos tandis que les serviteurs disposaient de multiples assiettes devant lui.

— Les démons n'ont techniquement pas besoin de s'alimenter, mais j'apprécie toute excuse pour me laisser guider par la... (Ses yeux se rivèrent sur Jess.) Tentation.

Elle afficha un grand rictus, puis se tourna vers moi.

— Tu vas les manger ? demanda-t-elle en désignant mes friands à la saucisse auxquels je n'avais pas touché.

Je m'enfonçai dans ma chaise et levai les mains.

— Sers-toi.

Kaito demeura silencieux pendant que le reste de mes Vertus dévoraient leur part du festin, ne semblant pas du tout perturbés par le fait qu'il provenait de l'un des sept péchés qui possédait son propre domaine en enfer.

Je considérai Orion.

— Ça ne te dérange vraiment pas de consommer ça ?

Il sourit, et ses taches de rousseur dorées brillaient d'une énergie renouvelée en projetant un éclat solaire au travers de sa peau.

— Un plat est un plat, petite étoile.

Je levai les yeux au ciel.

— Si vous faites tous une combustion spontanée infernale, je n'essaierai pas de vous sauver.

— Moi non plus, ajouta Kaito.

Mon estomac grondait tandis que je les regardais se goinfrer.



LOGAN GROGNAIT de douleur tandis que nous pénétrions plus profondément en enfer avec Luc. Le chef démon avait laissé pour tâche à son armée tout entière de garder la ville en son absence, même si je me doutais que les choses sérieuses se produiraient plus bas, où nous nous trouvions, s'il souhaitait vraiment rejoindre notre petite parade.

Il se montrait déjà indigne de confiance. Toutes mes Vertus, à l'exception de Kaito, titubaient en soutenant leurs ventres et regrettaient leur aventure avec le péché de la gourmandise.

Kaito gloussa, étant le seul à avoir évité les conséquences en s'abstenant de s'alimenter.

— On vous avait prévenus qu'il ne fallait pas manger.

— Je crois que je vais mourir, se lamenta Logan.

Dante, Orion et Hendrik semblaient également nauséeux, mais ils ne s'étaient pas autant goinfrés que mon pauvre loup.

Ma prudence avait payé. Certes, j'avais faim, mais le pouvoir de mes Vertus courait dans mes veines. Par mon sang d'enfant de démon et de succube, je pouvais rester en forme sans avoir à me nourrir. De plus, la dernière chose que j'avais consommée en ce lieu était ces champignons

hallucinogènes de l'enfer, et je n'étais donc pas intéressée par les effets que les mets du domaine de la gourmandise auraient sur mon corps.

— Là, annonça Luc en indiquant un tunnel rouge illuminé. C'est la route qui mène aux Cours Royales.

— Il n'est vraiment pas nécessaire que vous nous accompagniez, insistai-je tout en marchant devant lui.

Je ne faisais pas confiance au chef démon, même si Jess paraissait totalement sous son charme. Les abdos des démons sexy avaient parfois cet effet sur les filles.

Heureusement qu'il n'était pas une de mes Vertus, ou bien j'aurais été distraite. Je gardai au contraire un œil méfiant sur le mâle cornu durant notre descente. La chaleur faisait trembler l'air autour de nous, et de la sueur s'accumulait dans ma nuque.

Cela m'inquiéta. Jusqu'à présent, je n'avais pas été dérangée même par les températures vivement fluctuantes de ce monde.

— Le feu d'enfer est la substance la plus brûlante de tous les mondes, raconta Luc qui battait des ailes pour nous éventer.

— Sans déconner, le railla Logan, la langue pendue à la manière d'un adorable chiot qui me faisait glousser.

Il m'adressa un regard noir avant de saisir de nouveau son ventre et de jurer.

— Pourquoi n'êtes-vous pas affecté ? demanda Orion au chef démon, d'un air vert maladif tandis qu'il peinait à marcher sur le sol caillouteux. Vous avez mangé plus que nous tous réunis.

— Je suis natif de ces contrées, expliqua Luc en tapotant ses cornes. Être un démon a ses avantages. (Il m'adressa un clin d'œil.) Vous auriez probablement été capable de vous nourrir sans subir d'effets néfastes, Princesse, mais je vois bien que vous avez déjà satisfait votre... appétit.

Je rougis.

— Je pourrais vous retourner la remarque, rétorquai-je, incitant Luc à sourire.

— Alors, pourquoi nous avoir laissés manger ? se plaignit Hendrik.
Son estomac gronda, comme pour acquiescer.

Luc poussa un rire.

— Parce que même si les plats ne sont pas en accord avec vous, ils vous ont nourris malgré tout. Et vous aurez tous besoin d'énergie pour la prochaine strate. Il y aura des obstacles à franchir et...

Un terrible sentiment traversa tout mon être, me forçant à m'arrêter soudainement. Logan heurta mon dos et jura, mais se tut aussitôt qu'il vit Dante tirer sa lame.

— Qu'y a-t-il ? demanda Hendrik, ses yeux noirs scrutant les tunnels qui se remplissaient d'une brume rouge.

— Quelque chose approche, murmurai-je juste avant que le sol ne se mette à trembler.

— Ce sont ces foutus esprits de sorcières que j'ai bannis tout à l'heure, dit Dante en me poussant derrière lui.

Je le bousculai, fatiguée de son délire surprotecteur.

— Alors, nous les affronterons, *ensemble*.

— Tu veux combattre ces choses ? J'ai une meilleure idée.

Hendrik agita son poignet tout en entonnant une incantation à voix basse. Un portail sombre prit forme, similaire à la magie que nous avons utilisée dans la chambre d'hôtes.

— Hendrik ! m'exclamai-je en m'agrippant à son bras.

Utiliser un passage magique au sein de notre cercle de compagnons, pour nous rapprocher de quelques mètres, était une chose, mais n'importe quelle autre action aurait consumé bien trop de puissance.

— On vient à peine d'apprendre ce sort ! Où est-ce que tu comptes nous transporter ?

— Tout droit chez ta mère, répondit-il, le regard traversé par un éclair de sorcellerie tandis qu’il traçait un symbole dans l’air, donnant enfin vie au portail noir. N’attendons pas les quelconques obstacles que ce démon a arrangés pour nous éliminer. Il l’a dit lui-même. Il s’ennuie, ce qui signifie que nous sommes là pour l’amuser. (Il adressa une mine sévère à la créature ailée.) Je me trompe ?

Luc sourit, et son regard était rempli d’une lueur absolument maléfique.

— Vous ne vous trompez pas, cher mage, mais je vous en prie, terminez ce passage. J’aimerais voir ce qui se passera ensuite.

Cela aurait dû suffire à dissuader le Mage sombre de commettre une énorme erreur, mais il insista lorsque la vague d’esprits de sorcières passa le coin d’un tunnel. Je poussai un petit cri et observai leurs visages hagards qui dansaient dans l’air. Leurs yeux fous et morts étaient tous rivés sur moi, et je n’avais pas envie de savoir ce qui se produirait s’ils arrivaient à notre portée.

Le sol se mit de nouveau à trembler, et je m’accroupis pour déployer mes griffes d’enfant de démon, même si je n’étais pas certaine de leur utilité face à des âmes translucides. Toutes mes Vertus se rassemblèrent dans mon dos, bien que je sache qu’ils souhaitaient se tenir devant moi, mais je ne l’aurais jamais accepté. Il s’agissait de mes terres, de mon combat, et je ne comptais pas me cacher derrière mes hommes comme une couarde pathétique.

Hendrik grognait tandis que son portail s’agitait et fluctuait, grandissant et se rétractant tout en perdant sa forme.

— Il devient instable. Quelque chose interfère.

Le rire de Luc résonna tandis que les murs autour de nous commencèrent à s’élargir, ouvrant le tunnel sur une caverne, et prolongeant le passage de Hendrik avec lui.

— Pauvres idiots, vous êtes si faciles à manipuler. La création de portail est un pouvoir démonique. Ouvrir un accès veut dire se livrer aux supplices

de l'enfer, surtout face à un démon des strates inférieures comme moi.

Son sourire devint maléfique pendant qu'il écartait les bras, et le passage produisit un horrible hurlement. Des nuées rouges qui ressemblaient à du sang le traversèrent jusqu'à ce que des griffes apparaissent depuis l'autre côté.

— Luc ! cria Jess. Ces gens sont mes amis ! Qu'est-ce que tu fais, bordel ?

Il s'esclaffa.

— Tu prétends que cette petite princesse qui ne connaît rien de notre domaine est destinée à tous nous sauver ? Elle doit être mise à l'épreuve, tout comme je l'ai été.

Hendrik cracha un juron et tomba sur un genou, perdant tout contrôle de son portail à mesure que les enfants de démons le traversaient comme une nuée.

Les esprits de sorcières les encerclèrent, prêts à attaquer n'importe lequel d'entre eux. Ils irradiaient de colère et de rage, ne cherchant qu'à se venger des anciens griefs qui avaient été infligés à leurs hôtesse avant que celles-ci n'offrent leurs âmes à ce monde.

La moitié de la horde se tourna pour affronter les âmes en projetant des boules de feu depuis leurs mains pour désintégrer les spectres pleureurs. Je mis également à l'épreuve ce pouvoir, ayant conscience que si un démon était capable d'un quelconque pouvoir, je le possédais aussi en moi. Le feu d'enfer coulait dans mes veines, et une chaleur constante luttait pour remonter à la surface depuis que je n'avais fait qu'un avec mes Vertus.

Des étincelles se formèrent au bout de mes doigts, donnant vie à une flamme bleue avant d'éclore en une boule de feu digne de ce nom que je soulevais dans ma main tandis que mes serres noires apparaissaient pour stabiliser la flamme.

— Oh oui ! dis-je avec un sourire.

Désormais, « La Griffe » ne semblait plus si nulle. La Griffe... de feu ? Oui, j'allais vraiment occasionner des dégâts.

Un groupe d'esprits se rua vers nous en voltigeant autour des enfants de démons avant d'attaquer. Luc forma un bouclier autour de lui et Jess, faisant ricocher les esprits tandis que Jess lui hurlait d'arrêter. Je l'ignorai et projetai ma boule de feu pendant que Dante se déplaçait à la vitesse du son pour déchiqueter les fantômes. Les cris emplirent l'air à mesure que les flammes consumaient les esprits, se répandant au travers d'une petite section du groupe et projetant leurs restes calcinés sur le sol de la caverne.

— Sur ta gauche ! tonna Hendrik en invoquant une lance qui luisait comme de l'onyx pur.

Il n'avait plus besoin de sang et de souffrance pour utiliser sa magie désormais. Il avait notre connexion, et mon pouvoir l'habitait, lui offrant toute la souffrance et les ténèbres qu'il requérait.

Je me contorsionnai au moment où il frappa et embrocha un enfant de démon qui s'était déplacé sur mon côté, me manquant de peu avec ses griffes.

La créature hurla tandis que du sang noir éclaboussait le sol. Elle ne représentait pas les sous-fifres de Luc, semblant moins humaine et plus... monstrueuse. Ses membres décharnés et sa bouche pleine de dents tordues lui donnaient l'aspect du mal absolu que j'avais toujours craint d'incarner.

Mais ce n'était pas moi. Je n'étais plus une créature perdue dans les boyaux de l'enfer. C'était là une vie encore enfermée dans mon esprit, avant que je n'accepte mes véritables origines tribrides.

Logan se transforma, ses os se brisant tandis qu'il prenait sans peine sa forme de loup. J'étais si heureuse de voir que sa métamorphose ne lui provoquait plus la moindre douleur, mais mon cœur se serra lorsqu'une autre vague d'enfants de démons se ruèrent sur lui et qu'il les déchiqueta sans la moindre pitié, grondant et mordant tout sur son passage.

De la même manière que j’attendais que mes Vertus comprennent que j’étais en mesure de me débrouiller par moi-même, je devais avoir confiance en leurs capacités à se battre.

Poussée par le pouvoir qui courait dans tout mon corps, j’invoquai une nouvelle boule de feu, cette fois-ci de mes deux mains, lorsqu’une autre déferlante d’esprits de sorcières vint s’écraser sur nous. Les bruits du combat et les cris des blessés et des mourants noyèrent mes pensées. Je lançai mon attaque et balayai un groupe entier de vieilles sorcières au moment où elles se regroupaient au plafond pour faire pleuvoir des cendres sur nous.

— Oui ! cria Luc qui riait tout en écartant ses ailes. Spectaculaire !

Je jetai un œil noir à ce salopard avant de recracher de la suie. Je comptais m’occuper de son cas une fois que nous aurions survécu à cette épreuve.

Le sol se mit à trembler à un rythme régulier, et je tournai le regard aussitôt vers le portail.

— Qu’est-ce que c’est ? demandai-je par-dessus le tumulte de la bataille qui nous entourait.

— Ça ne me dit rien qui vaille, lâcha Orion en frappant de son immense bras, éliminant trois enfants de démons d’un seul coup.

Deux yeux rouges percèrent la surface du portail, suivis d’une autre paire.

Un museau émergea, puis des dents, et enfin, les trois têtes du chien de garde de l’enfer firent leur apparition, l’une d’entre elles tenant un gigantesque os dans sa mâchoire.

— Logan ! hurlai-je.

Je ne parvenais pas à voir mon loup de mes propres yeux, mais je ressentais au travers de mon lien qu’il était quelque part au milieu de la masse d’enfants de démons.

— J’espère que tu es vivant, parce que Cerbère est venu jouer !

Je gère, Princesse, me répondit-il d'un ton prétentieux dans ma tête.
Crétin de loup arrogant.

Cerbère laissa tomber l'os, et l'une de ses autres têtes poussa un rugissement qui me força à me couvrir les oreilles.

— Merde ! Il est bruyant.

Tous les enfants de démons autour de nous furent pris de panique alors que les esprits de sorcières poussaient des rires déments.

Si l'enfer était toujours comme ça, je ne voulais vraiment pas en porter la couronne. Ma mère pouvait la garder.

Un loup blanc traversa la mer sombre et se dirigea droit vers le terrifiant chien à trois têtes. Cerbère bondit et orienta son postérieur vers les airs en agitant sa longue queue.

Maintenant, j'avais vraiment tout vu.

Logan aboya et sauta par-dessus l'os tandis qu'une vague d'enfants de démons et d'esprits de sorcières étaient à ses trousses. Cerbère comprit son ordre et souleva l'os avant de le projeter avec un grand mouvement de sa nuque. Un afflux d'enfants de démons furent abattus comme des quilles.

— Encore ! cria Luc avec un rire hystérique, applaudissant tandis que Jess tombait à genoux, terrassée.

Les yeux rivés sur moi, sa bouche forma les mots « Je suis désolée ». Elle fit tourner son doigt autour de son oreille et désigna le chef démon.

Je souris. Oui, si j'avais passé des siècles coincés dans un endroit pareil, je deviendrais complètement dingue aussi.

Cerbère poursuivit Logan en écrasant comme un bulldozer de gigantesques hordes d'enfants de démons jusqu'à ce que les créatures décident enfin de battre en retraite. Elles coururent vers le portail noir sous les feulements des esprits de sorcières qui filèrent vers la lueur rouge de leur fosse. Je compris pourquoi lorsque Cerbère laissa tomber son os pour mordre dans le tas et avaler une bouchée de spectres hurlants comme de simples friandises.

Orion, Hendrik, Dante et Kaito formèrent un cercle autour de moi, et nous observâmes Logan et Cerbère qui jouaient ensemble. Lorsque j'eus réalisé qu'il n'y avait plus aucun danger, je m'accordai un instant pour apprécier à quel point mes Vertus étaient incroyables. Le passage se mit à scintiller lorsque le dernier enfant de démon le traversa, puis se désintégra en un tas de cendre.

Cerbère aboya, fou de joie en constatant que Logan lui mordillait les mollets. Les deux s'amusèrent jusqu'à ce que Cerbère ne roule sur le dos, permettant à Logan de coincer le cou de l'une de ses têtes.

C'était difficile à croire, mais la taille n'avait pas d'importance au sein d'une meute. Logan était véritablement un alpha.

Luc commença à applaudir lentement en s'approchant, avant de faire disparaître son portail.

— Fabuleux. Tout simplement fabuleux, Princesse. Vous avez choisi vos Vertus judicieusement, à ce que je vois.

Je grognai et formai une nouvelle boule de feu, puis pris son visage pour cible.

— Donne-moi une bonne raison de ne pas t'annihiler ici et maintenant pour ce coup fourré.

Le démon afficha un grand sourire et leva les mains en l'air.

— Tu pourrais me tuer si tu le désirais, mais tu as besoin de moi, Lilith. Je suis le chef de l'armée qui conduira ton précieux conduit de Calamity jusque dans les boyaux de l'enfer. Si tu penses réussir à te débrouiller sans moi, grand bien te fasse. (Il soupira et ferma les yeux.) Au moins, c'est une boule de feu royale qui me tuera, et non pas l'ennui.

Levant les yeux au ciel, je dissipai ma boule de feu, et donnai un coup de pied dans le sol, avant de cracher un juron lorsque mon pied heurta une pierre.

— Nous lui trouverons un autre châtiment, intervint Kaito en saisissant mon bras. Ce n'est pas parce que tu l'as pris en pitié qu'il n'affrontera pas

les conséquences de ses actes. (Son tatouage brilla d'une lueur métallique argentée.) Tout se paie.

— C'est moi qui dis ça, intervint Hendrik en chassant la poussière qui recouvrait sa tunique. Et oui, j'aurais dû savoir que conjurer un portail ici était une erreur. (Il jeta un œil sévère à Luc.) Une erreur que je ne reproduirai pas.

Logan poussa un jappement de bonheur lorsque Cerbère se roula pour se placer sur son arrière-train et caler ses têtes sur ses pattes en nous adressant son meilleur regard de chiot.

Nous avons perdu trop de temps, exprima Logan au travers de mon esprit, et, à la façon dont mes autres Vertus s'étaient figées, je compris qu'ils pouvaient également l'entendre. *Heureusement, j'ai un moyen de descendre plus vite. Vous êtes prêts à monter ?*

Je dévisageai le molosse infernal.

— Monter ?

Orion bondit et se mit à courir vers le chien, me coupant le souffle lorsque je le vis sauter sur la créature. À mon soulagement, le molosse n'arracha pas la tête du demi-dieu lorsque celui-ci grimpa sur son dos. D'ordinaire, Orion avait l'air d'un géant, mais sur Cerbère, il n'avait aucun mal à s'installer. Orion saisit une touffe de fourrure pour se stabiliser, puis tapota l'emplacement derrière lui.

— Viens, petite étoile. Ce n'est pas tous les jours qu'on va aux fins fonds de l'enfer à dos de Cerbère.

Il avait raison à ce sujet.

— C'est ça ma vie, maintenant ? grommelai-je en traînant des pieds au milieu de la cendre vers le chien géant.

Dante gloussa et passa un bras autour de ma taille, pour me soulever jusqu'à ce que j'atteigne l'immense patte du molosse.

— Exactement, et tu ferais mieux de t'y habituer, car les choses ne vont qu'empirer.

OceanofPDF.com

CHAPITRE 9



Chevaucher Cerbère parmi les profondeurs de l'enfer était, il fallait l'admettre, plutôt cool. Nous avons perdu bien trop de temps à cause de la pirouette de Luc, et j'étais heureuse de pouvoir le laisser derrière nous, dans la poussière que mes Vertus et moi soulevions en poursuivant notre voyage.

Jess avait décidé de rester, et je n'étais pas certaine de savoir quoi en penser. Elle m'avait assuré qu'elle ferait de son mieux pour empêcher Luc de contrecarrer nos plans, même si j'ignorais quelle influence elle avait vraiment sur ce démon imprévisible.

Nous traversâmes tunnel après tunnel, nous enfonçant de plus en plus dans les ténèbres auxquelles le molosse infernal semblait habitué. J'ignorais à quoi m'attendre derrière le nuage de fumée et les lacs de lave en fusion qui se trouvaient à l'issue du souterrain, mais certainement pas à un palais scintillant.

Logan poussa un sifflement impressionné.

— Mince. C'est ça notre nouvelle maison ? Ça me plaît bien.

— Nous ne restons pas en enfer, dis-je d'un ton sec en m'agrippant à Orion.

Il était bien trop grand pour que je passe mes bras autour de lui, et je m'accrochai donc à sa chemise tandis que Kaito me serrait par-derrière, me

pressant ainsi entre deux de mes délicieuses Vertus.

Cerbère hurla lorsque nous atteignîmes les portes du palais, me forçant aussitôt à me boucher les oreilles.

— Tu es censé nous prévenir quand il fait ça, Logan !

Le loup gloussa et se laissa tomber du dos du molosse infernal. Le gigantesque chien était bien assez grand pour supporter toutes mes Vertus et moi-même, et peut-être même plus. Je me demandai si le canidé avait l'habitude de transporter la famille royale et son entourage dans les niveaux inférieurs.

En guise de réponse à ma question, Cerbère émit un gémissement d'enthousiasme lorsque les portes s'ouvrirent, révélant une femme magnifique dotée d'une couronne d'or qui étincelait comme du verre. Un bijou rougeoyant pendait autour de son cou et reposait entre ses seins, mais la lumière qui l'illuminait provenait de son corps.

Elle écarta les bras en un geste accueillant, faisant voler ses manches étincelantes dans son mouvement.

— Ma fille. Tu es enfin de retour.



RENCONTRER SONYA, en chair et en os, me rendait nerveuse, ce qui me surprit. J'avais déjà rencontré l'une de mes mères, et je n'avais pas été affectée de cette manière. Peut-être était-ce parce que je ne m'attendais pas à rencontrer Silvia en arrivant au paradis, mais c'était une autre histoire. J'avais pensé à Sonya depuis le jour où j'avais découvert qu'elle était ma mère.

La Reine de l'Enfer ? Oui. N'importe qui hallucinerait.

À présent qu'elle était face à moi, elle ne semblait plus si effrayante, mais je savais que les apparences pouvaient être trompeuses. Elle était

assise face à nous dans un magnifique jardin, le visage plongé dans la lumière qui lui tombait dessus. Oui, c'est ce que j'ai dit. De la lumière.

Mais pas celle du soleil. Sonya nous avait emmenés à l'intérieur de son palais et dans l'une des grandes chambres d'hôtes où des Pierres de Sang ornaient un plafond blanc en forme de large dôme qui nous surplombait. Chaque artefact était complètement chargé et radiait d'une lueur et d'une chaleur qui me donnaient la sensation d'être assise au soleil. Son effet me poussa à m'effondrer dans l'un des fauteuils et à pencher ma tête en arrière, permettant à la douce chaleur de faire disparaître toute la tension que j'avais accumulée durant les événements récents.

— J'adore venir ici pour réfléchir, déclara Sonya.

Je la regardai prendre une gorgée d'un verre de champagne et croiser les jambes, sa robe remontant le long de sa cuisse en révélant bien plus de peau qu'il n'était décent de montrer.

— Et à quoi penses-tu ? demandai-je.

Elle sourit tandis que ses compagnons l'entouraient.

— Ces temps-ci ? Je pense au fait que je suis incroyablement chanceuse.

Elle déplaça ses doigts sur chacun d'entre eux, un par un, et caressa leurs bras tandis qu'ils s'agenouillaient pour lui adresser de petits baisers d'adoration.

Chacun de ces êtres de tentation à la chevelure noire contrastait avec la reine blonde. Elle afficha un sourire et un œil malin qui trahissaient le fait qu'elle ne portait pas son titre sans raison. Même si ces hommes étaient des tentations, elle était le péché incarné.

— Laisse-moi te présenter à mes péchés pardonnés, annonça-t-elle en attirant un par l'épaule. Voici Xavier, le péché de la gourmandise. (Elle lui pinça la joue, juste en dessous de l'un de ses yeux écarlates.) Cela lui va bien, n'est-ce pas ?

Il esqua un sourire pour répondre au sien, affichant ses dents. Un vampire, oui, mais je ressentais que celui-ci était ancien et puissant, contrairement à ceux que j'avais vus dans l'Arène des monstres.

Lorsque Sonya agrippa son col pour le tirer vers elle et l'embrasser, il obéit aussitôt, puis considéra mes compagnons d'un air inquiet. Il avait gardé un œil sur Hendrik, presque comme s'il savait que le Mage sombre avait un penchant pour l'utilisation de dents de vampire pour ses potions.

— Luke, dit-elle en indiquant un homme sur sa gauche.

Il fit courir ses doigts sur son épaule et m'adressa un hochement de tête poli.

Mon regard avait du mal à trouver le sien, surtout quand il bougeait et que tous les muscles de son immense torse se raidissaient. Ceux-ci étaient eux-mêmes recouverts de muscles, comme une corde tendue faite de pur sexe.

Ne baisse pas trop les yeux, Princesse, maugréa Logan dans mon crâne.

Je sursautai et me mordis la lèvre. Ce n'était pas ma faute si tous les compagnons de ma mère se promenaient torse nu et me donnaient envie... eh bien, de pécher.

— Mon métamorphe dragon royal, Jet, annonça Sonya en désignant un Asiatique baraqué dont les tatous respiraient sur sa peau.

Pour ajouter à son effet hypnotique, ses yeux laissaient parfois apparaître des fentes reptiliennes. J'aurais dû être terrifiée par une telle vision. Je trouvais cela, au contraire, fascinant.

Le dernier homme frappa dans ses mains.

— Bien entendu, elle garde le meilleur pour la fin. Je suis Nate, le fils du roi des incubes.

— Qu'on appelle aussi « l'humain », le corrigea Xavier.

— Ne commencez pas à vous chamailler, vous deux, les gronda Sonya.

Elle réajusta sa couronne d'or sur sa tête, qui scintillait à chacun de ses mouvements, et elle revint s'enfoncer dans son fauteuil.

Je présentai également mes compagnons, et Sonya salua poliment chacun d'entre eux.

— Alors, dis-moi, ma fille, qu'est-ce qui t'amène en enfer ? demanda-t-elle tout en agitant son verre de champagne. Il semblerait que tu te sois donné beaucoup de mal, donc tu dois avoir besoin de quelque chose de très important.

Je me redressai.

— Tu n'es pas déjà au courant ?

Dante posa une main sur mon bras pour m'avertir.

Reste polie, exprima-t-il dans mon esprit.

Elle fit courir ses doigts sur la surface de la coupe de champagne.

— Je me doute que tu as perdu la mémoire, tout comme beaucoup de surnaturels qui ont été touchés par la dernière vague de Calamity. Ce qui signifie que quelqu'un t'a parlé de moi, malgré mes efforts pour ne pas me mêler aux affaires qui ne concernent pas mon monde.

Elle inclina la tête.

— Ne le prends pas mal, mais les autres mondes sont vraiment devenus des trous à rats. Et en tant que Reine de l'Enfer, j'en sais quelque chose. Mais cette personne qui t'a parlé de moi, qui était-ce ?

Je me mordillai la lèvre avant de décider de lui révéler la vérité.

— Silvia.

Elle sursauta, mais changea rapidement d'expression. Luke commença à masser ses épaules, et elle profitait de ses caresses.

— Je vois. Tu dois avoir une sacrée histoire à raconter si tu as rencontré Silvia. (Ses yeux rouges pétillaient de curiosité.) Comment va-t-elle ?

Je haussai les épaules.

— Plutôt bien, je suppose. Je l'ai rencontrée au paradis, et elle avait retrouvé ses ailes. La connaissais-tu ? Quand elle était sur Terre, je veux dire.

Sonya opina du chef.

— Oui.

Elle eut un sourire malin, et je fus surprise d'y remarquer un croc. J'avais presque oublié que la Reine de l'Enfer n'était pas seulement un succube, mais avait été transformée en vampire avant son ascension sur le trône démonique... ou sa descente, dans le cas présent.

Comme elle ne répondait pas, je tendis les mains devant moi.

— Et ? Comment était-elle ? Comment vous êtes-vous rencontrées ? Elle m'a raconté que tu avais aidé mon père, le Roi Incube, à te féconder. Qu'est-ce qu'elle entendait par là ?

— Lily, m'avertit Kaito.

Je l'ignorai. Certes, peut-être que ma première question aurait dû concerner un sujet plus pressant, comme : « Hé, comment est-ce qu'on peut utiliser ta fosse enflammée pour piéger la doyenne de la Fortune Academy et empêcher la fin du monde ? » Mais franchement, comprenez-moi. Pour l'amour des dieux, j'avais deux mères. Deux ! Et je voulais savoir comment c'était seulement possible.

Nate toussa contre son poing. Xavier l'avait présenté comme étant humain, mais la lueur sensuelle dans les yeux de Nate et ses abdos d'acier indiquaient autre chose. Peut-être qu'être le fils du Roi Incube signifiait que ses attributs masculins étaient améliorés.

Attendez.

Le Roi Incube n'était pas aussi... mon père ?

Nate se racla la gorge.

— Merde, Sonya. C'est vraiment gênant. Je viens de me rendre compte qu'elle et moi... on est...

— Frère et sœur, oui, poursuivit Sonya d'un ton léger, comme s'il s'agissait d'un simple détail.

Mes yeux s'élargirent au point que je crus qu'ils quitteraient leurs orbites.

— Ça, c'est une réunion de famille d'enfer, grommela Orion tout en se frottant la nuque et en prenant place dans l'un des plus grands fauteuils.

— Mon... frère ? répétais-je, les mains crispées sur le bord de mon siège jusqu'à ce que je ne puisse à peine plus sentir mes doigts. Et tu es humain ? Comment est-ce possible ?

Nate haussa les épaules.

— Nos parents avaient du mal à transmettre le gène incubé, alors, je suppose que tu as eu de la chance.

Il y avait un fond d'amertume dans sa voix, mais j'avais la sensation qu'il n'aurait ressenti aucune fierté à être un succube.

Ma mère réprimanda aussitôt Nate.

— Tu sais très bien le fardeau que constitue une existence de succube. Moi-même, je n'ai accepté la proposition de Xavier de me transformer en vampire que pour échapper à ma culpabilité. Ne sous-estime pas la douleur de Lilith parce que tu souffres encore de ton péché d'envie.

Nate croisa les bras et porta son regard vers ses pieds.

— Désolé.

Elle lui adressa une tape sur le poignet.

— Pas d'excuses en enfer, mon cher. Tout va bien.

Les deux se sourirent et semblèrent partager un moment complice avant que Sonya ne se tourne de nouveau vers moi.

— Eh bien, désormais, nous savons « qui » est derrière la raison de ta venue, mais j'aimerais savoir « pourquoi ». Dis-moi. Que puis-je faire pour toi ?

Elle se pencha en avant pour reposer son verre vide sur la table.

— Parce que si tu es ici pour me demander de t'aider avec Calamity, je ne peux pas grand-chose pour toi. Je suis la championne du Premier Écho, et mon temps est révolu.

Elle inclina la tête sur le côté, et quelques mèches de sa chevelure dorée recouvrirent ses épaules.

— J’ai fait tout ce dont j’étais capable. J’ai fondé la Fortune Academy pour donner une chance à la prochaine championne, qui qu’elle soit, et où qu’elle se trouve.

Je relevai un sourcil.

— Eh bien, si tu souhaitais que je m’épanouisse à la Fortune Academy, tu aurais dû rendre mon admission plus facile. J’ai dû m’inscrire de manière illégale.

Dante frotta la cicatrice autour de son poignet.

— C’est vrai. La faire entrer n’a pas été facile.

Sonya esquissa un sourire narquois.

— Mais si tu ne t’étais pas rendue à la Fortune Academy, l’Académie des monstres se trouvait également juste à côté. La championne est toujours un être surnaturel, même si elle ne l’est pas toujours dès le départ, et je savais donc que si les méthodes « d’éducation » d’Evelyn ne t’étaient pas bénéfiques, mon école l’aurait été.

— L’Académie des monstres ? demandai-je tandis qu’un fourmillement se faufilait le long de mes bras, et que l’envie de libérer mes griffes m’incitait à serrer les poings.

— Je ne suis pas un monstre.

Sonya me caressa le genou.

— Bien sûr que non, ma chérie. L’Académie des monstres n’est qu’un surnom. Officiellement, elle s’appelle la Underworld Academy. (Son regard se mit à pétiller de cette lueur malicieuse dont je me méfiais de plus en plus.) Peut-être auras-tu la chance de la visiter un jour.

— Nous ne sommes pas ici pour changer d’école, intervint Orion, sa voix résonnant dans toute la chambre. Nous sommes ici pour stopper Calamity, et sauver notre monde.

Elle adressa un sourcillement au demi-dieu tout en s’appuyant contre sa hanche.

— Je ne suis pas en mesure d’arrêter Calamity.

Je me levai pour me placer entre ma mère et Orion avant que le demi-dieu narquois ne s'attire des ennuis.

— Je ne veux pas de ton aide pour stopper Calamity, Mère. Seulement... ton assistance pour la contenir.

Elle inclina la tête.

— La contenir ? Et comment m'imagines-tu faire cela ? Calamity est une force intangible, inéluctable. Elle ne peut pas être vaincue, et encore moins contenue. On ne peut qu'espérer y survivre avec l'aide de championnes comme nous, celles qui sont capables d'amortir l'impact destructeur.

Kaito posa une main sur la mienne, m'offrant de la force.

— Nous savons qui est le conduit, dit-il. Il s'agit de la doyenne de la Fortune Academy : Guenièvre Lancelot.

— Quoi ? s'exclama Sonya. (Sa bouche resta ouverte sous le choc de cette nouvelle, puis se referma, et ses yeux se teintèrent d'une furie écarlate.) J'avais prévenu Evelyn que cette femme était un mauvais choix. Incroyable.

Sa mâchoire se tordait dans tous les sens.

— Cela signifie donc que l'Académie est compromise, n'est-ce pas ?

J'opinaï du chef.

— La doyenne a une Muse qui travaille pour elle. Une étudiante du nom du Melinda, et elle est dangereuse. Nous avons à peine survécu à notre fuite.

Sonya s'accrocha à Luke, et ce dernier sursauta lorsque son pouvoir le traversa. Je m'attendais à le voir reculer, mais au contraire, il l'enveloppa entre ses bras, et absorba son énergie jusqu'à ce que le voile rouge qui les entourait ne se dissipe. Je réalisai alors que la Reine de l'Enfer souffrait du poids du péché, celui de tous les mondes, et que ses compagnons la soutenaient.

— Nous devons lui donner l'Angepierre, murmura Sonya tout en se recroquevillant contre le torse de Luke.

— Hmm, exprima-t-il pour acquiescer.

Kaito se redressa en entendant ces paroles.

— Est-ce que vous avez dit... Angepierre ?

OceanofPDF.com

CHAPITRE 10



Kaito interrogea la reine au sujet de l'Angepierre tandis que nous grimpions d'interminables escaliers. Même si je possédais une super-force, je n'avais pas de super-endurance et, à mi-chemin, j'avais la sensation que mes jambes étaient en feu.

Alors que je traînais péniblement derrière le groupe, j'enviai mes compagnons. Hendrik, un puissant Mage sombre, semblait infatigable. Sous sa tunique se cachait un corps musclé alimenté par les forces de la magie sombre. Il avait littéralement dévoré sa propre âme pour acquérir cette vigueur, et je n'étais donc pas jalouse de ce prix, mais tout de même, l'idée d'éviter de mourir en montant des marches était plutôt tentante.

Dante ? Chasseur.

Logan ? Loup inépuisable.

Orion ? Demi-dieu sexy.

Kaito ? Mentor démoniaque surpuissant dont j'avais l'impression de n'avoir qu'effleuré la surface des pouvoirs.

Et puis, moi. Tribride épuisée, à bout de souffle, et presque à court d'énergie. Même si de la force courait encore en moi grâce à ma nuit passée avec mes Vertus, je ne m'en servis pas. Je savais que j'aurais besoin de chaque once de puissance lors de notre affrontement avec Calamity.

Ça craignait vraiment d'être une championne responsable.

— Nous y sommes, dit Sonya en nous guidant vers l'une des plus hautes tours du palais.

La Reine de l'Enfer continua de marcher tandis que je reprenais mon souffle. Mes compagnons gloussèrent, y compris Logan qui produisit un halètement ressemblant à s'y méprendre à la version canine d'un rire.

— Tu veux que je te musèle ? le menaçai-je. J'y suis disposée.

— Tout doux, la traînarde, me railla Hendrik tandis que je les rattrapais. (Il me donna une tape sur le dos.) Ne t'en prends pas au chien. Tu pourras t'entraîner avec Dante à notre retour et lui faire mordre la poussière plus tard.

Le chasseur m'adressa un sourire complice qui m'indiquait qu'il comptait effectivement m'entraîner de manière intensive ultérieurement.

Énervée, et désormais aussi excitée, je pénétrai le couloir dans lequel ma mère avait disparu.

— Bande de brutes, grommelai-je.

La reine patientait à la porte dont les interstices débordaient de lumière, comme si un fragment du soleil nous attendait de l'autre côté. Elle avait demandé à Luke de nous accompagner, et elle lui laissa la place pour qu'il nous ouvre la porte.

— Seul un être avec le sang d'un ange peut entrer dans cette pièce ainsi, déclara-t-elle avec un sourire. Et par là, je veux dire, sur un sol sacré.

Je relevai les sourcils.

— Il y a des terres sacrées en enfer ?

Luke ouvrit la porte, et je plaçai rapidement mes mains devant mon visage pour bloquer la lueur aveuglante.

— L'Angepierre, c'est puissant, indiqua-t-il. Avec une quantité suffisante, on est capable de purifier n'importe quoi.

Il attendit un instant que nos yeux s'habituent à l'éclat avant d'avancer.

J'adressai un regard inquiet à ma mère qui me fit signe d'entrer. Je suivis son compagnon, et un étrange fourmillement parcourut mon corps

lorsque je passai le seuil. Un jappement surgit dans mon dos, et, en me retournant, je découvris que Logan avait une brûlure sur le nez.

Sonya caressa la bête. Cela provoqua un grognement chez Logan, mais elle ne retira pas sa main.

— Comme je l’ai dit, seuls les êtres de sang angélique peuvent y pénétrer.

Je n’aimais pas m’introduire dans un endroit où mes compagnons ne pouvaient pas m’accompagner.

— Et toi ? demandai-je à Orion.

Il s’était rendu au paradis avec moi. Par conséquent, peut-être que son sang divin l’aurait rendu digne d’entrer, même si je n’étais pas sûre qu’il soit le « bon type » de divin.

Il tenta de franchir le seuil, et même s’il parvint à passer quelques doigts au travers, sa mâchoire se déforma jusqu’à ce qu’il recule sa main.

— J’y arriverais, mais ce serait douloureux. Cet endroit est très concentré en pureté, un peu comme ce qui se trouve au-delà des portes du paradis, et auquel seuls les esprits sont en mesure d’accéder.

— Je te promets que nous ne resterons pas longtemps, m’assura Luke en me voyant commencer à me mordiller la lèvre.

— Oui, mais...

Mes protestations furent interrompues lorsque je me retournai vers lui, et j’eus le souffle coupé. Les spectres de brillantes ailes blanches se déployaient depuis ses épaules, et il s’étirait pour s’adapter à leur poids.

— Comment as-tu fait ça ? demandai-je tout en avançant d’un pas hésitant vers lui.

Il afficha un sourire malicieux tout en agitant ses ailes.

— Une fois que tu auras recréé ton lien avec ta part d’ange, comme moi, tu seras aussi capable de conjurer tes ailes, du moins, sur des terres sacrées, là où ta connexion avec tes origines est à son paroxysme. (Il

m'adressa un signe de la main.) Suis-moi. Tu devras t'habituer à l'Angepierre pour réussir à l'emporter avec toi.

Chaque mur de la pièce était recouvert de diamants étincelants, ou en tout cas ce qui ressemblait à des diamants. Une lueur irréaliste nous enveloppait de clarté, et une migraine commençait à se former dans mon crâne tandis que je peinais à suivre Luke plus profondément au travers du bain de lumière. Je me forçais néanmoins à rester attentive, et je prêtais attention au moindre signe de danger. Le lien qui m'unissait à mes compagnons était mis à l'épreuve par le poids de l'incommensurable pouvoir de cette salle, et je n'aimais pas cela du tout.

— On y est, dit Luke tout en pataugeant au travers d'une épaisse couche de lumière qui était pratiquement devenue solide, comme si le bout de la pièce était inondé.

Je tentai d'avaler des bouffées d'air, mais peinais à remplir mes poumons.

— D'accord, mais dépêche-toi.

Il prit ma main et attendit ma permission avant de presser mes doigts contre une pierre chaude.

Un frisson me parcourut, et je serrai les dents en sentant une brûlure violente se répandre depuis mon ventre.

— Qu'est-ce qui se passe ?

— Tes péchés sont documentés, annonça-t-il simplement. L'Angepierre s'harmonise en apprenant quelles impuretés sont présentes dans ton corps et...

Je l'interrompis avec un hurlement, la douleur me traversant de part en part et me forçant à tomber à genoux tandis que j'essayai d'éloigner ma main de l'horrible brûlure.

— Merde ! cracha-t-il. (Il grimaça lorsque la gemme le punit pour sa vulgarité sur ces terres sacrées.) Écoute, ne bouge pas. Je ne savais pas que tu avais enfreint l'un des dix commandements.

— Un des quoi ? demandai-je entre mes dents avant de crier de nouveau lorsqu'une vague de souffrance me parcourut.

L'air tout autour de moi devint lourd et chaud. J'étouffais, incapable de prendre la moindre inspiration. Des hurlements résonnèrent dans mon dos, et deux mains puissantes me saisirent par la taille et m'arrachèrent à l'ardeur suffocante. Je ne pouvais retirer mes doigts de la pierre, et, après un moment de lutte, mon ravisseur continua de me traîner, la gemme encore brûlante fermement ancrée dans mes mains.

Des étoiles se mirent à briller derrière mes yeux, et je réalisai alors que c'était Orion qui me tirait.

— Reste avec moi, petite étoile, dit-il entre ses dents tandis qu'il luttait contre la lumière aveuglante.

Des brûlures et des entailles recouvrirent son visage et son corps, écorchant ses magnifiques taches de rousseur que j'adorais.

Nous nous effondrâmes au sol, et le poids qui m'écrasait disparut en un instant. Mon être tout entier tremblait violemment alors que je recrachais en toussant une substance visqueuse, et une lueur dorée s'étala sur le sol.

— Ma fille, est-ce que tout va bien ? demanda ma mère.

Elle essaya de me tendre la main et de me toucher, mais Luke nous rejoignit. Ses ailes disparurent en un nuage de cendre, et il saisit son poignet.

— Arrête, l'intima-t-il d'un ton ferme. Elle va devoir endurer la purification. Vous ne m'aviez pas dit qu'elle avait enfreint l'un des commandements.

— Qu'est-ce qui se passe là-dedans, bordel ? hurla Hendrik.

Ses yeux fous et noirs étaient un soulagement au milieu de la terrible clarté que j'avais subie.

Tous mes autres compagnons se mirent à parler en même temps, y compris Logan qui aboyait. Je grognai en m'enfonçant dans les bras d'Orion.

— Fermez-la, meugla Dante, imposant le silence à tous. Orion. Est-ce qu'elle va bien ?

Je ne comprenais pas pourquoi tout le monde s'inquiétait à mon sujet alors que la peau d'Orion était maculée de sang.

— Tu es blessé, murmurai-je.

Je n'arrivais pas à lâcher la pierre qui menaçait de transpercer ma paume, et j'utilisai donc ma main libre pour passer mes doigts sur ses blessures. Je puisai dans mes réserves de magie, et ses taches de rousseur s'illuminèrent d'une aura rouge en guérissant à vue d'œil.

Orion serra les dents en sentant le plus gros des dégâts qui lui avaient été infligés être guéri, et il porta mes doigts à ses lèvres.

— Je vais bien, petite étoile. Conserve tes forces.

— Quel commandement a-t-elle enfreint ? demanda Kaito d'un ton dur.

— Tous les péchés se valent, cependant, la gemme réagit plus fortement aux actes de violence.

Luke me dévisagea longuement. Compte tenu de la réaction à laquelle j'avais assisté... ça devait être grave.

— Je suis désolée, ma chérie. Si j'avais su, j'aurais pensé à autre chose.

Sonya me regardait avec tant de pitié et de chagrin que je voulus la gifler.

J'étais donc une pécheresse. J'avais transgressé l'un des pires commandements, même si je ne m'en souvenais absolument pas.

Peut-être était-ce pour cela que j'avais détruit tous mes souvenirs. Ce n'était pas un acte cruel de Calamity. J'avais simplement agi par déni, et par peur.

J'étais une meurtrière.

Cette réalité me semblait parfaitement logique et, en un sens, me soulageait. J'avais essayé de me cacher de la crainte d'être un monstre, mais c'était là la vérité, pas vrai ? J'avais commis un terrible péché, et j'allais devoir en payer le prix.

Je tendis le bras vers Hendrik pour le rapprocher de moi.

— Tout se paie, n'est-ce pas ?

Il fronça les sourcils.

— Oui, petit sbire. Mais je crois que tu aurais pu nous prévenir que tu avais tué quelqu'un avant de marcher sur des terres sacrées.

— Putain, Hendrik ! dis-je avec un faible rire. Rien de tout ça ne te bouscule, pas vrai ?

Il se fichait de savoir que j'avais commis un meurtre. Le péché était coutumier pour lui.

Kaito posa une main sur mon épaule.

— Nous portons notre souffrance tous ensemble, me rappela-t-il.

C'était la promesse que nous nous étions faite lorsque je l'avais aidé à accepter ses origines. Il était un démon japonais des strates inférieures qui, autrefois, ne s'était soucié que du pouvoir ultime, et était prêt à tout pour l'obtenir.

Tout comme moi, il avait une histoire qui le justifiait d'avoir des remords.

À présent, je devais accepter à mon tour mon passé. Un passé dans lequel j'avais ôté une vie.

La douleur dans ma main finit par s'apaiser doucement, ne laissant qu'une pulsation gênante. Je poussai un gémissement lorsque Dante prit mes doigts. Il me força à les écarter, un par un, et la chair se détacha de la pierre à mesure qu'il m'en libérait.

Je serrai les dents et pressai ma tête contre le torse d'Orion tandis que le chasseur continuait délicatement son œuvre. La gemme avait forcé ses pouvoirs purificateurs au travers de mon être, mais l'acte était accompli. Le prix était payé.

Dante libéra mon dernier doigt et attrapa le bloc de diamant qui avait noirci au contact de mon sang. Hendrik murmura un sort au-dessus de mes phalanges, aidant ma peau à cicatriser. La douleur s'évanouissait à mesure

que les soins faisaient effet, mais je craignais que la blessure qu'elle avait laissée, sous la forme de longues cicatrices dentelées qui couraient sur ma paume, ne disparaisse jamais.

Sonya m'adressa un maigre sourire.

— Je suis désolée que le fait de t'harmoniser à la pierre ait été si difficile, mais tu peux désormais l'utiliser pour capturer le conduit de Calamity. L'Angepierre se refuse toujours à un être qui n'a jamais été pardonné pour ses transgressions. Néanmoins, garde à l'esprit que la gemme ne la retiendra pas pour toujours, mais vous aurez suffisamment de temps pour la ramener en enfer, si c'est toujours votre plan.

— C'est le cas, confirmai-je, ma voix étant rauque à force de hurler.

Je me frottai la gorge, me demandant quelle étrange substance avait pu se trouver dans cette pièce, et dans laquelle j'avais failli me noyer.

— Tu es certaine ? m'interrogea Sonya. Car une fois que vous aurez commencé, il n'y aura aucun retour en arrière possible.

— Seul l'enfer est capable de retenir quelque chose d'aussi puissant que Calamity.

Je savais au plus profond de moi que cela devait être vrai. Notre projet était solide, et il devait être exécuté avant que la doyenne ne décime entièrement la Fortune Academy.

Avant qu'elle ne tue Olivia... si elle ne l'avait pas déjà fait.

Non, je ne dois pas penser à ça.

— Vous avez une meilleure idée ? la questionna Hendrik en croisant les bras.

Sonya posa la main sur le biceps de Luke. Elle semblait toujours avoir besoin d'une forme de contact avec l'un de ses compagnons.

— Vous pourriez affronter le conduit directement, proposa-t-elle. (Elle m'adressa un sourire complice.) Tu es... plus forte, désormais, n'est-ce pas ?

— Le cercle de compagnons est encore incomplet, répondit Kaito pour moi.

Aborder ce sujet avec ma mère me fit rougir, mais il n'était pas surprenant de la part de mon mentor démoniaque qu'il détruise la moindre sensation de vie privée que j'aurais été susceptible d'avoir. Même si j'avais conscience que j'étais plus qu'un simple sujet d'étude à ses yeux, certaines habitudes avaient la vie dure.

— Oh ? réagit Sonya en levant un sourcil par intérêt, avant de tourner son regard vers moi. Est-ce vrai, ma chérie ? Ces charmants hommes ne te suffisent pas ?

Je plissai les yeux et observai les murs qui nous entouraient.

— Est-ce qu'il y a une fenêtre par laquelle je peux me jeter ?

Elle éclata de rire.

— Je suis un succube transformé en vampire qui est devenu Reine de l'Enfer. Le premier péché que j'ai conquis était la luxure, ma chère fille. Tu n'as pas besoin d'être timide avec moi. Sans compter que ton père est le roi des incubes. As-tu déjà eu le plaisir de rencontrer un incube ? Car laisse-moi te dire que leurs queues font la taille d'u...

— Maman ! hurlai-je, horrifiée, tout en plaçant une main devant mon visage. Je n'ai pas besoin d'être au courant de tes... expériences.

Elle gloussa, prenant clairement plaisir à me tourmenter.

— Comme tu le souhaites, ma chérie.

Elle se tourna vers Dante qui tenait encore l'orbe resplendissant, qui luisait comme un millier de diamants. Mon sang s'en était évaporé, comme absorbé par une pierre trop pure pour tolérer la moindre souillure.

— En tant que Vertus de Lilith, vous serez capables de manipuler l'Angepierre, ainsi que de quitter et de regagner l'enfer à votre guise. (Elle posa les yeux vers la gemme rouge qui pendait à mon cou.) Permits-moi de bénir ta Pierre de Sang, ma chérie, et tu seras en mesure d'être plus précise lorsque tu auras envie de revenir en enfer. Le voile s'est en partie dissipé

pour toi après ta première venue, tout ce qu'il te reste donc à faire est de projeter la gemme à tes pieds, et elle traversera de nouveau les autres mondes.

Elle se pencha pour poser un baiser sur ma tempe.

— Pense simplement à l'endroit de l'enfer auquel tu veux accéder, et à présent que tu as une meilleure vision des lieux, tu seras capable d'y voyager en un instant.

Je me détachai enfin des bras d'Orion, me sentant plus moi-même après m'être remise de ma cuisson comme une pomme de terre par cette stupide Angepierre. Je présentai mon collier à ma mère, elle le prit entre ses doigts fins et le retourna avant de sourire à la vue du rubis sombre dont émanait une chaleur rouge et éternelle.

Elle porta la gemme à ses lèvres, et des flammes se mirent à courir à sa surface, progressant sur sa peau avant qu'elle ne libère enfin la pierre.

— Et voilà. (Elle se racla la gorge.) Mage, tenez-lui la main et invoquez l'un de vos petits portails, dit-elle sans même regarder le Mage sombre.

Hendrik fronça les sourcils.

— Tout d'abord, ce ne sont pas de « petits » portails, et ensuite...

— Hendrik, l'avertis-je. Fais ce qu'elle demande.

Il me considéra longuement avant de s'emparer de mon poignet, mais je remarquai qu'il avait choisi sa main qui n'avait pas été affectée. Malgré son orgueil, il tenait assez à moi pour refuser que je souffre davantage.

Le Mage sombre me tira plus près de lui afin que ma Pierre de Sang soit nichée entre nous tandis qu'il murmurait le sort dans mon oreille. L'effet fit courir son souffle dans ma nuque, et je me mordis la lèvre en sentant la chaleur se répandre autour de nous, emplissant l'air de l'arôme de sang et de rose.

Une fissure se forma dans l'espace devant nous, et le néant s'entrouvrit comme un gigantesque miroir. Il grandit jusqu'à finalement se stabiliser, sa

surface luisant d'un couloir noir comme de l'encre avant de devenir translucide et d'afficher ce qui était supposé être la Fortune Academy.

Presque rien ne semblait avoir changé, du moins, en apparence. Je remarquai le sol obscurci, les tours gothiques des dortoirs des Mages sombres, et des étudiants portant leurs uniformes, mais les similarités prenaient fin là.

Des enfants de démons couraient les rues et tourmentaient les élèves qui combattaient les hordes de vampires ainsi que d'autres surnaturels que je ne reconnaissais pas, mais à la vue de tout ce chaos, ils n'étaient pas amicaux.

— Pourquoi est-ce que tes démons attaquent les étudiants ? crachai-je en me tournant vers ma mère en serrant les poings.

Mes doigts de la main qui avaient été marqués par l'Angepierre étaient endoloris.

— Est-ce que tu ne cherchais qu'à nous distraire pour t'emparer de la Fortune Academy ?

Elle croisa les bras, et Luke se raidit, mais il respectait assez sa compagne pour la laisser se défendre par elle-même, même si j'avais conscience qu'il souhaitait s'interposer entre nous.

— Ne m'insulte pas, ma fille. Les enfants de démons suivent leurs propres règles. Je suis peut-être leur reine, mais mon allégeance est envers ce monde, et mon rôle est de maintenir l'enfer en un seul morceau. Ce n'est pas une tâche aisée, sache-le, surtout après les dégâts provoqués par le Premier Écho de Calamity lorsqu'elle a déchiré le voile qui séparait l'enfer et la Terre, puis lorsque le Deuxième Écho a fusionné les mondes les uns avec les autres. Tu n'as jamais remarqué la gigantesque avalanche de neige qui s'est abattue à la surface ? Ou bien les hordes d'esprits de sorcières qui bouchaient les tunnels ?

Ses yeux brûlaient d'une chaleur écarlate et réfléchissaient les flammes du fin fond de l'enfer lui-même.

— Je maîtrise à peine la situation, ici. Si l'enfer vole en éclats, tu ne veux pas savoir quelles sortes de monstres s'échapperont des cachots inférieurs et vers les autres mondes.

— Des monstres comme moi ? crachai-je avant de parvenir à m'en empêcher.

Le ton de ma mère s'adoucit.

— Ma chérie, non, ce n'est pas...

— Laisse tomber, maugréai-je. Je n'ai pas le temps de discuter avec toi. Si ce n'est pas toi qui cherches à t'emparer de la Fortune Academy, ce doit être quelqu'un d'autre, et je dois trouver la doyenne avant que ça n'arrive.

— Le conduit est la source d'un immense pouvoir, confirma Kaito dont le tatouage luisait d'une aura couleur rubis. (Puis il fronça les sourcils.) Et si c'était Luc ?

Foutus démons.

— Alors, nous devons simplement mettre la main sur la doyenne d'abord, dis-je en me frayant un chemin parmi mes compagnons.

Je n'hésitai pas un seul instant, n'adressai aucun adieu à ma mère, et ne m'autorisai ni à penser ni à ressentir quoi que ce soit, car je savais qu'il était temps d'agir.

Je ne me serais jamais pardonnée que nous soyons parvenus aussi loin pour arriver trop tard pour sauver le monde, pour sauver Olivia, et pour trouver ma dernière Vertu, qui était quelque part, en train de souffrir.

Tiens le coup, Olivia.

Attends-moi, Cole.

Ce sera bientôt fini.

CHAPITRE 11



*M*on estomac se noua lorsque je passai le portail menant de l'enfer aux rues de la Fortune Academy. Le bourdonnement dans mes oreilles finit par s'apaiser, remplacé par les cris perçants des étudiants qui affrontaient les enfants de démons.

Cependant, les élèves n'étaient pas entièrement sans défense. Les panthères piégèrent un groupe d'enfants de démons et les regroupèrent tandis que leur chef abattait l'une des créatures. La bête se transforma en un humain, et ses yeux dorés se rivèrent sur les miens au moment où il brisa la nuque de l'enfant de démon.

Arrête de mater la queue d'Aaron et viens m'aider ici, me réprimanda Logan par la pensée tout en courant vers sa meute.

Oui. Je dois me concentrer.

Les loups coïncèrent une horde de vampires qui feulaient et se déplaçaient trop rapidement pour que j'arrive à les suivre à l'œil nu. Logan bougeait avec grâce, semblant bien plus puissant depuis que nous nous étions liés. Il ne rencontrait aucune difficulté pour traquer les créatures mortes-vivantes et se joignit à la charge en mordant le bras d'un vampire qui hurla de rage.

Je me mus pour le rejoindre, mais l'un des Mages sombres me bloqua le passage.

— Et qu'est-ce que tu es, toi ?

Hendrik se plaça entre nous tandis qu'Orion, Kaito et Dante m'encerclaient, mettant quiconque au défi d'agir.

— Elle est à moi, grogna le Mage sombre.

En effet, j'avais oublié que, pour tous les mages, je n'étais que le sbire de Hendrik.

Je le poussai hors de mon chemin.

— Correction, tu es à moi, Mage sombre, ne l'oublie jamais.

Un sifflement traversa l'air, et le combat tout autour de nous s'interrompit. Je relevai les yeux et découvris Luc dans toute sa gloire, ses ailes étendues et son corps lévitant en l'air, une aura rouge luisant tout autour de lui.

— Tu as déjà quitté ta maman chérie ? demanda-t-il avec une lueur vicieuse dans le regard. J'espérais qu'elle pourrait te distraire encore un peu.

— Tu es responsable de tout ça ? lui hurlai-je tout en formant une boule de feu dans mon poing. (Je la soupesai pour afficher mes nouveaux talents.) Explique-toi, ou cette boule de feu rencontrera ton visage.

Des murmures se mirent à résonner au milieu des étudiants à la vue de mon pouvoir démonique, suivis par le rire puissant de Luc.

Ce n'était pas tout à fait la réaction à laquelle je m'attendais. Un démon flottait dans les cieux, et les élèves pensaient que j'étais leur ennemie ? Sérieusement...

— Tu ne sais vraiment pas qui je suis, pas vrai ?

Il écarta les bras, et des flammes prirent vie sur toute la surface de sa peau, parcourant ses muscles taillés et coulant le long de ses cheveux. Je n'avais jamais vu autant de feu d'enfer, et il le manipulait avec une incroyable facilité.

Comment pouvait-il... ? Attendez...

Ouah ! Je suis vraiment une idiote.

— Ton nom ne serait pas un diminutif ? lui demandai-je. À tout hasard ?
Il émit un nouveau rire bruyant, confirmant mes craintes.

Luc était le diminutif de Lucifer.

— Ta mère avait raison, dit-il tandis que des flammes se répandaient en éventail autour de lui, s'accumulant en une chose dont je savais qu'il allait la projeter sur nous. La Fortune Academy n'est pas l'école qu'il te faut. Tu manques cruellement de connaissances à propos de ton propre monde. Tu aurais dû te rendre à l'école qu'elle a bâtie pour toi, mais il est trop tard, désormais.

Ses yeux se couvrirent d'une folie sauvage qui me paralysa de peur. Les flammes autour de lui grandirent, et l'air crépitait sous la chaleur tandis qu'il préparait son attaque.

Crachant un juron, je saisis la main de Hendrik et canalisai son énergie. Je n'étais même pas certaine d'être capable de lancer un sort par son biais, mais je n'avais pas le temps de lui révéler ce que Lucifer s'apprêtait à faire.

Je me souvenais d'avoir vu Olivia étudier sur le canapé, et qu'elle m'avait expliqué comment créer une barrière. Elle pensait que les mots en latin semblaient ridicules, et elle avait donc inventé une incantation en forme de chanson qui m'avait rendue folle.

À présent, je voulais serrer dans mes bras cette insupportable mage.

Je répétais la chanson de mémoire, ce qui me valut un regard perplexe de Hendrik au moment où Lucifer libéra toute son énergie. Un torrent de flammes s'abattit sur nous, et mes compagnons rugirent, mais il n'y avait rien qu'ils puissent faire. Tout s'était passé trop rapidement.

Le brasier percuta le bouclier et nous entoura, répandant la chaleur et le feu au sol en un cercle parfait qui partit en cendre.

— Impressionnant, Princesse, dit Lucifer avec un sourire satisfait qui suggérait qu'il n'avait cherché qu'à me mettre à l'épreuve, même si mon échec aurait signifié ma mort. Tu apprends vite.

— Pas assez vite, me plaignis-je avant de me tourner pour frapper le bras de Kaito. Tu n'avais pas compris qu'il était Lucifer lui-même ? Quel mentor tu fais ?

— Lucifer ? répéta Dante en orientant ses yeux écarquillés vers le démon. Eh bien, merde ! Ça explique une ou deux choses.

Lucifer leva les yeux au ciel.

— Vraiment, les démons ne sont plus ce qu'ils étaient, décidément. Je vous ai montré mes pouvoirs, j'ai répandu suffisamment d'indices pour que même un bébé soit en mesure de comprendre, et pourtant, vous me sous-estimez toujours.

Il rangea ses ailes dans son dos et regagna le sol, atterrissant en un impact qui secoua les rues. Il balaya la poussière qui le recouvrait tandis que les étudiants et les enfants de démons tout autour de nous reculaient lentement. Lucifer braqua son regard sur moi, et ses yeux devinrent écarlates de la lueur du feu d'enfer.

— Ta mère siège sur un trône qui m'appartient, chère enfant. Calamity a frappé l'enfer en premier, et a essayé de bousculer l'équilibre. Savais-tu que le Premier Écho m'avait ôté la mémoire... la mienne ? (Il frappa son torse de ses mains et laissa ses griffes noires tracer sa peau.) Le Roi !

— Mais tu es conscient de qui tu es, désormais, confirmai-je, déterminée à ne pas reculer.

J'ignorai les vrombissements dans ma tête, mes compagnons, en alerte, tentant de m'avertir par la pensée. Ils auraient affronté n'importe quoi pour moi, y compris un Roi de l'Enfer déchu.

— Exactement, souffla-t-il en affichant ses dents pointues. Je sais ce qui m'appartient de droit, et je vais utiliser Calamity pour infliger à ta mère ce qu'elle m'a fait subir. Sonya ne mérite pas ce trône ni le pouvoir de l'enfer. Elle ignore quoi en faire. Elle passe son temps à baiser avec ses compagnons et me laisse former une armée, juste sous son nez.

Les baraquements. C'était pour cette raison que Lucifer en avait pris le commandement. Il montait une armée pour usurper son trône.

— Je me souviens du temps où tu étais roi, dit Kaito en grondant, me bousculant pour se placer devant moi, l'air tout autour de lui frémissant de puissance et de rage. Tu as influencé tous les démons sous tes ordres, jusqu'aux toutes dernières strates de l'enfer. Tu nous as infiltrés avec ton mal... ta haine. Toute ta souffrance et ton désir de pouvoir nous a menés à la ruine, et nous a dépourvus du moindre espoir de rédemption.

Lucifer esquissa un sourire narquois.

— De rien.

Kaito rugit et bondit sur le démon, ayant enfin trouvé une cible à blâmer plutôt que de s'en prendre à lui-même. Je plongeai pour essayer de l'arrêter, mais Lucifer gifla Kaito du revers de la main comme s'il n'était qu'un enfant turbulent. Mon mentor fut projeté dans les airs et percuta le mur de l'un des dortoirs des mages, formant une fissure dans le mur.

— Quel enfant insolent. Je t'ai offert un présent, cracha Lucifer.

Je déchaînai mes griffes, et mis Lucifer au défi de recommencer.

— Touche-le encore, et je te tuerai.

Le démon éclata de rire.

— Oh, tu peux essayer, petite princesse ! Il te faudrait la source la plus vicieuse et maléfique de pouvoir de tout l'enfer pour espérer seulement atteindre mon niveau, et, même si tu crois être un monstre, tu as à peine effleuré la surface de ton potentiel. (Ses yeux rouges brillèrent avec délice.) Je serais en mesure de te l'enseigner. Oh, et comme cela serait dévastateur pour ta mère ! Tu pourrais prendre son trône, avec moi à tes côtés, et nous pourrions diriger l'enfer tel qu'il est supposé l'être.

— Va au diable ! hurlai-je en projetant ma Pierre de Sang au sol.

Un portail s'ouvrit sous ses pieds et forma un puissant vortex qui commença à l'aspirer.

Il déploya ses ailes et s'y glissa, s'esclaffant tout le long de sa descente.

— Nous nous retrouverons là-bas, Princesse. Merci de m’avoir ouvert la porte. N’oublie pas de ramener le conduit, comme une bonne petite fille, d’accord ?

Il disparut dans la fosse tourbillonnante qui se referma au-dessus de sa tête, laissant la Pierre de Sang intacte au milieu des rues en ruine de la Fortune Academy.

Je soupirai et allai la ramasser.

— Merde !

— Comme tu dis, acquiesça Hendrik dont les yeux sombres se figèrent vers l’horizon. Ce n’est pas terminé.

Des cris au loin confirmèrent l’avertissement de Hendrik, et une horde d’étudiants apparut au coin de la rue.

Je reconnus le rassemblement d’esclaves créés par les Cerveaux à leurs regards vitreux dirigés droit vers moi. Ils marchaient ensemble, guidés par Melinda.

— Eh bien, qu’avons-nous là ? demanda-t-elle avec un sourire.

— Nous voulons parler à la doyenne, cracha Kaito en se plaçant devant nous avant que je ne puisse effacer son sourire avec une gifle.

— Qu’est-ce que tu fais ? murmurai-je. Cassons-lui la gueule et allons trouver la doyenne nous-mêmes.

— Tu n’es pas encore assez forte pour cela, répondit-il à voix basse.

— Qu’est-ce que vous marmonnez, tous les deux ? se plaignit-elle. J’ai beaucoup de monstres à rassembler, et vous êtes sur mon chemin.

— Nous nous rendons, annonça Kaito en écartant ses bras et en libérant une aura d’énergie rouge qui se propageait comme de la vapeur sur sa peau. Nous sommes des étudiants qui ont été coincés en enfer, et les effets ont été désastreux. Emmenez-nous tout de suite auprès de la doyenne.

— Oui, et la fille avait une boule de feu, aboya l’un des métamorphes.

Logan, toujours sous sa forme de loup, claqua sa mâchoire au niveau des chevilles de l’homme, le poussant à bondir.

Melinda sourcilla.

— Ah, vraiment ? Ils font des prisonniers maintenant ? (Elle claqua des doigts en observant ses esclaves.) Eh bien, inutile de me faire prier. Capturez la fille et ses...

Elle adressa un œil perplexe à mes Vertus, remarquant à quel point ils se tenaient proches de moi.

— Qu'est-ce que vous êtes ? Une sorte de harem ?

— Ça ne te regarde pas, Melinda, maugréa Logan.

Laisse tomber, dis-je à mon alpha par la pensée. Kaito croit que c'est la meilleure option, et je vais suivre son plan.

Logan fronça les sourcils, clairement pas convaincu par l'idée, mais il garda le silence.

Je me laissai faire lorsque l'un des étudiants subjugués attrapa mon bras et m'intima en grognant de commencer à marcher.

Mes compagnons suivirent mon exemple, et je levai les yeux vers un ciel rouge qui ressemblait bien trop à l'atmosphère de l'enfer. Le froid glacial avait disparu, remplacé par une chaleur accablante qui laissait à penser que Calamity accomplissait son œuvre. La Fortune Academy fusionnait avec l'enfer, et, quoi que cela ait pu signifier... cela n'annonçait rien de bon.

CHAPITRE 12



— Olivia ? criai-je à la seconde où je repérai ma meilleure amie.

Elle se redressa, et ses grands yeux dorés s'écarquillèrent.

— Euh, oui, c'est mon nom. (Elle désigna son badge.) Tu as de bons yeux.

Je me libérai de la poigne de l'esclave qui tenait mon bras.

— Olivia, qu'est-ce que tu...

— Qui nous as-tu amené, Melinda ? m'interrompit Olivia en parlant plus fort que moi et en m'ignorant totalement pour s'adresser à la Muse.

Mon cœur se serra tandis que j'étais si violemment rejetée. Peut-être m'en voulait-elle de l'avoir laissée pour morte.

Mais pourquoi ferait-elle semblant de ne pas me connaître ?

La doyenne était assise juste derrière elle, et me regardait d'un air sévère. Je m'attendais à plus de... hurlements, de menaces de mort et de destruction. À la place, Guenièvre était comme à son habitude : blonde, belle, et amicale jusqu'à la nausée.

— De nouveaux étudiants ? Il n'y en avait aucun sur le registre du professeur Payne.

— J'ai été remplacé par un nain ? demanda Kaito tout en s'arrachant à l'emprise des élèves qui le retenaient.

La doyenne souleva un sourcil.

— Et vous êtes ?

Si elle ignorait qui nous étions, quelque chose s'était produit que nous serions en mesure d'exploiter en notre faveur.

Elle ne se souvient pas de la bataille ni de notre départ pour l'enfer, murmurai-je dans sa tête. *Garde ton calme.*

Kaito agita sa mâchoire avant de répondre.

— Je suis... j'étais conseiller ici même, et responsable des nouvelles recrues aux côtés de miss Williams. Comment avez-vous pu l'oublier ?

La doyenne se frotta la tempe.

— Je crains que Calamity n'ait frappé d'amnésie le campus tout entier. Les surnaturels menaient déjà une vie difficile après avoir oublié qui et ce qu'ils étaient avant d'arriver ici. L'Arène de l'Éveil épuisait déjà le professeur Payne, mais à présent, les choses sont mille fois pires.

Elle braqua son regard sur Kaito, d'où émanait une aura autoritaire.

— Si vous êtes réellement qui vous prétendez être, vous témoignerez du respect envers le professeur Payne pour tout ce qu'il a accompli pour l'Académie. (Son ton s'adoucit.) Quant à miss Williams, je crains qu'elle fasse partie des victimes.

— Oh ! s'exclama Kaito en desserrant les poings. Je... suis désolé de l'apprendre. Elle était un atout précieux pour cette école.

La doyenne plissa les yeux.

— En effet.

— Excusez-moi, madame Gwen ? l'interpella Melinda en levant la main d'une manière polie qui ne lui ressemblait pas. Puis-je disposer ?

— Non, répondit Olivia, à ma surprise.

Je m'attendais à ce qu'elle soit réprimandée par la doyenne, mais lorsqu'elle s'enfonça dans son siège et attendit qu'Olivia ne poursuive, je compris que ma meilleure amie avait beaucoup changé pendant notre absence.

Ses yeux dorés irradiaient toujours cette aura paradisiaque, et sa posture était plus droite que dans mes souvenirs. Retrouver son âme et réussir à poursuivre ses propres objectifs lui avait fait du bien.

— Toi et moi allons procéder à quelques interrogatoires avant de les laisser partir. S'ils viennent de l'enfer, ils ont peut-être des informations sur ce que nous affrontons.

— Excellente idée, approuva la doyenne avant de pointer Kaito du doigt. Cependant, celui-ci est bien trop dangereux. (Elle plissa les yeux.) Vous avez peut-être été conseiller, mais je sais reconnaître un démon quand j'en ai un sous les yeux.

Elle claqua des doigts, et Melinda sursauta.

— Je veux qu'il soit enfermé avec l'autre, le temps que nous en apprenions davantage.

La pierre me serait bien utile maintenant, grogna Dante dans ma tête.

Je tournai mon regard vers lui, et vis son poing serré autour de l'Angepierre. Ma mère m'avait dit que tous mes compagnons pouvaient manipuler son pouvoir, puisqu'ils étaient tous liés à moi, mais ce n'était ni le lieu ni le moment pour cela. Je suspectai le fait que, tant que nous n'aurions pas scellé le cercle de compagnons, le résultat serait similaire à la dernière fois, et nous n'étions pas en mesure de nous réfugier en enfer, pas tant que Lucifer nous attendait de l'autre côté.

Non, lui ordonnai-je par la pensée. *On suit le plan de Kaito.*

Je tus mon pressentiment de savoir qui était « l'autre » démon qu'elle avait mentionné.

Cole.

Je le trouverai, me promit Kaito en laissant les étudiants lui passer des chaînes autour des poignets. *Je te le promets, Koneko-chan. Nous compléterons le cercle de compagnons, et nous affronterons Calamity, mais nous devons faire les choses à ma manière.*

J'opinaï du chef, et les élèves le sortirent. La doyenne s'adressa à l'un des Mages sombres d'un ton sec.

— Accompagne-les, et assure-toi qu'il ne tente rien.

Hendrik se raidit en voyant le mage obéir à la doyenne, sans que celle-ci lui adresse même un regard.

Hendrik n'était plus le chef des Mages sombres, et c'était là un autre problème qu'il allait devoir accepter. Sans ses mages à ses côtés, nous aurions besoin de Cole, plus que jamais.

Olivia nous pressa vers la porte.

— Bien, sortez. La doyenne a suffisamment de pain sur la planche sans que nous la distrayions. Poursuivons dans mon dortoir.

À ma surprise, Melinda sourit et prit la tête du cortège.

— La dernière arrivée chez Ollie sent l'œuf pourri !

Elle commença à trotter le long du couloir, et descendit quatre à quatre les escaliers, ses esclaves sur ses mollets.

J'adressai à Olivia un air confus.

— Ollie ?

Elle soupira et me poussa pour que je passe la porte.

— Je t'expliquerai quand nous serons seules, murmura-t-elle.

— Et tu me feras un câlin.

Elle esquissa un sourire.

— Tu peux compter là-dessus.



— JE M'EN OCCUPE, clama Olivia dans le dos de Melinda lorsque la Muse se retourna et protégea ses yeux de la lumière pour voir comment nous progressions. Pars devant !

Je levai les yeux au ciel. Comme d'habitude, il n'y avait aucun soleil à proprement parler, mais l'atmosphère était chaude d'une lueur rouge, comme si nous étions plongés dans une aube permanente.

— Sommes-nous si proches de l'enfer ? demandai-je au chasseur.

— Assez pour dépasser la strate de la surface. Cette chaleur me laisse à penser que les mondes de la Fortune Academy ont progressé les uns vers les autres. Ce n'est pas bon signe. Quoi que prépare Calamity, elle essaie de fusionner avec l'enfer.

— Est-ce que ça veut dire que notre plan ne fonctionnera pas ? l'interrogeai-je.

Il souleva l'Angepierre, qui se mit à briller quand il me la donna.

— Je pense qu'elle connaît notre plan, et qu'elle essaie de s'emparer de l'enfer avant que nous ne parvenions à l'y piéger.

Avec un soupir, je pris la pierre, mais me ravisai finalement.

— Tu devrais la garder.

— Tu es sûre ? me questionna Dante, l'air perplexe.

Je hochai la tête avant de la lui rendre.

— Oui. Je ne sais pas ce que va tenter la doyenne, et cette gemme constitue notre seule chance de la vaincre. Elle doit être entre les mains de quelqu'un en qui j'ai confiance.

Les traits de Dante demeurèrent stoïques, mais je remarquai un spasme au niveau de sa mâchoire. Il était touché que je lui confie quelque chose de si important.

— Qu'est-ce qui vous est arrivé ? demanda Olivia, m'arrachant un rire.

— Oublie-nous ! hurlai-je avant de passer mon bras autour de son cou pour l'attirer dans un câlin. Et toi, alors ? Je pensais t'avoir perdue.

— Je vais bien, Lils. Mais sérieusement, quand je t'ai vue tomber dans une fosse enflammée dans le sol, j'ai perdu les pédales. (Elle gloussa et s'extirpa de mes bras.) C'est ainsi que j'ai puisé dans mes pouvoirs, d'ailleurs. J'ai souffert, tu comprends ? En assistant à ta disparition comme

ça. La souffrance et le remords sur ton visage à l'idée de devoir m'abandonner, même si tu n'avais pas le choix.

— Ce n'est pas ce que je voulais, insistai-je en attrapant ses mains. Je n'aurais pas dû m'en aller. Pas sans toi.

— Non, dit-elle d'un ton sec. Ils m'auraient tuée, ainsi que tous les autres. Tu as fait le bon choix.

Je me mordis l'intérieur de la lèvre, car, malgré sa logique, je ne la croyais pas. Abandonner Olivia était un autre péché à ajouter à la longue liste d'actes impardonnables pour lesquels je méritais d'aller en enfer.

Ou plutôt, de retourner en enfer.

— Alors, que s'est-il passé ? l'interrogeai-je.

Elle sourit et me tira derrière elle. Mes Vertus nous suivirent, prêts à nous protéger, un pas derrière nous tandis que nous marchions. Melinda et quelques-uns de ses esclaves étaient partis devant. Ils l'entouraient comme des gardes du corps zombifiés, mais elle semblait heureuse. Trop heureuse pour la Melinda que j'avais connue.

— Je ne sais pas vraiment, avoua Olivia en me serrant la main. J'ai simplement ressenti toute cette souffrance, et j'étais terrifiée. Ensuite, quelque chose en moi s'est échappé et a formé une onde de choc. Elle a emporté les souvenirs de tout le monde avec elle. La doyenne n'avait même aucune idée de qui j'étais, et, lorsqu'elle a vu que j'étais une Mage de lumière, elle a pensé que j'étais là pour l'aider, et c'est plus ou moins moi qui dirige les choses depuis lors.

— C'est toi qui diriges, maintenant ? demanda Hendrik.

— Ne sois pas si amer, le grondai-je. Tu as toujours sous-estimé Olivia. Ma meilleure amie fusilla mon compagnon des yeux.

— Pourquoi l'avoir gardé en vie, d'ailleurs ? Tu aurais dû le laisser brûler ici.

Les yeux noirs de Hendrik dansèrent de manière menaçante.

— Viens me dire ça en face, espèce de...

— Hendrik, l'avertis-je.

Et il se tut aussitôt.

— Nous sommes ses Vertus, indiqua Orion, d'un ton patient. Nous avons littéralement vécu l'enfer et sommes revenus. Je te promets que nous la protégerons au péril de nos vies.

Olivia adressa un regard curieux au demi-dieu.

— Intéressant. (Elle me donna un coup de coude.) C'est quoi une Vertu ?

Ah, exact. Je supposais que je devais lui expliquer toute mon histoire de sauveuse du monde.

Je passai le reste de la marche vers les dortoirs des nouveaux (ou du moins, c'est ce qu'ils avaient été auparavant) à expliquer à ma meilleure amie que j'étais la championne du Troisième Écho de Calamity, et que j'avais appelé mes Vertus pour m'assister dans mon combat. Elle se mit à rire lorsque je lui racontai que la doyenne était le conduit du mal et du chaos que nous comptions piéger en enfer une fois que j'aurais retrouvé Cole et éveillé le plein potentiel de mes pouvoirs.

— Mince, et je pensais en avoir bavé en maintenant l'Académie en un seul morceau après les conneries de la doyenne. Tu dois savoir qu'après avoir créé un portail vers l'enfer, nous avons commencé à être assaillis d'attaques de toutes sortes de monstres. Des enfants de démons, des vampires, des incubes, des succubes et des sirènes, plein de créatures comme ça. Ils ont essayé de s'en prendre à la doyenne sans que nous sachions pourquoi, mais si elle est le conduit et que Lucifer veut s'emparer de ses pouvoirs, je suppose que vous devriez la retrouver en premier lieu.

Elle se tapota la lèvre tandis que nous grimpions les escaliers vers le dortoir.

— Mais Kaito a raison. Tu as dit qu'il craignait qu'elle ne se rappelle qui elle était si tu essayais de l'emmener en enfer, et je suis convaincue que c'est vrai. Ma théorie est que, lorsque je lui ai effacé la mémoire, elle a

commencé à rapprocher l'Académie de l'enfer. J'ignore quelle sorte de surnaturelle elle est, mais elle est puissante. Les Mages sombres redoublent d'efforts pour faire remonter l'Académie de la fosse dans laquelle elle est tombée, mais nous n'avons pas rencontré beaucoup de succès. Elle est forte. Et si elle se remémore qui elle est, nous sommes tous foutus.

— Mes mages ne peuvent pas la combattre ? demanda Hendrik avec un regard sceptique. Cela signifie qu'ils n'ont pas récolté assez de sang. Cela ne devrait pas être difficile compte tenu de toute la souffrance qui a lieu ici.

Olivia lui jeta un regard noir avant de lui heurter l'épaule pour le dépasser.

— Tu penses que nous n'avons pas essayé ? La doyenne oblige les mages à utiliser la majorité des offrandes pour effectuer des voyages sur Terre afin qu'elle soit en mesure de continuer sa recherche du « vaisseau » parfait, comme elle l'appelle. Elle prétend être en quête de la bonne recrue pour mettre un terme aux attaques de monstres, mais j'ai vu ses souvenirs. Elle est Guenièvre, *la* Guenièvre. J'ignore ce qu'elle est, mais je sais qu'elle est tombée amoureuse d'un type appelé Lancelot. Au point d'avoir adopté son nom de famille après sa mort, et elle essaie de le ressusciter depuis lors.

— Ça ferait d'elle la candidate parfaite pour être le conduit, dit Dante d'un ton moqueur.

— Ah oui ? le questionnai-je. Pourquoi ?

— C'est seulement quelque chose que m'a raconté Kaito, précisa-t-il en frottant la cicatrice autour de son cou.

Il faisait toujours cela lorsqu'il était mal à l'aise.

— Il prétend que Calamity est attirée par les sources de souffrance, et peut rendre le conduit fou. Il avait ses suspicions quant à l'identité du conduit, lesquelles comprenaient la doyenne, mais il ne parvenait pas à déterminer l'origine de sa souffrance. Maintenant, tout est clair.

Nous rejoignîmes mon ancienne chambre en silence.

— Comment les as-tu convaincus de nous laisser rester ici ? demandai-je à Olivia.

Elle haussa les épaules et poussa la porte qui était déjà entrouverte. Elle observa Melinda, entourée des Muses qui sortaient des bières du frigo et agitaient leurs hanches.

— De la musique ! ordonna-t-elle.

Et l'un de ses esclaves alluma une enceinte.

Elle esquaissa un sourire en nous tendant des verres.

— Avant l'interrogatoire, on trinque ! Vive les Muses !

OceanofPDF.com

CHAPITRE 13



Bien entendu, les pouvoirs de Muse de Melinda n’avaient aucun effet sur moi, mais elle l’ignorait. Et comme mes Vertus s’étaient déjà liées à moi, ses petites manipulations mentales ne fonctionneraient pas sur eux, mais nous jouâmes nos rôles et passâmes en mode zombie tandis qu’elle nous posait des questions.

Nous veillâmes à garder l’histoire aussi simple que possible. Nous étions allés en enfer, avons parcouru les strates inférieures et affronté les esprits de sorcières jusqu’à ce que nous puissions utiliser un portail pour revenir ici. Cela fait, nous avons trouvé la Fortune Academy en plein chaos, et tout le monde avait perdu la tête.

Apaisée, Melinda termina sa troisième bière et fit un rot, puis gloussa tout en se couvrant la bouche.

— Pardon !

Je résistai à l’envie de soulever un sourcil, et conservai mon expression de zombie.

— Est-ce que tu as tout ce qu’il te faut ? demanda Olivia. Je pense être en mesure de dire sans risque qu’ils peuvent réintégrer les cours. (Elle toucha mon bras.) D’ailleurs, Lily était la tutrice de plusieurs autres étudiants avant qu’elle ne... parte. Je propose qu’elle reprenne son rôle immédiatement, et il en va de même pour Hendrik, Dante et Orion.

Melinda opina du chef, la tête balançant légèrement, et elle saisit une autre bière.

— Oui. Les gamins sont d'accord. (Elle me tapota le nez.) Vous êtes libre, mademoiselle Lily.

Elle laissa courir ses doigts sur chacun de mes hommes, s'attardant un peu trop longtemps à mon goût sur les larges épaules de Dante.

— Vous êtes tous libres de vous en aller aussi, mais gardez à l'esprit que je vous observe !

Elle forma un O avec une main et nous regarda à travers.

— Et je peux vous obliger à faire tout ce que je veux ! (Elle poussa un soupir en considérant Dante.) Enfin, presque tout. Je n'ai pas envie d'être expulsée.

— Melinda, l'avertit Olivia.

— D'accord, d'accord, j'y vais. (Elle fit une petite courbette avant d'attraper l'un de ses esclaves pour qu'il l'aide à tenir debout.) Venez, les filles. Allons finir cette fête chez moi.

Elles ricanèrent en la suivant, ressemblant bien plus à de terrifiants robots qu'à autre chose.

Je laissai échapper un soupir lorsqu'elle ferma la porte derrière elle.

— Pas trop tôt. J'ai cru qu'elle ne partirait jamais.

— On est d'accord, confirma Orion tout en m'attrapant par la taille avant de me hisser sur ses genoux.

Il embrassa mon crâne tandis que son bras remontait mon corps, en profitant pour caresser mes seins.

— J'avais hâte que nous prenions une pause.

Olivia leva les yeux au ciel et commença à débarrasser les bouteilles de bière vides que Melinda avait laissées derrière elle.

— Je n'ai pas envie de voir ça.

Avec un gloussement, je repoussai la main d'Orion, ce qui se révéla inefficace, car il interpréta cela comme une invitation à me toucher...

ailleurs.

— Orion, soufflai-je.

— Bon, d'accord. Mais si tu es excitée plus tard, ce ne sera pas ma faute.

Il me déposa sur le canapé et se releva en ajustant son pantalon.

— On ne peut pas dormir ici, à tout hasard ? demanda Orion.

Olivia secoua la tête.

— Absolument pas.

Logan, toujours sous sa forme de loup, poussa un gémissement tout en se roulant en boule à mes pieds, clairement désintéressé par l'idée d'aller où que ce soit. Je le grattai derrière les oreilles.

— Écoutez. Melinda et les autres souffrent peut-être d'amnésie, mais ce n'est que temporaire. Melinda a perdu tous ses amis Cerveaux durant la dernière bataille. Tu n'as pas remarqué qu'elle est devenue une alcoolique avec seulement des esclaves pour amis ? Elle ne se souvient pas de ce qui s'est passé, mais une part d'elle fait son deuil, ce qui veut dire que mon numéro ne va pas la berner longtemps. Heureusement, j'ai découvert cela assez rapidement, et j'ai passé ces derniers temps à empêcher les souvenirs de la doyenne de resurgir, mais vous devez tous reprendre vos vies telles qu'elles l'étaient avant que vous ne rencontriez Lily, compris ? Si vous faites quoi que ce soit qui sort de l'ordinaire, la doyenne serait susceptible de recouvrer la mémoire. Elle est puissante, et il me faut user de toute ma force pour empêcher ça.

— Quand as-tu acquis un tel pouvoir ? l'interrogea Hendrik en inclinant la tête. Tu étais une faiblarde, à peine digne de rejoindre mon clan la dernière fois que je t'ai vue.

— J'ai retrouvé mon âme, tu te rappelles ? demanda-t-elle en désignant ses yeux d'or. D'où penses-tu que ça vient ?

Je poussai un petit cri de surprise.

— Olivia ! Ne me dis pas que je t'ai rendu ton âme pour que tu la dévores de nouveau ?

Elle fit un geste de la main pour balayer mes inquiétudes.

— Du calme, je ne vais pas l'utiliser entièrement. J'essayais simplement de trouver une solution avec les Mages sombres, mais maintenant que vous êtes là, nous avons peut-être une chance de réussir. (Elle jeta les bouteilles vides à la poubelle et se tapota la lèvre.) Peut-être que Yuri pourrait aider.

— Qui est Yuri ? la questionna Dante en croisant les bras. Pourquoi ce nom me dit quelque chose ?

— Parce qu'elle est une agaçante vampire de l'Académie des monstres qui va nous aider à trouver Cole. Et de ce que je comprends, Cole est notre clé pour atteindre la doyenne, pas vrai ?

Olivia me regarda pour que je confirme ses hypothèses, et j'opinaï mollement du chef.

— Eh bien, oui, une fois que Cole sera devenu ma Vertu, je crois que j'éveillerai mon plein potentiel, mais je ne peux pas simplement aller là-dedans et... tu vois...

J'agitai mes mains.

— Je vais avoir besoin de temps pour apprendre à connaître le gars, ou quelque chose comme ça.

Orion arriva par-derrière pour me serrer les fesses.

— Ou alors, on pourrait aider le petit succube en toi à sortir pour jouer. Elle n'aura aucun mal à...

— Orion ! Je te jure que je vais te remettre un coup de pied dans les couilles si tu n'arrêtes pas de me tripoter !

Il leva les mains en signe de capitulation.

— D'accord, d'accord. J'essaie seulement de prêter main-forte.

Je me frottai les tempes tout en m'enfonçant dans le canapé.

— Quand est-ce que les choses sont devenues si compliquées ?

Olivia gloussa en s'asseyant à côté de moi et passa un bras autour de mes épaules.

— Depuis que tu essaies de voir trop grand. Peut-être que tu dois simplement regarder la prochaine étape. Pour le moment, les garçons doivent reprendre leurs vies.

Elle leva les yeux vers Hendrik, Dante, Orion, avant de pousser le loup du bout de ses orteils.

— Chacun d'entre eux.

— Eh bien, je couchais beaucoup avant de rencontrer Lily, rétorqua Orion en agitant ses sourcils. Je suis donc en mesure de continuer de venir ici sans raviver les souvenirs de la doyenne, pas vrai ?

— Bon, d'accord, concéda Olivia avant de lever une main face aux autres regards pleins d'espoirs. Ce plan a fonctionné uniquement parce que nous avons entamé une routine familière qui n'éveillerait pas les soupçons de la doyenne.

— Vous l'avez entendue.

Dante posa sa main sur sa dague.

— Tu en es sûre ? On pourrait simplement attaquer l'Arène des monstres et t'amener à Cole. Et Orion a raison quant à ton côté succube. (Il esquissa un sourire.) Il t'arrive d'être un peu... directe, quand tu en as envie.

— Vous ne pouvez plus vous rendre dans l'arène comme ça, contesta Olivia. La doyenne est peut-être amnésique, mais elle est aussi paranoïaque. Elle garde les prisonniers les plus importants enfermés grâce à une clé personnelle qui se trouve à son bracelet. Personne ne peut entrer dans ces cages, pas même moi. Si vous voulez trouver Cole, vous devrez gagner la confiance de la doyenne.

Je soupirai.

— Et de Kaito.

— Et de Kaito, acquiesça-t-elle.

— Eh bien, ça, ça craint vraiment, grommela Hendrik en s'appuyant contre le mur. Mes mages ignorent même qui je suis.

La tristesse dans sa voix m'émut. Son clan était toute sa vie, et, sans eux, l'œuvre de sa vie n'aurait aucun sens. Tout ce qu'il avait accompli était dans l'intérêt de son groupe, même s'accoupler avec moi.

— Alors, rafraîchis-leur la mémoire, dis-je. Ils n'ont pas besoin de leurs souvenirs pour savoir que tu es leur chef légitime. Va les voir, et montre-leur qu'ils peuvent avoir confiance en toi, qu'ils peuvent compter sur toi, comme tu l'as fait avec moi.

Hendrik me récompensa d'un de ses rares sourires, celui-ci sincère, qui remontait vers ses yeux noirs.

— Tu me surprends parfois, sbire. (Il se pencha pour m'adresser un long baiser, passant sa langue sur la mienne, avant de me caresser la tête.) Tu es une bonne fille. Reste ici.

Je levai les yeux au ciel, et il fila par la porte.

Dante, Orion et Logan firent également leurs adieux. Orion me tripota encore une fois tandis que Dante déplaça ses doigts dans mes cheveux en me murmurant la promesse que nous serions bientôt tous de nouveau réunis.

Logan refusa de se transformer pour m'embrasser, sa façon de me punir lorsqu'il savait que je désirais toucher ses lèvres, et il quitta la pièce en trottant, laissant mon cœur se serrer avec regret.

Olivia pouffa.

— Comment arrives-tu à gérer tous ces...

— Hommes sexy ? demandai-je.

— J'allais dire pénis.

J'éclatai de rire en la voyant commencer à compter sur ses doigts.

— Je veux dire, ça en fait, un, deux... trois, quatre, cinq. Cinq ! (Elle leva la main et écarta les doigts.) Comment est-ce que ça marche ? Est-ce que tu as été, comment dire... avec chacun d'entre eux en même temps ?

Je gloussai, malgré mon visage qui devenait rouge écarlate.

— Oui, et c'était incroyable.

— Je répète ma question, comment ça fonctionne ? insista-t-elle en levant les bras en l'air.

Je m'esclaffai de nouveau au point d'en avoir mal au ventre et la repoussai.

— Ça fonctionne, c'est tout ! Ça suffit, l'interrogatoire !

Elle leva les yeux au ciel tout en se redressant pour aller fermer la porte.

— Bon, d'accord, mais à la seconde où les sorts mentaux de Melinda fonctionneront sur toi, je la ramènerai pour t'obliger à parler.

Je hochai la tête en essuyant mes larmes.

— Marché conclu.

CHAPITRE 14



— Tu veux bien m’expliquer comment tu as réussi à te lier d’amitié avec un vampire pendant mon absence ? demandai-je en croisant les bras.

— Tu as vu par toi-même que le voile qui nous sépare de l’enfer est fin, dit Olivia. Beaucoup de créatures infernales ont fait leur apparition, y compris des étudiants de l’Académie des monstres.

Olivia saisit un pulvérisateur pendant qu’elle parlait et recouvrit toute la longueur d’un miroir dont j’avais oublié la présence au milieu de notre salon. Je relevai un sourcil en remarquant une substance noire comme de l’encre qui dégoulinait sur le verre.

— Tu sais, tu ne vas rien nettoyer avec ça.

Elle gloussa et ajouta encore un peu de liquide avant de reculer.

— C’est un portail. Nous n’avons pas tous un accès VIP à l’enfer, comme toi. (Elle regarda mon collier.) Très impressionnant, au passage, la manière dont tu as banni Lucifer. Yuri va sauter au plafond lorsqu’elle va entendre ça.

Je plissai les yeux.

— Vous avez l’air proches. Je n’ai pas été remplacée durant mon absence, j’espère ?

Olivia me pinça la joue.

— Personne ne peut te remplacer, ma bestie.

— Oui, c'est ça.

Le miroir se mit à onduler, et de longues jambes le traversèrent, suivies d'une magnifique vampire aux cheveux roses éclatants et des lèvres rubis qui enveloppaient une sucette rose. Je fus soudainement heureuse que mes gars ne soient plus présents dans la pièce.

Elle m'adressa un sourire et retira sa friandise de sa bouche, révélant des crocs rouges du sang qui dégoulinait sur son menton.

Olivia se racla la gorge.

— Euh, Yuri. Tu as... quelque chose...

Ses paroles s'évanouirent, et elle tapota son menton pour indiquer ce qu'elle voulait dire.

Yuri la considéra, perplexe, et s'essuya la bouche du dos de la main.

— Oh, désolée, je viens de manger.

Je levai les yeux au ciel.

— Eh bien, ce n'est pas glauque du tout.

— J'essayais d'être polie ! s'exclama la vampire. Croyez-moi, vous n'avez pas envie d'être dans le coin lorsque j'ai faim.

Je tournai mon regard vers Olivia, et elle haussa les épaules comme si cette raison lui semblait usuelle.

La vampire gloussa tout en agitant sa sucrerie.

— Tu sais, une sucette à la cerise donne un goût fruité au sang. Ça rend l'expérience bien plus tolérable.

Olivia guida Yuri vers le canapé.

— Et si tu venais t'asseoir plutôt que de terrifier Lily ?

— Lily ? demanda Yuri, ses yeux devenant étincelants. Pourquoi est-ce que ce nom m'est familier ?

— Parce que je parle d'elle tout le temps, indiqua Olivia en m'adressant un regard qui signifiait « je te l'avais dit ». Elle est ma meilleure amie, et elle était coincée en enfer. Tu étais censée m'aider à la retrouver, et en

échange, *je* t'aurais aidée à libérer tes copains de l'Arène des monstres. (Elle croisa les bras.) Le fait que je sois obligée de te le rappeler n'est pas encourageant.

— Waouh, alors comme ça, on conclut des pactes avec des vampires ? (Je lui jetai un œil faussement déçu et m'assis.) Je ne peux pas dire que j'approuve.

Yuri fit passer une mèche rose par-dessus son épaule.

— Eh bien, maintenant que tu l'as retrouvée, j'espère que notre marché tient encore, lança Yuri en pointant la sucette vers le visage d'Olivia. Luc ignore que je suis un agent double. S'il découvre que je prévois d'aider tous les surnaturels à s'échapper de l'Académie des monstres et de fomenter un coup d'État contre son petit soulèvement, il aura ma tête. (Elle frissonna.) Je l'ai vu à l'œuvre, d'ailleurs. Ce type est un véritable taré.

— L'Académie des monstres ? répétais-je, surprise par ses paroles. Est-ce que ce ne sont pas eux qui nous attaquent ?

— Seulement parce que nous ne sommes pas en mesure de tenir tête à Luc, précisa Yuri en affaissant sa lèvre inférieure pour former une moue. Il a bloqué nos communications avec la reine, et tout ça. Nous ne sommes plus qu'une bande d'étudiants qui n'ont pas encore été notés. (Elle tapota ses petites canines.) Franchement, regarde. Je n'arrive pas à les faire pousser à une taille correcte.

Olivia arracha la sucette de Yuri.

— C'est peut-être parce que tu n'arrêtes pas de te ruiner les dents avec du sucre. J'ai conscience que tu ne t'es transformée que récemment, mais tu dois te nourrir uniquement de sang. Tu me l'as dit toi-même.

Yuri recroquevilla les mains sur ses genoux, et se mit à manipuler son haut.

— Oui, je sais. C'est simplement que... le sang, c'est un peu dégueu, tu comprends ? Et mon créateur était censé tout m'enseigner. (Son regard

peiné se perdit dans le vide, et elle secoua la tête.) Mince, ce sort de mémoire que tu as jeté sur moi ne tient pas. Tu peux le renouveler ?

Olivia adressa à la vampire un sourire tendre avant de lui saisir la main.

— Bien sûr. Ferme les yeux.

J'observai une légère aura dorée qui enveloppait les deux filles, et un courant se mit à traverser la vampire jusque dans ma meilleure amie. Yuri frissonna une fois le rituel accompli.

— Voilà, c'est mieux ? demanda Olivia.

Yuri cligna des yeux.

— Quoi ?

— Je vais prendre ça comme un oui, la railla Olivia en gloussant. (Elle se leva pour jeter la friandise à la poubelle avant de se diriger vers le frigo.) J'ai encore du champagne au sang que tu avais caché ici. Tu en veux ?

Je me penchai en remarquant un poisson cru entier sur l'étagère du haut.

— Qu'est-ce que c'est que ce truc ?

Yuri se mit à applaudir avec enthousiasme.

— Oh, tu n'es pas au courant ? Olivia sort avec Trevor, le fils de Poséidon. (Elle joignit les mains et les pressa contre sa joue.) Il est si charmant.

Olivia referma violemment la porte du réfrigérateur et brandit une bouteille remplie d'un liquide rose pétillant.

— Si tu arrêtes de jaser à mon sujet, je te donnerai ça. À moins que tu ne préfères que je le balance aussi à la poubelle ?

Yuri serra ses mains entre ses genoux.

— Je serai gentille, promis.

— Trevor ? intervins-je, éberluée. Tu es au courant que les Demis sont de gigantesques connards ?

Elle esquissa un rictus.

— Et tes compagnons alors ?

Je poussai un rire.

— Bien vu.

Olivia sourit avant de verser la boisson pétillante dans un verre qu'elle tendit à Yuri.

— Alors, quelle est ton histoire, Yuri ? demandai-je. Tu n'es pas comme les autres vampires que j'ai pu rencontrer, même si je n'en ai pas rencontré beaucoup.

— Yuri est unique en son genre, ça, j'en suis presque certaine, dit Olivia.

Yuri afficha un rictus.

— Je vais prendre ça comme un compliment.

Elle sirota joyeusement sa boisson tandis qu'Olivia s'asseyait.

— Bon, Yuri, lança Olivia. Étant donné que je n'ai plus besoin de ton aide pour retrouver Lily, il y a un autre problème avec lequel tu pourrais me prêter main-forte. Connais-tu un démon du nom de Cole ?

Yuri s'étouffa et recracha le liquide à bulles partout. Je sursautai et balayai une goutte tombée sur ma joue tout en froissant mon nez.

— Désolée... souffla-t-elle en s'essuyant la bouche. C'est simplement que... oui, j'ai entendu parler de Cole. Comme tout le monde d'ailleurs. C'est le démon le plus cruel et le plus *sauvagier* qui existe, à l'exception de Lucifer.

— *Sauvagier* ? répétai-je. Je suis à peu près sûre que ce mot n'existe pas.

— Eh bien, s'il existait, ce sont Cole et Luc qui l'auraient inventé. (Elle se pencha et parla d'une voix plus basse.) La rumeur dit qu'ils sont frères.

Je pris un air perplexe.

— Comment est-ce que les démons peuvent avoir des frères ? Je pensais qu'ils se contentaient... d'exister.

Yuri secoua la tête.

— Leçon de base de l'Académie des monstres : les anges et les démons sont des espèces humanoïdes qui se reproduisent. Ils ne sont pas différents

de toute autre espèce de surnaturel, à l'exception de leur composante divine bien sûr. Ils puisent dans leurs sources d'énergie respectives, un peu comme des aimants !

— Des aimants, répétais-je.

— Ouai, confirma-t-elle, un sourire aux lèvres. Pense au paradis comme le pôle positif, et à l'enfer comme le pôle négatif. Ils se repoussent constamment. Ça rend les démons très similaires aux Mages sombres, et ils sont à même de se nourrir de la souffrance, y compris de leur propre douleur. Et comme ils sont immortels, eh bien, ça les rend surpuissants.

Je fronçai les sourcils.

— Je vois.

Je dirigeai mes yeux vers Olivia. Une vampire venait de résumer l'intégralité de la moralité de l'univers à un gigantesque système d'aimants. Désormais, j'avais tout entendu.

Olivia croisa les bras et esquissa un sourire.

— Oui, Yuri est plutôt du genre bonne vivante.

Yuri éclata de rire.

— Ah ! Bonne vivante. C'est hilarant. (En remarquant mon regard sur elle, elle se pointa du doigt.) Parce que je suis une vampire morte-vivante, tu comprends ?

Je levai les yeux au ciel.

— Comment est-ce que c'est censé nous aider à trouver Cole ?

Olivia sourit.

— Elle va convaincre Luc de mettre un terme aux attaques de monstres afin que la doyenne baisse sa garde.

Yuri écarquilla les yeux.

— Quoi ? Non. Il est hors de question que je parle de nouveau à ce trou du cul. Il...

— Yuri, l'avertit Olivia. Tu me dois un service, tu t'en souviens ? Oh ! attends... (Elle gloussa en se rendant compte du manque de tact de sa

blague.) Je suis à fond sur les jeux de mots aujourd'hui.

Yuri fronça les sourcils.

— Ce n'est pas parce que tu m'as aidée à oublier mon créateur, et le deuil horrible qui accompagne ce genre de sac de nœuds ensanglanté, que j'ai envie de mentir à un démon contre qui je suis déjà agent double.

— Dis-lui que c'est un défi que je lui lance, indiquai-je en me redressant. S'il arrive à laisser l'Académie tranquille pendant six mois, je l'affronterai en enfer, seule. Pas de compagnon. Personne d'autre. Uniquement moi et lui. Mais j'ai besoin de temps pour me préparer... et faire mes adieux.

Il était hors de question que je dise adieu à mes gars, mais un connard arrogant comme Lucifer y aurait cru.

Yuri caressa l'un de ses minuscules crocs.

— Oh ! Il pourrait y croire. Il aime les défis.

Elle bondit sur ses pieds.

— D'accord. Mais vous avez toutes les deux intérêt à sortir tous mes amis de là en un seul morceau avant que tout ne soit terminé.

Elle me tapota le nez, ce qui me fit sursauter.

— Et je ne parle pas de ce taré de démon, Cole. J'ai assez de chats à fouetter comme ça.

— Compris, murmurai-je.

Elle n'avait pas besoin de s'inquiéter au sujet de Cole, car, le temps que j'en finisse avec lui, il serait dans notre camp.

Probablement.

Olivia raccompagna Yuri vers le miroir qu'elle recouvrit de nouveau de la substance noire, renvoyant la vampire vers l'enfer.

— Six mois, répéta Olivia avant de pousser un soupir.

Elle ancra ses mains sur ses hanches et me dévisagea de ses yeux d'or qui lui allaient si bien.

— Ça tombe au moment de la remise de diplômes. Qu'est-ce que tu prépares ?

— Moins tu en sais, mieux ce sera, éludai-je tout en me frottant la nuque.

Mon esprit parcourut le projet à toute vitesse. La remise des diplômes était le seul moment où les fondateurs se rendraient à l'Académie, ce qui m'aurait fourni la diversion parfaite pour éliminer Calamity et Lucifer d'un seul coup.

— J'espère que ton plan fonctionnera mieux que le précédent, me railla-t-elle avec un sourire malicieux. Tu sais, celui grâce auquel tu as été capturée et piégée en enfer.

— Il faut que ça fonctionne, dis-je, le poids se faisant déjà très lourd sur mon estomac.

Car si je devais échouer, cette fois-ci, nous étions tous foutus.

CHAPITRE 15



Olivia avait découvert quelques nouveaux tours pendant mon absence. Il n'y avait aucun cours pour devenir une Mage de lumière, et elle devait donc se former en autodidacte. Elle avait appris seule comment manipuler les souvenirs des autres, ce qui lui avait permis de se mettre la doyenne dans la poche et d'effacer mon ardoise. Du moins, pour le moment.

Elle s'était également intéressée au don de clairvoyance, un talent pour lequel peu de mages accumulaient suffisamment d'énergie pour en être capables. Hendrik avait subi des visions pour le bien de son clan, mais je savais que cela impliquait un paquet d'offrandes de sang et de combats illégaux dans l'Arène des monstres.

Olivia, en revanche, avait largement assez de puissance à sa disposition depuis qu'elle avait regagné son âme. Elle était désormais en mesure de se nourrir d'elle-même. Elle prétendait avoir suffisamment de pouvoir pour ne plus avoir à se mettre en danger, mais je lui fis promettre de ne plus avoir de vision, et de ne pas utiliser une quantité de magie qui pourrait l'épuiser davantage. Si elle perdait de nouveau son âme, juste après l'avoir retrouvée, je la tuerais moi-même.

La vision ne fut pas aussi utile que je l'aurais espéré. Olivia aperçut plusieurs futurs différents. Dans certains, nous finissions en train de brûler

dans les flammes de l'enfer, et dans d'autres, je mourais aux mains d'un démon. Rien de très rassurant.

Mais il y en avait une dans laquelle nous survivions. Elle repartit de ce point, et nous découvrit en train de dispenser des cours, ce qui signifiait que je devais être son mentor. Horrible.

Dans la dernière vision qui lui vint, celle qui mit tout le processus en mouvement, elle avait distingué une vampire, une jeune femme qui ne portait pas d'uniforme, ainsi que du sang.

Tout ceci me donnait mal à la tête, et je décidai donc que la meilleure manière d'aborder le problème était de profiter d'un repos bien mérité. Je me blottis donc sous les draps de mon lit, dans les dortoirs des nouveaux étudiants, lesquels commençaient à devenir comme mon chez-moi.

J'étais heureuse de pouvoir dormir dans mon propre lit, même si mes Vertus n'étaient pas là. J'étais rassurée de parvenir à les ressentir dans ma tête, à tout instant, et à l'écoute de mon humeur du moment.

En me laissant emporter par le sommeil, je m'autorisai à parcourir les liens qui fermaient le cercle de compagnons, l'imaginant comme une longue route, avec une corde que je devais faire courir entre mes doigts. Je tombai le long d'un chemin qui m'emplit des émotions de mon loup. Il vivait dans le présent et ne se souciait pas du futur, et c'était quelque chose que j'adorais à son sujet. Son côté animal avait tendance à vouloir prendre le contrôle pour jouer, mordre et s'accoupler jusqu'à ce que la lune se couche et laisse place au soleil.

Logan pensait à moi, lui aussi, et il était tenté de s'aventurer par cette entrée secrète près de la fenêtre, en tant que son loup, mais il devait s'occuper de sa propre meute. Même s'ils ne pouvaient pas se souvenir de lui, leurs instincts le reconnaissaient comme leur alpha. Il ne me l'aurait jamais admis, mais ils lui avaient manqué, et j'étais heureuse qu'il ait une chance d'être de nouveau un loup parmi les siens, même si ce n'était que temporaire. J'ignorais à quoi ressembleraient nos vies une fois toute cette

histoire terminée, et mon cerveau ne me laissait pas réfléchir aussi loin. D'abord, il fallait survivre à la fin du monde. On s'occuperait du reste après.

J'avais acquis mon instinct de survie grâce à mon chasseur. Songer à lui me guida le long d'un nouveau chemin, un chemin sur lequel une ombre tombait à mes pieds, et les cris de l'une de ses victimes résonnaient au loin, mais je n'avais pas peur. C'était l'esprit de mon chasseur. Il était tout aussi sombre que le mien.

Dante avait l'habitude de travailler en solo, mais regagner sa tanière sous l'Arène des monstres allait se révéler difficile. Je le perçus, au milieu des ténèbres, en train de fouiller le bureau de Kaito, dans le bâtiment des conseillers, à la recherche d'une solution à notre problème, de la moindre faiblesse de la doyenne que nous serions en mesure d'exploiter, mais je doutais qu'il trouve quoi que ce soit, et lui aussi. Il avait simplement besoin de rester occupé, de continuer de bouger, et je comprenais ce sentiment.

Je caressai son esprit avec encouragement, lui rappelant qu'il n'était pas seul, avant de sombrer dans un sommeil plus profond, et je ne cessais d'explorer ma connexion avec mes compagnons. Le soleil effleura mon visage lorsque je suivis un autre sentier. Je me léchai les lèvres, goûtant la douce addiction qui parcourait l'air en pensant à mon demi-dieu.

Orion était revenu parmi les Demis, et avait été accueilli par les siens, surtout par Ally. J'aurais dû éprouver une pointe de jalousie, mais la manière dont Orion l'avait prise dans ses bras ressemblait plus à la façon dont un frère embrasserait sa sœur. Il était fier d'elle, de chacun d'entre eux, d'avoir appris comment briller sans son aura pour les guider. Ils grandissaient tous, et Orion était heureux de savoir que tout irait bien pour eux quand le temps viendrait de partir.

Satisfaite, je m'aventurai en quête de Hendrik et Kaito, mais ne fit que heurter un mur.

Foutu Mage sombre.

Je plaçai ma paume sur la barrière d'onyx lisse, ressentant Hendrik de l'autre côté. Je perçus un changement dans l'atmosphère lorsqu'il remarqua ma présence.

Toquant contre la barrière, je tentai d'attirer son attention.

— Hendrik ? Tout va bien là-dedans ?

Silence.

— OK... on dirait que tu n'as pas envie de parler pour le moment. Finis rapidement de te morfondre, car je reviendrai prendre de tes nouvelles plus tard.

Une légère brise portant le parfum des roses et du sang fut la seule indication qu'il m'avait entendue.

— Abruti de tête de mule, grommelai-je en faisant courir mes doigts le long du mur.

Je comprenais qu'il avait besoin d'espace pour le moment, et je le lui accorderais, mais pas pour toujours, car, que cela lui plaise ou non, il était mon compagnon, et je me souciais de lui. Le Mage sombre avait perdu son rôle au sein de son clan, et je savais à quel point ses mages étaient importants à ses yeux. Contrairement à Logan, la seule famille qu'il ait jamais connue ne reconnaîtrait pas immédiatement sa position hiérarchique dans le groupe, et encore moins les sacrifices qu'il avait accomplis pour eux au cours des ans. Et s'ils avaient appris à aller de l'avant sans lui, ils auraient pu décider qu'ils n'avaient pas besoin de lui en tant que chef, qu'ils croient à son histoire ou non. Je soupçonnais que c'était probablement ce qui le dérangeait le plus.

En m'approchant du chemin final qui prenait la forme d'une route poussiéreuse, je cherchai du regard mon mentor japonais. Je m'aventurai plus profondément dans la brume qui s'enveloppait autour de mes chevilles, et un frisson glacé parcourut mes jambes.

Un silence assourdissant m'entourait, me faisant me sentir séparée de mon cercle de compagnons, tandis que je pénétrais plus profondément dans

ce néant irréel, mais Kaito devait s'y trouver, quelque part. Une grimace se forma au coin de mes lèvres lorsque je commençai à chercher sa chaleur familière et son aura mystérieuse qui avaient toujours été présentes au sein du cénacle. À présent que j'avais conscience de ce qu'était Kaito, je savais quoi guetter. Ses pouvoirs puisaient leur source dans le même éternel chagrin qui formait un nœud permanent dans mon estomac. Les pouvoirs de l'enfer puisaient leur source dans le poids du péché lui-même, de la souffrance qu'il apportait sur ceux qui tombaient dans son piège, ainsi que de toutes les émotions qui l'accompagnaient. Apprendre à utiliser cette faculté me poussa à me rendre dans des parts de moi-même que je n'étais pas encore tout à fait prête à explorer, mais avec mon cercle de compagnons pour ancre, qu'importe à quel point j'étais susceptible de couler, je n'aurais jamais eu à craindre de toucher le fond, car ils seraient toujours prêts à me repêcher.

C'était ce que je devais désormais faire pour mes partenaires. En particulier Kaito. Le martyr avait été capturé, et il n'aurait pas eu intérêt à mourir, ou bien je l'aurais retrouvé moi-même en enfer et l'aurais ressuscité afin de pouvoir le tuer moi-même.

Néanmoins, je continuai de parcourir la brume obscure de mes rêves, à sa recherche. Après avoir pris un virage particulièrement sombre, je ressentis toutes mes Vertus qui me tiraient mentalement en arrière, m'avertissant de ne pas aller plus loin, mais j'étais préoccupée par l'idée que Kaito soit dans un lieu que je n'étais pas en mesure d'atteindre. Je devais savoir où il se cachait.

— Qui es-tu ? demanda une voix d'homme teintée d'un grondement sexy qui me poussa à bondir.

— Qui est là ? répliquai-je à la brume sombre en tournant en rond et en la faisant tourbillonner autour de mes chevilles.

Une présence menaçante au loin m'obligea à me figer, et un frisson de crainte parcourut mon échine. Le lien qui me connectait au reste de mes

compagnons s'amenuisait et était affaibli par l'aura écrasante qui provenait de cette... créature.

De longues ailes de chauve-souris se déployèrent autour de l'homme, et ce dernier s'extirpa du brouillard, révélant le visage d'un démon diaboliquement beau et des yeux rouges dans lesquels dansaient les flammes de l'enfer lui-même.

Du pouvoir émanait de son être et chassait la brume autour de nos pieds. Il pencha la tête à la façon d'un prédateur, et son regard me balaya de haut en bas.

Comprenant que j'étais entièrement nue (car mes rêves adoraient me faire des blagues cruelles), je me couvris autant que je le pouvais grâce à mes mains.

— Et toi, qui es-tu ? rétorquai-je. Un genre de démon voyeur ?

Il ricana, et le son de son rire traversa directement mon corps, vibrant dans ma poitrine comme si je m'étais trop approchée d'une enceinte à un concert.

— C'est toi qui m'as invoqué, Lilith.

Je sursautai à la manière dont il avait prononcé mon nom, comme s'il savait exactement qui et ce que j'étais.

— Mon nom est Lily, le contrai-je.

Il esquissa un sourire et s'avança d'un pas. Je tentai de reculer, mais mon cul trouva un mur qui était absent un peu plus tôt. Ce n'était pas comme la barrière de Hendrik. Celle-ci irradiait une chaleur et réchauffait rapidement tout mon être. Je me détendis aussitôt, malgré le démon qui se rapprochait de plus en plus.

Il continua de se diriger vers moi et me piégea lentement entre ses larges ailes tandis que ses bras m'encerclaient de chaque côté. Un grincement retentit à mesure que les serres qui se trouvaient sur les arcs de ses ailes grattaient le mur derrière moi, formant une menace non prononcée

qui m'indiquait que le moindre faux mouvement de ma part aurait mené à une mort certaine.

— Je ne veux pas savoir qui tu es, Lilith, j'en sais déjà assez, dit-il de sa voix délicieusement suave qui me faisait trembler sous sa présence. Je souhaite savoir qui tu penses être. Je suis un démon de la rage.

Il déplaça ses doigts le long de mon torse et les referma autour de mon cou. Je déglutis fortement avant qu'il ne me bloque la respiration.

— Et toi, Lilith, tu pousses ma patience à bout.

Mes pensées se mirent à fuser dans ma tête tandis que des points noirs commençaient à consteller ma vision. J'ignorais comment ce démon avait réussi à me paralyser aussi facilement. Peut-être était-ce parce qu'il s'agissait d'un rêve, ou peut-être ne m'attendais-je simplement pas à ce qu'une de mes Vertus me fasse sérieusement du mal. Je n'avais en effet aucun doute quant à son identité.

— Cole, prononçai-je, parvenant à laisser échapper son nom d'une voix rauque au travers de sa poigne étouffante.

Il fronça les sourcils, comme irrité à l'idée que je sois consciente de qui il était. Son étreinte se resserra.

Il voulait être un connard ? Très bien.

Je me remémorai ma leçon en « gestion d'immortels », et lui assénai un coup de pied dans les couilles.

Il recula soudainement en relâchant juste assez son emprise autour de mon cou pour me permettre de me glisser sous lui et de fuir.

— Reviens ici ! rugit-il.

Mais je sprintais déjà à toute vitesse sur le chemin par lequel j'étais arrivée, et fuyais ce vide destructeur d'esprit dans lequel Cole régnait en maître. Lorsque je l'affronterais de nouveau, ce serait selon *mes* règles.

— C'est *mon* rêve, enfoiré ! hurlai-je par-dessus mon épaule.

J'avais ma super-force, ainsi qu'une détermination de fer de ne pas vouloir me faire tuer dans ma propre tête.

Un rire bas et vrombissant parcourut la brume noire qui se refermait autour de mon corps, et je passai le reste de la nuit à fuir une Vertu qui allait représenter mon plus grand défi.



— SALUT, la marmotte, dit Olivia en me réveillant tout en tenant du café sous mon nez.

Toujours piégée dans ma quête désespérée pour fuir mon démon de minuit sexy, mais insupportable, je me débattis, renversant presque la tasse qu’Olivia essayait de m’offrir.

— Frappe cet enfoiré dans les couilles ! hurlai-je, ma vision passant de claire à floue tandis que je tentais de me forcer à reprendre conscience.

Olivia se redressa, ce qui évita de m’asperger de café, et plaça une main contre sa poitrine.

— Merde, Lils ! Ne m’effraie pas comme ça.

Après m’être calmée, elle me regarda d’un air perplexe.

— Désolée, grommelai-je, mauvais rêve.

Elle gloussa.

— Oui, je vois ça. (Elle me proposa de nouveau son café en le faisant flotter sous mon nez.) Bon, j’espérais te réveiller de manière paisible parce qu’il a accepté, mais il y a une petite condition à respecter.

— Qui a accepté quoi ? grommelai-je en enveloppant la tasse entre mes doigts avant de me redresser.

Je pris quelques gorgées de la délicieuse boisson, et mes yeux se refermèrent de plaisir.

— Par les dieux. Qui t’a appris à faire du café comme ça ?

Olivia esquissa un sourire.

— Trevor. Il utilise l’eau de l’Olympe.

J'ouvris une paupière et recrachai le café dans la tasse avant de la lui rendre.

— Euh, beurk.

Si je savais quelque chose au sujet de l'Olympe, c'était que les nymphes s'y baignaient nues.

— Oh, voyons ! (Elle reposa le café au bord de la table.) Beaucoup de choses ont changé pendant ton absence. Et est-ce que je dois te rappeler que tu sors avec *cinq* mecs, y compris un qui essaie de me tuer ?

— Hendrik n'a pas essayé de te tuer, rétorquai-je. Il ne se soucie peut-être pas de beaucoup de gens, mais son clan est toute sa vie. À la seconde où tu as fait ton Éveil en tant que Mage sombre, tu es devenue une partie intégrante de sa famille, et il n'aurait jamais laissé quoi que ce soit t'arriver.

Elle croisa les bras.

— Eh bien, il s'est très bien débrouillé pour nous manipuler en me menaçant de mort, qu'il ait souhaité accomplir sa menace ou non. Je ne compte pas le lui pardonner, dit-elle en plissant ses yeux dorés vers moi. Je ne vais pas fricoter avec lui, alors ton esprit doit être embrumé.

— Ah, vraiment ? demandai-je en me rasseyant. Et ton esprit n'est pas embrumé par Trevor ? Je ne compte pas excuser cette face de truie d'avoir manipulé Orion contre moi, ajoutai-je en haussant les épaules. Je suppose qu'on est quittes.

Elle soupira et fouilla dans son sac.

— Enfin, j'espérais te réchauffer avec du café, mais comme ça n'a pas marché, je vais devoir te plonger dans le bain directement.

— Comme un poisson, suggérai-je avec un rictus.

Elle leva les yeux au ciel et sortit de son sac un bracelet doré orné de gemmes rouges qu'elle me tendit.

— Lucifer a accepté, mais uniquement si tu portes ceci. C'est la condition de notre plan.

Elle le retourna et désigna chacune des six pierres.

— C'est une minuterie. Une fois que tu l'auras enfilé, les gemmes s'illumineront, une pour chaque mois passé. Tu seras incapable de l'enlever avant que le temps soit écoulé.

— Qu'est-ce qui arrivera lorsque toutes les pierres brilleront ? la questionnai-je en saisissant le bracelet puis en le retournant.

Mes doigts furent réchauffés par l'étrange chaleur qui parcourait le métal.

— Tu seras envoyée en enfer.

— Merde, murmurai-je avec un petit sifflement. Et ensuite ?

Elle se mâchouilla la lèvre inférieure.

— Eh bien, Yuri n'a pas été en mesure de me donner plus de détails, mais je suppose que tu affronteras Luc sur son territoire, et je doute que le combat sera loyal. Tu n'auras pas le droit d'amener qui que ce soit avec toi, et nous ne savons même pas s'il existe un moyen de te reconduire ici. (Elle saisit mon bras.) Tu n'es pas obligée de faire ça, Lily. Nous pourrions trouver une autre méthode.

— Qu'est-ce qui arrive si je refuse ? demandai-je en la regardant dans les yeux. Il enverra toute son armée, pas vrai ? Ensuite, la doyenne s'assurera qu'aucun d'entre nous n'entre dans l'Arène des monstres. Je ne reverrai jamais Kaito, et je ne rallierai pas Cole à mon côté, si nous parvenons seulement à survivre.

Je me penchai vers elle.

— Dis-moi la vérité. Les choses se sont dégradées à quel point depuis que les attaques de Lucifer ont commencé ?

— Beaucoup, admit-elle. Mais cela ne signifie pas que tu dois...

J'enfilai le bracelet qui se referma d'un coup sec avant de commencer à trop réfléchir. Un grognement m'échappa en sentant la brûlure atroce parcourir mon corps, se répandre dans mon bras et traverser mon sang jusqu'à ce que je croie m'embraser.

Olivia sursauta en voyant ma peau devenir écarlate.

— Merde !

Je haletai, laissant le feu d'enfer courir au travers de mon organisme. J'étais en partie enfant de démon et Princesse de l'Enfer, ce qui signifiait que je pouvais survivre à tout ce que Lucifer serait susceptible de mettre en travers de mon chemin. C'était, en tout cas, ma théorie.

Ne fais pas de combustion spontanée, Lils. Tu peux y arriver.

Il me fallut trois longues et profondes inspirations avant que la douleur ne s'apaise. Prise de vertige, je fis tourner le bracelet autour de mon poignet, cherchant un mécanisme au cas où j'aurais souhaité le retirer, mais il était devenu comme un ruban solide à mon bras.

— Ne m'effraie pas comme ça, me gronda Olivia tout en me prenant dans ses bras. Tu es tellement imprudente.

— Je ne voulais pas que tu m'en dissuades, avouai-je. Je dois mettre la main sur Kaito et Cole, et j'ai besoin de temps pour y parvenir. Maintenant, nous avons six mois.

Je serrai ma meilleure amie dans mes bras, rassurée par l'idée de ne pas avoir à traverser cette épreuve seule.

— On trouvera une solution, je te le promets.

Elle m'étreignit plus fort.

— On a intérêt.

J'espérais ne pas avoir fait une promesse que je ne pouvais pas tenir, car il était hors de question que je déçoive de nouveau quelqu'un à qui je tenais.

CHAPITRE 16



Cinq mois, vingt-neuf jours et douze heures. Cela sembla être une éternité, et à présent, il ne me restait qu'un temps précieux avant que je ne sois jetée en enfer.

La dernière gemme de mon bracelet avait commencé à émettre une faible lueur, et cela n'aida pas à apaiser mes nerfs.

Cinq longs mois s'étaient écoulés, et mes Vertus me manquaient, à l'exception d'Orion. Il avait trouvé de nombreuses occasions de réchauffer mon lit, même si les autres avaient gardé leurs distances, mais il n'avait pas été heureux lorsque je lui avais expliqué la nature du bracelet.

Mes autres Vertus, en revanche, ignoraient que mon temps était compté, et je préférais qu'il en soit ainsi. Quelque chose perturbait le lien de compagnon, et, à moins de remettre la main sur Kaito et Cole, je savais que je serais incapable de le réparer.

Pourtant, je n'étais toujours pas en mesure d'entendre leurs pensées, et ils ne semblaient pas à même d'entendre les miennes. Tout ceci était bien trop... étrange. Après lui avoir parlé de mon rêve, Orion pensait que cela devait avoir quelque chose à voir avec Cole. Il m'avait aussi dit que la doyenne nous surveillait, et donc, bien qu'il ne soit pas si étrange que je m'envoie en l'air avec le dieu du sexe, batifoler avec mes autres Vertus aurait pu m'attirer une attention dangereuse.

J'étais restée occupée en recherchant Kaito et Cole tout en essayant de comprendre comment m'occuper du cas de la doyenne. Une fois Cole retrouvé, le cercle de compagnons serait complet, et j'aurais la force d'affronter Calamity. De plus, je n'avais pas besoin d'affronter le conduit. Je devais simplement la distraire assez longtemps pour la piéger dans l'Angepierre.

Néanmoins, je savais que ce ne serait pas facile. Guenièvre était une surnaturelle puissante, et maintenant que le chaos pur poussait sa folie à de nouveaux sommets, je n'aurais pas le droit à une seconde chance.

Une fois que j'aurais coincé la doyenne et pris le contrôle de la Fortune Academy, je me rendrais en enfer, et Sonya m'aiderait à m'occuper de Lucifer.

Un seul problème... tout mon plan reposait sur le fait de retrouver Cole et de le dompter.

La première étape de ce projet s'était révélée difficile.

Depuis que les attaques de démons avaient cessé, prouvant qu'au moins Lucifer honorait sa part du marché, la doyenne avait décrété que la vie étudiante reprendrait son cours normal. Ce qui impliquait des devoirs à la maison, des examens, et une tonne de conneries auxquelles je n'avais ni de temps ni d'énergie à consacrer.

Grâce à Olivia, je n'avais pas complètement ruiné mes notes. J'étais encore en première année, et, même si je ne me souciais pas de mon diplôme, je ne pouvais pas me permettre d'être expulsée pour cause de mauvais résultats.

Ça aurait été hilarant. « Désolée, l'humanité, je n'ai pas réussi à empêcher le Troisième Écho de Calamity parce que j'ai séché mes cours d'histoire de la magie. »

En plus de mes enseignements généraux, je devais également jouer le rôle de mentor en compagnie d'Olivia, en prétendant que nous étions des

expertes en monstres dans le cadre de notre plan pour retrouver le vampire de sa vision, ce qui signifiait que je devais devenir un mentor certifié.

Olivia était le rat de bibliothèque... pas moi. J'étais totalement foutue.

Comme prévu, la doyenne m'interrogea longuement sur mes connaissances des vampires, sirènes, incubes, démons et une multitude d'autres surnaturels dont je n'avais jamais entendu parler, afin de s'assurer que j'étais apte à ce rôle. Olivia, heureusement, avait placé un orbe dans mon oreille pour me fournir les bonnes réponses. J'étais soudain extrêmement heureuse qu'elle ait passé tout ce temps à la bibliothèque pendant que j'essayais de mettre la main sur mes Vertus.

Ou, comme Olivia l'avait formulé, perdu beaucoup trop de temps à faire des galipettes.

Nous assumâmes tout de même nos rôles et nous mîmes au travail. Cette journée marquait le vingt-neuvième jour de boulot harassant, et je n'avais toujours pas la sensation d'avoir réalisé le moindre progrès en vue de mettre la main sur le mystérieux vampire qu'Olivia avait découvert dans ses visions, et ce malgré le grand nombre de vampires que nous avons rencontrés au cours de notre activité en études des monstres. Je n'avais pas plus d'espoir de gagner l'accès à l'Arène des monstres.

Mais cette journée devait être différente. Dante avait ramené un vampire unique, doté de pouvoirs de mage. Bien sûr, je l'avais appris grâce à Olivia. Le chasseur refusait toujours de me voir, dans le but de préserver les apparences. Il était un peu trop tatillon dans sa manière de s'assurer que la doyenne ne nous percerait pas à jour.

Alors, plutôt que de profiter de « galipettes » avec mes compagnons, j'eus la chance de parcourir un gigantesque livre sur les vampires avec Olivia et Yuri, tandis que nous tentions désespérément de trouver la prochaine étape du plan.

— Tu dis qu'il n'arrête pas de demander à voir quelqu'un appelé Evie ? me questionna Yuri en sortant sa sucette à la cerise avant de la tapoter

contre son croc en réfléchissant. Pourquoi est-ce que ce nom me dit quelque chose ?

Je levai les yeux au ciel. Soit cette vampire était une idiote complète, soit le sort d'altération de la mémoire d'Olivia avait des effets secondaires très sérieux sur la jeune fille.

Olivia lui tendit un verre rempli de champagne saveur sang-cerise, de loin le meilleur pot-de-vin à notre disposition quand nous voulions rafraîchir la mémoire de notre alliée de l'Académie des monstres.

— Parce que dame Evelyn est l'une des fondatrices de la Fortune Academy, répondit-elle. Ça ressemble un peu à Evie.

Yuri gloussa.

— Ce ne serait pas hilarant s'il était ami avec une des fondatrices ? Vous auriez de groooooos ennuis, vous deux.

Lorsque Olivia la fusilla du regard, Yuri s'empara de son verre. Elle but une gorgée et se trémoussa de plaisir.

— J'adore ce truc.

Je lui plaçai le livre sous le nez et pointai du doigt le dangereux vampire dont le menton dégoulinait de sang.

— Concentre-toi, Yuri. Qu'est-ce que tu peux me dire à propos des mages vampires ?

Elle haussa les épaules.

— Ce n'est pas vraiment hors du commun. Tous les mages le sont devenus grâce à des vampires, et les sorcières aussi, originellement. Elles n'aiment simplement pas en parler.

Les yeux d'Olivia s'élargirent.

— Qui t'a raconté ça ?

Yuri termina son verre et fit un petit rot avant de se couvrir la bouche.

— Désolée.

— Laisse-moi deviner, déclarai-je en appuyant mon coude sur l'accoudoir du canapé. « Leçon de base de l'Académie des monstres ? »

Yuri cligna de l'œil.

— Tu commences à retenir.

Je tournai mon regard vers Olivia.

— Parfois, j'ai l'impression qu'on est à la mauvaise école.

Elle esquissa un sourire.

— Pareil.

Je me tapotai le menton.

— Donc, récapitulons. La doyenne n'autorise que des Mages sombres à entrer dans l'Académie des monstres afin de satisfaire le surplus d'offrandes de sang nécessaire.

Elle avait prétendu que les sacrifices supplémentaires avaient pour but de nous protéger des invasions de monstres au cas où ces derniers reviendraient, mais grâce à Olivia, nous connaissions la vérité. La doyenne était devenue folle, et recherchait un « vaisseau » pour réincarner son amant mort depuis longtemps qui était piégé en enfer. Pendant ce temps, elle continuait de faire fusionner la Fortune Academy et l'enfer en vue d'accomplir le processus.

— Si tu es en train de suggérer que nous travaillions avec un Mage sombre, il est hors de question que ce soit Hendrik, ajouta Olivia. Il t'évite depuis que vous êtes tous revenus, et je doute qu'il pourra nous être utile. Aucun des autres mages ne semble avoir confiance en lui.

— Oui, pourquoi ça, d'ailleurs ? demanda Yuri en reprenant sa sucette pour la caler entre ses dents. Vous n'aviez pas dit qu'il était censé être leur chef, ou quelque chose comme ça ?

J'avais laissé de l'espace à Hendrik, mais il aurait dû se remettre de sa rétrogradation depuis le temps.

— Oui, et maintenant, il ne l'est plus, et il se morfond. C'est pour cela que je vais aller lui parler une fois que nous en aurons fini ici, promis-je.

J'avais été plus que patiente, et il était temps qu'il cesse de m'esquiver.

— Tu veux que je t'accompagne ? proposa Olivia.

— Non, refusai-je en traçant des cercles avec mon doigt sur le tissu du canapé. C'est un salaud, mais c'est *mon* salaud. Je me chargerai de lui.

Yuri se leva et étira ses bras en l'air.

— Bon, il semble que vous avez toutes les deux les choses en main. Je vais être en retard pour mon cours.

Elle trotta vers le miroir et attendit qu'Olivia lance son sort.

Olivia soupira et se pencha dans son fauteuil, semblant bien plus extenuée et à bout de nerfs qu'elle n'aurait dû l'être.

Je m'assis à côté d'elle et la forçai à me considérer. Elle obéit et trouva mon regard de ses deux orbes dorés qui commençaient vraiment à perdre de leur intensité. Il fallait qu'elle cesse de dévorer son âme pour moi, mais je savais qu'elle ne m'écouterait pas. Cela ne m'empêcha pas d'essayer.

— Arrête les visions, lui rappelai-je. Nous avons tous les indices nécessaires.

Ses lèvres se plissèrent en une fine ligne avant qu'elle ne réponde.

— Si ce vampire-là ne donne pas de nouvelles pistes...

Je lui serrai la main.

— Arrête, Olivia. Promets-le-moi.

— Bon, d'accord. Mais je suis sérieuse. (Elle baissa les yeux vers mon bracelet qui à présent affichait cinq gemmes rougeoyantes.) Nous n'avons plus beaucoup de temps, et il n'aura servi à rien que je preserve mon âme si Calamity nous tombe dessus.

— Oui, peut-être, admis-je avec un soupir. Peut-être que Hendrik est au courant de quelque chose susceptible de nous aider.

C'était au moins une autre excuse pour parler au Mage sombre. Hendrik avait combattu des vampires dans l'Arène des monstres, et il aurait certainement su quelque chose d'utile.

Olivia serra doucement mon genou.

— Va le voir. Je sais que tu en as envie. (Elle dirigea son regard vers Yuri qui tapotait le miroir avec impatience.) Je vais la renvoyer chez elle, et

ensuite je continuerai de lire jusqu'au prochain cours.

Je lui serrai la nuque et l'embrassai rapidement, car j'avais conscience qu'elle ne faisait que me donner une excuse pour aller rendre visite à Hendrik, et je l'adorais pour cela.

— T'es la meilleure.

Elle afficha un sourire amusé et se libéra de mes bras.

— Je sais.

Olivia m'aidait toujours à me sentir mieux, et je parcourus donc le couloir avec entrain.

Même si j'avais pu passer du temps avec Orion durant les derniers mois, mes autres Vertus me manquaient. Nous devons garder nos distances entre nous, et je comprenais ce besoin d'être prudent, mais j'avais la sensation que certaines de mes Vertus m'évitaient pour des raisons complètement différentes. J'avais à peine parlé à Logan, tandis que Dante et Hendrik m'esquivaient totalement.

C'était le moment de découvrir pourquoi.

En quittant le dortoir, je gardai la tête baissée et restai loin de certains des esclaves écervelés de Melinda qui se trouvaient sur mon chemin.

La doyenne s'assurait toujours que l'arène fonctionne à plein régime pour fournir l'immense offrande de sang nécessaire pour enfoncer la Fortune Academy plus loin encore en enfer. Tous les étudiants avaient conscience que quelque chose d'étrange se déroulait, mais avec les esclaves de Melinda qui grouillaient partout et jouaient le rôle de surveillants de campus, à l'affût de futures « attaques de monstres », il était clair que quiconque posait trop de questions finissait par être zombifié.

La meilleure option était de faire profil bas. Je continuai de parcourir les rues du campus et remarquai quelques élèves qui se rendaient à leurs cours. L'atmosphère avait changé sous le ciel rouge étouffant. Autrefois, ces allées étaient emplies de loups courant après des panthères, de sorcières hilares, et de billes qui admiraient les Demis comme des groupies.

C'était terminé. À présent, les étudiants restaient seuls et se pressaient de se rendre à leurs cours en agrippant leurs livres à deux mains. Ceux qui n'étaient pas des surveillants de campus réduits en esclavage devaient accomplir l'offrande de sang, et leurs bras et leurs jambes étaient recouverts de bleus ou d'entailles. Certains portaient de longues manches malgré la chaleur, dans le but de cacher le plus gros de leurs blessures. Même les plus minuscules infractions résultaient en d'obligatoires offrandes de sang, et ceux qui étaient punis trois fois ou plus finissaient par être jetés pour de bon dans l'Arène des monstres.

C'était un châtiment que j'avais imaginé pour moi-même, mais les élèves, à ce que j'avais entendu, n'y survivaient que rarement. Les visions d'Olivia suggéraient que je terminerais dans un tel endroit, ou pire, si je devais m'attirer les foudres de la doyenne.

Je coinçai mon menton contre ma poitrine, et agrippai les sangles de mon sac à dos sur mes épaules avant de commencer à marcher rapidement vers le dortoir des Mages sombres.

Les colonnes gothiques semblaient particulièrement menaçantes sous le ciel ensanglanté. Je frappai la porte, et une femme enveloppée dans une cape me répondit.

— Qu'est-ce que tu veux ? demanda-t-elle.

Je savais que, en tant que mentor d'études de monstres, elle me reconnaissait. Fréquenter Olivia m'accordait une certaine réputation et des permissions vis-à-vis du règlement de la doyenne, ce qui était ironique compte tenu du fait qu'Olivia avait autrefois été une faible bille. Nous avions beaucoup progressé depuis, toutes les deux.

— Je viens voir Hendrik, dis-je en essayant d'agir de la manière la plus normale possible tout en repassant une mèche blonde par-dessus mon épaule. Je suis sa tutrice pour les cours sur les monstres, mentis-je.

Lorsqu'elle continua de me dévisager, je poursuivis.

— Ses notes sont mauvaises, et la doyenne a expliqué que si elles ne s'améliorent pas, nous devons tous les deux nous soumettre à l'offrande de sang l'année prochaine, alors laisse-moi entrer.

La Mage sombre fronça les sourcils, mais ne sembla pas vouloir m'interroger plus que cela. Elle m'autorisa à entrer, et je la suivis dans les escaliers qui menaient vers la chambre de Hendrik.

Je trébuchai lorsque nous passâmes à côté de son ancienne et gigantesque suite, mais qu'elle continua de marcher.

— Sa chambre est là-bas, indiqua-t-elle par-dessus son épaule.

Il n'avait donc pas seulement perdu sa réputation et son rôle de chef, mais aussi sa chambre. Ça devait faire mal.

Elle poursuivit son trajet jusqu'à ce que nous atteignions le bout du couloir où des dortoirs plus petits accueillaienent certains des nouveaux mages. Elle frappa à sa porte.

— Tu as de la visite, Hendrik, annonça-t-elle.

— Je suis occupé, répondit une voix étouffée.

— Je m'en fous ! rétorqua-t-elle. Parle à ta tutrice ou tu auras encore plus d'offrandes de sang à effectuer !

Un juron résonna de l'autre côté, et des chaînes cliquetèrent contre la porte que Hendrik déverrouillait.

La mage esquissa un sourire.

— Ce connard est complètement délirant, mais c'est ta vie, tu décides. Bonne chance.

Je la regardai s'éloigner. Les Mages sombres étaient de manière générale antipathiques et arrogants. Sans leurs âmes, ils n'avaient pas vraiment d'autre choix, mais celle-ci m'énervait particulièrement.

Hendrik était beaucoup de choses, mais délirant n'était pas l'une d'entre elles.

La porte s'ouvrit en grand, et je me retrouvai face à face avec un Mage sombre très énervé, affublé uniquement d'un pantalon de survêtement, son

magnifique corps étant visible, ce qui me laissa bouche bée. Il me dévisagea à son tour jusqu'à ce que je comprenne que les marques noires sur ses muscles saillants n'étaient pas des ombres qui me jouaient des tours, mais bien de profondes plaies bleues et noires.

— Hendrik ? demandai-je en passant mes doigts contre son ventre. Que s'est-il passé, bordel ?

Il me fixa de ses yeux éternellement noirs avant de se tourner.

— Tu n'aurais pas dû venir ici, grommela-t-il en disparaissant dans les ténèbres de la petite pièce.

Je restai plantée un moment avant de comprendre qu'il avait laissé la porte ouverte pour moi. Je passai son seuil, et elle se referma derrière moi.

Il me fallut un instant pour que mes yeux s'habituent, mais j'étais une enfant de démon parfaitement capable de voir dans l'obscurité complète. Je réalisai que l'absence de lumière n'était pas la seule chose qui contribuait à cette atmosphère sinistre, mais aussi une... brume. Une brume volatile et familière.

— Comme dans mes rêves, murmurai-je.

— Quoi ? me questionna Hendrik en versant du whiskey dans des verres avant de conjurer des glaçons grâce à un sort murmuré.

— Tu as sorti la liqueur forte, hein ? le raillai-je en prenant mon verre.

Il vida le sien cul sec, ferma les yeux, et s'en servit un autre.

— Ces derniers mois ont été rudes.

— Dans déconner, le charriai-je en osant m'approcher d'un pas.

Je reposai mon verre et glissai mon bras autour de sa taille. Il ne me repoussa pas, mais son corps se raidit, et je compris que les dégâts qu'il avait subis lui avaient probablement infligé des blessures internes.

— Tu veux en parler ?

Je tentai de ne pas laisser ma colère passer au travers de ma langue, car, qu'importe la personne qui lui avait infligé cela, elle méritait de payer.

Il soupira et haussa les épaules.

— J’effectuais mon boulot.

— Et quel est ton boulot ? demandai-je en croisant les bras. Ignorer complètement ton âme sœur et te faire tabasser ?

— Je n’ai pas d’âme, me rappela-t-il avant de vider son deuxième verre.

La rage se mit à bouillonner en moi, des flammes naissant au bout de mes doigts, et je le poussai contre le mur. Il grogna sous le coup de l’impact, et j’avais conscience que je lui avais probablement fait mal, mais mon Mage sombre têtu me répondit par un regard empli de pur défi.

— J’ai fait preuve de beaucoup de patience, Hendrik, mais tu te comportes comme un enfant gâté.

Il murmura un sort et disparut en un nuage de fumée noire, avant de réapparaître derrière moi et de m’écraser contre la cloison sans que j’aie la chance de me tourner. Il saisit mes poignets et tendit mes bras au-dessus de ma tête, puis me coinça avec ses hanches contre mon cul.

— Tu ne me parleras pas ainsi, grogna-t-il, ses mots sonnant comme une menace sensuelle qui caressait ma nuque. Tu es sur mon territoire désormais.

Ses doigts entourèrent mes poignets et me serrèrent jusqu’à ce qu’il atteigne mon bracelet. Celui-ci brûla intensément en réaction à sa magie. Nous poussâmes tous les deux un cri de douleur, et, l’espace d’un instant, il me lâcha suffisamment longtemps pour me permettre de pivoter et de passer mes doigts autour de son cou.

— C’est *toi* qui ne me parleras pas ainsi, le contrai-je. Je ne suis plus ton petit sbire que tu peux commander à ton bon vouloir.

Et je t’aime, abruti, ajoutai-je mentalement.

J’ignorais si Hendrik était capable de m’entendre. Toutes mes Vertus semblaient déconnectées depuis que j’avais croisé Cole durant cette première nuit dans mes rêves.

Nous restâmes dans notre impasse, mes griffes noires autour de sa gorge et sa main sur ma hanche comme une marque au fer rouge, avant qu’il ne

desserre mes doigts et ne presse ses lèvres contre les miennes.

Il me dévora, pris par son besoin de libérer la colère et la frustration accumulées au cours de ces derniers mois. Je souhaitais désespérément savoir ce qu'il avait fait tout ce temps, et pourquoi il était couvert de bleus qui ne guérissaient pas, mais pour le moment, il requérait autre chose de ma part.

Il avait besoin de ma rage.

Et je la lui offris.

Je mordis fort sa lèvre, et le goût du sang se déversa dans ma bouche. Il grogna et déchira ma jupe tandis que je libérais des flammes sur sa peau par la pensée, brûlant ses vêtements, mais laissant sa peau intacte.

— Tu as appris un nouveau tour, dit-il d'un ton admiratif tandis qu'il plongeait ses doigts sous mon soutien-gorge afin de serrer mon sein dans une main tandis qu'il se positionnait avec l'autre.

Il tira ma jambe au-dessus de son bras et écarta mes cuisses, puis entra en moi, me faisant crier et projeter ma tête en arrière, contre le mur.

Pas de préliminaires, pas de jeux.

Seulement une libération.

Il s'enfonça en moi fortement, et la passion et le plaisir purs qui m'envahirent me coupèrent le souffle.

Il pinça mon téton, ajoutant une délicieuse douleur à la symphonie pendant qu'il jouait de mon corps comme d'un instrument, ses yeux sans pupilles inquiétants me fixant avec des intentions lugubres.

Quelque chose n'allait pas chez lui. Quelque chose d'enfoui profondément en lui le tourmentait.

Il grogna alors que je fouillais notre lien, à la recherche de son esprit. Lorsque je le trouvai, enragé et torturé, il s'engouffra de nouveau en moi vigoureusement, me donnant le vertige.

— Il y a une raison pour laquelle je t'ai évitée tout ce temps, petit sbire, déclara-t-il, sa voix devenant un grondement menaçant.

Il se retira de moi pour me retourner avant de me pénétrer par-derrrière. Je repoussai le mur, mais me retrouvai piégée entre ses va-et-vient impitoyables et une barrière solide qui me rappelait mes rêves.

Excepté que cette fois, je ne pouvais pas lui échapper.

— Le lien de compagnon a été corrompu, m'avertit-il en enfonçant un doigt dans mes fesses, me coupant le souffle. Je suis en colère... tellement en colère, et je pense que c'est la faute de ton petit copain, le démon.

Cole était responsable de ça ? Merde !

— Alors, c'est pour ça que tu te fais tabasser ? parvins-je à demander tandis qu'il reprenait sa délicieuse torture, entrant aussi profondément que possible en moi jusqu'à ce qu'il se mette à haleter, consumé par le désir grandissant.

J'eus le pressentiment qu'il commençait seulement, et que j'allais également récolter quelques bleus et blessures internes le temps qu'il en termine avec moi.

— Je me suis entraîné avec ton chasseur, admit-il en grognant, tout en s'enfonçant violemment avant de rester plongé profondément en moi.

Mon corps se crispa tout autour de lui, et je griffai le mur, des étoiles constellant ma vision à mesure que le plaisir menaçait de me briser.

— Dante ? demandai-je, déconcertée.

Le chasseur avait également passé son temps à m'éviter, mais j'avais supposé qu'il s'agissait d'une ruse pour tromper la doyenne. Je ne pouvais m'empêcher de souffrir à l'idée d'être évitée par mes propres âmes sœurs, mais j'avais foi en le fait que mes Vertus ne m'abandonneraient pas si facilement.

Du moins, c'est ce dont j'essayais de me convaincre.

— Il y a de la rage dans le cercle, et elle a particulièrement affecté Dante. Nous avons tenté de te garder en sécurité et, dans le même temps, nous avons évacué notre colère accumulée en créant des réserves de magie pour le moment fatidique, dit-il tout en tapotant le bracelet de feu d'enfer.

— En vous cassant la gueule l'un l'autre ? grondai-je lorsqu'il ajouta un deuxième doigt. Comment savais-tu pour mon... moment ?

Il se pencha et lécha l'arrière de mon oreille, ce qui me provoqua un frisson.

— Nous sommes tes Vertus, petit sbire. Tu penses que nous n'étions pas au courant de ton pacte avec le diable ?

Il se retira et s'enfonça en moi violemment sans prévenir, comme pour me punir d'avoir conclu un accord avec Lucifer, m'arrachant un cri tandis que mon corps luttait contre ce plaisir soudain.

— Hendrik, je...

Je tentai de protester, d'expliquer, mais il reprit ses longs et puissants coups qui me laissèrent complètement sans voix.

Hendrik m'attirait sous son charme pendant que la brume noire nous enveloppait et emplissait mes poumons à mesure que je me laissais emporter par le plaisir et la souffrance. Mon Mage sombre libéra toute sa frustration sur moi, me prenant au sol, contre le sofa bon marché, et enfin sous sa douche où je commençai à irradier le feu d'enfer. Il fit couler de l'eau fraîche sur nos corps et relâcha des nuages de vapeur dans l'air pendant que je l'embrassais, parcourant sa langue avec la mienne pour le dévorer comme il me dévorait.

Il glissa ses doigts entre les miens lorsqu'il m'amena au sommet, ralentissant juste assez pour permettre à mon corps pris de spasmes d'accepter la sensation écrasante. Il mordit ma nuque, ajoutant juste assez de douleur au mélange pour donner l'occasion à mon orgasme d'éclore comme un bourgeon délicat, ce qui m'arracha un cri tandis que des étoiles scintillaient devant mes yeux, et que je perdais toute conscience de moi-même.

Je ne savais plus où j'étais, ni qui j'étais. Tout ce qui comptait était la sensation, le plaisir et la souffrance, et mon Mage sombre qui se soulageait

entièrement en moi en se joignant à moi dans notre voyage unique au paradis, là où aucun surnaturel comme nous n'était censé se rendre.



JE ME LAISSAI TOMBER sur Hendrik qui passait ses doigts sur mon dos et explorait mon corps qui grésillait de chaleur. Nous étions secs instantanément après avoir quitté la douche, grâce à notre peau encore brûlante sous l'effet étrange des pouvoirs ardents de l'enfer qui semblaient avoir envahi le cercle de compagnons.

— Est-ce parce que j'ai essayé de me lier à Cole ? demandai-je tout en glissant mes doigts au travers de la vapeur.

Je n'avais rencontré le démon qu'une seule fois dans mes rêves, mais cette rencontre semblait m'avoir affectée, et Hendrik aussi. Et d'après ce qu'il disait, il avait aussi un impact sur Dante.

— Peut-être, acquiesça-t-il, le tranchant de sa colère s'étant progressivement émoussé.

Je ressentais encore son intense émotion sous la surface, mais le fait de me retrouver semblait avoir temporairement apaisé le Mage sombre. Il logea une mèche de cheveux blonds derrière mon oreille et me sourit.

— Mais je pense qu'il s'agit de plus que cela. Je crois que tu es proche de déverrouiller ton vrai potentiel.

C'était le moment que Kaito attendait depuis si longtemps, et mon cœur se fendait à l'idée qu'il ne puisse pas se joindre à nous, pour m'expliquer exactement ce qui se produisait et ce que tout ceci signifiait.

— Je suis inquiète, admis-je en me blottissant plus près de mon Mage sombre.

De toutes mes Vertus, il était le moins « câlin » du groupe, mais il me procurait tout de même du réconfort. Il me comprenait de certaines

manières dont les autres étaient incapables.

— Tout ira bien pour Kaito, souffla-t-il en lisant mes pensées bien trop clairement. Quant à Cole, s'il arrive à nous influencer de cette manière, alors que tu ne t'es même pas encore liée à lui, cela signifie qu'il sera un puissant allié.

— Ou une énorme erreur, me lamentai-je en me laissant glisser hors de portée de Hendrik pour fixer le plafond.

De minuscules braises brûlaient telles des étoiles, logées dans les fondations, trahissant à quel point je changeais réellement. Je me demandais s'il était prudent que je couche avec mes autres compagnons d'ici à ce que je trouve une solution. Le côté infernal de mes pouvoirs commençait à prendre le dessus, et je ne considérais pas cela comme une bonne chose.

— Tu as sélectionné tes Vertus, me rappela Hendrik en traçant mon épaule nue de sa main. Tu ne peux pas commettre d'erreur à ce sujet, ajouta-t-il en souriant. Après tout, tu m'as choisi. Tu as donc clairement un excellent goût.

Je le regardai, déconcertée.

— Est-ce que ça signifie que tu approuves Logan, Orion, Kaito et même Dante ?

Ses yeux prirent une profonde teinte de feu d'enfer.

— Oh, j'approuve surtout Dante !

Éberluée, je le dévisageai en clignant des yeux.

— Qu'est-ce qu'il a fait ? Il s'est mis à genoux et t'a sucé, ou quelque chose comme ça ?

Il esquaissa un sourire.

— Peut-être ?

Qu'est-ce qui s'est passé ces six derniers mois ?

— Serais-tu en colère si c'était vrai ? demanda-t-il d'un ton bien trop sérieux pour mon confort. Qu'il m'a sucé, je veux dire, ajouta-t-il comme si je ne l'avais pas compris.

Ma bouche s'ouvrit et se referma successivement tandis que je tentais de former une phrase cohérente.

— Je, euh. Eh bien, six mois se sont écoulés et... je veux dire, j'ai été avec Orion quelques fois... bon, d'accord, beaucoup de fois, mais...

— Et il s'est bien occupé de toi, pas vrai ? Les choses étaient plus sûres ainsi. Il n'a pas été affecté comme nous par ce... problème.

Il fit courir sa main sur moi, me permettant d'accéder au lien de compagnon et de constater à quel point il se retenait, même maintenant, de me blesser, non pas parce qu'il le souhaitait, mais parce qu'il contrôlait à peine sa rage, et que le sexe était une libération temporaire. Il avait besoin de violence... une violence que Dante était assez fort pour lui offrir.

Je passai mes doigts dans sa chevelure noire.

— Je n'ai pas peur.

— Je le sais, petit sbire. Mais la seule raison pour laquelle nous sommes en mesure ne serait-ce que de discuter est que Dante m'a aidé à gérer ma hargne, et il m'a suffisamment affaibli pour que je ne puisse pas être trop dangereux.

Il grogna lorsqu'il s'appuya sur son coude, ses yeux noirs luisant d'une envie de meurtre malgré son inquiétude pour moi.

— À part cela, est-ce que cela te dérange ? Le chasseur et moi, je veux dire.

Ses yeux cherchèrent les miens, et je compris qu'il était sincèrement inquiet que je pense qu'il m'avait trahie.

Je n'étais pas en colère. J'étais seulement... époustouflée.

— Eh bien, euh, bafouillai-je. Je suppose que non. Après tout, vous m'avez tous partagée, alors, si vous deviez... je veux dire. C'est un cercle de compagnons, pas vrai ? Donc c'est tout à fait logique. Je ne peux pas vous empêcher de vous amuser, si vous en êtes capable, je veux dire, si c'est quelque chose qui te plaît, et...

Oui, je radotais.

Il m'interrompit en m'offrant un baiser intense et en mordillant doucement ma lèvre inférieure avant de se forcer à reculer.

— Oh, petit sbire ! Je ne suis pas intéressé par les mecs, ou du moins je ne l'étais pas auparavant, mais comme tu l'as indiqué, c'est l'effet du cercle de compagnons. Nous allons continuer de nous rapprocher les uns des autres, et si cela permet de te protéger, alors je l'accepte.

Il posa un baiser sur mon épaule.

— Je crois que les futurs développements vont te plaire, surtout quand nous aurons de nouveau l'occasion de te baiser ensemble.

Ses yeux prirent une lueur malicieuse qui cachait des péchés profonds et obscurs que je voulais explorer.

Je fus prise de vertige sous le coup des images qui envahissaient mon esprit, le feu qui s'était calmé en moi s'embrasant de nouveau en imaginant simplement Hendrik et Dante interagir... comme ça.

Il fit courir son pouce sur ma joue.

— Tu es adorable quand tu rougis.

Je repoussai sa main.

— Je ne rougis jamais !

Il maugréa en me saisissant par le bras en réaction à mon geste innocent. La colère traversa son regard, et, l'espace d'un instant, je fus terrifiée.

— Hendrik ? tentai-je.

Il se figea, puis secoua la tête.

— Il faut que tu t'éloignes de moi, Lily. La seule chose à laquelle je suis en mesure de penser, c'est à te blesser, et pas d'une manière amusante.

Il roula hors du lit et écrasa son poing contre le mur, approfondissant un cratère déjà présent qui trahissait que ce lieu avait largement subi la rage de Hendrik.

— Putain ! Ce démon ne fait ça que pour me punir.

Je me perchai au bord du lit.

— Te punir ? Pourquoi ?

Hendrik s’immobilisa et détourna les yeux.

— Rien.

Deux secondes. Est-ce que Hendrik avait vraiment l’air... coupable ?

— Oh, oh, oh, soufflai-je en me relevant d’un bond pour me placer devant lui avant qu’il ne parvienne à s’enfuir. Tu sais quelque chose au sujet de Cole, et tu essaies de me le cacher. Qu’est-ce que c’est ?

Comme il refusa de me répondre, je le poussai violemment, lui arrachant un grognement.

— Dis-le-moi !

— Ce n’est pas important, éluda-t-il entre ses dents serrées.

Je le fixai, consternée.

— Tu es au courant de quelque chose à propos de Cole, la clé pour trouver Calamity, pour sauver le monde... la clé de tout, et tu prétends que ce n’est pas important ? Non. Putain, non !

Je saisis sa tête et m’enfonçai dans son esprit, cherchant ce que je voulais savoir.

— Parle. Maintenant !

Hendrik rugit lorsque j’atteignis un souvenir sombre enfoui profondément dans sa psyché, qu’il avait emmuré dans ses chères barrières d’onyx.

Mais je n’aurais jamais dû être capable de trouver ce lieu.

Le passé se révéla dans mon esprit en un instant, montrant Hendrik parmi les autres Mages sombres, encerclant un symbole de feu au sol, et prononçant des incantations pour invoquer...

— Tu as invoqué Cole ? hurlai-je, le projetant loin de moi tandis qu’il criait et m’adressait un coup.

Je l’esquivai avec un grognement.

— C’était avant que nous ne nous accouplions ! meugla-t-il, la rage et la souffrance clairement visibles sur son visage. Je l’ignorais !

Des larmes surgirent dans mes yeux en l’entendant me blesser de la seule manière dont l’une de mes Vertus l’aurait pu. La violence physique ne m’effrayait pas, mais ça ?

Une pure trahison.

Elle brisa quelque chose en moi dont j’avais conscience qu’il ne serait jamais en mesure d’être réparé.

— Tu étais au courant pour Cole ? Tu savais que j’aurais pu compléter le cercle de compagnons avant que nous ne mourions presque en enfer ? Comment as-tu pu ? Pourquoi ferais-tu ça ?

Le souvenir défila dans ma tête, même si je ne voulais plus en voir une seconde. Je l’avais déjà déverrouillé, et j’avais vu Hendrik invoquer un magnifique et dangereux démon aux ailes de chauve-souris et aux yeux rouges qui annonçaient la mort et le sang. Il avait été condamné au péché de courroux maléfique avant même que Dante et la doyenne ne l’enferment.

— Dante... murmurai-je, les mains contre ma poitrine comme si j’étais capable d’empêcher mon cœur de se fissurer. Il était au courant aussi ?

C’était pour cette raison que mon Mage sombre et le chasseur s’étaient autant rapprochés. Ils détenaient un horrible et sombre secret qui aurait pu détruire tout ce que nous avions bâti ensemble.

— Je t’interdis de me regarder comme ça ! rugit-il, sa souffrance et sa colère visibles éclatant dans ses yeux. Nous ignorions ce que tu étais pour nous, à l’époque. La seule chose que je savais était que tu étais à l’épicentre de la vision où tout s’achevait. Mon clan. Le monde. Absolument tout, Lily ! Si tu t’accouplais avec Cole... cela signifiait que Calamity arriverait et nous détruirait tous. Je ne savais pas que la vision... la vision que j’ai eue...

— La vision n’était vraie que si je ne m’accouplais pas avec Cole, confirmai-je entre mes dents serrées. Tu veux une prophétie autoréalisatrice ? Tu en as trouvé une, putain !

Je ramassai mon uniforme froissé et l'enfilai avant de pivoter pour sortir en trombe, mais Hendrik me saisit par le bras. violemment.

— Ne me tourne pas le dos. Pas comme ça.

Je m'arrachai à son emprise et le frappai au visage. Il fut projeté sur le côté, sa lèvre ouverte projetant du sang au sol.

— Tu peux aller te faire enculer, Hendrik. Ou mieux encore, va enculer Dante. Je n'en ai rien à foutre. Toi et moi, c'est fini.

J'avais conscience que ma menace était creuse au moment où je la prononçais, mais ça m'était égal, la colère infinie qui m'habitait éclatait, et je ne souhaitais que tuer ce salopard qui avait osé me briser le cœur.

Il avait essayé de tout détruire. Cole était là, juste sous mon nez, et j'avais été trop faible pour ressentir sa présence. Durant sa capture, il m'avait fallu user de l'entièreté de mon lien de compagnon pour remettre la main sur lui. Si Hendrik ne l'avait pas invoqué... si lui, Dante et la doyenne ne l'avaient pas enfermé, je l'aurais peut-être retrouvé plus tôt.

— Lily, persista-t-il. Tu ne dois pas...

Je grognai et déchaînai mes griffes pour le taillader au travers de la poitrine et y laisser des traînées de sang. Il grogna, et l'air tout autour de nous se mit à trembler, le parfum de sang et de rose envahissant mes sens.

— Sors, m'avertit-il. Casse-toi avant que je ne perde patience et que je ne commette quelque chose que je pourrais regretter.

— Pas besoin de me le répéter, enfoiré, rétorquai-je en sortant de son dortoir en trombe pour me ruer vers les escaliers.

L'un des Mages sombres me laissa sortir et ne formula aucun commentaire sur ma rage apparente. Ils avaient probablement pris l'habitude de voir Hendrik avoir cet effet sur les autres étudiants.

En ressortant sur le campus, je laissai échapper mes larmes qui s'évaporèrent sur ma peau brûlante. Le seul signe que je n'étais pas seule était une brume sombre qui ruisselait autour de mes chevilles, suivie du rire rauque d'un démon qui avait obtenu exactement ce qu'il souhaitait.

OceanofPDF.com

CHAPITRE 17



— Cole essaie simplement de vous monter les uns contre les autres, suggéra Olivia en me proposant un verre d'eau fraîche.

J'engloutis celle-ci entièrement, mais elle ne sembla pas calmer l'insatiable soif qui accompagnait l'éternelle chaleur.

— Eh bien, c'est réussi, lançai-je en poussant le verre dans sa direction pour qu'elle m'en serve un autre.

De la vapeur émana de mes doigts lorsqu'elle s'en empara.

Elle m'adressa un regard perplexe.

— Il semble qu'il est très bon pour entrer dans vos têtes. Littéralement. (Elle balaya une volute de fumée qui s'échappait de mes bras.) Ne lui offre pas ce genre d'emprise sur toi. Les démons se nourrissent des émotions, tu en es consciente ? Et tu as l'air d'en être pleine à craquer.

— Hendrik m'a trahie, dis-je, ma voix se cassant en milieu de phrase. Et Dante aussi.

— Qu'est-ce qu'ils ont fait, ils ont baisé ensemble ? avança-t-elle d'un ton amusé tout en me versant de l'eau. Ils sont tous les deux des connards déprimés. Je peux tout à fait l'imaginer.

Je soupirai.

— Oui, mais ce n'est pas de ce genre de trahison que je parle. Ils ont le droit de baiser entre eux s'ils le veulent. Ils sont tous les deux mes Vertus, et

ils me partagent, je peux donc les partager aussi, mais ils ont fait autre chose. Quelque chose d'horrible.

Elle resta figée jusqu'à ce que de l'eau éclabousse le comptoir. Elle cracha un juron et s'empara d'un torchon.

— Je plaisantais, Lils.

J'esquissai un sourire, amusée par sa réaction.

— Je sais.

Elle épongea le reste de l'eau avant de jeter le chiffon dans l'évier.

— OK, on parlera de leur bromance plus tard... De quel genre de trahison s'agit-il ?

— Ils étaient au courant pour Cole, révélai-je avant de commencer à tout lui expliquer.

Le problème de Calamity aurait pu être résolu depuis longtemps, mais non, mes idiots de Vertus avaient ressenti le besoin de s'occuper de la question par eux-mêmes.

— Bon, pour leur défense, je ne suis pas non plus fan de l'idée que tu te mettes en quête d'un démon de la rage, et encore moins que tu t'accouples avec lui, lâcha-t-elle en haussant les épaules. Peut-être qu'ils souhaitent seulement t'aider.

Je croisai les bras et adoptai un air sévère.

— Ne te range pas de leur côté. Tu es *ma* meilleure amie.

Elle gloussa.

— Bien sûr. (Elle remplit un nouveau verre et me le tendit avant de s'asseoir.) Alors, tu es vraiment en colère à cause de leur tentative de t'empêcher d'approcher d'un démon ? Peut-être que ce sont simplement les effets de la rage de Cole qui affectent le cercle de compagnons, et à travers lui, toi.

Je soupirai tout en choyant le verre entre mes genoux. L'eau se mit à bouillir, et je fronçai les sourcils.

— S'il ne s'agit que de cela, tu es peut-être en mesure de me rendre un service. (Je posai le verre sur la table et fis face à ma meilleure amie.) Tu es une Mage de lumière désormais. Est-ce que tu ne pourrais pas... je ne sais pas, me transmettre des ondes positives ou quelque chose ?

— Comme un sort d'ajustement d'attitude ? demanda-t-elle.

— Oui, c'est ça. Tant que ce n'est pas permanent, bien sûr.

Elle forma un sourire.

— Je doute que le moindre sort que je lancerais sur toi durerait bien longtemps, mais nous avons un cours dans quelques heures, donc ça pourrait être un bon test.

Je poussai un grognement. Elle avait raison. Je détestais enseigner, mais travailler comme co-mentor pour les études des monstres constituait ma seule chance de m'attirer les faveurs de la doyenne, et de peut-être croiser le vampire des visions d'Olivia.

— Bon, d'accord, concédai-je. Allons-y.

Olivia secoua ses mains, faisant tinter ses bracelets les uns contre les autres, avant de passer ses doigts sur les miens. Elle murmura une incantation, puis la répéta encore et encore jusqu'à ce que de son corps émane une lumière dorée.

Une chaleur réconfortante entra en moi et chassa la brûlure intense de la présence de Cole. La rage persistante qui semblait empirer à chaque seconde se dissipa dans le fond de mon esprit, mais sans jamais complètement disparaître, n'étant qu'émoussée.

Olivia fronça les sourcils et continua son sortilège jusqu'à ce que mes épaules se détendent et que le fardeau de tout mon chagrin, de toute ma rage et mon désir ardent de vengeance s'amenuisent en une petite boule que je pouvais cacher dans un recoin de mon esprit.

Après avoir relâché un profond soupir, je souris.

— Eh bien, mince. Ça a marché.

J'avais enfin la sensation de ne pas avoir le poids entier de l'univers sur mes épaules.

Olivia sourit.

— Oui, j'en ai l'impression.

Elle essaya de s'éloigner, mais le transfert d'énergie semblait nous avoir collées l'une à l'autre, sa lumière dorée continuant de se déverser en moi.

— Euh, Olivia ? demandai-je, ma voix devenant de plus en plus inquiète. Tu peux arrêter maintenant.

Elle tira de nouveau, puis plus violemment jusqu'à ce que je lui tombe dessus, nos mains encore entrelacées.

— J'essaie, prononça-t-elle entre ses dents tout en luttant pour se libérer de moi.

Je crachai un juron et forçai mes pouvoirs à bloquer le sort qui continuait de passer sur moi comme un camion, mais en vain.

Un sentiment de vertige m'envahit, et je commençai à glousser.

Puis je me sentis... incroyablement bien.

Genre, vraiment incroyablement bien.

— Arrête d'en absorber, Lily ! cria Olivia lorsque mes petits ricanements innocents se transformèrent en un fou rire.

Un vrombissement résonna dans mes oreilles, comme si une abeille s'était retrouvée coincée dans mon cerveau, et je commençai à m'esclaffer plus intensément.

— Ça chatouille !

Olivia grogna avec frustration, mais j'avais oublié ce qui l'avait rendue dans cet état. Je faisais des va-et-vient avec ses mains, un large sourire aux lèvres.

— Oh, allez, la boudeuse ! On s'amuse !

Olivia dirigea son regard vers mon collier, et tenta de s'en emparer, mais nos mains étaient verrouillées les unes avec les autres, puis elle pencha la tête un peu plus bas comme pour avaler la Pierre de Sang. Sa mâchoire se

referma autour de la gemme, et une décharge de chaleur nous traversa toutes les deux, ébouriffant mes cheveux et me projetant violemment contre le mur.

Ma vision devint floue tandis qu'Olivia luttait contre une chaise renversée avant de se ruer vers moi.

— Lily ! Tout va bien ?

Mon rire redoubla d'intensité.

— C'était trop drôle ! Allez, on recommence !

Ma meilleure amie leva les yeux au ciel, absolument exaspérée par mon comportement, mais je ne m'étais pas sentie aussi bien depuis des lustres.

— Eh bien, on dirait que je dois travailler sur mon sort de « positivité ». (Elle saisit mon bras et me secoua doucement.) Tu penses être en état de donner un cours ? On ne peut vraiment pas manquer celui-là, même si je viens de t'asséner une surdose de dopamine.

— Un cours ? Ça a l'air super ! m'exclamai-je avant de me relever aussitôt.

Des fourmillements me parcoururent la tête, et je dus m'appuyer contre Olivia pour reprendre mes appuis, puis je souris en percevant que la sensation s'amenuisait.

— La dernière arrivée est un œuf mimosa pourri ! criai-je avant de commencer à sprinter.

Olivia hurla dans mon dos pour essayer de casser ma bonne humeur, mais j'étais décidée à ne pas être un œuf mimosa pourri et je courus jusqu'à la salle d'études des monstres avec un grand rictus au visage.



LES ÉTUDES DES MONSTRES, comme tous mes autres cours, étaient bien plus intéressantes lorsque je planais grâce à la magie dont Olivia m'avait emplie.

Pour une fois, mon esprit n'était pas encombré par toutes mes responsabilités, mes inquiétudes quant à ce que pouvaient être en train de faire mes Vertus, si j'allais mourir à la seconde où Calamity déciderait de frapper, si la doyenne me percerait à jour ou se souviendrait de moi, ou les mille et une choses qui auraient être susceptibles de mal tourner et causer la mort, la destruction et d'autres choses absolument craignos.

À présent, plus rien n'avait d'importance, et je me sentais simplement... bien.

Apparemment, cette impression faisait disparaître le moindre filtre de ma bouche, et Olivia dut me prévenir quand je commençais à divaguer, ce qui arrivait facilement quand je n'avais pas le moindre souci au monde. Le monstre en question n'était pas d'une grande aide. Le mage-vampire était un canon absolu, et apparemment, j'exprimais un peu trop mon opinion sur ce sujet. De plus, il était incroyablement cool d'apprendre que sa magie était centrée autour du temps. Je comptais l'étudier, car, même s'il n'était pas le vampire de la vision d'Olivia, son pouvoir consistait à manipuler le temps lui-même, bordel. Cela m'incita à me demander pourquoi il ne remontait pas simplement dans le passé, avant sa capture. Nous supposons que soit certaines lignes temporelles ne pouvaient être modifiées, soit il avait besoin de suffisamment de sang pour avoir la force de manipuler sa magie.

Je me fichais pas mal de ses raisons. S'il était réellement capable de manipuler le temps, j'aurais peut-être pu me servir de lui pour empêcher Hendrik de faire enfermer Cole.

Et, oui, si j'arrivais à me servir du vampire pour me rincer l'œil par la même occasion, il n'y aurait pas mort d'homme.

Pour une fois, je ne me sentais pas comme une merde parce que j'appréciais un gars attirant. J'étais simplement une fille comme ça, étant donné que j'étais à un tiers succube, et c'était peut-être le moment de l'accepter.

Marmonnant la mélodie d'une chanson dont je me souvenais mal, je remplaçai les paroles par des babillages absurdes tout en me rendant vers une autre salle de classe vide. Je m'aventurai dans un petit cercle où je déposai de petits orbes rouges qu'Olivia m'avait donnés. Même si je pensais que le nouveau monstre était aussi chaud que l'enfer, je n'étais pas stupide. Il était toujours capable de m'égorger, et je ne voulais en aucun cas salir mon nouvel uniforme avec son sang.

Comment contenir un vampire sexy qui a accès à des pouvoirs magiques ? Utiliser ses pouvoirs contre lui, bien sûr.

Toutes les salles de classe devaient être truffées de réceptacles en mesure de piéger la magie, et Olivia m'avait chargée d'installer de nouvelles runes, simplement au cas où il s'évaderait. Je ne m'inquiétais pas trop, car je l'avais enfermé ici moi-même. La doyenne l'avait déjà affamé afin de le rendre plus malléable, mais Olivia ne voulait pas prendre le moindre risque.

Elle s'inquiétait vraiment pour un rien.

Le garder ancré ici ne me posait, en revanche, aucun problème. S'il devait se retrouver emprisonné dans l'une de ces petites sphères, il serait enfermé pile là où je serais capable de garder un œil sur lui.

Je n'avais pas oublié mon objectif. J'allais trouver Cole, lui prouver à quel point j'étais géniale, et lui rappeler qu'il fallait qu'il cesse de me mettre des bâtons dans les roues. La première étape de ce plan consistait à le trouver, et pour ça, j'avais besoin que la doyenne me laisse d'abord entrer dans l'Arène des monstres. L'un de ces monstres détenait la clé pour y accéder, même si j'ignorais quand et comment, à en croire les visions d'Olivia.

Je redressai brusquement la tête lorsqu'un grand fracas résonna dans une autre pièce, indiquant que quelque chose, ou quelqu'un, avait déclenché l'un de mes pièges.

Je courus vers le couloir et tendis l'oreille. Un crachat résonna juste avant que le sol ne se mette à trembler et ne me fasse tituber contre le mur. Je retrouvai mon équilibre et écoutai, avec un large sourire d'une oreille à l'autre. Est-ce que le vampire allait jouer à cache-cache avec moi ? Ou peut-être s'était-il enfui, et que nous allions jouer à chat. J'adorais participer à une bonne poursuite.

Une voix féminine traversa la cloison, et je sursautai.

— Marcus ! cria-t-elle. Est-ce que tu vas bien ?

Je filai vers la source du son, et découvris le vampire au centre de l'un des filets de runes, tandis qu'une femme observait la pièce, les yeux écarquillés, comme si c'était la première fois qu'elle en voyait une comme celle-ci.

— Est-ce que c'est... une salle de classe ? demanda-t-elle.

Merde ! La magie d'altération de l'esprit d'Olivia provoquait de sacrés effets secondaires. Il fallait que je lui en parle plus tard.

— Qui t'a laissé sortir, putain ? crachai-je au vampire.

Sa fuite n'allait pas m'aider à me servir de lui pour retrouver Cole. Ce n'était pas comme si j'allais lui faire le moindre mal. Sauver le monde était dans le meilleur intérêt de tous, y compris des monstres.

À ma surprise, la femme poussa le vampire qu'elle appelait Marcus derrière elle et me dévisagea.

Est-ce qu'elle... le connaissait ?

— Qui a laissé qui sortir ? m'interrogea-t-elle innocemment.

Par les dieux. Olivia m'avait joué un sacré tour.

— Notre mage-vampire temporel ! dis-je en le désignant du doigt. Il est unique, tu sais ? La doyenne aura ta tête si elle découvre que tu l'as fait échapper pour une...

J'esquissai un sourire narquois en voyant la façon dont ses doigts le parcouraient, et en remarquant qu'elle se tenait bien trop près de lui.

Ah, je compris alors.

— Pour une leçon privée, ajoutai-je pour finir ma pensée.

Je ne pouvais pas en vouloir à la fille, qu'importe à quel point Olivia avait réussi à lui embrouiller la mémoire. Si je n'avais pas moi-même eu de Vertus, j'aurais aussi voulu croquer du vampire.

Je fis passer une mèche blonde par-dessus mon épaule.

— Je ne vais pas te juger, ma jolie. Pour être honnête, il m'est arrivé aussi de temps à autre de penser à libérer un cobaye.

Cole, plus précisément. En pensant au rôle que ce monstre en particulier tenait dans mon plan génial, j'adressai un clin d'œil au vampire.

— Surtout s'il est canon.

Ce dernier passa à côté de la jeune femme, la faisant presque tomber, en grognant et en affichant ses dents acérées.

— Sale garce !

Eh bien, ce n'était pas nécessaire d'aller aussi loin, mais je supposai que, de son point de vue, j'avais simplement l'air d'une folle qui le retenait prisonnier.

La fille me surprit en saisissant doucement le bras du vampire.

— Du calme, c'est seulement une gamine.

Il fit volte-face vers elle.

— Une gamine ? Non, Evelyn. C'est un putain de monstre...

Le reste de leur conversation devint un bruit blanc qui résonnait dans mon esprit, et mon adrénaline grimpa en flèche.

Est-ce qu'il venait de l'appeler... Evelyn ?

Je regardai de nouveau et longuement la jeune fille, et me mâchouillai la lèvre en remarquant qu'elle ne portait pas d'uniforme.

C'était ça. C'était la vision d'Olivia.

Elle semblait trop jeune pour être la fondatrice de la Fortune Academy, mais soudain, mes yeux s'élargirent lorsque je compris ce qui se passait.

Mage... temporel.

Évidemment.

— Bordel de merde, murmurai-je.

Le couple se tourna vers moi, le vampire avec une soif de sang dans le regard, et la jeune fille dont les traits étaient marqués d'inquiétude. Je savais que je ne devais donc pas la sous-estimer, car j'étais face à la future reine des Congrégations Royales.

Je devais les ramener tous les deux à leur point de départ, sinon la Fortune Academy n'existerait jamais. Même si je détestais être championne du Troisième Écho de Calamity, Olivia avait vu un futur dans lequel nous survivions tous. Ce futur impliquait que j'affronte la doyenne, et, s'il n'y avait pas de doyenne, il n'y avait pas de futur.

OK, Lils. Il faut que tu joues ton rôle.

Le choc sembla chasser l'effet du sort qu'Olivia avait placé sur moi, et l'importante responsabilité de mon rôle reposa son poids familial sur mes épaules, mais je m'étais assez amusée, et il était temps de se conformer à la vision qu'Olivia avait eue à mon sujet. C'est ce que j'avais attendu pendant six longs mois. À présent que j'avais une voie à suivre, j'étais prête à faire le premier pas.

Je me raclai la gorge et adoptai un faux air indigné.

— Je ne suis pas une gamine, et je ne suis pas un putain de monstre.

Je n'eus aucune difficulté à infuser de l'émotion dans cette phrase. J'avais rejeté l'idée que je puisse être un monstre depuis le premier jour, et ce sujet était encore difficile pour moi. Je croisai les bras et les défiai du regard.

— Je m'appelle Lily, je suis une étudiante de la Fortune Academy, et j'ai bien plus d'ancienneté que toi.

Et je suis la putain de championne du Troisième Écho de Calamity, ajoutai-je dans ma tête.

CHAPITRE 18



*M*a confrontation avec Evelyn la poussa enfin à admettre qu'elle n'était pas une étudiante, la première étape dans ma quête pour découvrir comment j'allais les ramener à leur époque.

Je frottai mon bras là où son satané chat noir m'avait griffée. Le petit salaud avait surgi de nulle part, mais je supposais que je l'avais mérité après avoir capturé et étudié un des compagnons de la reine des Congrégations Royales.

— Restez ici, leur ordonnai-je, même si ce n'était pas nécessaire.

Les défenses de l'Académie étaient à l'affût dans le Hall Central, et elles seraient piégées dans un filet électrique avant d'avoir parcouru deux mètres en terrain interdit.

Je pris une profonde inspiration, et les laissai dans le hall, me préparant mentalement à affronter la doyenne... ainsi que Dante.

Je devais reproduire exactement ce qui s'était déroulé dans la vision d'Olivia. Il fallait que la doyenne sache qui était la fille. Malgré Calamity qui minait sa santé mentale, nous partagions un désir commun. Nous avons tous les deux besoin que la Fortune Academy existe. Sans elle, elle n'arriverait pas à planifier sa domination mondiale et à ressusciter son amant piégé en enfer. La Fortune Academy était unique, car elle était

capable de fusionner avec l'emplacement de l'enfer dans la structure de l'espace-temps sans être détruite ou subir trop d'effets néfastes.

Dans tous les cas, elle n'aurait pas souhaité que la Fortune Academy cesse d'exister, pas plus que moi.

— Bien, allons-y, dis-je en soupirant et en entrant dans la salle d'attente pour découvrir mon chasseur qui s'y trouvait déjà.

Je me mâchouillai la lèvre avant de m'approcher de lui. Je gardai la tête haute et croisai les bras.

— Salut.

Il leva les yeux vers moi.

— Salut.

Nous nous regardâmes en chiens de faïence jusqu'à ce que je lève les yeux au ciel.

— Écoute, j'ai conscience que tu es infecté par la rage de Cole, et que toi et Hendrik avez un... arrangement afin d'y remédier.

Il fronça les sourcils, et sa main se porta vers sa dague lorsqu'il se leva. Elle était mal enfoncée dans son fourreau. Lorsque la lame bougea, je découvris l'Angepierre qui était plongée au fond de l'étui.

C'était un tout autre niveau de « caché en plein jour ».

Nos regards se croisèrent, ses yeux orange luirent de rage, mais je sentis un mouvement dans le lien de compagnon endormi qui m'indiquait qu'il ne voulait rien d'autre que m'attraper et libérer sa frustration sur moi comme Hendrik l'avait fait.

Mais nous ne pouvions pas. Contrairement à Hendrik, mon chasseur n'aurait pas survécu si j'avais laissé mon côté succube sortir pendant même un instant. J'avais progressé pour maîtriser cette partie de moi-même, mais avec l'influence de Cole sur le cercle de compagnons, je craignais de perdre le contrôle.

Tant que nous n'étions pas tous rassemblés, et que le lien de compagnon ne nous unissait pas les uns aux autres, je m'accrochai au rêve que je serais

enfin en mesure d'être moi-même, avec tous mes gars, et qu'ils pourraient être eux-mêmes avec moi.

Au lieu d'être charmant comme à son habitude, le chasseur semblait avoir régressé à l'assassin colérique qu'il avait été avant notre rencontre.

— Tu ne vas rien dire ? crachai-je.

— Pourquoi est-ce que la doyenne m'a convoqué ici ? demanda-t-il en plissant les yeux.

— Parce que j'ai une jeune reine des Congrégations Royales qui attend dans le couloir avec l'un de ses compagnons que *tu* as capturé pour les études de monstres.

Cela retint son attention.

Mon chasseur me considéra en sourcillant avant de répondre.

— Comment est-ce que c'est possible ?

— Est-ce que tu te souviens de ce qu'on a appris en histoire des fondateurs ? L'un des partenaires de la reine Evelyn est un mage temporel.

Dante n'avait pas besoin de savoir que je n'avais appris cela que quelques minutes plus tôt lorsqu'Olivia m'en avait parlé, tout heureuse en me croisant lorsque je me précipitais vers le bureau de la doyenne. Elle s'était doutée de la véritable identité du vampire, mais ne voulait pas influencer le futur qu'elle avait aperçu dans sa vision en me prévenant de l'arrivée d'Evie.

Le voyage temporel me donnait mal à la tête.

— Alors, qu'est-ce que ça signifie ? reprit-il, ses doigts se crispant comme s'il avait envie de frapper quelqu'un. J'espère que la doyenne ne va pas surréagir. C'est moi qui ai ramené ce vampire.

Sa mâchoire se contracta avec irritation.

— Faire du mal à des monstres est la seule chose qui me permet de rester sain d'esprit.

— Ça et un certain Mage sombre, me moquai-je.

Il me jeta un regard noir.

— Ferme ta gueule.

— Oh, j'ai touché un point sensible on dirait ? le raillai-je en lui tapotant les côtes.

Le chasseur me saisit par le bras et m'écrasa contre le mur plus fort que je m'y attendais, faisant voler des étoiles dans mon champ de vision.

Eh bien, ça, c'était une surréaction aussi.

Je me figeai lorsqu'il se pressa contre moi.

— Hendrik est la seule raison pour laquelle je ne t'ai pas trouvée dans la nuit et que je n'ai pas fait quelque chose que je regretterais. Ce foutu démon de la rage m'a influencé bien plus que quiconque dans le cercle de compagnons, et maintenant, je veux te baiser et te faire mal à la fois.

Il recula, des flammes orange dansant dans ses yeux.

— Je refuse de te faire du mal, Lily. Par conséquent, je me défoule sur les monstres à la place. Et Hendrik est l'un d'entre eux. Ce salopard sans âme et moi avons deux choses en commun. Notre rage, et notre amour pour toi.

J'étais touchée d'entendre mon chasseur parler d'amour, même s'il semblait prêt à m'égorger.

— Allons expliquer les choses à la doyenne, mais laisse-moi parler, d'accord ?

Il regarda la porte.

— Tu penses vraiment que c'est une bonne idée ? Si elle sait qu'elle a une des championnes sous sa coupe, elle pourrait être tentée de conserver son pouvoir pour elle-même.

— C'est un risque que nous allons devoir prendre, dis-je en le bousculant. Nous avons besoin que la doyenne nous aide à les ramener d'où ils viennent, et tu dois m'aider à récupérer du sang d'Evie avant qu'elle ne traverse le portail.

Il se pressa derrière moi et écrasa la porte avec sa main avant que je ne puisse l'ouvrir.

— Pourquoi as-tu besoin de son sang ?

Je levai les yeux au ciel.

— Sérieusement ? Est-ce que tu n’as pas eu ton diplôme il y a quelques années ? Le sang d’un fondateur est capable d’ouvrir n’importe quelle porte verrouillée dans la Fortune Academy.

Je brandis les mains en l’air.

— Des portes verrouillées comme... celle de l’Arène des monstres ? Celle de la cellule de Kaito ?

Je ne mentionnai pas le fait que je prévoyais également de déverrouiller la cellule de Cole. Le chasseur ne m’aurait jamais laissée m’approcher du démon s’il connaissait mes véritables intentions.

Il recula et m’adressa un grognement, démontrant ses incroyables talents de communication. J’interprétai son irritation peu convaincue comme une approbation.

Je me précipitai dans le bureau de la doyenne et la trouvai, le nez plongé dans de la papperasse. Elle avait bien plus l’apparence d’une doyenne qui se souciait de ses étudiants. Elle releva les yeux et sourit, me mettant à l’aise, bien qu’elle sache tout à fait qui elle était.

— Ah, Lily. Olivia a dit que tu viendrais me voir, aujourd’hui. (Elle posa son stylo et se redressa.) En quoi puis-je t’aider ?

Je pris une profonde inspiration avant d’expliquer que je faisais attendre une jeune reine des Congrégations Royales dans un couloir arraché à sa ligne temporelle, avant son ascension à son trône de sorcière. La seule chose qui prouvait qu’elle n’était pas exactement ce qu’elle prétendait était la brève lueur de malice dans son regard.

— Elle ne doit pas apprendre que nous connaissons son identité, à part le fait qu’elle est une sorcière. De plus, je ne sais pas exactement comment la ramener à son point d’origine. J’espérais que tu serais en mesure de m’assister sur ce point.

La doyenne se mit à réfléchir en tapotant son menton.

— Il y a un portail destiné à apporter des provisions sur Terre. Il pourrait être modifié pour le voyage temporel, à condition que son compagnon vampire soit nourri.

Je grimaçai, me remémorant l'image du vampire accroché au poignet d'Evelyn. Cela semblait douloureux, mais aussi plutôt... intime.

Domage que je n'aie pas mon propre compagnon vampire pour explorer cette expérience si particulière.

— Il est nourri, confirmai-je en retenant mes intérêts alimentés par mon côté succube pour la moindre chose un tant soit peu sexuelle. Il n'y aura donc aucun problème.

— Oh ! Eh bien, cette question est donc réglée. (Elle ouvrit un tiroir de son bureau et brandit une clé.) Ceci permettra d'ouvrir un portail vers la Terre, qui se trouve à trois portes de mon bureau.

Lorsque je tendis le bras pour la saisir, elle l'éloigna subitement, et un vague sourire amusé se forma sur son visage.

— Bien entendu, je dois tout d'abord les rencontrer. Une fois qu'ils utiliseront ce passage, la magie du mage temporel qui s'y trouvera prendra le relais, mais j'aimerais leur parler en premier lieu.

Elle me présenta de nouveau la clé, et je l'attrapai avant qu'elle ne change d'avis. Elle afficha un sourire innocent qui me convainquit presque.

Presque.

— Fais-les entrer, veux-tu ? demanda-t-elle avec un ton attendri jusqu'à l'écœurement.

Un frisson parcourut mon échine. La doyenne n'avait pas intérêt à tout faire capoter, ou j'aurais été prête à la piéger dans l'Angepierre que Dante cachait dans son fourreau.

— Bien sûr, parvins-je à prononcer en tournant les talons avant qu'elle ne remarque l'inquiétude qui se lisait sur mon visage.

Je retrouvai Dante et nos invités, et les invitai à s'asseoir en face de la doyenne pendant que je m'installais à côté de mon chasseur.

De tout son être émanaient de la colère et de la chaleur, son désir faisant réagir mes parties intimes. Malgré ce que lui et Hendrik pensaient de mes capacités, je pouvais encaisser la moindre violence qu'ils m'adresseraient, mais je m'inquiétais pour leur sort. Mon côté succube avait tendance à détraquer, surtout depuis que nous avons quitté l'enfer où cette fraction de moi semblait en partie satisfaite.

— Je suis désolée que nous ayons confondu votre compagnon avec un monstre rare, déclara la doyenne une fois que tout le monde fut installé.

Son expression désolée semblait étonnamment sincère, à tel point que je faillis la croire, mais c'était probablement une extension de ses pouvoirs en tant qu'ancienne immortelle. Une raison de plus de ne pas la sous-estimer, même j'étais très tentée de saisir l'Angepierre à la ceinture de Dante et de la piéger ici et maintenant.

— Je n'ai pas arrêté d'essayer de vous dire, grogna Marcus en m'interrompant dans mes pensées, que je n'étais pas un monstre. Mais à présent qu'Evelyn vous oblige à me libérer, vous comprenez que vos méthodes sont immondes ? (Il croisa les bras.) Je n'y crois pas.

La doyenne réagit aussitôt, et tourna son regard désapprobateur vers moi et Dante.

— Qu'avez-vous à déclarer à Marcus et à notre nouvelle invitée ?

Tout mon sang se précipita vers mon visage lorsque Dante dégaina sa lame.

N'utilise pas l'Angepierre, pauvre idiot ! lui hurlai-je par la pensée, mais je ne croyais pas qu'il pouvait m'entendre.

Mon chasseur manipulait le bout de sa lame du bout des doigts. La doyenne attendit patiemment sa réponse, ne semblant pas du tout intimidée.

— Comment étais-je censé savoir que ce serait un problème ? demanda-t-il d'un ton défensif.

Je le frappai dans les côtes.

— Tu es censé dire que tu es désolé !

Il se contenta de me fusiller du regard, et, bien que je ne sois pas en mesure d'entendre ses pensées, je m'accordai un instant pour réfléchir à sa position. Capturer le vampire avait été l'une de ses nombreuses missions, et je ne doutais pas une seule seconde que la doyenne l'obligeait à travailler comme un forçat pour qu'elle mette la main sur de nouveaux monstres à jeter dans l'Arène des monstres.

Je me détendis en réalisant que son impolitesse envers la doyenne faisait simplement partie du rôle qu'il jouait. Il avait reçu une mission, et il l'avait accomplie à la lettre. S'il ne semblait pas énervé à l'idée de devoir s'excuser, la doyenne se serait doutée de quelque chose.

Il soupira et abaissa son couteau, puis se tourna de nouveau vers cette dernière.

— J'ai été entraîné pour trouver des anomalies magiques. J'en ai détecté une. Un vampire qui possédait encore ses pouvoirs de mage.

La mâchoire de la doyenne se crispa, et je voulus donner un coup de coude à Dante pour lui signifier qu'il s'était fait comprendre, mais il poursuivit.

— Les vampires sont des monstres, pas vrai ? Et les monstres ne sont bons que pour deux choses.

Il pointa sa lame vers le vampire pour donner du poids à ses mots, mais je sus que ses paroles avaient un double sens qui m'était destiné.

— Être tués et être étudiés.

Son regard parcourut mon corps, ne laissant aucun doute quant à ce qu'il voulait étudier chez moi. Cette pensée me poussa à avaler la boule d'angoisse dans ma gorge.

— Ça suffit, cracha la doyenne en relâchant légèrement son contrôle sur ses pouvoirs et en faisant trembler le sol. Vous deux avez déjà provoqué suffisamment de dégâts ainsi. Présentez vos excuses à nos visiteurs et montrez-leur comment retourner d'où ils viennent.

La doyenne se pencha en arrière et m'autorisa silencieusement à ramener Evelyn et son compagnon dans sa ligne temporelle.

Je ne mis pas sa patience à l'épreuve et passai mon bras autour de la jeune Evie, puis la traînai hors de la pièce avant que la fine corde sur laquelle je marchais ne cède pas sous mes pieds.

— Très bien. Tu arrives de la Terre, j'espère ? demandai-je.

C'était en effet le seul portail auquel la doyenne m'avait donné accès qui fonctionnerait grâce aux pouvoirs d'un mage du temps. Le vampire nous suivait de près, accompagné de Dante qui ne paraissait pas amusé par mes pitreries.

— C'est le seul endroit où je sais me rendre, poursuivis-je. Par conséquent, c'est là qu'on ira.

Je descendis le couloir et comptai les portes comme me l'avait enseigné la doyenne. En arrivant à la troisième, je saisis la poignée, mais elle ne bougea pas.

— Est-ce que tu fais ça souvent ? m'interrogea Evie jeune en observant la porte d'un air sceptique.

Ah oui... porte « verrouillée ».

Je crachai un juron et tirai la clé de ma jupe.

— Quitter l'Académie ? Pas vraiment, dis-je en radotant sans trop mentir pour rendre mon discours crédible. À part pour des missions, des tâches ou ce genre de choses.

Je regardai Dante et me demandai combien de fois il m'avait laissée pour partir accomplir de soi-disant missions pour mon bien.

Evie jeune me considéra avec une grimace.

— Comme la chasse aux monstres par exemple ?

Je lui adressai un sourire tout en essayant de cacher la douleur instantanée que cette idée avait provoquée chez moi. Dante m'avait traquée auparavant... lui aussi.

— Oui, comme la chasse aux monstres. C'est ce que je préfère, confirmai-je en observant encore une fois Dante.

À présent, c'était à mon tour de partir en chasse.

Tenant de manipuler de nouveau le verrou, je parvins à ouvrir la porte qui ne révéla qu'un gigantesque néant.

Mince. Je n'enviais pas ceux qui devaient voyager par là.

— Voilà ! C'est par ici ! m'exclamai-je gaiement tout en poussant Evelyn dans sa direction.

Marcus afficha ses dents et menaça de me tuer avant de bondir derrière elle. Un chat noir qui n'avait été jusqu'alors qu'une ombre prit forme et suivit le duo dans le néant.

Je fermai la porte derrière eux et souris.

— Qu'est-ce qui te rend si heureuse ? demanda Dante.

Je brandis mes griffes noires qui avaient piqué la jeune reine lors de son départ.

— Quelqu'un veut du sang de fondatrice ?

CHAPITRE 19



— *O*ù est-ce que tu penses aller comme ça, putain ? rugit Dante tandis que je marchais rapidement le long des rues clairessemées, droit vers l'Arène des monstres.

L'influence de Cole semblait s'être disséminée partout dans le campus, ce qui avait été rendu visible par la brume noire qui s'enroulait autour de mes chevilles.

Je compris rapidement que c'était un bon signe. Cela signifiait qu'il était puissant, et j'avais besoin qu'il soit puissant, et énervé, lorsque je le libérerais, car il était la clé pour terrasser la doyenne.

Il me suffisait de le convaincre que cette dernière était une menace plus importante que moi. Étant donné qu'elle voulait fricoter avec l'enfer, et qu'elle était la raison pour laquelle il était enfermé, je supposais que ce ne serait pas trop demander.

Je serrai contre ma poitrine le mouchoir que j'avais utilisé pour éponger les quelques gouttes de sang de la jeune reine. C'était mon filet de sécurité. La preuve me parvenait sous la forme d'une vibration au pouvoir naturel qui me donnerait accès à n'importe quelle porte de l'Académie.

Enfin, je pourrais revoir Kaito.

Et je pourrais affronter Cole.

Dante me saisit par l'épaule, violemment, et me fit pivoter si vite que je faillis tomber à la renverse.

— Ne me tourne pas le dos, grogna-t-il tandis que la brume noire se déplaçait dans l'air en dansant plus haut vers nos poitrines.

Je n'avais vraiment pas le temps pour ces conneries.

— Écoute, Dante. Je comprends que tu es en colère et que Cole te tape sur les nerfs.

Je ne ressentais plus les effets du sort de bien-être d'Olivia, alors, plus tôt je retrouverais Cole, mieux ce serait.

— Tu ne comprends pas ? demandai-je en brandissant le mouchoir. C'est la clé de mon véritable Éveil. J'ai toujours été fragmentée, et brisée.

Je replaçai le précieux morceau de tissu dans ma poche avant qu'il ne parvienne à me l'arracher.

— Tu ne pourrais pas comprendre ce que j'éprouve.

— Je ne comprendrais pas ? rugit-il en m'attrapant de nouveau.

Mais je bougeais trop rapidement pour qu'il soit en mesure d'attraper ma jupe. Il présenta la longue cicatrice le long de son poignet, et la brume noire glissa dessus, comme intéressée par la souffrance passée de Dante.

— J'ai vécu avec une main en moins pendant un an pour toi, ou est-ce que tu as oublié ce détail ? Tu sais ce qui rend un homme fragmenté et brisé ? Un putain de membre manquant !

Des larmes menacèrent de commencer à couler sur mon visage, même si j'avais conscience que Dante agissait comme un énorme connard à cause du démon de la rage.

— Je ne t'ai jamais demandé de faire ça pour moi, lui rétorquai-je avant de me retourner pour commencer à courir.

Peut-être que je n'étais pas aussi rapide que le chasseur, mais je ne comptais pas lui faciliter la tâche.

Je canalisai toute ma force surnaturelle dans mes jambes pour fuir dans la rue. Logan me manquait, et je savais que cet exercice lui aurait plu. Il

aurait couru et joué à mes côtés, plutôt que de me poursuivre comme un chasseur traquant sa victime.

Je ne réussis pas à semer Dante qui me rattrapa plus rapidement que je l'avais anticipé. Sa force avait augmenté après qu'il était devenu ma Vertu, de la même manière que tous mes hommes s'étaient épanouis en explorant leurs pouvoirs. Excepté que, pour le moment, il employait les dons que j'avais éveillés en lui contre moi, et cela me faisait enrager.

Au moment même où ses doigts se refermèrent sur ma hanche, je tournoyai, utilisant mon élan pour le projeter au-dessus de moi et au sol. Il subit un impact violent et roula en boule. Je m'apprêtais à sauter au-dessus de lui, mais le chasseur gardait un œil sur moi, même durant sa cascade déroutante, et me saisit afin que je tombe par terre avec lui.

Nous devînmes un entremêlement de bras et de jambes, et la rue rocailleuse me poignarda la côte, me coupant le souffle jusqu'à ce que nous arrêtions de rouler, et que Dante me piège au sol. Sa poitrine se gonflait sous sa respiration lourde, et ses yeux orange fous brûlaient sous l'effet de la soif de sang et du désir.

— Tu ne t'en souviens toujours pas, pas vrai ? demanda-t-il, sa colère brûlant intensément tandis que les ténèbres menaçaient de se refermer autour de nous.

Il abaissa violemment son col et révéla la longue cicatrice qui courait le long de son cou.

— Réfléchis, Lily. Réfléchis bien.

Je me figeai en découvrant la marque par laquelle je me sentais désespérément attirée, comme un papillon vers une lumière. Je passai un doigt dessus et rétractai ma griffe noire qui correspondait bien trop parfaitement à la forme de la cicatrice.

Non, ça n'a aucun sens. Je n'aurais jamais pu...

Je retirai aussitôt ma main.

— Je n'aime pas ça, Dante. Laisse-moi partir.

Il saisit mon poignet et attira de nouveau mes doigts vers sa gorge, me forçant à sentir la ligne en relief.

— Pas avant que tu ne te le rappelles.

— Que je ne me rappelle quoi ? demandai-je. Il n'y a rien qui...

Mes paroles furent coupées lorsqu'un souvenir profond et obscur se mit à lutter pour refaire surface. Les ténèbres tout autour de moi m'aspirèrent dans un endroit que j'avais gardé emmuré dans mon esprit, pour mon bien-être mental.

Autrefois, j'étais plus enfant de démon que tout autre chose. Je ne connaissais que la colère et la trahison. Mon père, le roi des incubes, n'avait souhaité que se servir de moi pour bâtir une armée d'êtres tels que moi. Au départ, j'avais été l'instrument parfait de ses plans. J'avais accepté ma part d'enfant de démon. L'absence d'empathie. La colère. La rage.

Mais plus que tout... j'avais besoin d'être comprise et acceptée.

J'avais commencé à remettre en question ses actions, surtout quand il faisait du mal à des personnes qui ne semblaient pas le mériter. L'empathie n'était pas quelque chose qu'un enfant de démon était supposé posséder, mais je n'étais pas un simple démon.

C'était alors qu'il m'avait enfermée dans l'ombre, cet immonde endroit que j'avais exploré lorsque Kaito m'avait donné la fiole d'Éveil. C'était là que j'avais perdu l'esprit.

Là où j'avais tout perdu.

J'avais blessé des gens après ça. Tout était flou, même maintenant, mais j'avais conscience que j'avais commis des choses horribles pour lesquelles je n'aurais jamais pu me pardonner.

— Le sang sur moi, dis-je en me remémorant cette première nuit dans la pluie lorsque je m'étais retrouvée dans le bar de Cindy. (Je relevai les yeux vers mon chasseur, et mon estomac se noua.) Ce n'était pas mon propre sang.

Son visage devint lugubre, et il attendit que je termine ma réflexion.

— C'était... le tien.



C'ÉTAIT moi qui avais fait cela à mon chasseur. Je l'avais égorgé et laissé pour mort.

C'était la première fois qu'il avait tenté de me pourchasser, et il avait échoué.

Mais son sang avait eu un effet sur moi. Il avait touché un pouvoir en moi qui était lié à mes origines angéliques, et m'avait offert une seconde chance.

Une nouvelle page.

— C'est pour cela que j'ai effacé ma propre mémoire, réalisai-je, à la fois fascinée et horrifiée. Je ne voulais pas me souvenir de t'avoir infligé cela.

Pas tant que mon âme le reconnaissait comme ma Vertu.

— J'ai failli mourir, grogna-t-il, sa rage toujours palpable.

Mais voir la compréhension et la douleur qui se lisaient dans mes yeux sembla apaiser son violent besoin de me faire du mal.

— Tu n'avais pas la moindre idée de ce que tu étais, ni de la façon de contrôler tes pouvoirs. Tu es parvenue à effacer ta propre mémoire, mais dans le processus, tu as projeté une onde de choc qui a affecté tous les surnaturels à portée.

Il fronça les sourcils.

— Heureusement, j'étais en transit entre la Terre et l'Académie au moment de l'impact, et j'en ai donc évité une grosse partie.

Toute ma volonté de me battre quitta mon corps, et je m'écrasai au sol tandis que la brume noire s'attardait sur mes lèvres.

— Pourquoi ne pas me l'avoir dit plus tôt ?

Mon chasseur sembla se détendre, tout comme moi, comme si partager ce souvenir profond et sombre, et le mettre au jour, repoussait le contrôle qu'il exerçait sur nous.

Je compris que s'il s'agissait là de l'influence de Cole, il avait peut-être besoin d'une détente sur laquelle appuyer pour déclencher la rage. Je réalisai alors qu'il n'était pas capable de la créer. Il avait besoin d'une source dans laquelle évoluer.

Et j'avais trouvé celle de Dante.

Les yeux du chasseur reprirent leur intense lueur orange, et il me libéra de son poids avant de me tendre sa main.

— Je ne t'ai rien dit parce que je ne veux pas te faire souffrir, Lily.

Il grimaça en remarquant mon regard sur lui. Mon cœur était meurtri par cette révélation, ainsi que par la douleur causée par l'idée qu'il m'ait caché une telle chose durant tout ce temps.

— C'est cette foutue brume, Lils. Je suis désolé. Je n'aurais jamais dû te forcer à t'en souvenir.

— Alors, pourquoi cela t'importe maintenant ? demandai-je, les larmes me venant enfin douloureusement aux yeux avant de courir sur ma peau brûlante. Il a fallu l'influence de Cole pour que tu acceptes enfin ce que je t'ai infligé ? Après tout ce que nous avons traversé, tu as gardé ça pour toi.

Il posa un genou à terre et tourna mon visage.

— Je suis désolé de te l'avoir dissimulé. Je croyais que je faisais ce qu'il fallait. Je ne pensais pas qu'un démon de la rage s'en servirait contre moi.

Je laissai échapper un gloussement.

— C'est un vrai casse-tête ce type, hein ?

— Tu comptes le retrouver ? demanda-t-il en embrassant la ligne humide sur ma joue où mes larmes avaient coulé. Dis-moi la vérité, bébé. Tu ne vas pas simplement chercher Kaito, pas vrai ?

— Tu ne ressens pas ce que je ressens, insistai-je. Cole souffre, et il se déchaîne comme il peut. Il ignore ce qui se passe. Tout ce qu'il sait, c'est qu'il est emprisonné. Il est enragé, et il utilise le moindre avantage à sa disposition.

— Et tu espères l'inciter à rejoindre ta cause en le libérant ? me questionna-t-il avec un ton lourdement sceptique.

— Eh bien, oui, admis-je. Il est l'un des nôtres, Dante. Je le convaincrai.

Mon chasseur soupira et reposa son coude sur son genou tout en observant la brume qui s'était emparée des rues de la Fortune Academy.

— Écoute, je ne suis pas assez bête pour me penser capable de t'arrêter. Mais tu dois agir de manière intelligente. Ce type est un puissant démon, et il ne sera pas ouvert à l'idée d'être « convaincu ». Il voudra faire du mal à quelqu'un, et je ne veux pas que ce quelqu'un soit toi.

— Ça n'arrivera pas, lui promis-je. En plus, ai-je vraiment le choix ? Nous avons besoin de lui. Tu as vu ce qui s'est produit la dernière fois que j'ai essayé d'affronter la doyenne sans lui.

Même avec mes Vertus, cela n'avait pas suffi. Les choses s'étaient terminées en un aller simple pour l'enfer durant lequel nous avions failli mourir.

Dante esquissa un sourire.

— Oui. Eh bien, je ne dis pas que tu ne devrais pas le rencontrer, mais tu dois être prudente. (Il se décala pour s'éloigner de moi.) Tu ne le connais pas comme moi.

Ceci lui valut un regard surpris de ma part.

— Oh ?

Ses yeux orange vrillèrent légèrement sous le coup de la colère qui menaçait de revenir.

— Disons simplement qu'il s'est introduit dans certains de mes rêves, et qu'il peut se comporter comme un vrai connard.

Je souris en me relevant, et balayai la terre qui recouvrait mon uniforme ruiné à tout jamais.

— S'il y a quelque chose que cette Académie m'a enseigné, c'est comment parler le « connard ».

Il sourit, laissant cette fois apparaître ses pommettes.

— Bien vu.

Cela ressemblait plus à mon Dante, le chasseur malin qui prenait la vie comme elle venait, qu'importe à quel point les choses pouvaient devenir rudes.

— Alors, est-ce que ça signifie que tu vas me laisser partir sans me plaquer encore au sol ?

— Peut-être, acquiesça-t-il en se levant et en haussant les épaules, mais je ne pense pas que tu devrais y aller sans un plan ni sans tes Vertus.

— Ce n'est pas une option, rétorquai-je.

Qu'importe à quel point je souhaitais emmener tous mes gars avec moi, cela nous aurait collé une cible sur le dos, surtout dans l'éventualité très probable où Cole ne collaborerait pas avec moi comme je le voulais.

— Eh bien, amène au moins deux d'entre nous, suggéra-t-il. Évidemment, je viendrai. Et Orion serait le deuxième plus fort, étant donné qu'il a été le plus... lié à toi, récemment.

J'esquissai un sourire.

— Tu veux dire qu'il a été la seule Vertu assez brave pour échapper aux espions de la doyenne et se glisser dans ma chambre la nuit.

— Assez stupide, me corrigea Dante en saisissant mon poignet et en me traînant le long du chemin d'où nous venions. Maintenant, il est temps qu'il rembourse ses petits plaisirs.

CHAPITRE 20



*D*ante et moi trouvâmes la porte du dortoir des Demis ouvertes, et nous entrâmes facilement. Ce n'était pas inhabituel, compte tenu de l'incroyable arrogance des demi-dieux. Ils aimaient s'afficher, surtout ces temps-ci., après avoir appris comment accéder à leurs pouvoirs sans les orgies d'Orion.

Je compris cela avant Dante. Les Demis tiraient leur puissance de la brume de rage de Cole. Ils se nourrissaient des émotions et de la passion, et il y avait une frontière fine entre le sexe amoureux et le sexe haineux. Et c'est ce dernier qui dominait dans le campus récemment.

Un coup violent contre le mur attira mon attention, et je relevai les yeux vers l'escalier doré.

— Qu'est-ce que c'était ? murmurai-je.

Le chasseur mena la charge et commença à grimper les marches tout en dégainant sa lame, prenant garde à ne pas déranger l'Angepierre cachée dans le fourreau.

— On dirait que ça vient de la chambre de Trevor.

— Laquelle est la chambre de Trevor ?

Il désigna une porte fermée décorée de coquillages.

Ah, évidemment.

Un nouveau coup fit trembler les murs, et le son de giclées d'eau m'incita à me demander si nous nous apprêtions à assister à une inondation au milieu des quartiers d'un demi-dieu.

— Viens, dit-il tout en grimpant les marches.

— Je ne sais pas si nous devrions le déranger, protestai-je. Peut-être qu'il pratique simplement son... crawl.

Le cri d'une femme provenant de la pièce voisine balaya la moindre hypothèse selon laquelle ce qui s'y déroulait n'était qu'un innocent entraînement.

J'écarquillai les yeux en remarquant que le brouillard de Cole avait infiltré les étages supérieurs des dortoirs des Demis, ce qui signifiait que Trevor était probablement fou de rage, et que s'il se défoulait sur une étudiante, nous devions intervenir. La brume noire se déploya sur le tapis de velours et disparut sous l'une des portes, luttant contre des éclaboussures d'eau pure qui forçaient leur passage sous le seuil.

— Il y a quelqu'un d'autre là-dedans, déclara Dante. (Il poussa la porte, mais elle ne bougea pas.) Je ne pense pas qu'elle soit verrouillée. C'est seulement la pression de l'eau.

— Sans blague ?

Je ne comptais pas laisser Cole pousser ce campus à bout, surtout pas un campus empli de surnaturels capables de déclencher des inondations dans les rues et des cataclysmes pouvant entraîner la fin du monde. Trevor avait été plus ou moins inoffensif avant que je ne me lie à Orion, mais à présent, les Demis approchaient de leur puissance maximale grâce à la quantité immense de rage qui infiltrait l'Académie et dont ils pouvaient se nourrir.

Un autre cri résonna, confirmant ma décision. Je n'allais pas laisser les choses prendre une tournure merdique.

Je transformai mes mains en mes fidèles griffes et frappai la poignée, l'arrachant d'un coup net. Je tranchai de nouveau, déchiquetant le bois épais

jusqu'à atteindre le loquet qui était mis à l'épreuve par la pression de l'eau contre la porte.

Le loquet céda, la porte s'ouvrit en grand, et je fus projetée au sol par une vague écrasante qui me trempa en une poignée de secondes.

Je crachai tout en me remettant debout avant de balayer le reste des éclats de la porte et de lutter pour traverser l'eau qui s'abattait sur moi. Lorsque le plus gros fut parcouru, je remarquai Trevor en pleine transformation de demi-dieu. Il avait coincé une fille contre le mur tandis que des ailerons recouvraient son dos nu et que l'eau se formait d'elle-même en une couronne étincelante autour de son crâne. Des écailles luisaient sur sa peau, et je les aurais trouvées magnifiques si je n'avais pas entendu un nouveau hurlement de la part de sa victime contre qui il poussa sa jambe, sans aucun doute pour la frapper dans le ventre.

— Lâche-la ! rugis-je en me jetant sur lui pour frapper son épaule.

Mais il était trop lisse, et mes griffes ne firent que glisser sur ses écailles scintillantes. Je tombai au sol comme une masse pathétique, et une nouvelle vague recouvrit mon uniforme déjà imbibé d'eau.

— Euh, Lily ? m'interpella Dante d'un ton étonnement prudent.

— Quoi ? crachai-je en balançant au loin des algues qui s'étaient coincées autour de mes doigts. Beurk, sérieusement. C'est dégoûtant.

— Comme tu dis, acquiesça Dante.

En relevant les yeux vers lui, je vis que son regard était orienté vers le demi-dieu. Il rangea sa lame.

— Je n'avais pas besoin de voir ça.

— Voir quoi ? demandai-je, mon regard se redirigeant vers Trevor.

Je compris enfin ce que j'observais.

Son corps avait suffisamment bougé pour que je voie qu'il était complètement nu... et en totale érection.

Son... membre, qui luisait également de minuscules écailles nervurées et qui... pulsait, se mut contre le ventre d'une autre femme très nue. Une

femme aux yeux dorés, et larges comme des soucoupes.

— Olivia ! hurlai-je en essayant de me couvrir les yeux.

Mais il était trop tard. Cette image était pour toujours imprimée sur ma rétine.

J'étais à peu près sûre d'avoir assisté à un orgasme de dieu-poisson.

— Lily ! Ça t'arrive de frapper ? cria-t-elle tout en repoussant Trevor.

Le demi-dieu éclata de rire et ne fit aucun effort pour se couvrir. Je soupçonnais que, même sans le souvenir de toutes les orgies qu'Orion avait organisées, le fils de Poséidon ne serait pas du genre timide.

— Bordel, mais qu'est-ce qui se passe ici ? tonna la voix d'Orion qui me traversa comme une vague chaude de lumière solaire.

Son effet me poussa à me détendre, et je courus vers lui, puis passai mes bras autour de son torse que j'étais incapable de complètement recouvrir. J'aurais pu jurer qu'il était devenu plus gigantesque encore depuis notre retour à l'Académie.

— Orion ! C'est horrible ! me lamentai-je contre son torse. Il a un pénis de poisson !

— Pourquoi est-ce que vous regardez le pénis de Trevor ? demanda-t-il sans la moindre hésitation. (Il pointa un doigt accusateur vers le demi-dieu.) Pas touche à Lily !

Trevor leva les mains en signe de capitulation, ce qui ne contribua qu'à révéler son anatomie luisante à l'assemblée.

— Hé, je me réserve pour Olivia maintenant. Je t'assure, c'est elle qui nous a surpris.

Olivia finit d'enfiler un haut imperméable et brandit une serviette devant la taille de Trevor.

— Arrête de te montrer devant tout le monde, le gronda-t-elle.

Il ricana et passa la serviette autour de ses hanches.

— Par les dieux. Vous êtes tous tellement prudes.

Dante leva les yeux au ciel.

— Bon, maintenant que nous savons que personne n'est en train de mourir ici, est-ce qu'on peut partir ? (Il agita un pied.) Tout est... trempé dans cette pièce.

— Oui, je confirme, plaisanta Trevor en pinçant les fesses d'Olivia.

— Trevor ! cria-t-elle, son visage devenant aussitôt écarlate. Par les dieux, Lily, je suis vraiment désolée. Je suis complètement humiliée.

— Oh, je t'en prie ! dit Trevor en passant une main autour de sa taille pour la rapprocher de lui. Elle s'envoie tellement en l'air avec Orion que je crois qu'elle commence à avoir des taches de rousseur sur le nez. (Il se pencha et plissa les yeux.) Oui, je crois que j'en vois une là.

Olivia rit, et j'épargnai donc Trevor pour son commentaire.

— Je, euh, je vais vous laisser un peu d'intimité. Désolée d'être entrée en trombe. Je pensais seulement...

— Que je lui faisais du mal ? demanda Trevor avec délice. (Il posa un baiser sur le crâne d'Olivia.) Est-ce que je te faisais du mal, bébé ? Si oui, c'était un mal pour un bien, pas vrai ?

Elle se tortilla, mal à l'aise, ne souhaitant clairement pas répondre à sa question.

— Oui, tout va bien, Lily, je te verrai plus tard. Je dois, euh... me laver.

Les flaqes autour de ses pieds se mirent à recouvrir ses chevilles, et Trevor esquissa un sourire.

— Je vais t'aider avec ça.

Boooooon. Il était temps que je parte.

— Au revoir ! criai-je en tirant Orion hors de la chambre.

J'avais vu suffisamment de préliminaires aqueux pour la journée.

— Ça finit toujours mal quand je me rends dans le dortoir des Demis, se lamenta Dante tandis que nous descendions les escaliers vers le foyer.

— Qu'est-ce qui vous amène, tous les deux ? demanda Orion, imperturbable malgré le spectacle auquel nous venions d'assister.

Il posa une immense main sur ma nuque, de cette manière possessive qu'il appréciait. Il sourit, et ses taches de rousseur luirent de la lumière du soleil en brillant à travers lui dans toute sa gloire. J'adorais voir Orion ainsi, et le sexe avec lui n'était jamais ennuyeux, mais nous n'étions pas ici pour cela, malheureusement.

— J'adore t'avoir à moi seul, mais je ne suis pas opposé à te partager avec le chasseur, tant que tu n'as pas peur.

— Tu peux ranger ta queue, intervint Dante platement tout en croisant les bras. Ce n'est pas une visite de politesse. Lily a trouvé un moyen de sortir Kaito de l'Arène des monstres.

— Et Cole aussi, ajoutai-je fermement.

— Cole ? répéta Orion, ses yeux luisant de fragments dorés qui se mariaient à ses taches de rousseur. Le démon qui rend tout le monde fou ?

— Ouaip, confirmai-je en saisissant son poignet pour le tirer hors du bâtiment.

La brume sombre était fraîche autour de mes chevilles, contrairement à la chaleur d'Olivia, ce qui prouvait qu'elle constituait une bonne alliée pour affronter un démon de la rage.

— Et tu veux le libérer... pourquoi, exactement ? m'interrogea Orion en me suivant, se laissant traîner derrière moi.

Dante poussa un soupir.

— Parce qu'elle est délirante, mais elle a aussi raison. Il est le seul ici qui soit assez fort pour affaiblir la doyenne suffisamment longtemps pour que nous soyons en mesure d'utiliser ceci.

Il sortit sa dague afin de pouvoir saisir l'Angepierre. Elle rayonnait sous la lumière d'Orion, et tintait, comme heureuse d'avoir été libérée du sombre fourreau.

Quelques étudiants approchèrent de loin, mais gardèrent la tête baissée. Dante remit malgré tout la pierre dans sa cachette.

— Est-ce qu'on emmène quelqu'un d'autre ? demanda Orion. Le loup est talentueux pour moi. Ça pourrait au minimum l'agacer.

— Très drôle, dis-je en levant les yeux au ciel. Mais non. J'ai besoin de Vertus qui ne seront pas affectées par les pouvoirs de Cole. Vous n'avez pas de vieilles rancunes enfouies qu'il serait susceptible d'utiliser contre moi, pas vrai ?

Nous avons déjà largement réglé nos problèmes. Orion s'était autrefois révélé être ma Vertu la plus difficile, mais il ne me cachait jamais quoi que ce soit. Nous réglions toujours nos différends sur le moment, et c'était ce que j'aimais chez lui.

Logan, cependant, était doué pour se morfondre et enfouir les soucis. J'étais certaine qu'il y avait plein de choses que nous n'avions pas encore mises au point, surtout depuis qu'il avait retrouvé sa meute. Je devais m'occuper de cela plus tard.

Orion adressa un regard inquiet à la dague de Dante.

— Je m'attendais à ce que le chasseur soit dans cette catégorie, compte tenu de votre... passé.

Je me figeai.

— Qu'est-ce que tu veux dire ?

Savait-il vraiment que j'avais essayé de tuer Dante lors de notre première rencontre ? Combien de personnes connaissaient cet horrible secret ?

— Il est au courant, confirma Dante qui continuait de marcher, imperturbable.

Je le rattrapai à toute vitesse.

— Alors, tu le lui as dit avant moi ? C'est quoi ton problème, Dante ?

— C'est un truc de demi-dieu, lâcha Dante d'un ton agacé. Ton démon de la rage n'est pas le seul capable d'envahir les rêves.

Orion gloussa doucement en me regardant, et j'eus soudain envie de poser beaucoup de questions.

— Vous deux allez me raconter ce qui s'est passé ces derniers mois quand tout ceci sera fini, ordonnai-je.

Pour le moment, nous avons un démon à attraper.

OceanofPDF.com

CHAPITRE 21



Nous rencontrâmes quelques esclaves écervelés en chemin vers l'Arène des monstres, mais Dante prit l'initiative et parvint à les convaincre que la doyenne lui avait donné une tâche à accomplir concernant les monstres qu'il avait ramenés, même s'il n'aurait jamais pu entrer sans l'autorisation directe de la doyenne et le sang que j'avais récolté.

Heureusement, les esclaves n'étaient pas très brillants.

— Nous n'avons pas beaucoup de temps, nous avertit Dante tandis qu'il attendait à la porte. (Je sortis le mouchoir, et celle-ci se déverrouilla, nous laissant passer.) Ils feront leur rapport auprès de Melinda, et elle sait que nous ne sommes pas censés être ici.

— Tout ira bien, dis-je en commençant à courir doucement pour atteindre l'arène qui se trouvait au loin. Une fois que nous aurons libéré Cole, le démon sera sorti de sa boîte de toute façon.

Je baissai les yeux en ressentant une pointe brûlante le long de mon poignet. J'avais presque oublié la dernière gemme sur mon bracelet qui s'apprêtait à m'informer que mon heure était presque venue.

C'était maintenant ou jamais.

— Par-là, lança Dante tout en se faufilant autour du bâtiment. Il y a une entrée pour les tunnels à l'arrière, là où je fais entrer les monstres. (Il

adressa un regard à Orion.) Cela risque d'être serré pour toi. Je rêve, ou est-ce que tu as « grandi » ces six derniers mois ?

Orion sourit et tendit les muscles de son immense bras.

— Oui. Entre toute cette énergie à avaler sur le campus et le temps passé avec ma petite étoile, je déborde de puissance.

Il m'attrapa et m'offrit un profond baiser qui m'emplit de chaleur de soleil.

— Un cadeau que je rembourserai pour toujours par mon adoration.

— Rembourse-le en nous gardant tous en vie, rétorquai-je en le poussant en direction de la trappe.

J'agitai le mouchoir, et elle s'ouvrit, mais je remarquai qu'une partie du sang que j'avais récolté avait commencé à disparaître du morceau de tissu. Chaque porte consumerait l'essence du sang de la fondatrice. Je me mordis la lèvre et commençai à espérer qu'il n'y ait pas trop de portes entre nous et mes Vertus emprisonnées.

Orion sourit et m'adressa un autre baiser.

— Comme tu le souhaites. Plus vite nous sauverons le monde, plus vite je pourrai te ravoïr dans mon lit.

Par les dieux. Pouvait-il penser à autre chose qu'au sexe ?

Mon immense demi-dieu s'inséra tête la première dans la trappe et parvint par miracle à entrer en se tortillant. Dante le suivit, se déplaçant et disparaissant comme une ombre, et je m'engouffrai derrière lui.

Orion fournit une vive source de lumière une fois que nous fûmes tous dans les tunnels, même si je n'en avais pas besoin. Je préférais les ténèbres, mais au moins, cela aidait Orion à savoir où il marchait.

Dante s'arrêta et regarda tout autour de lui.

— Je ne suis pas sûr de savoir où elle garde Kaito. Je ne suis pas venu ici depuis longtemps.

Bien que le lien de compagnon ait souffert, je tentai de rechercher la présence de mon conseiller scolaire sexy, à présent que j'étais non loin de

lui.

Je fermai les yeux et me concentraï. Il me fallut du temps, mais je ressentis un murmure de son énergie. Kaito émettait toujours une aura de mystère et de ténèbres, avec juste une once de chaleur dont je savais désormais qu'elle provenait de ses origines de démon japonais issues de l'une des strates les plus profondes de l'enfer.

— Par là, indiquai-je en pointant du doigt l'un des chemins. Espérant simplement qu'elle ne garde pas Cole trop loin, car je ne le ressens pas du tout.

Des volutes d'ombre absorbaient la lumière qu'émettait Orion, trahissant le fait que Cole était sans le moindre doute ici, et qu'il ne voulait pas être retrouvé. Peut-être changerait-il d'avis en apprenant que je venais le sauver.

Je suivis mon cœur et marchai le long de cages qui contenaient bien plus de personnes que dans mes souvenirs de ma dernière visite. Je brandis le tissu couvert de sang avant de me raviser.

— Celles-ci ne sont peut-être pas protégées par des runes, suggéra Orion en remarquant mes intentions.

Libérant mes griffes, je mis à l'épreuve l'un des verrous. Il résista, me réprimandant d'une décharge magique.

Refusant d'être mise en échec par un stupide loquet, j'accomplis la première chose qui me traversa l'esprit. Si le sang de fondatrice m'accordait l'accès à n'importe quelle porte dans l'Académie, le mien contiendrait assez de magie pour me faire entrer dans une petite cage de prisonnier.

Je traçai une ligne sur mon bras, grimaçant en sentant le sang noir recouvrir mes griffes.

Dante et Orion m'observèrent tous les deux d'un air inquiet, mais n'essayèrent pas de m'arrêter. Je frappai de nouveau le mécanisme de mes griffes, et le tranchai comme du beurre.

Bingo.

Je longuais la longue rangée de geôles et brisais les verrous sur mon chemin, laissant les prisonniers assoupis comprendre d'eux-mêmes qu'ils avaient été libérés.

— Tu es sûre que c'est une bonne idée ? me questionna Dante tandis que je sectionnai un autre cadenas.

— Je ne vais pas laisser ces gens pourrir ici, lui murmurai-je en retour.

Je les avais déjà abandonnés par le passé. Je ne comptais pas recommencer.

Plutôt que d'essayer de me dissuader, Dante utilisa sa dague pour m'aider. Il me la présenta, et j'essuyai mon bras contre la partie émoussée de la lame. Il s'en servit pour forcer les verrous, et nous parcourûmes la ligne ensemble.

En arrivant aux niveaux les plus profonds, mon tour de griffe cessa de fonctionner, et je ne fus pas en mesure de libérer plus de prisonniers, mais je compris pourquoi.

— Est-ce que ce sont les monstres que tu as chassés ? demandai-je à Dante.

Il grogna sa réponse.

— Oui. J'en ai capturé beaucoup, et ils sont vraiment dangereux, alors, si j'étais toi, je n'essaierais pas de les délivrer, pas tant que nous n'avons pas un plan de secours, au moins.

Une part de moi voulait détruire ces cages, car, qu'importe à quel point ces « monstres » étaient dérangés ou perdus, je pouvais les comprendre. Chacun d'entre eux voulait simplement être aimé, être compris, et avoir quelque chose pour lequel vivre.

Pourrir dans une cellule n'avait rien d'une vie.

Je me fis une note mentale de les libérer une fois que cela ne présenterait aucun danger, car, qu'importe ce que j'éprouvais, Dante avait raison. Une fois qu'ils seraient réveillés, ils attaqueraient quiconque se trouverait sur leur chemin, peu importe nos intentions.

Orion se mit à marcher devant nous, sa lueur luttant contre la brume obscure qui commençait à m’endormir.

— Nous devons nous presser, dit-il. Je pense que Cole a endormi tout le monde ici. Les espaces confinés permettent au brouillard d’être plus concentré.

— Alors, nous devons simplement l’incinérer.

Je soulevai une boule de feu dans ma main qui se mit à trembler contre la brume. Je peinais à la brûler, mais en me concentrant suffisamment, j’étais capable de former un passage vers la dernière porte.

Mon sang ne fit qu’un tour lorsque je ressentis Kaito de l’autre côté. Je sortis le mouchoir couvert du sang de fondatrice. Les runes qui recouvraient la porte réagirent, et un cliquetis résonna de l’autre côté, ne laissant que quelques gouttes sur le morceau de tissu. Il ne me restait qu’une seule chance de m’en servir.

J’attendis un instant, le silence devenant assourdissant, jusqu’à ce que la porte ne s’entrouvre à mon toucher.

— Kaito ? tentai-je de prononcer, avant de trouver mon mentor accroupi dans un coin de la minuscule cellule.

Ses yeux rougeoyants nous observaient et nous défiaient d’approcher.

— Je ne pense pas qu’ils l’ont laissé sortir depuis notre retour de l’enfer, nous avertit Dante en se plaçant devant moi. Hé, Kaito ! Mon pote. C’est nous.

Un grognement inhumain provint de ma Vertu torturée, et mon cœur se serra.

— C’est la brume, murmura Orion. Brûle-la pour purifier la cellule, et il pourra respirer de l’air frais. Elle l’a infecté.

De toutes mes Vertus, Kaito détenait le plus de secrets, et il était capable de rancunes comme nul autre. Il avait été particulièrement sensible à l’influence de Cole.

Avec mon aide, je l’en libérerais.

Je canalisai ma puissance dans une boule de feu au creux de ma main, mais elle faiblit et se tortilla contre le brouillard qui continuait de nous écraser. Kaito maugréa, interprétant ma tentative comme une menace.

Orion plaça une main sur mon bras.

— Utilise-moi, proposa-t-il. Sers-toi de ma force, comme tu l'as fait auparavant.

Je me concentrai, usant de mes pouvoirs de succube pour prendre une simple once d'énergie d'Orion sans affecter son âme par la même occasion. Je réussis, et sa lumière solaire se déversa dans mon bras et jusque dans mon corps, rendant la flamme plus intense encore.

Dante posa une main sur mon autre poignet.

— La mienne aussi.

Ses yeux orange brillaient tandis que je fouillai prudemment en lui et trouvai son énergie magique. Il n'avait pas autant à offrir qu'Orion, mais c'était ma faute, car je l'avais laissé mijoter seul avec Hendrik et toute sa rage.

Les ténèbres de la pièce se dissipèrent lentement jusqu'à ce que Kaito parvienne à comprendre qui nous étions. Il se redressa et secoua la tête, reprenant sa stature et son autorité naturelle, malgré sa piteuse apparence.

— Lily ? me questionna-t-il en se frottant la tempe. Où est-ce que je suis ?

Je laissai le pouvoir regagner mon corps, envoyant une décharge à Orion et Dante qui reculèrent tandis que je courais vers mon mentor et passai mes bras autour de sa nuque pour lui offrir un long baiser.

Il m'embrassa sans la moindre hésitation, mettant de côté sa confusion et son épuisement, car, pour le moment, j'étais tout ce qui comptait.

Je le savais, car j'étais capable de le distinguer au travers du lien de compagnon qui reprenait vie.

Seulement... quelque chose sembla tirer à l'opposé à l'instant où je tentai de me connecter à mes partenaires. Kaito me libéra de notre baiser.

Le tatouage argenté qui courait sur sa joue luisait très faiblement.

— Qu'est-ce que c'était ? demanda-t-il à voix basse tout en observant la pièce obscurcie.

Orion et Dante se rapprochèrent rapidement de nous, Dante brandissant sa lame, prêt à frapper.

— Je l'ai ressenti aussi, dit le chasseur. Le démon n'est pas très content que tu t'amuses avec sa petite subjugation. Il veut que nous nous battions entre nous, et que nous nous entre-dévorions dans notre rage, mais tu ne joues pas selon ses règles.

— En effet, acquiesçai-je en ancrant mes mains sur mes hanches. Et je vais le trouver maintenant et l'affronter, parce que je commence à en avoir marre de ces conneries. Nous ne sommes pas ses ennemis, et il est temps qu'il le comprenne. La seule raison pour laquelle il a accès au lien du cercle de compagnons est qu'il est également l'une de mes Vertus.

Orion se plaça devant moi, me bloquant la sortie.

Je fusillai du regard le grand salopard.

— Bouge, lui ordonnai-je.

— Le lien de compagnon doit guérir, lâcha Orion, pressant une main chaude sur mon épaule qui fit courir un fourmillement dans tout mon corps. Tu as découvert le point faible de Cole qui nous a repoussés les uns des autres. S'il ne souhaite pas faire partie du cercle de compagnons, peut-être qu'il ne devrait pas le rejoindre. Si nous nous regroupons, nous serions en mesure d'affronter la doyenne sans lui.

— Non, affirmai-je fermement, ne laissant aucune place au débat. Cole est aussi l'une de mes Vertus, et je ne compte pas l'abandonner, que vous pensiez que nous avons besoin de lui ou non.

— C'est un monstre, cracha Kaito. Une véritable montre. Il ne peut pas être sauvé.

Je lui jetai un regard noir.

— Vraiment, Kaito ? De nous tous, je croyais que tu serais à même de comprendre.

— On dirait qu'elle a déjà pris sa décision, se lamenta Dante. Moi, je la laisserais faire.

— Comprendre ? réagit Kaito en glissant une main vers ma hanche, malgré la colère qui l'animait comme une flamme sous sa peau. Il est si dangereux, *Koneko-chan*, et puissant. Cole s'est servi de moi pour atteindre le reste de tes Vertus. Alors, pardonne-moi si j'ai du mal à « comprendre ».

— Comme une foutue antenne, remarqua Dante avec un ricanement. Pas étonnant qu'il ait réussi à entrer si facilement dans nos têtes. (Il donna un coup dans l'épaule de Kaito.) Merci beaucoup. Tu aurais pu l'en empêcher.

Mon mentor se mit à grogner, ses yeux s'embrasant de cette rage intérieure dans laquelle Cole avait puisé.

— Tu ne crois pas que j'ai tenté de le combattre ? J'ai passé les six derniers mois ici, avec à peine de quoi manger ou boire, pendant que vous étiez en train de vous la couler douce sur le campus.

Il repoussa Dante, bien que, dans son état actuel, il n'ait pas assez de force pour obliger le chasseur à bouger.

— Est-ce que vous avez seulement essayé de venir me chercher ?

— Évidemment, confirmai-je en lui tenant le bras, et regrettant d'être incapable d'effacer les six derniers mois.

Je savais qu'il était resté enfermé dans l'Académie des monstres, mais j'ignorais que les choses étaient horribles à ce point.

— Il n'y avait aucun moyen de te faire sortir.

— On n'a pas le temps pour tout ça, nous rappela Orion, sa voix imposante ne laissant aucune place au débat. (Il saisit mon poignet et le brandit en l'air.) Tu as conclu un pacte avec le diable, mon cœur, et tu es presque à court de temps.



MES VERTUS m'entourèrent tandis que je suivais le maigre lien qui m'attirait à Cole. Le libérer était la bonne chose à faire, mais à présent que j'étais sur le point de m'exécuter, je ne pouvais m'empêcher d'avoir le ventre noué.

Je m'arrêtai lorsque nous atteignîmes l'issue d'un tunnel dans lequel se trouvait la majorité de la brume. Même mon tour de boules de feu n'aurait pas été en mesure de dissiper ce brouillard.

— Je n'y vois rien du tout, se plaignit Orion dont la lumière était avalée par les ténèbres environnantes.

— Il y a trois portes, observa Kaito. Je soupçonne qu'il s'agit de la dernière précaution conçue pour empêcher les intrus d'essayer d'atteindre la prison du démon. Deux d'entre elles sont des leurres.

Je brandis mon mouchoir, sur lequel ne restait plus qu'une unique goutte de sang.

— Nous n'avons qu'une seule chance, dis-je en luttant pour garder les yeux ouverts.

Le brouillard voulait m'endormir, mais il n'y avait pas que cela. Il souhaitait me faire entrer dans un rêve duquel je ne pourrais pas m'échapper. Un rêve dans lequel Cole serait à même d'infiltrer mon esprit, et de finir ce qu'il avait commencé.

Repoussant l'envie de fermer les paupières, je scrutai chaque porte et tentai de trouver un indice qui m'aurait échappé.

— Elles sont toutes identiques, me plaignis-je.

Je passai mes doigts sur chacune d'entre elles et ressentis une impression de néant glacé de l'autre côté qui masquait quelle porte retenait Cole captif.

— Utilise le lien de compagnon, suggéra Dante. S'il peut nous atteindre, nous devrions être capables de l'inverse.

Je fermai les yeux et poussai un long soupir. C'était sans importance. Je distinguais Kaito, Orion et Dante, ainsi que mes autres Vertus, sur le campus. Logan avait décelé quelque chose qui ne tournait pas rond, et il était en route. Même si j'appréciais son inquiétude, je ne voulais pas que le loup se retrouve mêlé à ça, pas tant qu'il n'y avait rien qu'il ne puisse accomplir.

Hendrik était également conscient de notre situation, et il me faisait parvenir des pointes d'énergie au travers du lien, me punissant pour avoir simplement imaginé libérer Cole. Il se joignit au loup dans une mission pour m'empêcher de commettre ce qu'ils pensaient être une gigantesque erreur, ce qui était exactement la raison pour laquelle je ne les avais pas amenés avec moi.

Je soupçonnais que, à présent, Melinda avait mis la doyenne au courant de nos activités, ce qui signifiait qu'elle était également en chemin.

Il était temps d'agir. Il était temps de libérer ma dernière Vertu.

Je me fia à mes tripes, je choisis la porte sur la gauche, et commençai à soulever le mouchoir, mais Kaito se pressa de m'arrêter.

— Pas celle-ci, dit-il en haletant, comme s'il luttait pour respirer.

— Pourquoi ? demandai-je.

Il désigna la porte à l'opposé.

— C'est celle-là.

— Comment le sais-tu ? le questionnai-je, pas encore prête à lui faire entièrement confiance. Si tu essaies de me manipuler, je vais...

— Je te promets que non, insista-t-il en saisissant mes bras et en me poussant à reculer. Écoute, je n'approuve pas ta décision, *Koneko-chan*, mais je crois en toi. (Il me retourna afin que je fasse face à la porte.) Je suis un démon, ce qui signifie que Cole et moi sommes bien plus similaires que je n'aime l'admettre. Tu avais raison lorsque tu as dit que j'aurais dû

comprendre, même si je n'étais pas prêt à lui pardonner. Même si je ne lui pardonnerai jamais. C'est sans importance. Ce n'est pas moi qui compte ici. Tu es ma compagne, et c'est ce que tu désires, alors c'est ce que je t'aiderai à accomplir.

Il se pencha et posa un baiser sur ma nuque, ses lèvres frôlant mon oreille. Il s'y attarda, attendant que j'ouvre la porte.

Je retins mon souffle en soulevant le morceau de tissu, et regardai le sang se dissiper devant mes yeux, enflammant les runes infernales tandis que la porte s'ouvrait.

Et que le démon de mes cauchemars m'attendait de l'autre côté.

OceanofPDF.com

CHAPITRE 22



— Comme un papillon vers une flamme, dit le démon, sa voix agissant comme une vague sensuelle d'un tonnerre qui me heurtait directement dans le ventre.

Je déglutis fortement en le voyant quitter sa prison. Des liens d'énergie rouge tintèrent à ses chevilles et à ses poignets. Il ne portait aucun vêtement ou, s'il en avait porté, je supposais que les flammes qui recouvraient son corps les avaient brûlés des mois auparavant.

Et bordel de merde, qu'il était beau.

Même ses ailes de chauve-souris étaient majestueuses lorsqu'il les déployait, capable qu'il était désormais de les écarter après avoir été confiné dans cet espace minuscule pendant si longtemps. Il replaça ses cheveux en arrière, et ses yeux rouge écarlate se braquèrent sur moi. Il déchaîna un sourire diabolique tandis que sa queue fouettait la brume derrière lui, la faisant s'élever dans la cellule.

— Tu aurais dû écouter tes compagnons, petit ange. Je n'ai aucune envie de devenir ton toutou.

Il releva les yeux, remarqua la présence de Dante, d'Orion et de Kaito, et son regard s'attarda plus longuement sur mon mentor.

— Bonjour, mon vieil ami.

— Tu n’es pas mon ami, cracha Kaito. Tu es faible, la doyenne a passé six mois à te vider, alors n’imagine même pas essayer de nous vaincre. Lily peut...

Cole se déplaça si rapidement que je n’eus même pas le temps d’empêcher son poing de heurter le visage de Kaito. Mon mentor fut projeté sur le côté après avoir subi le coup de plein fouet.

Je réagis pile au moment où le démon se tournait vers Dante. Le chasseur était déjà en alerte et brandissait sa dague, mais Cole la fit voler en éclats comme un simple morceau de verre. Des débris de métal se mirent à voler, et une onde de choc se déploya tandis que la magie de la lame se fracturait comme une bulle.

Ma tentative pour l’arrêter fut interrompue lorsque quelque chose s’enroula autour de mon poignet et me tira en arrière. Je tombai au sol, le souffle coupé, et découvris la queue de Cole qui me gardait coincée au sol tandis qu’il projetait Dante contre le mur avec un coup visé.

— C’est quoi ce bordel ?

Je tentais de la trancher, mais sa queue était étonnamment indestructible.

— Ne gaspille pas tes forces, chère ange, me railla Cole d’une voix suave avant de projeter une vague de flammes vers Orion.

Je hurlai de terreur à l’idée que mon demi-dieu finisse calciné, mais Orion repoussa l’attaque de son bras, grogna en tombant sur un genou et s’empara de sa chair brûlée.

— Arrête ! protestai-je, avant d’être rapidement rendue muette par le plat de la queue du démon contre ma bouche.

Cole se tourna vers moi, ses yeux rouges me parcourant avec excitation.

— Ne t’inquiète pas, je ne vais pas les tuer si vite. (Il passa une main délicate sur ma joue.) Je vais faire durer les choses après ce que vous m’avez infligé.

Qu’est-ce que j’avais foutu, putain ?

Une violente déflagration fit trembler les tunnels, et de la poussière plut sur nos têtes. Nous relevâmes tous les yeux tandis qu'un rythme régulier indiquait que quelque chose d'important était en train de se produire dans l'arène.

— Hmm, on dirait que la doyenne est venue ruiner la fête, exprima-t-il en me relâchant juste assez pour que je puisse respirer.

— Nous sommes dans le même camp, protestai-je. Viens l'affronter avec nous, ensemble.

Je lui tendis ma main, et le démon me regarda d'un air perplexe, comme si j'avais complètement perdu l'esprit.

— Je sais ce que tu veux, grogna Dante qui tituba en essayant de se relever.

Je grimaçai en remarquant des plaies ouvertes le long de son bras, là où les griffes du démon l'avaient atteint.

— Prends-moi en échange de ce que Lily te demande.

Le chasseur se pencha en avant et saisit l'un des fragments de sa dague brisée. Il traça une ligne sur son bras, et du sang dégouлина au sol.

— Dante ! hurlai-je, horrifiée.

— Fais-moi confiance, Lily, souffla-t-il, ses yeux orange brillant de détermination.

Cole poussa un rire, un son violent et maléfique complètement dénué d'humour.

— Un marché avec un démon. Vraiment, chasseur ? Tu en es certain ?

Dante brandit son bras.

— J'en suis certain.

J'observai la scène, totalement incrédule, et sans la moindre idée de ce qui allait se produire, mais j'avais conscience que, quoi qu'il soit en train d'arriver, il n'y aurait aucun retour en arrière possible.

Cole déploya ses ailes, et, dans ses yeux, les flammes rouges du feu d'enfer prirent vie tandis que la brume noire qui nous entourait s'étendait et

grandissait. Celle-ci se referma autour de Dante, et il se raidit lorsqu'elle se mit à envahir la blessure à son bras.

— Arrête ça ! criai-je.

J'usai de toute ma force surnaturelle pour me jeter sur le démon. Je parvins à frapper ses ailes grâce à mes griffes, lui infligeant de longues entailles et le forçant à grogner avant qu'il ne me repousse d'un seul coup de ses gigantesques ailes.

Orion m'attrapa sans que je heurte le mur, et Kaito s'agenouilla à côté de moi, son tatouage luisant du peu de magie qui lui restait. Je savais qu'il était prêt à me sacrifier pour empêcher le démon de nous tuer.

— Fais-lui confiance, Lily, m'intima Kaito, me figeant.

Kaito semblait être au courant de quelque chose que j'ignorais, mais cela ne changeait rien au gouffre qui s'était formé dans mon estomac pendant que je regardais la brume infiltrer le corps de Dante, rendant ses yeux noirs et paralysant tout son corps.

— Tu es à moi, rugit le démon en refermant ses griffes autour de la nuque de Dante.

Il fit courir sa langue le long du visage du chasseur, paraissant hésiter entre le torturer et le dévorer.

Dante sursauta lorsque le démon le libéra, et il tomba à genoux. Lorsqu'il leva de nouveau les yeux, un anneau rouge s'était matérialisé autour de ses iris orange que j'avais appris à aimer.

— Dante, murmurai-je, mon cœur se tordant.

Il venait de laisser Cole entrer en lui, et je savais alors que je venais pour toujours de perdre une fraction de lui dans les flammes de l'enfer.

Il grogna lorsqu'une onde de choc ardente le parcourut, projetant des flammes le long de ses veines tandis que sa peau devenait brûlante avant de refroidir.

— Mon petit souffre-douleur personnel, dit Cole tout en passant un bras autour du chasseur avant de sourire. Et grâce à ta régénération, imagine un

peu le pouvoir que tu vas me procurer. Je pense que c'est le meilleur accord que j'aie jamais passé.

— Et tu dois respecter ta part du marché, gronda Dante. Tu dois aider Lily à bannir la doyenne. Et tu ne dois pas la tuer.

Cole projeta sa tête en arrière et rugit un autre rire jaune.

— Bien sûr, bien sûr.

Il tordit son poignet et tira le chasseur dans les ténèbres.

— Bien, allons attraper une doyenne.

OceanofPDF.com

CHAPITRE 23



Le rugissement provenant de l'étage supérieur contrastait de façon irréaliste avec le silence de plomb des geôles de l'arène.

Je décidai d'ouvrir la marche, même si j'étais trop en colère à l'encontre de Dante pour lui parler après qu'il s'était sacrifié pour devenir le jouet d'un démon que j'avais terriblement sous-estimé. Orion et Kaito marchaient à côté de moi, gardant un œil sur le démon qui avait toujours son bras autour de Dante. À chaque pas, il envoyait une vague de feu d'enfer au travers de mon chasseur, le faisant se cambrer de douleur et de rage, ce qui ne contribuait qu'à rendre le démon plus fort encore.

Je me demandai combien de temps Dante pourrait endurer ce châtiment. Cela semblait être un accord peu équitable pour acquérir l'obéissance d'un démon, mais c'était un problème dont je comptais m'occuper une fois le cas de la doyenne réglé.

D'abord, sauver le monde, et ensuite, sauver mes Vertus d'elles-mêmes.

La foule exulta lorsque nous sortîmes des tunnels et que les projecteurs me poussèrent à me couvrir les yeux.

— Ah, les clous du spectacle sont arrivés, annonça la doyenne avant d'applaudir. Merlin, vous voulez bien ?

Le magicien, vêtu de son costume bleu marine favori, semblait avoir vieilli depuis la dernière fois que je l'avais vu. Durant l'orientation, il

paraissait avoir autour de trente ans, mais à présent, des poches étaient présentes sous ses yeux, et des mèches blanches traversaient ses cheveux. Il agita un doigt, et des murs scintillants s'érigèrent d'eux-mêmes tout autour de nous, ne laissant place qu'à un seul chemin vers la scène centrale.

J'eus le souffle coupé en découvrant Logan et Hendrik enchaînés, à genoux sur le sol de l'arène. Une cage gigantesque luisait de magie tout autour d'eux, assurant que personne ne s'échapperait en vie.

La foule commença à prononcer une incantation, et je compris que les spectatrices n'étaient pas des spectatrices du tout. Leurs corps brillaient d'une lumière rouge, et elles étaient revêtues de longues robes rouge sang qui trahissaient le fait qu'elles étaient les seules sorcières capables de s'habiller ainsi.

— C'est la Congrégation du Sang, murmura Kaito.

Bien que je ne sois pas une élève modèle, j'avais été attentive lorsque Olivia m'avait parlé de la Congrégation du Sang. C'était une faction illégale de sorcières qu'Evelyn avait tenté d'éradiquer, mais elle avait clairement échoué dans cette tâche.

— Merci, Merlin, et à présent, je te demanderai de te joindre à ceux qui m'ont trahie, déclara-t-elle en lui assénant un coup de pied qui le poussa du bord de la tribune jusque dans l'arène.

Il atterrit mollement avant de péniblement se remettre sur pied.

— Salle mégère, maugréa-t-il.

— Sorcière, le corrigea-t-elle tout en brandissant un doigt, et je te rappelle que c'est toi qui as aidé la Mage de lumière à enfouir mes souvenirs. Ta mort est donc ta propre faute.

Elle haussa les épaules.

— Tu as vécu plus longtemps que moi, je dirais donc que tu as suffisamment vécu.

— Tu penses que ce mur te protégera ? la questionna Cole, in affecté par les incantations des Sorcières de Sang à l'étage inférieur.

Il déploya ses ailes et se propulsa en l'air pour se diriger droit vers elle. Il heurta violemment le mur et retomba dans l'arène en poussant un grognement.

— Ceci n'est pas une simple cage, se mit-elle à jubiler avant de frapper dans ses mains. Mesdames, je vous prie.

Le chant de la congrégation se transforma et adopta un tempo plus bas, rendant les parois tout autour de nous rouges de chaleur.

De la sueur commença à couler sur mon front, et je me retournai rapidement.

— Qu'est-ce qu'elles font ? demandai-je en attrapant Kaito.

— Elle rendent le terrain plus propice au démon, expliqua-t-il, son regard toujours fixé sur Cole. Reste près de nous, *Koneko-chan*. Ça va être rude.

Cole poussa un rugissement, ses ailes se déployèrent en grand, et la brume noire se répandit tout autour de lui, gorgée d'éclairs rouges qui menaçaient de détruire la moindre chose qu'ils toucheraient.

Lorsqu'il atteignit Merlin, il se redressa soudainement et serra les poings.

— Tout ceci est votre faute, maugréa-t-il face à Hendrik et Logan, toujours enchaînés, et à genoux.

Le brouillard atteignit ensuite Logan, le faisant éternuer, mais il ne sembla pas l'affecter autrement. Hendrik, cependant, projeta la tête en arrière, et ses yeux noirs se recouvrirent de flammes. En retombant sur ses mains, il serra la mâchoire et prit de profondes et pénibles inspirations, son regard se braquant sur Dante.

— Toi, grogna-t-il.

Le Mage sombre plongea et arracha un jappement au loup lorsque leurs chaînes reliées se brisèrent. Merlin intercepta et frappa le mage en plein visage, le laissant assommé.

— Dépêche-toi, m'intima Kaito en me bousculant. Prends notre pouvoir. Cela empêchera le brouillard de tout consumer.

Crachant un juron, je posai la main sur Kaito, puis sur Orion qui présenta son bras. Je cherchai Dante du regard, mais il avait rejoint la mêlée avec Merlin, Hendrik et Logan qui échangeaient coups de poing et ondes de choc magiques.

— Ils vont s'entretuer, dis-je en observant la brume qui s'approchait de plus en plus.

Cole continua de libérer un peu de son brouillard tout en frappant le mur scintillant, luttant sans relâche pour atteindre la doyenne qui riait à pleins poumons de ses efforts. Cela ne semblait que l'énerver plus encore, et, comme il était un démon de la rage, je ne souhaitais pas voir à quoi il ressemblait lorsqu'il était poussé à bout.

Pour empirer les choses, le bracelet à mon poignet se mit à chauffer, et la dernière gemme à briller.

— Merde ! crachai-je.

Plus de temps.

— Maintenant ! me pressa Kaito.

Et j'obéis enfin. Je fermai les yeux et inspirai autant d'énergie que possible, puisant dans mes pouvoirs de succube ainsi que dans mon côté démon pour absorber leur force vitale, leurs émotions, leur vigueur.

Kaito poussa un cri lorsque j'inhalai une grande partie de son pouvoir, et il tomba sur un genou, mais garda une main autour de mon bras.

Orion grogna également de douleur, et ses taches de rousseur s'illuminaient et s'éteignaient successivement, à mesure que je puisais son énergie.

Le pouvoir m'emplit, me donnant le vertige et m'offrant la sensation d'être invincible.

La brume se referma autour de nous, et, bien qu'elle ne soit pas en mesure de pénétrer ni moi ni les Vertus auxquelles je m'accrochais, elle

formait une interférence pour le bracelet infernal qui tentait de m'envoyer auprès de Lucifer.

J'usai de ce fait à mon avantage, et avançai d'un pas en direction de mes Vertus qui se battaient, puis esquissai un sourire en remarquant que cela fonctionnait.

Cole interrompit son attaque en remarquant que je fonçais vers ma cible.

Merlin.

J'ignorais quelle sorte de mage il était, mais je savais qu'il était immortel et qu'il détenait un pouvoir sur Cole. Je devais trouver un moyen de l'exploiter. Il avait créé le mur qui ceinturait notre cage, et je comptais me servir de ça.

Maintenant que Cole était sous mon emprise, peut-être pourrais-je enfin débloquer mes pouvoirs et mettre un terme à cet enfer.

Cole rugit tout en bondissant, et il atteignit le magicien en premier. Il l'attrapa par le cou et le brandit au-dessus de lui, puis son regard écarlate tomba sur moi.

— Cole ! m'exclamai-je. Ne lui fais pas de mal !

Son sourire devint sauvage et psychotique, et il étendit ses griffes.

Puis il arracha le cœur de Merlin de sa poitrine.

Le monde se figea à cet instant, et je réalisai que je venais de perdre.

La doyenne se mit à rire comme une corneille, et Cole braqua son attention sur elle.

— Oh, merci, mon démon ! Tu as agi exactement comme j'en avais besoin.

Elle frappa de nouveau dans ses mains.

— Maintenant, mesdames.

La Congrégation du Sang reprit ses incantations, et une chaleur intense se déversa dans l'arène, me faisant haleter.

Les yeux de Merlin quittèrent leurs orbites, et des flammes le consumèrent de l'intérieur lorsqu'il ouvrit la bouche en un hurlement silencieux.

Cole le laissa tomber, et pesta.

— Le vaisseau, maugréa-t-il.

— Je vous remercie tous d'avoir contribué à cette réussite, dit la doyenne en tenant ses mains contre sa poitrine, comme si elle recevait un trophée. Je savais que Merlin était le vaisseau qui me permettrait de ramener à la vie mon bien-aimé Lancelot, mais je ne possède ni la magie ni la puissance pour le tuer. Seul un véritable immortel peut s'emparer du cœur d'un magicien.

Elle esquissa un sourire à l'intention de Cole.

— Je te serai toujours redevable.

Un rugissement d'un autre monde résonna tandis que des flammes surgirent sur toute la surface de l'arène. Je libérai mon énergie afin d'empêcher mes Vertus de brûler vifs.

Je n'aurais pas été en mesure de tenir éternellement, mais suffisamment longtemps.

Haletante, je regardai avec horreur un esprit émerger de l'enfer, et la puanteur du sulfure frappa mon nez. Des yeux rouges, embrasés par le feu d'enfer, dévisagèrent chacun d'entre nous avant de se poser sur la doyenne.

— Bonjour, ma chérie, lança-t-il avec un ton sarcastique.

— Mon petit Lancelot chéri, répondit-elle en pressant son visage contre la barrière. N'es-tu pas heureux de me voir ?

— Tu m'as laissé brûler en enfer pendant des siècles, répliqua-t-il avec un œil noir. Que crois-tu ?

Elle recula d'un pas, puis orienta un regard enragé vers Cole.

— Toi. Tu l'as retourné contre moi. Libère-le !

Elle claqua des doigts, et je poussai un petit cri en sentant une brûlure atroce parcourir ma poitrine.

— Corrige ce que tu as fait, sinon j'arracherai le cœur de ta chère petite compagne !

Les yeux de Cole tombèrent sur moi, et, à cet instant, je sus qu'une part de lui était mienne. Elle l'avait toujours été, même depuis notre départ de l'enfer, mais un démon comme lui ne serait pas dompté si facilement.

Le lien de compagnon se gorgea d'émotions, et Cole souleva le barrage qu'il avait formé dans son cœur, laissant l'indécision le pénétrer. Il avait voulu me tuer, ou me manipuler, et libérer sa rage sur mes partenaires.

C'était tout ce qu'il connaissait. Il avait passé une éternité à vivre comme esclave de sa propre nature, et il était terrifié à l'idée qu'il existe une autre voie.

Car s'il acceptait ce fait, il devrait accepter la culpabilité des horribles actes qu'il avait commis.

— Personne ne me donne d'ordre, grogna-t-il, sa voix tonnant de rage.

Je vis le moment où il perdit le combat. La pointe d'empathie que j'avais remarquée dans son regard s'évapora lorsqu'il rugit pour se jeter sur Lancelot. Il se déchaîna, et sa queue se transforma en une lame acérée qui traversa la nuque de Lancelot, le décapitant d'un coup net.

La tête du chevalier roula sur le sol de l'arène, et la doyenne hurla.

Une douleur atroce parcourut tout mon corps lorsque je sentis une main invisible plonger dans ma poitrine et en arracher mon cœur.

J'ignorais si c'était l'effet de mon bracelet qui s'activait enfin, ou bien le pouvoir de ma mort, mais l'enfer s'entrouvrit sous mes pieds et nous aspira tous.

CHAPITRE 24



J'étais déjà allée en enfer, mais cette prairie luxuriante ne correspondait pas à mes souvenirs.

— Où suis-je ? demandai-je dans le vide.

Aucune réponse, pas même le vrombissement familier de mon lien de compagnon auquel je m'étais tant habituée.

Mon cœur se serra lorsque je réalisai que je ne pouvais ressentir aucun de mes partenaires.

Étais-je vraiment morte ?

Une silhouette traversa le brouillard au loin, et de gigantesques ailes de chauve-souris se déployèrent dans l'ombre.

Cole m'approcha, nu et en majesté dans le feu d'enfer qui s'écoulait sous forme de flammes bleues sur son corps. Son ventre musclé se tendait à chacun de ses pas déterminés, tandis qu'il se rapprochait de moi avec tant de confiance et d'autorité que je n'étais capable d'agir autrement qu'en l'observant, hypnotisée.

— Je suis désolé, dit-il, me surprenant par un geste délicat le long de ma mâchoire.

Sa queue s'enroula autour de ma cheville, me tenant en place comme s'il craignait que je fuie.

— Je ne savais pas quoi faire d'autre.

Un démon de rage qui présente des excuses ?

J'ignorais comment réagir. Je cédai à la tentation d'imiter ses mouvements et passai mes doigts sur la ligne taillée de sa mâchoire. Tout son être n'était que perfection irréaliste.

— Pourquoi as-tu tué Lancelot ?

Le vieux chevalier avait brièvement pris la forme de Merlin, avant d'être sèchement décapité.

Ensuite... la doyenne m'avait infligé quelque chose, mais je ne parvenais pas à me souvenir de quoi.

Cole fronça les sourcils, des lignes barrant son visage autrement parfait.

— Elle m'a mis en colère, alors j'ai tué la seule chose qui comptait pour elle.

Une explication simple. Cole ne connaissait que la colère, et chaque décision était aisée quand elle était motivée par la rage.

Il était désormais tourmenté par la confusion, trahie par son regard écarlate qui contemplait mon visage. Ses doigts continuèrent de m'explorer, en courant sur ma joue puis sur ma lèvre inférieure.

— Je le regrette, je crois.

— Les démons peuvent-ils avoir des regrets ?

— Non, dit-il platement tandis que ses doigts descendirent plus bas pour caresser ma clavicule avant de refermer son emprise sur mon bras. Et pourtant, je regrette.

— Que regrettes-tu ? Connaissais-tu Lancelot ?

Son regard me parcourut, comme s'il voulait mémoriser chacune de mes courbes.

— Je le connaissais, mais je déplore mes actions qui ont causé sa mort.

Il se figea.

— Alors, je suis bien morte, confirmai-je.

Mes mains explorèrent son corps de leur propre chef tandis que j'essayai de comprendre cette impossible information. Ses muscles durs se

tendaient à mon toucher, surtout quand j’explorais un peu plus bas...

Je ne me sens pas morte.

— Comment m’as-tu amené ici, petit ange ? demanda-t-il tandis que ses ailes se refermaient tout autour de nous. Les démons ne sont pas censés entrer au purgatoire.

— Tout comme les démons ne sont pas censés avoir de regrets, lui répondis-je comme un écho, réalisant soudainement quelque chose. La doyenne m’avait tuée... avait arraché mon cœur, et maintenant...

J’étais ici.

Mais quel est cet « ici » ?

Je balayai du regard le ciel infini qui se couvrait de nuages rouges. Il me rappelait l’enfer, mais en moins inquiétant. Je trouvais cet endroit au contraire paisible, comme si j’aurais pu y rester pour l’éternité, en toute sécurité.

Mais, je devais retrouver mes Vertus.

Mes yeux s’écarrillèrent en me remémorant l’urgence que j’avais rapidement oubliée en étant balancée dans le purgatoire.

— Elle va tous les tuer !

Cole me fit signe de me taire et m’enveloppa dans ses bras pour me tirer contre son corps musclé. Il était si chaud, et je ne désirais plus rien d’autre que de laisser ma joue posée contre lui et de fermer les yeux.

— Tu as ouvert les portes de l’enfer avant de mourir, petit ange. Je suis sûr qu’ils vont bien.

— Oui, j’oubliais que l’enfer est clairement une promenade de santé.

Il ricana en passant ses doigts dans mes cheveux.

— Nous pourrions partir à leur recherche, si tu le souhaites.

Le souvenir de l’attaque de Cole à notre rencontre imprégnait encore mon esprit brisé, suivi du pacte qu’il avait passé avec Dante, et la folie que j’avais lue dans ses yeux lorsqu’il avait perdu tout contrôle dans l’arène. Je

me retirai de ses bras en secouant la tête pour repousser mon instinct qui m'incitait à lui faire confiance.

— Qu'as-tu à y gagner ?

Il ricana.

— Oh, tu es forte, n'est-ce pas, petit ange ?

Pourquoi est-ce qu'il continue de m'appeler comme ça ?

Il me libéra de son emprise, même s'il semblait déçu de devoir se reculer. Sa queue fut la dernière chose à lâcher prise avant qu'il ne déploie ses ailes et ne commence à briller.

— Le purgatoire est un endroit merveilleux pour quelqu'un comme moi. Il est rempli de tant d'âmes perdues et tourmentées, remplies de rage. (Il leva les yeux au ciel.) J'arrive à les entendre, au-delà de cette petite bulle protectrice que tu as créée. Quel pouvoir incroyable.

Il déploya ses ailes et projeta sa tête en arrière, puis s'abreuva de la lueur écarlate que je n'avais pas remarquée plus tôt.

— Bordel, c'est fantastique.

Mon sang ne fit qu'un tour lorsque je réalisai que j'avais fait une connerie monumentale. Oui, peut-être que la doyenne était en enfer et que Dante était parvenu à utiliser l'Angepierre sur elle. J'en doutais. Puis j'avais été tuée, mais pas avant d'ouvrir les portes de l'enfer sous mes pieds, par lesquelles toutes mes Vertus avaient été aspirées, y compris une Congrégation du Sang entière, avec Guenièvre à sa tête. Et maintenant, j'avais accompagné un démon de la rage jusqu'au purgatoire, l'endroit parfait pour qu'il se repaisse de l'énergie qui faisait de lui un démon.

Mais il n'était pas n'importe quel démon.

Il était *mon* démon. Je devais simplement apprendre à utiliser le lien qui faisait de lui l'une de mes Vertus.

Je commençai à marcher en cercle autour de lui pour chercher les fils invisibles qui nous rattachaient. Oui, le lien était bien là. Je ne pouvais ressentir aucune autre de mes Vertus, et c'était précisément pour cela que je

l'avais conduit ici. S'il s'était rendu en enfer avec eux, il aurait perdu tout contrôle. Mais ici, j'étais en mesure de lui accorder une dernière chance. Il y avait une raison pour laquelle je l'avais choisi comme Vertu, et je devais simplement trouver laquelle.

Je n'avais plus besoin de me retenir ou de craindre de blesser qui que soit, y compris moi-même. J'étais déjà morte.

— Est-ce que tu aimes être un démon ? demandai-je.

Il esquissa un sourire tout en se régalant de la souffrance qui nous entourait. J'avais désormais conscience que je savais où chercher. Il avait raison. Un nombre incalculable d'âmes parcouraient ces plaines sans fin. Des surnaturels en quête de refuge, et des anges récemment déçus. Je me souvins du jour où Silvia m'avait menée ici, à la requête d'Edwin, l'un des compagnons de Renee. Grâce à cela, j'étais déjà en harmonie avec ce plan d'existence, et je pouvais y trouver refuge à n'importe quel moment. La Sorcière du Destin avait tout prévu.

— Je suis ce que je suis, répondit Cole en raidissant ses doigts desquels ses serres s'étendirent.

Baignant dans toute cette puissance, il devenait plus grand et plus beau chaque seconde. Sa peau luisait tel du métal humide, et ses ailes grandirent, laissant apparaître de nouvelles griffes sur leurs arcs.

— Je n'y réfléchis pas plus que ça. J'entreprends ce qui me fait du bien. (Il afficha un grand rictus, son regard rouge plongeant sur moi.) Est-ce que tu veux te sentir bien avec moi ?

— Je veux que tu puisses ressentir autre chose, Cole, dis-je en passant mes doigts autour de notre lien et en tirant fermement dessus. Parce que je sais que je t'ai appelé à mes côtés pour une bonne raison. Tu n'aimes pas cette vie, plus maintenant, n'est-ce pas ? Ton frère est passé d'un combat vain au suivant, et tu en as assez.

Il fronça les sourcils.

— Il n’y a aucun autre choix, alors pourquoi se tourmenter ? Je me nourris de la rage. J’ai été piégé en enfer pendant des centaines d’années, à tourmenter des âmes perdues, parce que c’est mon destin. (Son regard descendit vers mes doigts, et il toucha les lignes lumineuses qui disparaissaient dans sa poitrine.) Qu’est-ce que tu fiches, putain ?

Je souris.

— J’en appelle à ton cœur.

Je tirai, violemment, et il tomba sur un genou. L’impact fit trembler le sol, et il poussa un grognement menaçant.

— Tu as vu ce que j’ai infligé à la dernière personne qui a essayé de me contrôler, se défendit-il d’une voix glaciale.

Ses yeux brûlaient de l’envie de tuer, mais je ne le craignais pas, même si j’aurais dû. J’acceptais ce que Cole était pour moi, un monstre bien plus terriblement perdu que je ne l’étais, et je comptais lui permettre d’accéder à la rédemption.

— Alors, pourquoi tu continues de parler, plutôt que de m’arracher la tête ?

Ses yeux se plissèrent.

— Parce qu’une partie de toi tient à moi, tentai-je. Parce qu’une partie de toi souhaite découvrir si j’ai raison. Si la vie est faite de plus que de rage. S’il est possible d’avoir des sentiments, tout comme il est possible que tu aies des regrets.

Il rugit de nouveau, affichant ses dents acérées. Je ne m’attendais pas à voir mon démon se soumettre immédiatement. Je lui avais offert un aperçu du pouvoir que j’étais en mesure de lui offrir. Un voyage dans le purgatoire lui-même lui avait permis de découvrir ce dont j’étais capable, et que, par ma nature, je pouvais plier les règles et lui donner l’occasion d’en faire de même.

Être championne de Calamity, ainsi que Princesse de l’Enfer, avait ses avantages.

Il ne prononça pas un mot et, même si j'avais provoqué quelque chose en lui, il n'était pas prêt à affronter ces questions difficiles. Il projeta ses ailes, envoyant une bourrasque frapper mon visage juste avant de disparaître dans la brume. Mon estomac se noua quelques instants plus tard, lorsque je le sentis quitter le purgatoire dans une violente déflagration.

Tout mon orgueil et ma conviction s'effondrèrent lorsque le dernier lien avec mes Vertus s'estompa. Avais-je eu tort, tout ce temps ? Avais-je commis une terrible erreur ?

Quelque chose en moi se brisa à cet instant, et j'acceptai ce désespoir et cette souffrance purs.

Un carburant... pour compléter ma métamorphose vers ma véritable forme.

Une agonie pire que ma mort traversa tout mon corps au moment où deux lames tailladèrent mes épaules jusqu'à ma colonne vertébrale.

Le monde devint sombre tandis que je hurlais... et que je tombais.

CHAPITRE 25: BIENVENUE À FORTUNE ACADEMY UNDERWORLD



— Ça, c'était un spectacle d'enfer, si tu me passes l'expression, dit une voix féminine enthousiaste avant de me balancer des vêtements propres.

J'ouvris les yeux, et la douleur me transperça le corps tout entier, rendant ma vision floue. Lorsque le pire de la vague fut passé, je fus accueillie par de longues colonnes gothiques qui s'élançaient vers un ciel noir et une lune rouge déformée qui plongeait les champs tout autour des portes d'acier dans une lueur sanguine.

— Où suis-je ? demandai-je, regrettant immédiatement d'avoir parlé en sentant mon crâne palpiter de douleur. (Je saisis ma tête et grognai.) Bordel de merde. J'ai été percutée par un camion ou quoi ?

— Mais non, idiot ! Tu es tombée ! Tu es Déchue, avec un D majuscule, c'est incroyable, non ?

J'ouvris les yeux pour découvrir Yuri qui me dévisageait, munie de sa chère sucette à la cerise. Elle me tapota le nez avec.

— Tu t'es cogné la tête en tombant ? Parce que, maintenant que tu as des ailes, c'est plutôt ironique. Tu aurais pu chuter en planant, ou quelque chose comme ça au moins.

Je me figeai en tenant les vêtements qu'elle m'avait donnés contre ma poitrine avant que je ne remarque des plumes noires et duveteuses qui

bougeaient d'avant en arrière dans mon champ de vision. Je me tournai, et poussai un hurlement en apercevant une aile.

Puis une autre.

Elles se déployèrent en tirant douloureusement sur ma colonne vertébrale dans leur mouvement.

Yuri bondit en arrière et éclata de rire.

— Waouh ! Oui, bon, on dirait que tu as besoin d'apprendre à les contrôler. Tu es un peu comme un bébé canard. Comment on appelle ces trucs ?

— Un caneton, l'informai-je tandis que j'essayais à nouveau de manipuler mes ailes, parvenant cette fois-ci à les replier dans mon dos afin que leur poids ne soit pas aussi douloureusement réparti.

— C'est tellement stupide. « Caneton », ça s'éloigne de « canard ». Vraiment, on pourrait leur trouver des noms plus proches, comme « canarions ».

De quoi est-ce que cette putain de vampire était en train de parler ?

— Tu peux me dire où je suis ? la questionnai-je en passant le débardeur autour de ma nuque avant d'enfiler la jupe.

Au moins, la tenue était adaptée à une personne ailée.

— Tu es à l'Académie des monstres, idiote, me railla-t-elle en m'assénant un nouveau petit coup avec sa sucette collante.

Elle virevolta et fit un signe de la main en direction des gigantesques portes en acier qui encerclaient de grands et sombres champs, ainsi qu'un campus qui aurait été parfait pour un film d'horreur rempli d'élites démoniaques.

— Enfin, maintenant, elle va changer de nom, étant donné que la doyenne est à sa tête, et tout ça. En plus, la Fortune Academy fusionne avec l'enfer, alors nous allons avoir une lune, même si nous sommes sous terre. C'est sacrément bizarre. Elle appelle ça la Fortune Academy Underworld. C'est plutôt accrocheur, je dois l'admettre.

Elle me tendit la main.

— Tu es partie pendant longtemps. J'ai lu dans mes études des mondes que ça peut arriver parfois dans le purgatoire. Ça met le bazar dans le continuum espace-temps ou un truc du genre. Enfin bref, quelques mois ont passé. Tu as manqué la remise de diplôme, même si ce n'en était pas vraiment une. Tout le monde te croyait morte, y compris tes compagnons. Ils se sont bien battus, mais ta mère les a convaincus qu'ils auraient le droit de se venger s'ils l'aidaient à former une armée digne de ce nom pour combattre Luc. En plus, l'influence de l'enfer n'aide pas. Ils sont tout le temps en colère. C'est un peu la mode aussi. Bien sûr, on ignorait que tu étais terrée dans le purgatoire pendant que tu débloquais tes derniers pouvoirs, petite rusée. La doyenne va péter les plombs.

Argh, je n'allais jamais réussir à me débarrasser de cette femme, pas vrai ?

— Ils pensaient que j'étais morte ? demandai-je. Est-ce qu'ils vont bien ?

Elle secoua la tête.

— Oh, pas du tout ! C'est ta mère qui commande, mais elle a fait de la doyenne son bras droit pendant qu'elle empêche Lucifer d'entrer dans son territoire.

— Pourquoi est-ce que ma mère s'allierait avec cette femme ? la questionnai-je, répugnée. La doyenne m'avait *tuée*, bordel.

— Oh, ce n'est pas la faute de la doyenne ! Lucifer l'a corrompue, et il s'est emparé du pouvoir de Calamity lorsque tu as ouvert le portail vers l'enfer. Quelque chose en lien avec un bracelet que tu portais, apparemment. Enfin bref, ce n'est plus la doyenne qui est le conduit de Calamity désormais. C'est Lucifer.

Et merde !

— Il essaie de s'emparer du trône de ta mère depuis le jour où elle y a posé son joli derrière, poursuivit Yuri. Ta mère est peut-être Reine de

l'Enfer, elle a besoin de tous les surnaturels sur lesquels elle peut mettre la main pour le moment, et il se trouve que la doyenne dirige une école, donc, voilà.

Je me frottai les tempes.

— Alors, mes Vertus, où sont-elles ?

Yuri désigna le campus.

— Ils sont tous enseignants maintenant. Ils sont très mauvais d'ailleurs, je dois dire.

— Enseignants ? répétai-je.

Elle opina du chef.

— Oui, et crois-moi, c'est un châtiment pire que la mort. Ce sont tous des esclavagistes là-dedans. (Elle me tapota l'épaule, évitant prudemment de toucher mes ailes sensibles.) Ils seront probablement soulagés en te voyant. Viens, allons-y.

Je la suivis, penaude, tandis qu'elle approchait les gigantesques portes, et j'oubliais l'espace d'un instant mes ailes qui traînaient au sol. Elle manipula le clavier, et le frappa avec sa sucette quand il refusa de coopérer.

— Comment savais-tu que j'étais ici ? demandai-je en observant longuement de nouveau le paysage lugubre.

Je ne parvenais à rien distinguer à des kilomètres à la ronde, à l'exception de l'Académie transformée.

— Oh, tu peux remercier Olivia pour ça ! dit-elle avec un clin d'œil. Elle était tout excitée lorsqu'elle t'a aperçue en vie, dans une vision. Maintenant, elle attend ton retour dans les dortoirs.

Elle applaudit lorsque le portail émit un bip et commença à s'ouvrir. Elle me présenta un badge avant de me faire signe de la suivre.

— Mets ça afin que les défenses du campus ne te punissent pas. On pratique beaucoup les châtiments aussi. C'est un truc de démon.

Le badge ressemblait à celui que j'avais porté à la Fortune Academy, mais à présent, les lettres étaient retournées. Poussant un soupir, je finis par

l'accrocher à mon nouvel uniforme.

Jetant un regard par-dessus mon épaule, je me demandai dans quel enfer j'avais bien pu me fourrer. Après tout ce qui s'était passé, j'étais de retour à mon point de départ, une étudiante à la Fortune Academy qui essayait d'échapper à une mort imminente.

Je passai le pouce sur mon nouveau badge.

Fortune Academy Underworld.

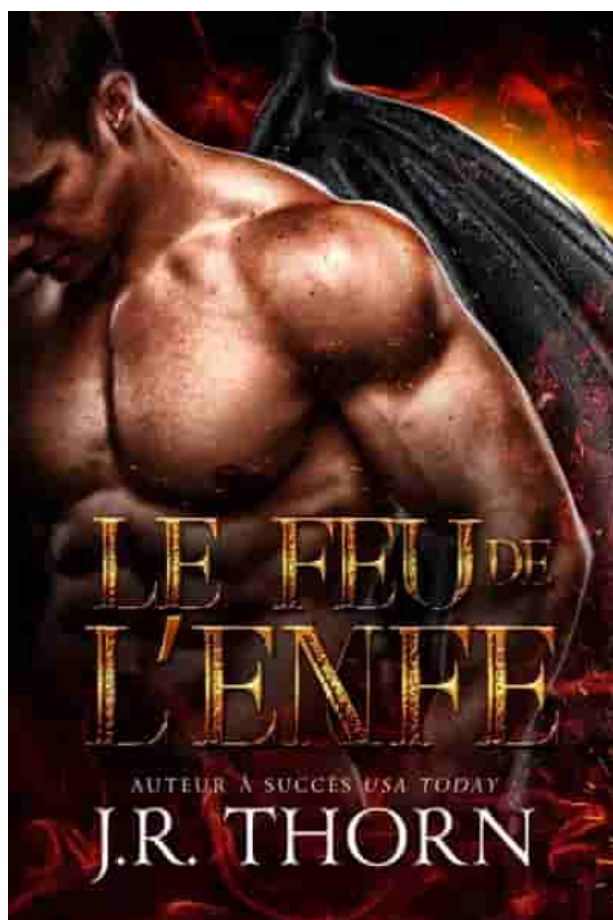
Peut-être n'était-ce que mon imagination, mais je crus voir un chien se faufiler au loin, laissant apparaître la silhouette d'un démon avec des ailes de chauve-souris. J'eus le sentiment que mon apprentissage ne faisait que commencer.



Tournez la page pour lire une mini-histoire du point de vue de Dante : *Le Feu de l'enfer, Fortune Academy, les Enfers, Épisode 1*

OceanofPDF.com

LE FEU DE L'ENFER : FORTUNE ACADEMY, LES ENFERS



OceanofPDF.com

Si je ne trouve pas un moyen d'évacuer cette rage, je vais devenir dingue.

Je ne peux pas rejoindre Lily. Depuis notre retour à la Fortune Academy, il est beaucoup trop dangereux de s'approcher d'elle. Pour son bien, je garderai mes distances.

Le démon de la rage qui a corrompu notre cercle de compagnons met mes nerfs à mal... et il le sait.



Brûle en enfer est le premier épisode de la saga *Fortune Academy Underworld*. C'est un court texte de 5 000 mots fait pour être lu après *Fortune Academy : Troisième année*.

Ces épisodes mettent en scène les compagnons de Lily, et toutes les scènes sont écrites du point de vue des garçons. Ces épisodes avaient originellement été rédigés en anglais comme un bonus pour chaque précommande. En guise de remerciement, ils seront tous inclus dans les livres, dans l'ordre chronologique selon lequel ils sont censés être lus. L'épisode 1 présente le point de vue de Dante et Cole, ainsi qu'une scène H/H entre Dante et Hendrik qui inclut des secrets exclusifs qui ne seront pas révélés dans la série *Fortune Academy*.

Bonne lecture !

OceanofPDF.com

DANTE



J'aurais donné n'importe quoi pour une nuit dans mon propre lit, sans être dérangé par qui que ce soit, et pouvoir penser à mon unique mission : chasser et tuer des monstres.

C'était le sens de mon existence. Ou du moins, ça l'avait été.

J'avais rejoint la Fortune Academy, car j'avais passé toute ma vie à être traqué par celles qui m'avaient engendré.

À présent, c'était à mon tour d'aller à leurs trousse.

J'étais une création des sorcières, mais hélas, les seules sorcières que j'étais libre de pourchasser étaient celles qui se trouvaient en enfer. Les pires des pires, celles qui avaient vendu leurs âmes en échange d'un pouvoir incroyable. J'avais été un humain malchanceux, vendu dès l'enfance. Les sorcières vendaient leurs âmes aux démons... mais les humains vendaient leurs premiers-nés, ce qui selon moi, était bien plus répréhensible.

Mon destin était celui d'un sujet d'expérimentation, d'entraînement et de test, pour voir si je survivrais ou non à ma transformation. Tant de magie avait été infusée en moi durant les premiers jours de ma vie que le moindre semblant de mon humanité avait été balayé et remplacé par l'amertume, la colère... tant de colère, et un besoin éternel de déchaîner cette violence contenue en moi.

Mes yeux orange me désignaient comme un chasseur.

Les sorcières ignoraient que je serais assez malin pour prendre ma revanche. Plutôt que de devenir leur soldat décérébré comme elles l'espéraient, mon intelligence avait grandi au point de dépasser celle de quelconque humain. Mes talents pour la traque, le combat et la furtivité avaient surpassé tout ce qu'elles avaient pu imaginer.

À présent que je savais que j'étais une Vertu de la troisième championne de Calamity, peut-être avais-je trouvé la raison pour laquelle j'avais été épargné. Si c'était le cas, je devais absolument tout à Lily.

Pourtant, une partie de moi la haïssait.

Il était insensé que je demeure si amer à son égard. Je saisis ma dague et tailladai un morceau de bois, le sculptant en un pieu, au cas où je tomberais face à un autre vampire. Le dernier que j'avais capturé s'était révélé être un mage hybride, et, si je ne l'avais pas trouvé déjà affaibli et affamé, je n'aurais probablement pas survécu après l'avoir maîtrisé.

Bon, il était donc temps d'ajouter des pieux en bois à mon arsenal bien garni maintenant que les attaques de vampires se multipliaient.

De ce que je savais de ces créatures, elles préféraient ne pas se mêler aux intrigues politiques des surnaturels, mais quelqu'un de haut placé dans leurs rangs avait dû conclure un pacte avec l'enfer, car ils s'étaient battus aux côtés de Lucifer et ses démons.

Ce qui signifiait que, s'ils avaient des liens avec l'enfer, ils seraient en mesure de m'aider à trouver les sorcières qui m'avaient fait souffrir.

Ma dague glissa puis traça une fente sur mon doigt, et je sursautai de douleur, cette pensée me distrayant de l'instant présent. Il était difficile pour moi d'admettre ce qui me motivait, et il était hors de question que j'en parle à Lily. J'avais été épargné par les pires amnésies qui s'étaient abattues sur les surnaturels, car, au même moment, j'étais en transit entre deux mondes, ce qui voulait dire que je possédais encore toute mon amertume et ma rage.

Je n'étais pas aidé par le fait que l'unique fois où j'avais trouvé un passage vers les enfers, j'avais été distrait par Lily et par son emprise sur

moi. Je souhaitais être sa Vertu et l'aider à accomplir son destin, mais que serait-il advenu du mien ? J'avais fouillé les tunnels en quête des esprits des sorcières qui se régalaient de ma propre énergie magique, mais je ne les avais pas retrouvés durant notre descente dans la fosse.

Je devais y retourner, ce qui signifiait que je devais accepter le plan de Lily pour capturer la doyenne dans l'Angepierre, et retourner en enfer. Elle n'avait pas besoin de savoir que je planifiais en secret de suivre la doyenne lorsque nous l'y jetterions. Les sorcières que je pourchassais avaient conscience que j'étais à leurs trousses. C'était la seule manière d'expliquer pourquoi elles s'étaient terrées dans les plus profonds recoins de l'enfer qu'il était possible d'atteindre.

Ce qui voulait dire qu'il allait me falloir brûler en enfer aux côtés de la doyenne damnée de la Fortune Academy afin de leur mettre la main dessus.

Je suçai ma plaie jusqu'à ce qu'elle se résorbe. Ma magie me conférait en partie une impressionnante capacité de régénération, mais qui n'effaçait pas les cicatrices. J'examinai mon doigt et remarquai la ligne lisse que l'entaille y avait laissée.

— Encore en train de t'apitoyer ? se moqua une voix masculine en se propageant dans la pièce à mesure que le Mage sombre passait allégrement au milieu de mes runes protectrices.

— Laisse-moi, Hendrik, grognai-je.

Sa présence suffisait désormais à m'enrager. Il était de mèche avec la doyenne au lieu de la combattre. Je comprenais son objectif. Celle-ci ne devait se douter de rien le temps que Lily découvre la véritable étendue de ses pouvoirs. L'immortelle ne devait pas être sous-estimée, et, bien que j'aie accepté les rôles que nous jouions tous, cela ne signifiait pas que cela me plaisait.

Hendrik émergea des ombres tout en retirant son manteau. Ses yeux m'avaient toujours intrigué, le résultat d'une âme dévorée en échange des pouvoirs de la doyenne. Une noirceur absolue s'étendait là où le blanc

aurait dû se trouver, lui donnant une apparence irréelle, mais avec le temps, je m'y étais habitué.

— J'aimerais bien une autre session, dit-il en souriant d'une oreille à l'autre pour me proposer une joute au sens ambigu.

— La dernière fois, c'était une erreur, maugréai-je en me reconcentrant sur mon pieu anti-vampire. (Je fis glisser la dague contre son bout, et des copeaux de bois tombèrent au sol.) On est seulement influencés par ce putain de démon.

— Ça ne me déplaît pas, admit-il en déplaçant ses doigts sur les armes qui ornaient le mur. (Il tourna les yeux vers moi en s'emparant d'un court bâton de combat.) Et toi ?

Nos regards se croisèrent, et je commençai à réfléchir sérieusement à la question. Cole, un démon de rage et la dernière Vertu de Lily, celle qui compléterait le cercle de compagnons, était demeuré un inconnu pendant bien longtemps. Nous savions que Lily l'avait choisi avant même qu'elle ne s'en rende compte et qu'elle n'agisse pour le sauver. Pour tous nous sauver.

Mais notre plan s'était retourné contre nous. Sa capture et son emprisonnement dans les tunnels sous l'Arène des monstres lui avait permis de lentement corrompre le campus grâce à sa rage. Peut-être était-ce à cause de nous que Dean avait complètement perdu la tête. Il était trop tard pour les regrets. À présent, nous ne pouvions plus que limiter les dégâts.

Hendrik fit passer l'arme d'une main à l'autre tout en marchant en rond autour de moi. Je continuai de sculpter mon pieu, mais le Mage sombre savait que j'aurais été susceptible de frapper à tout moment. Il était trop malin pour baisser sa garde.

— Tu penses réussir à me battre, cette fois-ci ? me provoqua-t-il.

Nous luttons ensemble au moins une fois par semaine depuis plusieurs mois, et à chaque fois, notre rage ne cessait de croître. Nous nous étions vaincus l'un l'autre au point de presque nous entretuer, et Hendrik utilisait

la douleur et la souffrance pour alimenter son offrande de sang, d'une part pour lui et d'autre part pour le quota de la doyenne.

Des bleus sombres plus ou moins effacés recouvraient son corps autrement musclé, les marques de la résistance dont j'avais témoigné lors de notre dernier combat. Il ne se retenait jamais, et moi non plus.

J'attendis qu'il ait placé son poids sur son pied gauche, et je le fis trébucher en me jetant sur lui pour l'attaquer. Je fonçai au travers de la pièce et vins le frapper avec le bout plat de mon pieu, mais même dépourvu d'un bon appui, le Mage sombre était prêt. Il avait un sort sur le bout de la langue, et une décharge d'énergie sombre me propulsa en arrière avant que mon coup ne puisse atterrir.

Tout l'oxygène quitta mon corps lorsque je percutai le mur, l'impact éjectant toutes les armes au sol en un grand fracas. Je jetai le pieu en bois pour saisir quelque chose de plus robuste.

Je bloquai le coup de Hendrik avec une longue lame, puis tranchai son bâton en deux lorsqu'il visa ma tête. Si le coup m'avait touché, il m'aurait explosé le crâne.

Un sourire se forma sur son visage en ressentant le frisson de la violence le parcourir. Comme je le disais, il ne se retenait jamais.

Et, oui, ça me plaisait.

Couper son arme en deux ne servit qu'à lui offrir un bâton supplémentaire avec lequel m'attaquer. Il murmura un autre sort, celui-ci lui offrant un afflux de vitesse, et il m'asséna plusieurs frappes qui firent voler mon épée.

Un brouillard sombre commença à se former dans la pièce, révélant l'influence de Cole qui nous affectait. Si nous ne laissions pas échapper notre colère, il aurait un pied d'appui dans nos esprits. Depuis quelque temps, je n'étais plus qu'à une simple pensée de céder tout contrôle au démon.

Si cela se produisait, je m'en serais pris à Lily. Le démon la voulait morte, et il avait envie de la tuer de la pire manière possible : de la main de ses propres compagnons.

Aucune putain de chance que je permette que ça se produise.

Avec un rugissement, j'acceptai ma rage afin que le démon ne soit pas en mesure de s'en servir contre moi, et optai pour la force brute afin d'affronter le Mage sombre. Je le percutai violemment, et il fut propulsé au travers de sa pièce, sa tête heurtant le mur en briques avec un bruit sale.

N'attendant pas de voir si je l'avais assommé, je sprintai pour l'attaquer de nouveau, mais c'était dans ces situations que le Mage sombre me surpassait. En cas de blessure grave, sa magie prenait le relais, par réflexe, et puisait dans sa souffrance pour le rendre encore plus fort. Une véritable impasse, et je n'avais toujours pas déterminé comment remporter un combat contre lui.

Un large sourire se forma sur son visage lorsqu'il me prit en une clé de bras et fit volte-face pour m'écraser contre la paroi.

— Bien essayé, chasseur, se moqua-t-il en me privant de mon oxygène.

— Pas... juste, grognai-je en me débattant contre sa vigueur démesurée.

— Dixit le surnaturel capable de se régénérer, me railla-t-il avant que son poing libre ne me frappe assez fort pour briser une de mes côtes.

Je lâchai un soupir et m'immobilisai, laissant l'os se reformer en un seul morceau avant de me cambrer contre lui, mais il me repoussa et me coinça contre le mur.

— Est-ce que tu le ressens ? demanda-t-il, son souffle chaud sur ma joue tandis qu'il continuait de serrer.

— Je... ne vois pas de quoi tu parles, mentis-je.

Ma force avait ses limites, et le Mage sombre le savait. J'avais besoin de temps, ou de magie, pour me régénérer. Je n'avais accès ni à l'un ni à l'autre pour le moment. Il continua de m'épuiser, me forçant à lutter contre

lui afin de saisir la moindre bouffée d'air qui me permettrait de rester conscient.

— Abandonne, sinon je ne pourrai pas me retenir, m'avertit-il.

Le ton sinistre de sa voix m'indiqua qu'il avait besoin d'une chose ou d'une autre. De tuer... ou de forniquer.

J'avais conscience que si je lui donnais ce dont il avait besoin, il épargnerait Lily. Le démon aurait fait de même à son égard s'il avait réussi à me contrôler.

Lorsque sa main vint à ma ceinture, je ne le retins pas.

Je me convainquis qu'il s'agissait là d'un sacrifice, mais ma queue était déjà dure avant même qu'il ne me touche. Car je désirais cela tout autant que lui. Nous possédions tous les deux des secrets obscurs, des regrets, et des douleurs passées. Nous ne voulions pas faire souffrir Lily, mais il nous fallait libérer cette violence.

Alors, nous nous servions l'un de l'autre.

Je poussai un petit cri lorsqu'il déchira mon pantalon pour enfoncer un doigt dans mon cul. J'avais mal, mais cela ne contribuait qu'à ajouter à la puissance avec laquelle il pouvait nourrir sa magie.

— J'ai gagné, se vanta-t-il. Tu connais les règles. Le perdant doit s'agenouiller.

Il me tourna vers lui et grogna.

Je tombai à genoux et résistai à l'envie d'attraper une arme avec laquelle le taillader. J'étais un chasseur, ce qui signifiait que j'avais un sens de l'honneur. J'avais perdu, c'était indéniable.

À présent, je devais en payer le prix.

— Un de ces jours, je découvrirai ta faiblesse, et ce sera à ton tour d'être à genoux devant moi, jurai-je tandis qu'il abaissait son pantalon.

Une lueur mauve brûlait dans ses yeux sombres. J'y reconnus le reflet des flammes infernales de la fosse dans laquelle son âme devait se trouver.

— Ce jour n'est pas encore venu, dit-il, un sourire aux lèvres tandis qu'il glissait sa queue dans ma gorge.

Je détestais aimer ça. Il avait le goût du feu et de la violence. Il grondait tandis que j'accomplissais ma pénitence. Il baisa ma bouche, relâchant sa rage d'une manière qui nous garderait tous les deux, ainsi que Lily, en vie.

Bien que j'aie accepté ma défaite, cela ne signifiait pas que je resterais sa putain pour toujours. J'attendis qu'il baisse sa garde, appuyé contre le mur. Je frappai le haut de sa hanche droite, à l'endroit d'un point de pression grâce auquel je savais qu'il flancherait. Il s'effondra, pris par surprise par la douleur soudaine.

Même s'il était capable de me dominer après m'avoir infligé assez de dégâts, un point de pression ne propageait des signaux de douleur qu'au cerveau, et n'endommageait pas le corps. Ce n'était pas suffisant pour le vaincre dans un combat, mais, d'après ma théorie, cela m'aurait donné un avantage suffisant pour prendre temporairement l'ascendant.

Et je savais comment l'immobiliser.

Je l'écrasai au sol et plaçai mon bras autour de son cou, pressant de tout mon poids contre son dos.

— Tu aimes la douleur, pas vrai ? demandai-je en tirant ma dague pour l'appuyer contre sa côte.

C'était la seule arme qu'il était incapable d'utiliser contre moi. Ma dague avait été infusée de sa propre magie, et par conséquent, elle ne pouvait pas lui en fournir. J'avais conscience que c'était de la triche, mais ça m'était égal. C'était à mon tour de libérer un peu de ma rage.

Il resta figé. Un seul coup bien placé aurait suffi à le tuer si je l'avais souhaité.

— C'est ça ton plan, chasseur ? Tu en as marre de perdre, alors tu joues à la déloyale ?

Je fis courir la lame un peu plus bas, et tranchai sa ceinture, exposant son cul.

— Je vais simplement te baiser, dis-je sans détour.

Il se raidit.

— Tu n'en as pas gagné le droit, m'avertit-il avant de bouger contre moi.

Je gardai ma dague au même endroit, et il poussa un feulement lorsque je l'enfonçai dans sa côte, mais je m'assurai de ne toucher aucun organe vital.

— Ne me pousse pas à bout, Mage sombre, le menaçai-je avant de cracher dans ma main. J'ai passé un mois entier à te sucer, et j'en ai marre de cet échange à sens unique. Tu n'es pas le seul à avoir des problèmes de colère à régler.

La brume noire s'épaissit autour de nous, et je ressentis le démon qui s'intéressait à nos activités. Il était intrigué par les effets que le lien de compagnon avait sur nous. Les mecs ne m'intéressaient pas, et je me doutais qu'il en était de même pour Hendrik, mais être connectés de cette manière changeait les choses. Le combattre et le baiser était devenu naturel, et, si nous y gagnions tous les deux en évacuant notre rage, c'était encore mieux.

Je le préparai avec un doigt, ne souhaitant pas lui offrir de la douleur supplémentaire avec laquelle alimenter sa magie contre moi.

— Ne bouge pas, et on en aura bientôt fini, lui lançai-je.

Il rit.

— Donne-moi tout ce que tu as, chasseur. (Il me considéra par-dessus son épaule.) Et prends ton temps.

Son regard lugubre était supposé m'intimider, mais j'étais habitué aux ténèbres qui l'habitaient, et je voulais y goûter. J'entrai doucement en lui, et grognai en sentant ses muscles serrés se contracter autour de moi. Il frappa le sol de son poing, et je crus l'espace d'un instant que je lui avais fait mal, mais il se mit ensuite à haleter.

Il aimait ça.

Je commençai par le baiser doucement, allant lentement pour explorer cette impression de domination que j'avais sur le Mage sombre. Lorsque je ressentis le démon dans ma tête, observant tout au travers de mes yeux, ressentant ce que je ressentais, je savais que, s'il devait mettre la main sur Lily, elle serait transformée à jamais.

Cette chose était tordue. Le démon aimait ce qu'il voyait, et en désirait plus. Peut-être n'aurait-il pas tué Lily sur-le-champ, mais il l'aurait fait souffrir. Il l'aurait baisée ainsi, violemment et avec domination.

Je ne pouvais pas le permettre.

La brume sombre grandit tout autour de nous, dansant jusqu'à mon nez et menaçant d'envahir mon corps.

Te souviens-tu de la manière dont Lily t'a trahi ? Que crois-tu qu'elle fera lorsqu'elle découvrira tout ceci ?

Lily n'en aurait cure, mais le démon souhaitait instiller le doute en moi. Il voulait que je me souvienne de ce qu'elle m'avait infligé, qu'elle avait failli me tuer la première fois que je l'avais amenée à la Fortune Academy, et que j'étais malgré tout tombé amoureux d'elle, comme un idiot.

Tu devrais la haïr pour cela.

Non, c'était là l'influence du démon qui s'exprimait. Lily m'avait rendu plus fort, m'avait rendu meilleur. Je ne pouvais pas me laisser emporter par la rage, par l'amertume qu'il éveillait en moi.

— Tu apprécies le spectacle ? demandai-je en attrapant le Mage sombre pour le baiser plus fort.

J'avais besoin qu'il m'aide à rejeter le démon. C'était la seule manière dont nous arriverions à conserver nos esprits.

Le Mage sombre était aux prises avec ses propres conflits internes, rendus évidents par ses yeux qui brillaient du feu d'enfer.

— Baise-moi plus fort, chasseur. Fais-moi mal.

Je ne me fis pas prier.

Mon tourment magique me rendait terriblement vigoureux, et, même avec Lily, je m'étais toujours retenu.

Pas cette fois.

J'écrasai le Mage sombre au sol et libérai toute ma colère et ma violence en lui. Il se mit à griffer le plancher tandis que je le prenais fortement, me rapprochant de l'orgasme jusqu'à ce que je rugisse et libère assez de puissance pour produire une onde de choc contre le brouillard sombre qui tentait de s'emparer de nous et d'envahir nos esprits.

Une énergie rouge recouvrit le Mage sombre, et il se retourna contre moi lorsque j'eus fini, avant de me pousser contre le mur et de saisir ma queue dans sa main. Il avait découvert ma situation malheureuse qui me forçait à rester dur même après un orgasme, et il me punit en me caressant, ainsi que lui-même, passant sa main de moi à lui afin de nous stimuler tous les deux.

— Tu vas recommencer, ordonna-t-il tandis que son pouvoir grandissait.

Le Mage sombre était capable de manipuler la douleur, et, alors que je venais de libérer ma violence pure sur lui, il me la rendait au centuple, me caressant sans répit et me poussant à projeter ma tête en arrière jusqu'à m'amener à un nouvel orgasme auquel je n'étais pas préparé. Les sensations me submergèrent, et je me tordis pour essayer de lui échapper.

— Ne bouge surtout pas, ordonna-t-il en m'enveloppant d'énergie sombre, telles des chaînes invisibles qui me paralysaient pendant qu'il nous caressait violemment.

Il accéléra ses va-et-vient jusqu'à ce que je jouisse de nouveau et qu'il libère son orgasme sur moi, ses yeux noirs s'élargissant alors qu'une onde de choc puissante émanait de nous deux, bannissant le démon pour de bon.

Nous nous effondrâmes tous les deux, pulsants et visqueux, mais en possession de nos esprits. Le démon avait été repoussé dans sa cage.

Du moins... pour le moment.

COLE



*J*e rugis, la rage en moi refusant de m'échapper.
Putain de chasseur.
Foutu Mage sombre.

Mes ailes griffèrent mes confins lorsque je me débattis, mes serres heurtant la roche dure tandis que je feulais. Mon cœur tambourinait dans ma poitrine, la majorité de ma rage rebondissant contre moi, me faisant gronder tandis que je luttais contre les chaînes du feu d'enfer qui m'immobilisaient.

— Encore perdu ? demanda la doyenne, protégée qu'elle était de l'autre côté de ma prison.

— J'ai seulement besoin de temps, grognai-je. Heureusement, j'ai tout le temps du monde.

Je ne pouvais pas mourir de faim. Je ne pouvais pas mourir du tout. Ma seule manière de quitter ce monde était d'être banni et renvoyé en enfer, et maintenant que j'étais enfin en mesure de m'amuser, je ne comptais pas partir avant d'avoir eu ce pour quoi j'étais venu.

Ma vengeance.

— Dis-moi qui tu recherches, ordonna la doyenne en ouvrant le judas sur la porte qui laissait la faible lumière de sa lampe de poche entrer et disparaître dans les ténèbres de la brume.

— Je pourrais apaiser tes souffrances. Il y a d’innombrables cages de victimes que tu pourrais tourmenter.

Je pouffai.

— Tu parles de ces pathétiques soi-disant surnaturels qui n’arrivent même pas à survivre à mon brouillard ? Leurs cœurs n’étaient pas assez emplis de colère pour être exploités. À la seconde où ils ont ressenti mon énergie sombre, ils sont tombés dans le coma. Pas exactement l’expérience palpitante que j’espérais.

Elle haussa les épaules.

— Si tu me disais quelle est la personne que tu recherches, peut-être que je serais en mesure de t’aider.

— Et de la tuer ? Non merci.

— Oh, tu me connais si bien, démon ! lança-t-elle avec un sourire narquois.

Oui, je ne connaissais que trop bien cette immortelle. Elle avait vendu son âme à mon frère, Lucifer, en échange du pouvoir et de la vie éternelle. Cependant, cela lui avait coûté l’amour de sa vie.

Oh, celui-ci avait énormément de colère à manipuler ! Il était toujours piégé en enfer où je me nourrissais de sa haine à son égard, et de son mari, le roi Arthur. Bien sûr, le roi était mort depuis bien longtemps, et, puisque je ne l’avais pas vu en enfer, il devait probablement se prélasser là-haut, dans les nuages, mais ce n’était pas quelque chose que Lancelot avait besoin de savoir. De son point de vue, c’était par sa faute qu’il était décédé et brûlait désormais en enfer.

Je me demandais si elle avait réussi à trouver un vaisseau capable de le contenir. La pauvre âme choisie se serait consumée en deux secondes, mais elle devrait simplement le découvrir par elle-même. Si elle souhaitait s’emparer de lui, tant mieux. J’avais des problèmes plus importants à régler.

Comme celui d’être la Vertu d’une championne de Calamity.

Je n'étais à la botte de personne, et mon sang bouillonnait dans mes veines à l'idée qu'une simple femme puisse me contrôler.

— Nous n'avons plus rien à nous dire, grognai-je en me tournant et en frappant le judas avec ma queue.

J'espérai pouvoir arracher un œil à la doyenne par la même occasion, mais elle possédait une vitesse impressionnante pour son âge. Elle gloussa en refermant la fente, et la scella avec sa magie, la fusionnant à la porte afin que personne d'autre ne soit en mesure de me voir.

— Garde donc tes secrets, Cole. Je finirai par découvrir qui provoque ton appétit, et quand je le, ou la, trouverai, je m'assurerai de te prévenir.

Un cliquetis résonna de l'autre côté de la porte.

— Oh ! Et puisque je suppose que tu n'as pas encore trouvé de quoi évacuer ton énergie, permets-moi de t'en débarrasser d'un peu.

Je maugréai en voyant les murs se recouvrir d'aiguilles, me transperçant et me vidant de mon feu d'enfer.

J'acceptai le châtiment, jurant d'offrir une mort lente et atroce à la doyenne. Mon frère et moi lui avions procuré l'immortalité, et nous pouvions la lui en priver.

Lorsqu'elle eut terminé, les aiguilles se rétractèrent, et je m'effondrai sur un genou, haletant sous le coup d'une rage renouvelée qui devait être expulsée avant que je ne finisse par être consumé de l'intérieur. Je repris mes efforts pour atteindre la fille et ses hommes, ses chères Vertus qui étaient toutes reliées à moi. Même si cela m'irritait, cette connexion me procurait également une chance d'exploiter toute sensation refoulée de colère ou de haine.

Ces gars-là en étaient remplis. La fille aussi.

Maintenant que le Mage sombre et le chasseur m'étaient hors de portée, j'examinai mes autres options. Le loup était impossible à atteindre, à cause de quelque chose en rapport avec son espèce. Mes effets étaient plus efficaces sur des surnaturels humanoïdes, et les métamorphes étaient parfois

plus proches des bêtes qu'ils n'étaient prêts à l'admettre. Les animaux ne risquaient rien, et ils allaient tous au paradis après la mort. Quels veinards.

Le demi-dieu était également inatteignable. Bien qu'il soit colérique, ses émotions étaient à fleur de peau. Il n'avait aucune réserve dans laquelle j'étais à même de puiser.

Et puis il y avait le mentor, bien sûr, un démon, comme moi, qui s'était convaincu lui-même qu'il pourrait devenir mortel. Je l'avais facilement manipulé, mais j'avais décidé de ne pas le tuer. Je choisis finalement d'amplifier ma connexion jusqu'à mettre la main sur la fille.

Trouvée.

Elle se retournait sans cesse dans son lit, affectée par l'afflux de feu d'enfer dans le lien qui l'unissait à tous ses compagnons et dans lequel je m'étais infiltré.

Je souris et frottai mes griffes contre la pierre, projetant un cri aigu qui résonna entre les murs de ma prison.

— Retourne à tes songes, mon ange. Toi et moi, nous avons de la colère à libérer.

Ses partenaires ne voulaient pas jouer avec moi ? Qu'importe.

Elle redevint inconsciente, victime de la brume noire, et je me glissai dans sa chambre pour infiltrer ses rêves.

Il était temps de lui montrer ce que ça fait de brûler en enfer.



À suivre dans *Fortune Academy, les Enfers : Épisode 2* ! Découvrez des secrets intimes entre les Vertus de Lily grâce à des scènes narrées par les mecs eux-mêmes, et, comme vous avez pu le voir, les choses deviennent parfois un peu torrides !

Je vous retrouverai bientôt, dans *Fortune Academy Underworld : tome quatre*.

OceanofPDF.com

Note de l'auteur

Merci d'avoir lu *Fortune Academy : Troisième année*, ainsi que l'épisode bonus, *Le Feu de l'enfer* ! À suivre : *Fortune Academy Underworld : tome quatre* !

Lorsque j'ai commencé à écrire cette série, j'ai cru qu'elle ne serait composée que de trois livres. Après avoir terminé le troisième tome, il était évident que ma muse avait d'autres idées en tête. Mais, après tout, quand est-ce qu'il nous arrive d'être d'accord ?

Cette saga sera longue, alors accrochez-vous bien, et profitez du voyage !

Je vous retrouverai bientôt, dans *Fortune Academy Underworld*.



À PROPOS DE L'AUTEUR



Romance paranormale du genre Harem inversé — Pas de choix à faire.

J.R. Thorn est une auteure de romance paranormale de genre harem inversé, qui adore le café, le temps orageux et les discussions animées avec sa muse intérieure. On peut souvent la trouver en train d'écrire ses histoires torrides dans son antre, loin des regards indiscrets de son jeune enfant, de son mari et de ses deux chats bruyants.

Pour être informé des nouvelles parutions, n'oubliez pas de suivre J.R. Thorn sur [Amazon.fr](https://www.amazon.fr).



OceanofPDF.com

DU MÊME AUTEUR

Tous les livres appartiennent à des séries indépendantes les unes des autres, listées dans l'ordre des événements qu'elles présentent.



Liste de lecture de l'univers Elemental Fae

- L'Académie des Faës Élémentaires : tomes 1 à 3 (Co-écrit)
 - La Reine des Faë de Minuit (Lexi C. Foss)
 - l'Académie des Faë du Destin (J.R. Thorn)
 - Candela (J.R. Thorn) - Anglais
 - La Reine des Faë de l'Hiver (Co-écrit)
 - La Captive des Faë de l'Enfer (Co-écrit)



Liste de lecture de l'univers de la série Blood Stone - Anglais

- Tome 1 : Succubus Sins
- Tome 2 : Siren Sins
- Tome 3 : Vampire Sins

La Malédiction des vampires : Congrégations royales

- Tome 1 : La Malédiction des vampires
- Tome 2 : La Malédiction des vampires

- [Tome 3 : La Malédiction des vampires](#)

Fortune Academy (Partie I)

- [Première année](#)
- [Deuxième année](#)
- [Troisième année](#)

Fortune Academy Underworld (Partie II)

- [Tome quatre](#)
- [Book Five](#)
- [Book Six](#)

Fortune Academy Underworld (Partie III)

- [Book Seven](#)
- [Book Eight](#)
- [Book Nine](#)
- [Book Ten](#)

Le Pacte des Cinq : Loups métamorphes rejetés et harem inversé

- [Tome 1 : Gardienne de la lune](#)
- [Tome 2: Lune maudite](#)
- Tome 3*

Dark Arts Academy - Anglais

- [Book One](#)
- [Book Two](#)

Unicorn Shifter Academy - Anglais

- [Book One](#)
- Book Two*
- Book Three*



Autres thèmes que celui du harem inversé (J.R. Thorn sous le pseudonyme de Jennifer Thorn)

Liste de lecture de l'univers Noir Reformatory - Anglais

[Noir Reformatory : The Beginning](#)

[Noir Reformatory : First Offense](#)

[Noir Reformatory : Second Offense](#)

[Noir Reformatory : Third Offense](#)



Liste de lecture de l'univers Sins of the Fae King - Anglais

[\(tome 1\) Captured by the Fae King](#)

[\(tome 2\) Betrayed by the Fae King](#)

Pour en savoir plus : [Amazon.fr](#)

[OceanofPDF.com](#)

OceanofPDF.com



J'ai enfreint le pacte, et maintenant, je suis coincée avec cinq compagnons sexy.

Les loups ne sont pas censés être en couple avec des humains. Bien sûr, les humains ne sont pas non plus censés interrompre les cérémonies d'union sacrées, mais j'avais une bonne raison, vous savez ? J'avais besoin de magie (et d'une tonne !) pour sauver ma petite sœur du fléau des Ombres lunaires qui envahit le monde des humains.

Est-ce que les loups se soucient un tant soit peu des conséquences ? Non, figurez-vous. Ils se moquent bien des effets collatéraux de leurs petites guerres de territoire. Ils n'ont jamais prêté attention à nous.

Mais ça va changer, parce que maintenant, je détiens toute leur magie au creux de la main.

Au premier sens du terme. Je croyais que le Faisceau de la Déesse n'était qu'un mythe, le pouvoir de transformer un humain et d'unir les principaux clans. Seulement, je ne m'attendais pas à me retrouver unie à un Alpha de chacune des cinq meutes, et maintenant, je crains d'avoir eu les yeux plus gros que le ventre.

** Cinq compagnons prédestinés sans aucun choix à faire*

** Romance au long cours*

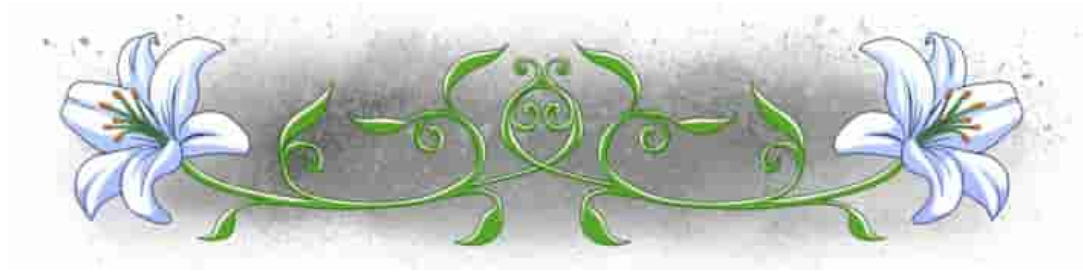
** Thèmes du rejet et de la seconde chance (on sort les rames au tome 3 !)*

** Femme humaine et mâles loups-garous*

[AMAZON](#)

OceanofPDF.com

KATLYN



— Tu as entendu ça ? demandai-je à Charlie en m’arrêtant net. Je saisis mon arc d’une main et tirai à demi une flèche de mon carquois.

Ce geste était devenu un réflexe. Le genre qui s’acquiert après des années passées à vivre comme la proie que j’étais.

Mais cette fois-ci, la sensation était différente. Comme si quelque chose d’intéressant allait se produire.

Je scrutai l’épaisse végétation, le clair de lune pour seule lumière maintenant que le soleil s’était couché. Je me demandai ce qui avait pu me saisir au fond de mon être, provoquant cette fébrilité qui me nouait les tripes. Je ne pouvais m’empêcher de penser que quelque chose approchait. Quelque chose de merveilleux et terrible à la fois.

Cependant, il y avait aussi le fait que je n’avais pas dormi depuis trois jours, car je cherchais des fleurs de Lune en compagnie de Charlie. Peut-être étais-je simplement en train de perdre la tête.

— Arrête d’essayer de me faire peur, Kaitsja, se moqua Charlie tout en s’approchant d’une fleur blanche qui scintillait dans un recoin de la forêt et qui m’avait échappée.

Le clair de lune l’illuminait parfaitement, révélant ce qui était resté invisible peu avant le crépuscule.

Il arracha un bourgeon au sol et le fit danser entre ses doigts. La boue qui maculait son visage se craquela lorsqu'il sourit, lui donnant un air comique.

— Ça ne marchera pas, j'ai peur de rien.

Replaçant ma flèche dans mon carquois et la corde de mon arc autour de mon épaule, je pris délicatement le bourgeon de ses mains et le déposai dans le sac accroché à mon coude avec les autres.

— Ce n'est pas vrai, rétorquai-je. Ma tante Daliah te terrifie.

Il pencha la tête pour acquiescer.

— D'accord, je l'admets. Ta tante me fout les jetons.

— Et ne m'appelle pas comme ça, lui dis-je en enfonçant mon doigt dans son torse. Seule Tante Daliah m'appelle *Kaitsja*.

Il eut un sourire en coin.

— Je sais. Et tu détestes ça.

Je détestais vraiment ça. C'était un nom obscur dont elle m'avait affublé à ma naissance. Ma mère l'avait apaisée en me baptisant Katlyn, ce qui s'en rapprochait, mais Tante Daliah m'appelait toujours par le nom qu'elle avait vu dans ses rêves.

Les lubies de Tante Daliah. Et Charlie adorait me taquiner à son sujet.

Il me fit un clin d'œil pour alléger l'atmosphère.

— Idiot, lui dis-je en ricanant.

Je passai à côté de lui en reprenant les recherches, et redevins pessimiste en constatant que nous n'avions trouvé que peu de fleurs. Mon sac pendouillait à mon bras, rempli de seulement quatre de ces précieuses plantes.

Il allait nous en falloir beaucoup plus pour survivre à ce qui se préparait.

— Hé, dit Charlie en me rattrapant. On en trouvera assez, d'accord ? Il nous reste encore quelques jours.

Quelques jours avant que ces foutus loups ne fassent à nouveau de ma vie un enfer.

Quelques jours avant que ces monstres ne viennent s'en prendre à ma famille.

Je levai à nouveau les yeux vers le ciel, la sensation que le temps nous manquait me tiraillant toujours. La Haute Lune s'était toujours produite la même nuit chaque mois, et le rituel annuel d'accouplement des loups apportait les pires tempêtes magiques. Mais après le massacre, je n'étais plus aussi certaine du temps qui nous restait réellement. Les loups seraient enragés, ce qui signifiait que leur Déesse serait également en rogne.

Ils n'allaient pas se faire prier pour tous nous tuer cette fois. Pas maintenant qu'ils avaient perdu leurs alphas. Les loups étaient déjà une race lunatique. À la moindre provocation, ils devenaient de véritables tueurs psychotiques.

Pour ajouter à ma peur, une brise porta une odeur nouvelle vers notre coin de la forêt. Mes narines furent titillées par cette vague puanteur métallique qui accompagnait les tempêtes et que je voyais dans mes cauchemars.

Bien que je sois tout aussi humaine que le reste de mon village, la Peste des Ombres lunaires m'avait affectée différemment de ma sœur lorsque nous nous étions soudainement retrouvées au milieu d'une tempête quelques années auparavant. Elle était devenue malade et faible, alors que j'avais acquis la capacité de sentir les tempêtes avant qu'elles n'approchent.

Je n'avais parlé à personne de mes étranges nouveaux talents.

Pas même à Charlie.

L'odeur finit par disparaître, et je secouai la tête pour chasser la nausée qui m'avait envahie. Peut-être que le manque de sommeil me rendait tout simplement folle. Je doutai que, même à mon retour, mon état s'améliore grandement. Pas tant que ma sœur continuerait de souffrir.

Pas tant que j'étais incapable de la guérir.

— Continuons à chercher, dis-je au travers de mes dents serrées, alors qu'une autre vague de pestilence métallique effleurait mes sens. Quatre

fleurs ne suffiront pas pour protéger ni mon toit, ni le tien, ni n'importe quel autre face au pire que cette magie peut nous envoyer.

Je ne pensais pas le reste de mon village capable de trouver les fleurs de Lune qui pouvaient absorber l'essence magique qui rendait les humains malades. Charlie semblait avoir un talent surprenant pour les trouver, mais les fleurs de Lune s'étaient faites rares, comme si les plantes protectrices étaient en train de mourir.

Au rythme auquel nous les ramassions, cela n'avait rien de surprenant. Les fleurs magiques ne pouvaient pas être cultivées, seulement récoltées. Nous avions essayé. Leurs graines étaient incapables de germer sur des terres humaines. Par nature, elles avaient besoin d'un accès à la magie des loups, et d'une dose spécifique de clair de lune. Ainsi, elles ne pouvaient pousser qu'en territoire des loups, dans des endroits exposés. Néanmoins, un simple rayon de clair de lune au travers du feuillage aurait suffi, si le sol était assez riche. Comme nous ne pouvions pas prendre le risque de nous faire remarquer, la forêt était le meilleur endroit pour la récolte.

Presque plus rien ne poussait sur les terres humaines. Même les plus simples cultures se révélaient difficiles, et nous devenions suffisamment désespérés pour oser nous aventurer en territoire des loups, non seulement pour les fleurs de Lune qui nous protégeaient des tempêtes, mais pour la nourriture également. Il existait quelques territoires, au sud et à l'est, que les humains n'avaient pas explorés, simplement parce que le terrain était inhospitalier pour notre espèce. Cela rendait difficiles les récoltes de bourgeons protecteurs qui pouvaient nous protéger des plus horribles effets de la magie lorsque les loups invoquaient leur Déesse.

Nous étions humains. Nous n'étions pas faits pour interagir avec la magie, et les loups s'en foutaient royalement. Ils se transformaient aussi souvent qu'ils le souhaitaient, chassaient et tuaient, et se servaient des humains selon leur bon vouloir.

Maintenant, ils commençaient à en faire les frais. Leur arrogance naturelle avait provoqué la mort de leurs alphas, car un nouveau prédateur était entré dans la partie. Un prédateur qui, je l'espérais, serait de notre côté.

Avec ma chance merdique, j'en doutais. Une fois les loups éliminés, ce serait probablement notre tour. Charlie m'attrapa par le poignet pour m'obliger à m'arrêter. Il comprit de travers l'inquiétude qui se lisait sur mon visage.

— Ta sœur peut être sauvée. Le village entier peut être protégé. On n'a pas besoin de beaucoup de fleurs, juste assez pour couvrir le toit d'une seule maison. On pourra se rassembler pendant quelques nuits, si nécessaire. Le village peut compter sur nous. C'est pour cette raison qu'on est ici, me rappela-t-il.

C'était dangereux. Se trouver dehors en territoire des loups était une condamnation à mort si nous étions repérés.

Surtout maintenant que les humains étaient accusés d'avoir rompu la trêve.

Si seulement nous avions été ceux qui avaient tué leurs foutus alphas. Voir leurs têtes rouler m'aurait permis de profiter de mille délicieuses nuits d'un sommeil paisible.

Non, nous ne pouvions nous en attribuer le mérite, seulement en subir les conséquences.

En jetant un coup d'œil aux superbes fleurs dans mon sac, je lâchai un soupir et repris mes recherches. Des branches se brisèrent sous mes pas, et je grimaçai en espérant que, si des loups étaient dans les environs, ils ne sentiraient que la boue dont nous avions badigeonné nos corps.

— Si seulement elles poussaient plus près de chez nous.

Il pressa mon bras tout en marchant à mes côtés, à mon rythme.

— Ça ne me dérange pas, dit-il d'un ton jovial. Autrement, je ne pourrais pas jouer à chat-lune avec toi !

— Attends, dis-je en levant les yeux au ciel, Charlie, on n'a pas le temps...

Je n'eus pas la moindre chance de protester, car Charlie venait de chiper un des précieux bourgeons dans mon sac, et m'avait tapoté le nez avec. L'arôme puissant qui s'en dégagea me fit éternuer.

— Attrape-moi si tu peux ! murmura-t-il tandis qu'il reposait la fleur dans mon paquetage avant de détalier au milieu de la forêt comme si les loups étaient à ses trousses.

Je fus impressionnée de voir avec quelle discrétion il était parvenu à se fondre dans la forêt. Je scrutai les alentours, incapable de trouver une seule de ses traces. Mes narines frémirent, mais je ne pouvais pas le sentir.

Ça aussi, c'était nouveau, car Charlie portait l'odeur du feu de bois et de la terre.

L'odeur d'un foyer.

La boue qui couvrait mes joues se morcela autour de mon sourire, mon premier vrai sourire depuis des jours.

Il savait toujours quoi faire pour me remonter le moral.

Un genou à terre, je réajustai la bandoulière de mon arc contre ma poitrine et accrochai mon sac à mon épaule, les fleurs logées précieusement contre ma hanche.

Puis je courus, une joie secrète enflammant mon sang.

Charlie savait de quoi j'avais besoin pour me changer les idées.

La chasse.

AMAZON

OceanofPDF.com